



42/1
5703-1910



THE TRACTOR & ENGINEERING COMPANY S.A.E.

(Incorporating MOSSERI CUIEL & Co.)
ENGINEERS AND CONTRACTORS

AGENTS FOR THE FOLLOWING FIRMS

The General Electric Co. Ltd.	Lond. Witton; Cov.,	All electrical materials
Dunlop Rubber Co. Ltd.	Lond., Birmingham	Tyres etc.
Ingersoll Rand Co Ltd	London	Air compressor Unit
International Harvester Co.	Chicago	Tractors DEERING
Ruston Bucyrus Ltd.	Lincoln	Drilling and excav. mach.
Marshall, Sons & Co. (Succrs.)		Boilers, thrashers, concrete mixers, etc.
Ltd.	Gainsborough.	
Elswick Hopper.	Borton-on-Humber	Cycles
Ateliers Otis Pifres	Bezons (France)	Lifts
Gwynnes Pumps Ltd.	Lincoln and London	Pumps
Kelvinator Corporation	Detroit (U.S.A.)	Refrigerator cabinets
J. & E. Hall Ltd.	Kenr (England)	Refrigerating materials,
Wm. Oil-O-Matic Heating Corp.	Bloomington Ill.	Burners
Merryweather & Sons Ltd.	London	Fires engines
Low & Bonar Ltd.	Dundee	Waterproof Covers, string
G. D. Peters & C. Ltd.	Slough, Bucks	Railway signalling materials, welding materials
Cambridge instrument Co. Ltd.	London	Scientific instruments
Matthews & Yates Ltd.	London and Manch.	Ventilating plants
Richard Simon & Sons Ltd.	Nottingham	Hot air Machines etc.
Radlett & Penson Ltd.	London	Army equipment, etc.
John Bean Manufacturing Co.	Lansing, Mich.	Spraying machines
Alexander Newland & Sons Ltd.	Linlithgow	Cultivators
Commercial Chemical Co. of		Calcium Arsenate "Delta Brand"
Tennessee	Tennessee, Man.	Root hand guns
The Root Manufacturing Co.	Cleveland, Ohio	Tree wash (VOLCK)
California Spray Chemical Corp.	Richmond	Road Making machinery
Jaeger Export Corporation.	New-York	Milling machinery
E. R. & F. Turner Ltd.	Ipswich	Diesel engines
W. H. Allen, Sons & Co. Ltd.	Bedford	
Diamond Chain & Manufacturing Co.	Indianapolis	Transmission chain and sprockets
Littleford Bros.	Cincinnati, Ohio	Road Machinery

CAIRO

18, Sharia Emad el Dine
P. O. B. 366 Tel. 46337
Teleg. Address : CROCODILE
R. C. C. No. 8419

ALEXANDRIA

7, Rue de la Gare du Caire
P. O. B. 272 Tel. 27257
Teleg. Address : CROCODILE
R. C. A. No. 8123

ANNUAIRE des JUIFS d'EGYPTE

et du PROCHE - ORIENT

1 9 4 3
5703-5704

Société des Editions
Historiques Juives
d'Egypte

Société des Editions Historiques Juives d'Egypte

(Fondée en 1938)

Fondateur : Maurice FARGEON

Siège Central : 8, Rue Borsa el Guédida (Le Caire)

Ouvrages publiés par la S. E. H. J. E. :

Les Juifs en Egypte (1938)

Les Relations entre Egyptiens & Juifs . . (1939)

Médecins Juifs d'Egypte (1940)

Annuaire des Juifs d'Egypte et
du Proche-Orient (1ère édition) . . (1942)

Tous ces volumes sont actuellement épuisés

Chaque édition de l'Annuaire des Juifs d'Egypte et du Proche-Orient est absolument indépendante des éditions précédentes. Aucune étude publiée dans une édition, n'est rééditée dans les suivantes. Les Informations générales et les Biographies sont constamment tenues à jour.

La formule de l'Annuaire des Juifs d'Egypte et du Proche-Orient a été enregistrée à la Cour d'Appel Mixte. Toute contrefaçon totale ou partielle entraînera les sanctions prévues par la loi.



Sa Majesté FAROUK 1er

Souverain libéral et démocrate
à qui les Juifs d'Egypte
sont profondément reconnaissants
et indéfectiblement dévoués

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Introduction	7

Première Partie

Les Juifs à travers le Monde

(Regards sur le Monde)

Revue de l'Année 5702 :

I Angleterre et Colonies	15
II Etats-Unis d'Amérique	19
III U. R. S. S.	27
IV France et Colonies	34
V Allemagne.	40
VI Italie	42
VII Pays Neutres.	47
VIII Extrême-Orient	52

Deuxième Partie

L'Année Scientifique, Littéraire et Artistique

I Philosophie: Saädia El Fayoumi	57
II Littérature: Juda Halévi.	67
III Histoire: Heinrich Graëtz	75
IV Médecine: Les Coutumes Juives et l'Hygiène	81
V Droit: Le Droit à travers le Pentateuque	85
VI Théâtre: Sarah Bernhardt	95

Troisième Partie

Les Juifs du Proche-Orient

(Palestine)

I Revue d'ensemble de l'Année 5702 . . .	101
II La contribution des Juifs à l'effort de Guerre des Nations Unies	113
III L'Université Hébraïque et l'Effort de Guerre	119
IV L'Oeuvre du Fonds National Juif . . .	126

Quatrième Partie

Calendriers Hébraïques

I Calendrier abrégé de l'année 1943 . Page	141
II Calendrier hebdomadaire de l'année 1943	142
III Les principales Fêtes en 1944	154

Cinquième Partie

Les juifs d'Egypte

I Institutions Nationales	157
II Institutions Communales du Caire . . .	159
III Institutions Communales d'Alexandrie .	227
IV Institutions Communales des Villes de la Province	257

Supplément

Notices biographiques des principaux israélites d'Egypte	263
---	------------

Introduction

Nul doute que la première édition de l'Annuaire des Juifs d'Egypte et du Proche-Orient était loin d'être parfaite. Elle ne pouvait être autrement : le matériel nécessaire à sa confection avait été réuni, criblé et ordonné dans un temps record. La rédaction des commentaires et des études inédites, la correction des épreuves, la mise en page, tout le travail théorique et pratique qui dans d'autres lieux demande la coopération de plusieurs collaborateurs, avait été assumé et réalisé par un seul artisan.

Cependant, l'accueil enthousiaste que nos lecteurs ont réservé à la première édition, justifie à nos yeux tant les efforts déployés, que les sacrifices acceptés délibérément par nous pour doter notre Communauté de cet organe annuel impartial et sérieux.

Il serait présomptueux de croire que la nouvelle édition de l'Annuaire des Juifs d'Egypte et du Proche-Orient que nous soumettons à l'appréciation de nos amis ait atteint le niveau de perfectionnement souhaité; néanmoins, un grand pas a été franchi et sans nul doute, pour peu que l'on veuille rapprocher cette édition de la précédente, on constatera les progrès réalisés dans tous les chapitres.

L'introduction dans ce numéro de *l'illustration par l'image* rend plus riche et plus éloquente la documentation du volume. A notre époque de lutte pour la vie, chacun, absorbé par ses occupations, n'a guère de loisirs. Pour prendre connaissance d'un article, même court, il faut de longues minutes. Pour regarder un dessin, une photographie, en saisir le sens évocateur, il suffit de quelques secondes,

Ainsi, nos lecteurs seront à même de conserver à côté d'un texte substantiel, les images vivantes de l'actualité.

Les nouveaux chapitres introduits dans ce volume permettent à l'Annuaire de Juifs d'Egypte et du Proche-Orient d'embrasser toutes les branches des connaissances Juives : Histoire, Science, Art, Littérature, etc . . .

L'ensemble des éditions de l'Annuaire des Juifs d'Egypte et du Proche-Orient formera un documentaire riche et pittoresque sur les divers problèmes du Judaïsme, notamment en ce qui concerne les Juifs d'Egypte et d'Orient.

Chacun pourra ainsi se constituer une Encyclopédie complète et constamment à jour, au fur et à mesure de la publication des différents volumes de notre Annuaire.

*
* *
*

Nous ne voudrions pas clôturer cette introduction sans joindre notre voix à celles plus autorisées qui se sont élevées pour flétrir la conduite criminelle et barbare des dirigeants du IIIème Reich à l'égard de nos frères européens ignominieusement massacrés pour le seul crime d'être nés Juifs.

Cette nouvelle, qui nous parvient au moment d'aller sous presse, et que notre logique n'arrive pas encore à croire, alors que toutes les sources d'information s'accordent à en certifier l'absolue authenticité, dépasse par sa monstruosité tout ce qui a été commis dans tous les temps.

L'impuissance du Monde civilisé à arrêter ce crime collectif, qui menace d'extermination des millions d'êtres humains, marquera notre siècle d'une tâche noire dans l'histoire de l'Humanité.

REVUE DE L'ANNEE
5702

PREMIÈRE PARTIE

REGARDS

sur le

MONDE

Regards sur le Monde

Revue de l'Année

5702

Dans un monde où le bruit du canon a remplacé la voix de la raison, il est vain de chercher à connaître l'intégralité de la Vérité. Trop de préjugés, d'intérêts et de coupables desseins couvrent d'un voile épais le développement réel des événements. Cependant, du milieu des nuages de fumée, à travers le feu qui embrase le ciel de l'Univers, il nous arrive de temps à autre d'entrevoir en un éclair, un rayon de lumière. Dans la vive lueur qu'il projette sur ce qui nous entoure, nous discernons la réalité hideuse et triste. Nous disons triste car la plupart du temps le tableau qui s'offre à nos yeux ne reflète que souffrances, larmes et détresse.

En Europe, par exemple, du peu d'informations qui nous parviennent, nous sommes indignés de constater qu'en ce vingtième siècle, la barbarie, la tyrannie et l'oppression, que nous croyons définitivement bannies de notre société, ressuscitent sous la férule des Nazis dans une forme et une intensité jamais égalées.

Ceux-ci, non contents d'avoir asservi l'Europe, se sont lancés vers l'Est pour subjuguier l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes et la soumettre à la merci de Berlin.

A l'exception de la Suède, la Suisse et le Portugal, dont le sort reste suspendu, l'Europe entière est de gré ou de force soumise à la volonté de l'Axe.

Comme résultat de ces conquêtes, de l'occupation militaire ou de la vassalité volontaire des gouvernements fantoches, un total de 350 millions d'âmes souffrent les horreurs de l'esclavage économique, social, intellectuel, physique et moral.

Au milieu de ces vastes populations, les Juifs sont encore plus persécutés que les autres en raison des préjugés racistes et des lois fanatiques.

Ainsi, sur 8 millions et demi de Juifs qui, avant 1933, vivaient dans les pays d'Europe, actuellement contrôlés par l'Axe, au moins un million ont émigré ou sont devenus des réfugiés sans foyer, dans leur propre pays.

On estime qu'alors que 600.000 Juifs ont été à même de quitter l'Europe, quelque 400.000 autres se trouvent soit dans des camps de concentration, soit en train de pourrir dans des prisons fottantes, attendant vainement dans quelque port un navire qui les sortirait de cet enfer.

* * *

Le progrès des efforts menés par les Nazis pour l'extermination de nos frères est décrit dans les pages suivantes simplement, sans artifice. Il y a lieu de noter que l'étendue et l'intensité de ces efforts, dépendent en grande partie des traditions de chaque pays et de l'ap-titude de ses habitants à recevoir et à s'assimiler les notions antisémites.

Ainsi, en France, où depuis Dreyfus les éléments judéophobes n'ont jamais fait défaut, il a suffi que le

régime de force s'implante pour que de nouveau ces éléments se déchaînent furieuses contre la minorité israélite désarmée et impuissante.

En Europe Centrale, où la haine du juif faisait toujours l'angle de la politique intérieure et extérieure, les lois d'exception trouvèrent un champ fertile et fécond.

En Roumanie, par exemple, les Juifs ont souffert le martyr d'abord lors de la perte de la Bessarabie et du Nord de Bukovine, puis celle de la Transylvanie. A chaque coup d'Etat, à tout conflit civil, c'étaient eux les fautifs et c'est contre eux que se détournait la fureur publique. La Hongrie, la Bulgarie, le Croatie, tous ces Etats, dès l'instauration du régime de haine, s'empressèrent d'introduire et d'appliquer les lois raciales avec ce qu'elles ont de plus horrible.

*
* *

Heureusement que la situation ne soit pas entièrement noire.

Dans les pays où la tradition de libéralisme et de démocratie a germé et fleuri, un tableau radieux nous emplit d'espoirs.

En Grande Bretagne, aux Etats Unis d'Amérique, nos frères retroussant leurs manches, se sont mis résolument à la tâche. Leur contribution à l'effort de guerre dépasse déjà de loin leur proportion par rapport aux nations au milieu desquelles ils vivent.

Les Juifs, comprenant leur mission historique, se sont engagés volontairement partout où ils se trouvaient,

pour combattre l'ennemi d'Israël et de l'Humanité. Des centaines de milliers de Juifs ont répondu à l'appel du devoir et se trouvent actuellement sous les armes.

Pour ne citer que là où ils ont été dénombrés, nous rappellerons qu'en Afrique du Sud plus de 10.000 volontaires Juifs sont déjà engagés dans l'Armée.

En Palestine, 15.000 autres recrues Juives sont grossies tous les jours ; en Amérique, en Angleterre, en Russie, nos frères qui combattent sur le front, se comptent par des centaines de milliers. Leur bravoure, leur courage, leur héroïsme ont déjà fait l'objet de l'admiration de tous ceux qui les ont éprouvés.

Les champs de bataille arrosés de leur sang, sont témoins que lorsqu'ils combattent pour défendre leur idéal, les Juifs savent se comporter en héros et sacrifier leur vie.

Souhaitons que leurs sacrifices ne soient pas vains !...

ANGLETERRE

Les raids aériens et l'évacuation des zones endommagées ont profondément changé la structure communale des Juifs d'Angleterre. Ces deux facteurs ont fourni aux représentants du Judaïsme un sujet d'anxiété et des problèmes urgents à résoudre.

Le quartier Juif de Londres où la moitié de la population israélite de la métropole a vécu durant le demi siècle passé, a été vivement remué; un raid aérien de nuit laissa la moitié de ses bâtiments en ruines. Des milliers de femmes et d'enfants se trouvèrent du jour au lendemain sans abri. On les voyait traversant les rues poussant des charrettes sur lesquelles étaient entassé tout ce qu'ils avaient pu retirer des décombres: habits, ustensiles de cuisine, matelas.

Ce n'était là que le prélude de plusieurs autres attaques encore plus violentes. Après chacune de ces nuits de terreur, il y avait plus de veuves, plus d'orphelins et plus de ruines.

Les victimes furent logées au local du Brady Girl's Club et de nombreux centres furent organisés par la United Synagogue en collaboration avec le London County Council pour recevoir les sinistrés.

De nombreuses institutions juives souffrirent sérieusement de ces raids barbares; ainsi, la Mocatta Library and Museum, le bâtiment de la Société Historique Juive qui, érigé en 1722, contenait l'une des plus importantes collections d'ouvrages anglo-juifs, la synagogue centrale et la Western synagogue furent

complètement ou partiellement détruites. Dix sur vingt-deux institutions officielles juives dans le quartier de East-End ont été endommagées. Même le cimetière israélite reçut des bombes.

Les Communautés de la province aussi souffrirent.

A Manchester, l'Hôpital israélite a sérieusement souffert ; des écoles Juives et une synagogue furent endommagées.

A Sheffield, la grande Synagogue érigée en 1790, a été démolie; à Birmingham, le Club Juif (Jewish Social Club) a été endommagé, etc ... etc ...

Les Juifs évacués se réfugièrent à l'intérieur où des problèmes majeurs se firent bientôt sentir, tantôt pour l'entretien des réfugiés, tantôt pour l'éducation des jeunes.

Toutes les institutions charitables de la Communauté Juive se solidèrent pour faire face à cette situation exceptionnelle; le Board of Jewish Deputies lança un appel pour recueillir 54.000 livres Sterling, la Ort-Ose Organization, The Joint Emergency Committee et tous les autres organismes firent de leur mieux en vue d'assurer le bien-être aux sinistrés.

—Des dizaines de milliers de Juifs anglais servent actuellement dans les armées britanniques. L'héroïsme des officiers et des soldats Juifs a été reconnu par le gouvernement anglais qui décerna à plusieurs d'entre eux les plus hautes distinctions militaires.

—D'après une dépêche de la "British Official Press"

près de 30.000 ouvriers travaillent maintenant pour la production de guerre dans 300 fabriques installées en Grande-Bretagne par des réfugiés ayant fui la persécution Nazie.

—Le Ministre de l'Information a annoncé aux Communes que des savants Juifs, entre autres les Prof. E. Mittwoch et Schacht d'Allemagne, servent actuellement comme Conseillers du Gouvernement Anglais dans la question de propagande en langues arabe et iranienne.

Le Prof. Mittwoch était le Président de l'Institut Oriental à l'Université de Berlin jusqu'à l'arrivée de Hitler au pouvoir.

—Myra Hess, la pianiste juive anglaise, mondialement célèbre, s'est vu accorder la médaille d'or de la "Royal Philharmonic Society"

Durant les 130 années de l'histoire de la Société, la Médaille a été décernée à 78 personnes seulement, la dernière étant Arthuro Toscanini il y a quatre ans.

CANADA

—La population Juive du Canada prend une part importante à l'effort de guerre du pays. Toute la jeunesse Juive a été enrolée soit dans les formations aériennes, ou dans les troupes territoriales.

Sur le front civil, la coopération juive a été très efficace.

Ainsi, par exemple, sur les souscriptions recueillies pour soutenir l'effort de guerre des Alliés, le quart a

été fourni par Mr. Samuel Bronfman Président du Congrès Juif Canadien.

—Le directeur du département d'immigration du Canada a, dans un rapport, évalué à cinq millions de livres environ le capital investi par des réfugiés Juifs d'Europe dans de nouvelles entreprises industrielles au Canada. Les réfugiés, dit-il, ont créé de nouvelles branches inconnues avant au Canada et développé celles déjà existantes en procurant ainsi du travail à un nombre considérable d'ouvriers canadiens et en renforçant l'armature économique du pays.

UNION DE L'AFRIQUE DE SUD.

D'après les listes compilées par le Board of Jewish Deputies (Conseil National Juif) de l'Afrique du Sud, il est révélé que 10.000 Juifs servent déjà dans les armées Sud Africaines. Ce chiffre représente une contribution de 4.75 % de la population blanche laquelle a fourni 9 à 10 % de l'enrôlement général. Cette contribution impressionnante est illustrée par ces détails : à Durban, où le pourcentage des Juifs sur la population totale du pays est de 0.13 %, les jeunes Juifs enrôlés forment les 8 % des volontaires. A Capetown où les Juifs sont les 6.4 % de la population, les recrutés Juifs forment les 9 %. A Johannesburg 392 firmes Juives ont révélé que 53.5 % de leurs employés ont rejoint l'armée.

Aussi, le Maréchal Smuts rendit publiquement hommage à cette contribution dans un Message adressé à a Conférence des sionistes de l'Afrique du Sud où il

dit "Dans les années qui suivront la guerre, on se souviendra que les Juifs n'ont ménagé ni leurs efforts, ni leur aide aux alliés".

*
* *

Dans le front civil, les Juifs se distinguèrent par un apport substantiel aux efforts de guerre.

A titre d'exemple nous citerons la donation de Liv. Sterl. 10.000 faite par les Landau Brothers de Johannesburg au fonds national de guerre. D'autre part, la Communauté Juive de Durban qui ne contient que 1291 personnes a offert au même fonds presque à la même date, la somme de Livres Sterling 14.000.

Ces preuves de loyauté des Juifs n'ont pas découragé certains éléments de la population qui tentèrent de jeter le discrédit et d'attirer l'hostilité contre eux. Ainsi, à Prétoria, des svastikas furent tracées en grand sur la Synagogue et le Talmud Torah. D'autres outrages furent perpétrés à Krugersdrop où l'emblème Nazi a été peint sur les pierres tombales juives. Jusqu'au parlement Sud-Africain, des échos de la campagne antisémite se repercutèrent.

—Les recettes de l'année 1941 de la campagne du fonds National Juif en Afrique du Sud se sont élevés à £. 150.000 au 1er. Janvier 1942.

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

La décision du président Roosevelt et du Congrès Américain de se ranger aux côtés des Alliés dans leur guerre contre les puissances de l'Axe a renforcé da-

vantage les liens qui unissaient déjà tous les éléments de la population de cette grande démocratie.

Certes, cette union de citoyens autour de principes identiques et communs, n'est pas faite pour plaire aux pêcheurs en eau trouble ; aussi, la cinquième colonne dont les membres aux Etats-Unis sont malheureusement nombreux et puissants, fait de son mieux pour semer la discorde et la suspicion.

Pour y arriver, les Nazis et leurs Agents emploient toutes les armes y compris, bien entendu, le mensonge. Ainsi, sous le couvert du nationalisme, certains éléments des partis de l'opposition propagent-ils que ce sont les Juifs qui, par leur influence, ont poussé l'Amérique dans la tourmente de la guerre.

Cette tactique qui emboîte le pas à la propagande de Berlin, est menée par deux agitateurs connus : Mr. Williams et Mr. Coughlin lesquels sont secondés par deux autres agitateurs le Sénateur Burton K. Whessler et Charles Lindberg le fameux aviateur.

Aux arguments nocifs de ces fauteurs de troubles, le Président Roosevelt a répondu par un message adressé au Committee of Catholics for Human Rights (Association des Catholiques pour les Droits Humains) où il dit : *“Nimporte quel groupement qui voudrait discriminer une fraction quelconque des citoyens à cause de sa race ou de sa religion, sera effectivement un danger pour les droits de toutes les autres fractions de la Nation. C'est seulement par la reconnaissance commune de ce principe que tous les hommes peuvent vivre librement et heureux et que l'unité nationale peut être réalisée; cette unité qui*

est essentielle pour le maintien du mode démocratique de vie et de toutes les institutions que nous chérissons."

Les antisémites furent également répudiés par le candidat républicain à la Présidence Mr. Wendell L. Wilkie qui a traversé l'Egypte dernièrement.

Dans une interview accordée au journal Juif "The Day" Mr. Wilkie déclarait :

"Je considère l'antisémitisme en Amérique comme un mouvement criminel et chaque antisémite comme un traître à l'Amérique ... "

Déjà, durant les élections de 1940, de nombreux candidats avaient chatouillé le sentiment intime de gagner leur siège par le réveil du fanatisme des électeurs; ceux-ci opposèrent un échec cinglant à leurs criminelles tentatives.

Parmi ceux-ci, notons le Révérend père Edward F. Brophy président de la Société Catholique "Truth" et l'un des leaders du parti du front Catholique, Mr. Jacob Thorkelson candidat de Montana, Drew Pearson et Robert S. Allen, Kenneth A. Brown candidat pour l'Oregon, T. W. Hugues, Harold A. Sparling, James I. Butterfield (Californie) etc ...

Cet échec ne découragea pas les antisémites ; De nombreuses manifestations furent organisées sous les prétextes les plus futiles où les discussions sur les intérêts nationaux étaient confondues avec ceux des juifs et les invectives les plus grossières adressées à ces derniers.

Des termes qui ne s'entendent que dans les Etats

totalitaires étaient souvent employés dans ces réunions tels que : banquiers internationaux, minorité Juive, ceux qui contrôlent la presse, la Radio et le Cinéma, etc...

Des pamphlets étaient tous les jours distribués anonymement pour inoculer le poison de l'antisémitisme au public.

Une brochure intitulée "War ! War ! War !" (guerre, guerre, guerre !) fut distribuée publiquement par un certain Mr. Thorkelson où les Juifs sont accusés de pousser la nation américaine à la guerre pour s'enrichir.

Dans un article publié le 23 Avril 1941, le Colonel Lindberg écrivait : *"Nous avons été poussés à déclarer la guerre par une minorité de notre peuple. Cette minorité a de l'influence. Aussi, l'Amérique devrait avoir un organe pour s'exprimer, car sa presse, sa station de radio et son commandement, ne sont pas indépendants. . ."*

—Quoique la population juive constitue près de 3 % de la population totale des Etats-Unis, elle compte déjà 6 titulaires sur 75 (soit 8 %) des "Distinguished Service Cross" décernées aux forces américaines durant cette guerre, écrit le Waco Times Herald du Texas.

—L'équipage de tout navire, avion, ou pièce d'artillerie cotière qui coulera tout navire Japonais de plus de 6000 tonnes, recevra la somme de 1000 dollars offertes Par Mr. Ralph M. Levy, industriel New-Yorkais.

Cela a été annoncé par la Maison Blanche qui a accusé réception du premier chèque de 1000 dollars envoyé par Mr. Lévy.

—Lorsque le Président Roosevelt reçut le Commandant Benjamin Kaufman, Président des vétérans de guerre Juifs, celui-ci lui annonça la décision de la Fédération de collecter une somme de 180.000 dollars pour l'achat de chasseurs qui seront offerts au Gouvernement américain.

L'organisation avait déjà versé 30.000 dollars au Trésor des Etats-Unis et à son arrivée à Washington, le Commandant Kaufman remit un second chèque de 30.000 dollars.

—Une déclaration publiée par Mr. E. Warbourg Président de l'Américan Jewish Joint distribution Committee, annonce que les plans pour continuer à aider les Juifs persécutés et réfugiés outre-mer ont été étudiés sur une base de guerre par son Association. Mr. Warbourg a révélé que la J.D.C. prévoyant cette situation, a alloué une somme de 1.500.000 dollars afin d'assurer leur situation.

—La conférence du Congrès Judéo-Américain s'est ouverte à New-York en présence d'un million de délégués représentant les principales organisations Juives aux Etats-Unis.

Les organisations sionistes américaines ont approuvé un plan de réorganisation en vertu duquel un Comité Suprême qui s'appellera "American Emergency Committee for Zionist Affairs" sera constitué et considéré comme l'unique institution représentant le mouvement sioniste en Amérique pour la défense de la situation en temps de guerre et à la Conférence de la Paix.

Son but principal sera d'élucider les questions affectant le Sionisme, la Palestine et le Judaïsme en général. Le Comité aura également dans son programme la constitution d'un front Juif uni.

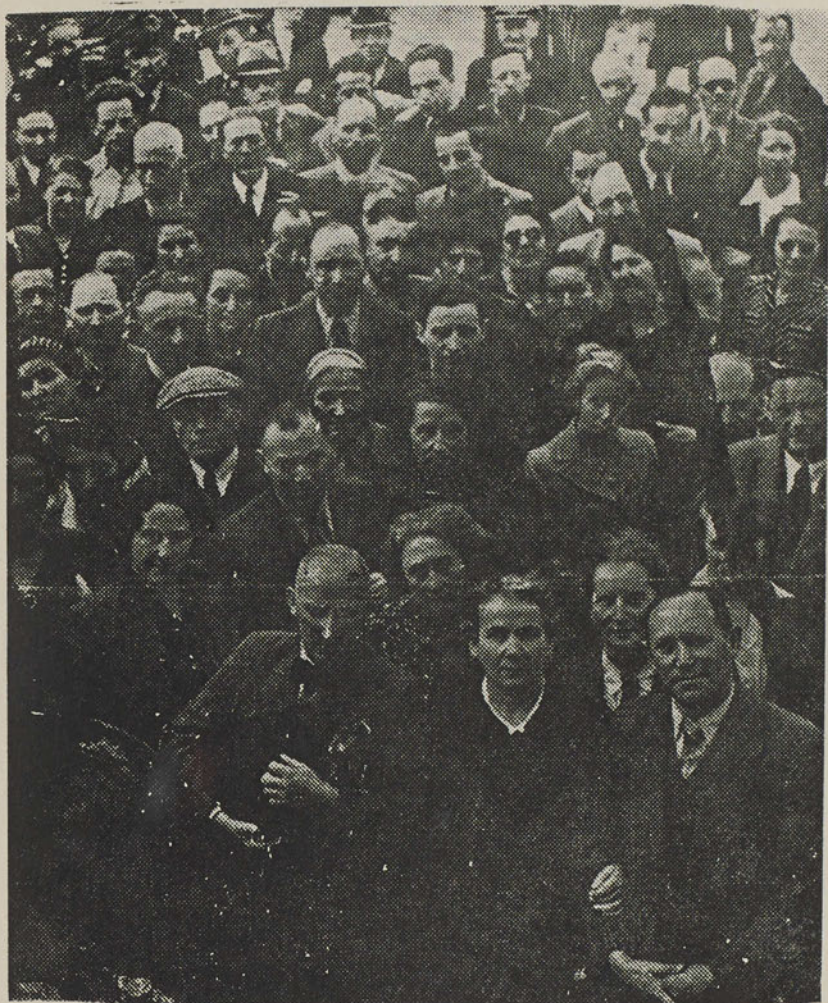
—L'ambassade américaine a informé l'United Press que Mr. Laval a transmis à Mr. Tuck chargé d'Affaires des Etat-Unis à Vichy, l'accord du gouvernement français sur les propositions du Département d'Etat américain d'accepter entre mille et cinq mille enfants juifs réfugiés, d'origine européenne, que la France refuse actuellement.

Les parents de bon nombre de ces enfants ont été déportés en Europe Orientale.

On apprend que le Canada acceptera également mille enfants et Saint Dominique en acceptera 500. D'autres pourraient être placés dans diverses autres républiques américaines en attendant la fin de la guerre.

—Rabbi Abba Hillel Silva, un des deux co-Présidents de la "United Palestine Appeal" et un des principaux leaders de l'Organisation Sioniste d'Amérique s'est rendu en Grande-Bretagne pour conférer avec les leaders du Judaïsme anglais sur la nécessité de réaliser la liaison la plus étroite entre les sionistes américains et anglais et de secouer l'apathie de l'Organisation Sioniste d'Angleterre dont le rôle est "inadéquat".

—La conférence des délégués des gouvernements de l'Amérique Centrale et du Sud qui s'est tenue à Rio-de-Janeiro après la Conférence panaméricaine, a adopté,



Des milliers d'êtres innocents, groupés sans distinction d'âge parmi les populations juives de l'Europe occupée, sont acheminés tous les jours vers l'Est pour être froidement assassinés par les Agents criminels de Hitler.

entre autres, à l'unanimité des voix, une résolution déclarant que l'antisémitisme était une des armes dont se servent les ennemis de l'Amérique pour saper l'union et l'ordre intérieur des Etats Américains. La Conférence a décidé d'envoyer à tous les gouvernements locaux et aux préfectures de police une circulaire spéciale sur le véritable caractère de l'antisémitisme et les méthodes dont se servent les émissaires de l'Axe.

— Les collectes effectuées par 252 fédérations Juives et œuvres de bienfaisance durant 1940—1941 (à fin Décembre 1941) ont totalisé 28 millions de dollars aux Etats-Unis, selon une déclaration autorisée du Conseil des Communautés des Etats-Unis.

U. R. S. S.

— L'ouverture des hostilités germano-russes le 22 juin 1941 a clôturé l'un des chapitres les plus étranges de l'histoire des Juifs. Pendant vingt quatre ans, une grande et importante Communauté Juive a été complètement coupée de toutes relations avec les Juifs des autres parties du monde ; toute manifestation de solidarité avec ces derniers lui était absolument interdite. Jusqu'à la conclusion du pacte russo-germain, en Août 1939, les Juifs de Russie ne savaient absolument rien sur la situation des Juifs en Allemagne ou dans les pays occupés par elle.

Ils ignoraient complètement les lois raciales et les persécutions dont leurs frères étaient victimes. Une

nouvelle génération de jeune Juifs entièrement imbue de l'idéologie communiste était née et la Vérité sur la situation des coreligionnaires à l'Etranger, lui était radicalement cachée.

Cependant, quelques signes laissaient voir l'hostilité de certains éléments dirigeants à l'égard des Juifs. Ainsi, il a été rapporté que Zdahhoff le chef du parti communiste de Leningrad et le bras droit de Staline, est sympathisant de l'idéologie Nazie. Zdahhoff qui est considéré comme le futur remplaçant de Staline, est en grande partie responsable du changement survenu en 1939 lorsque le Commissaire des Affaires Etrangères Maxime Litvinoff fut écarté. Il est également reconnu comme l'auteur d'une autre mesure arbitraire qui coûta à Mr. Lazare Kaganovitch son poste de Commissaire de l'Industrie de l'Huile. Kaganovitch qui était l'ami intime de Lenine, est l'un des plus anciens et des plus actifs agents communistes ; son éloignement de son poste a été considéré comme un geste de rapprochement russo-germain.

On crut un moment à un mouvement tendant à exclure les Juifs des fonctions publiques en U.R.S.S; il n'en était rien. Peu de temps après ces mesures draconiennes, de nombreux juifs furent nommés dans des positions importantes. Parmi ceux-ci, Mr. Mechalis, un juif, fut nommé comme Contrôleur des Finances de l'Etat, position venant tout droit en importance après celle de Staline et de Molotov.

*
* *

Cependant que l'assimilation des juifs continuait

sur une large échelle, la "*Leningradski Pravda*" annonçait qu'à présent, il n'y avait que 90.000 juifs seulement à Leningrad "*Trop âgés pour être complètement assimilés*".

La nouvelle génération ne savait pas parler le Yidish et ne savait rien sur le Judaïsme.

Depuis la guerre russo-germanique, de nouveau les livres édités en yidish reparurent à un rythme accéléré. De nombreux auteurs, dramaturges et compositeurs juifs russes se révélèrent.

La République autonome juive de Biro-Bidjan n'a pas cessé, elle, de progresser. Cette collectivité de fermiers, conducteurs de machines agricoles et de paysans, a fini par se créer de petites industries, des tanneries, des extracteurs d'or et tout dernièrement la Radio de Moscou faisait appel à des immigrants pour Biro-Bidjan.

Depuis la déclaration de la guerre, le nombre des réfugiés juifs dans les grandes villes alla en croissant. Ainsi, au début de 1941, Moscou ne contenait pas moins de 430,000 Juifs, se rangeant comme la troisième Communauté Juive dans le monde, précédée par New-York et Varsovie, A Kiev, 200.000 Juifs ont été dénombrés.

—La presse soviétique consacre de nombreux articles à l'ingénieur juif Abraham Bychovsky un des dirigeants de l'industrie de guerre russe qui vient de recevoir le titre de "Champion du travail socialiste."

D'autres ingénieurs Juifs ont également été décorés ou cités à l'ordre du jour à cause de leurs mérites dans

le domaine de la production de guerre. Parmi ceux - ci la presse russe cite notamment les noms suivants : Abraham Dvor directeur de l'usine de guerre No. 4, le professeur Simon Zukerman directeur d'une usine d'appareils optiques de précision, Moïse Gourvitz, directeur d'un laboratoire technologique, etc ...

—LE Comité Central Juif anti-fasciste a adopté une résolution pour l'ouverture d'une campagne au sein du Judaïsme aux Etats-Unis, en Grande - Bretagne et dans tous les autres pays démocratiques en vue de recueillir les sommes nécessaires pour l'acquisition de 1000 tanks et 500 bombardiers pour l'Armée Rouge.

Les collectes parmi les ouvriers Juifs à Moscou ont rapporté plus de 45.000 roubles en un jour.

La Conférence a décidé que ces tanks et bombardiers porteront le nom de "Bar-Kokhba."

La somme d'un million de roubles (50.008 livres Sterling) a été déjà souscrite en faveur du fonds par les Juifs de Biro - Bidjan.

—Le Gouvernement Soviétique a rendu en maintes occasions hommage à l'endurance et au magnifique courage des Juifs de Russie luttant aux côtés de leurs concitoyens pour la libération de leurs pays. Nous tirons, des innombrables cas que nous signalent les chroniques russes, les faits suivants à titre d'exemple :

Le chef des forces aériennes soviétiques, commandant les opérations contre les Allemands, est le Général Jacob Schmuschkevitch, un juif né il y a 53 ans dans la petite ville de Raskik, district de Hiabvi

(Lithuanie). Le Général Schmushkevitch est le fils d'un tailleur juif qui vit encore avec sa famille dans sa ville natale où il poursuit son métier.

Quand la révolution éclata en 1917, il se joignit à l'Armée rouge et combattit contre les Armées Blanches de Denikin ; c'est à ce moment que commença sa carrière militaire. Il fut envoyé dans une école de cadets puis s'entraîna dans l'aviation et devint un pilote célèbre. Il y a quelques années, il fut nommé à l'Etat-Major de l'Air et prit le commandement des forces aériennes soviétiques au cours des hostilités contre le Japon, faisant preuve des plus grandes qualités.

—Pour la première fois depuis l'instauration du régime soviétique s'est réuni à Moscou un Congrès du Judaïsme russe en présence de centaines de délégués de toutes les parties de la Russie. Jusqu'ici, toute tentative de ce genre tendant à prouver l'existence d'une nation juive était rigoureusement interdite comme acte contre-révolutionnaire. Le Congrès a approuvé à l'unanimité le texte d'un appel au judaïsme du monde entier pour appuyer intégralement la Grande-Bretagne, la Russie et leurs Alliés,

Il est intéressant de constater que certains délégués au Congrès ont employé dans leurs discours des citations hébraïques, ce qui, avant l'entrée de la Russie en guerre, aurait été considéré comme un acte de sabotage.

—Le "*Palestine Post*" publie la photo du général Jacob Chuskevitch, commandant en chef de l'aviation

soviétique. Des détails biographiques qui accompagnent cette photo, il résulte que le général Chmuskevitch est un juif né à Raskik, une petite ville lithuanienne ayant une majorité Juive.

—Abraham Kleinman, colonel Juif de l'armée Soviétique a reçu le titre de "*Héros de l'Union Soviétique*" pour ses exploits sur le front. A la tête de son régiment du génie, le colonel Kleinman est pénétré profondément dans les lignes nazies, en détruisant plusieurs tanks ennemis et en infligeant des pertes considérables à l'ennemi. Encerclé par des forces nazies supérieures, il a résisté pendant plusieurs jours et s'est frayé finalement un passage en rentrant à sa base avec des prisonniers.

—Parmi les nouveaux généraux nommés récemment par l'Etat-Major de l'Armée Rouge, se trouvent deux généraux Juifs : Nahoum Marcovitch Leventov et Isaie Jacobievitz Bivkin.

—Le gouvernement soviétique vient d'autoriser les juifs à utiliser les langues hébraïque et yidish.

—On annonce de source russe autorisée qu'aux combats sur le front de Leningrad a pris une part active le détachement juif de la République Juive Autonome de Birobidjan.

—Les rapports reçus par le gouvernement soviétique, de leurs forces de guerilleros, révèlent l'étendue des

atrocités anti-juives commises par les Allemands en territoire russe occupé.

Les juifs sont massacrés sous prétexte qu'ils donnent des informations aux Russes. Dans un certain nombre de villes de la Russie Blanche et de la Pologne du Nord, les Nazis ont chassé les Juifs pour accommoder les troupes allemandes durant l'hiver.

— Dans un message dénonçant les atrocités nazies contre la population juive et non-juive en Russie occupée, Mr. Molotov a donné les précisions suivantes.

Les Nazis ont assassiné à Lwow 6000 Juifs et non-Juifs, à Odessa 8000, à Kremenetz-Podoïsk 8500, à Dniepropetrowsk 10.950 à Kertch 3000, à Marioupol 7000. La "Pravda" évalue à 130.000 le nombre des Juifs et non-Juifs assassinés par les Nazis.

— Le Juif Loeb directeur des usines de guerre russes a reçu l'ordre de Lénine pour avoir réussi, dans des conditions particulièrement difficiles, à réorganiser l'industrie de guerre russe évacuée des régions occupées par les Nazis.

— Un hommage à la bravoure juive sur le front Soviétique est rendu par la "Pravda" dans un éditorial qui fait ressortir que c'est le Général Juif Lev Dovator qui, le premier, obligea l'armée Nazie à battre en retraite l'automne dernier à Rostov cité-clé des champs pétroliers soviétiques dans le Caucase.

— D'après le recensement de 1939, le nombre des

personnes déclarées Juives en U.R.S.S. était de 3.020.000 soit 1.78 % sur la population totale qui est de 170.467.000.

Depuis que l'Allemagne a occupé les régions de l'Ouest, les juifs des pays annexés : Pologne 1.500.000, Bessarabie et le Nord de la Bukovine 350 000, Lithuanie 160.000, Latvia 93.000 et l'Estonie 4.000, ont passé sous la domination nazie.

—La présente guerre russo-germanique a changé de fond en comble la situation des juifs de Russie. Des centaines de milliers de jeunes juifs se sont engagés dans l'armée soviétique pour défendre leur patrie menacée.

FRANCE (Vichy)

La France qui fut le premier pays européen à garantir la liberté civile, politique et religieuse des Juifs, à l'égal des autres fractions de ses citoyens, a finalement adopté les lois raciales de Nuremberg.

Le système politique de la 3ème République, instituée en 1870, a été liquidé et depuis la signature de l'Armistice, il était clair qu'à côté des clauses rendues publiques du traité, il y en avait d'autres secrètes qui prévoyaient la suppression des droits des Juifs et leur assimilation aux populations de race inférieure. Les Juifs de la France métropolitaine dont le nombre est de 250.900 âmes, et ceux de l'empire colonial français soit 320.000 autres, dont: Maroc 150.000, Algérie 110.000

et Tunisie 60.000, ont été rélégués à un statut spécial pour mieux illustrer la "collaboration" avec le conquérant.

Par les lois du 18 Octobre 1940, la France de Pétain se rangait définitivement parmi les nations qui ont institué le racisme comme politique d'Etat.

Le signal de l'offensive contre les Juifs a été donné par le Conseil des Ministres français lorsque celui-ci abrogea la loi du 21 Avril 1939 qui interdisait les attaques de la presse contre une fraction de la population a cause de sa race ou sa religion ;— cette loi avait été décrétée par le gouvernement de Daladier.

A peine cette loi abrogée, des "*manifestations spontanées*" de l'indignation populaire furent enregistrées un peu partout, à Nice, Cannes, Marseille, Toulouse et Lyon.

Une autre mesure non moins arbitraire suivit de près cette abrogation. Une décision ministérielle, publiée par le *Journal officiel*, sur le "Statut des Israélites", leur interdisait l'accès aux fonctions officielles sous prétexte de "*regrouper les forces héréditaires et caractéristiques*". Cette même décision interdit aux Juifs d'être à la tête de journaux, revues, agences d'informations, à l'exception des bulletins scientifiques.

Un Commissaire aux affaires Juives, Xavier Vallat fut nommé. Ce Commissaire est un avocat notoire pour ses diatribes contre les Juifs, notamment ses attaques contre Léon Blum en tant que premier Ministre Juif.

Une nouvelle loi publiée le 14 Juin 1941 et

applicable uniquement à la France métropolitaine, interdisait aux Juifs certaines activités telle que la profession d'agents de publicité, banques, change, théâtre radio, cinéma, etc . . .

Le *numerus clausus* fixe à 2% le pourcentage des avocats et médecins Juif, par rapport à leurs confrères des autres confessions et les élèves Juifs dans les Universités ne doivent pas dépasser 3% du total des étudiants non-Juifs.

La destruction économique ne tarda pas à suivre la discrimination raciale. Sous prétexte qu'ils s'enfuirent au moment où la France était en danger, quatorze Juifs proéminents se virent confisquer leurs biens et furent expropriés. Ce sont les Barons Edouard, Robert, Henri Philippe et le sénateur Maurice de Rothschild (la collection d'art de ce dernier à elle seule avant la guerre était évaluée à 350.900.000 francs), David Weill, philanthrope, le député Edouard Jonas, Maurice et Léon Stern, banquiers; J. Bois rédacteur en Chef du *Petit Parisien*, Louis Dreyfus ancien sénateur, Louis Rosengart producteur des automobiles "Baby Ford", Mr. Levitan le plus grand fabricant de Meubles en France, et M. Smolenski, le plus illustre chapelier de France.

—Laval a nommé Darquier Pellepoix, bien connu pour ses opinions violemment antisémites, au poste de Commissaire pour les Affaires Juives, en remplacement de Xavier Vallat.

Pellepoix, parlant à Paris, a donné l'assurance qu'il résoudrait le problème Juif en France, au moyen de 3 mesures principales :

1) En obligeant tous les Juifs à porter l'Etoile de David "Maghen David" pour qu'ils soient identifiés rapidement dans leurs déplacements.

2) En réorganisant la vie économique en France par l'élimination complète des Juifs et de l'influence Juive et par la création d'une force de police spéciale chargée de superviser la conduite des Juifs.

3) En éliminant les Juifs du système éducatif et en installant des écoles séparées pour les enfants Juifs.

Une explosion a fortement endommagé la grande Synagogue de Vichy. Cet attentat a été commis par l'Organisation fasciste "Ligue de la Jeunesse Française"

Colonies Françaises

—Le dernier recensement révèle qu'il y a 116.800 Juifs en Afrique du Nord Française.

Algérie

Les habitants Juifs d'Algérie ont été privés de la citoyenneté française selon une nouvelle diffusée par la radio de Lyon.

Tunisie.

Tous les docteurs de Tunisie, qu'ils soient "aryens" ou "Juifs", ont reçu l'ordre de s'enregistrer ou de déclarer s'ils ont de grands-parents Juifs.

Maroc.

Le Sultan du Maroc a, sur les ordres de Vichy,

ordonné à tous les habitants Juifs du pays de retourner dans les quartiers juifs "Ghettos" de leurs villes.

FRANCE (Occupée)

Le premier pas entrepris par les autorités allemandes lors de l'occupation de la France, fut le recensement des Juifs de la région parisienne. Ceux qui, affrontant les dangers, avaient attendu de pied ferme l'arrivée des Allemands, étaient environ 63.000 familles Juives pour la plupart pauvres.

Une campagne virulente d'attaques antisémitiques suivit l'installation de l'envahisseur. *Le Journal* et *Paris Soir* adoptèrent une attitude nettement hostile aux Juifs prétendant que la France a perdu la guerre à cause des bruits que les Juifs et les agents internationaux faisaient circuler. *La France au Travail*, journal fasciste édité par un agitateur connu, Henri Coston, déclarait que "*dans notre nouvel ordre, il n'y avait pas de place pour les Juifs.*" Ce même personnage préconise l'isolement des Juifs de France dans une île éloignée telle que Madagascar.

—Les Nazis ayant décidé d'enseigner l'anti-sémitisme à la population française de Paris, des milliers de pamphlets de propagande furent imprimés en français et distribués gratuitement. L'hebdomadaire *Marianne* ayant publié un article de Bernard Lecache, ancien directeur du *Droit de Vivre*, pour protester contre ces diffamations, fut interdit pour trois mois. Dans cet

article Lecache non seulement dénonçait le racisme, mais aussi défendait courageusement les Juifs partis à l'Etranger.

Dans son périodique hebdomadaire "*L'Emancipation Nationale*" Jacques Doriot s'élève avec véhémence contre les Juifs qu'il couvre des accusations les plus abominables. Marcel Deat et Jean Goy deux autres antisémites notoires, ont formé un parti politique dont la clause anti-Juive forme la base du programme.

*
* *

A peine installées à Paris, les autorités d'occupation décrétèrent que les chefs de familles Juives devaient s'inscrire sur un registre spécial dans les postes de police. Ceux parmi eux qui étaient en possession d'une carte d'identité, se virent délivrer une nouvelle carte où le mot "Juif" était imprimé en grosses lettres à l'encre rouge au dessus de leur nom.

Les Commerçants et les industriels qui possédaient quelques avoirs se virent confisquer leurs biens et remplacés par des aryens. 11.000 entreprises ont passé ainsi entre les mains d'Etrangers rien que dans la région parisienne.

Le Commandant Militaire Allemand, par un decret martial, élimina finalement les Juifs de toutes les professions libérales, de la vie économique et des fonctions publiques françaises.

Ce n'est pas tout. Non content de détruire la structure financière et la position économique des Juifs, les Nazis s'acharnèrent contre leurs institutions spirituelles.

Toutes les synagogues de Paris furent fermées à l'exception de celle de la Rue la Victoire, le Séminaire israélite; l'Ecole Normale Israélite et sa fameuse librairie, furent aussi fermées. La Synagogue de Nancy fut employée comme dépôt. Le Grand rabbin de la ville Rabbi Haguenauer fut forcé de laisser son habitation et de loger à la place du concierge de la Synagogue.

De la librairie de l'Alliance Israélite Universelle et de la Yéchiva de Paris 60.000 volumes furent confisqués par les Nazis. Parmi les documents enlevés, figurent les Archives du Sanhédrin tenu sous Napoléon Bonaparte.

—Un Bulletin intitulé "*Informations Juives*" parut à Paris et fut autorisé par les Allemands à paraître périodiquement à la condition de ne publier que des nouvelles exclusivement communales juives.

ALLEMAGNE

Les nouvelles restrictions imposées après trois ans de guerre aux 187.000 juifs restés en Allemagne, qui étaient déjà privés de leurs droits les plus élémentaires depuis huit ans par le régime Nazi, les mirent dans une situation on ne peut plus précaire.

Nous donnons plus bas un tableau d'ensemble, forcément sommaire, qui donnera au lecteur une image de l'annihilation systématique entreprise par le 3ème Reich à l'égard de la Juiverie allemande.

Sur les 25.000 Juifs qui étaient confinés dans les divers camps de concentration en Allemagne, 16.000 ont été portés "décédés" jusqu'en 1939. Le 10 Novembre

1940, à la suite du raid de la R. A. F. sur Munich, 21 autres Juifs furent exécutés en représailles, pour leur *"sympathie britannique"*.

Les juifs âgés de 18 à 50 ans ont été d'autre part mobilisés dans l'industrie de guerre allemande. Ainsi, plus de 50.000 Juifs d'Allemagne et d'Autriche étaient déjà embauchés, à part 200.000 autres recrutés des territoires occupés.

Tous ceux-ci, astreints à des véritables *"travaux forcés"*, étaient rationnés avec les deux tiers des rations réservées aux allemands, sans aucun jour de repos.

En 1941, les théâtres de la guerre s'étant étendus à l'Est, la main-d'œuvre juive fut recrutée sur une plus large échelle et les écoles Juives furent fermées pour permettre aux adolescents de travailler dans les fabriques.

Les savants Juifs furent eux aussi mobilisés. En Août 1940 il y avait 1050 médecins juifs et 940 dentistes attachés aux hopitaux militaires allemands. En Mars 1941 Herman Goering fit rappeler des savants juifs pour les consulter en matière de production de guerre. Après la consultation, il furent de nouveau remis dans leur camps de concentration respectifs.

—L'expulsion des Juifs en masse d'Allemagne et des protectorats tchèques et polonais vers la Russie Blanche occupée, se poursuit méthodiquement.

Les deux premières expulsions de 30.000 personnes seront suivies par une nouvelle déportation massive de 50.000 Juifs de Berlin qui compte à l'heure actuelle

une population de 65.000 Juifs et il n'y a aucun doute que la même politique d'expulsion massive sera appliquée aux 196.009 hommes, femmes et enfants Juifs d'Allemagne, d'Autriche et du Protectorat tchèque.

—On annonce également que les Juifs seront utilisés dans "*un travail productif à l'Est*", comme par exemple, l'assainissement des grands marécages près de Minsk.

—On annonce de New-York que près de 24.000 Juifs qui furent déportés d'Allemagne et d'autres parties de l'Europe Centrale en Ukraine, y ont été massacrés par la Gestapo.

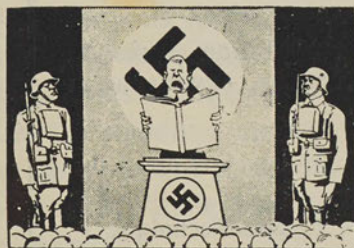
Telle est la substance d'un rapport soumis par Mr. S. B. Jacobson représentant le "Joint Distribution Committee" en Hongrie, qui déclare que les soldats hongrois retournant du front oriental, ont confirmé ces faits.

ITALIE

Obéissant aux ordres de Hitler, l'Italie avait proclamé les lois raciales voilà quatre ans, mettant ainsi en danger la vie juive naguère si prospère.

Les Juifs d'Italie au nombre de 57.000 âmes, virent le tiers de leur population mâle arrêtée et privée de tous ses droits.

Peu de temps après, la police retirait les permis de travail de tous les Juifs italiens sous prétexte qu'ils avaient perdu leur nationalité.



L'Ordre Nouveau

tel que conçu par Hitler et réalisé par ses Gauleiters en Europe occupée.

LYCÉES FRANÇAIS

2, Rue Hawayati, LE CAIRE

de la Mission Laïque Française

Jardin d'Enfants et Petit Lycée

Arabe dans toutes les classes, depuis le jardin d'Enfants et Anglais à partir de la Huitième

Lycée de Filles

Entièrement séparé, Préparation au Baccalauréat français et Cours Complémentaires (culture générale, enseignement ménager ; puériculture)

Lycée de Garçons

Enseignement de base commun, Option après le premier cycle entre les Sections française, égyptienne et commerciale

Cours du Soir

Cours supérieur de Sciences — Electro-Technique — Dessin Industriel — Architecture (diplôme de la Mission Laïque Française)

Éducation physique et sports, Formation de l'esprit et du caractère par les méthodes libérales, et actives,
Service automobile

Sur un signal donné par les journaux antisémites, "*Il traversa*" et "*Il Regime Fascista*", il y eut une descente massive dans les maisons juives et la perquisition des foyers des juifs italiens, où les livres, la correspondance et les photos furent confisqués.

En Mars 1941, les soldats allemands ayant occupé, la Sicile et la Sardaigne, les dits territoires furent déclarés zones militaires: tous les habitants juifs furent expulsés de ces contrées et leurs appareils de Radio confisqués.

Aujourd'hui, (Décembre 1942) les 75% des juifs italiens ont perdu leur position et leur situation est très précaire.

En dépit de ces mesures sévères, le gouvernement italien fait preuve, parfois, d'un libéralisme déconcertant.

Ainsi, le 3 janvier 1941, il fut rapporté que les autorités de Rome firent appel à un certain nombre d'ingénieurs juifs italiens navals et militaires de réputation mondiale dont l'Amiral Umberto Pugliese et leur confièrent des charges importantes dans l'effort de guerre. Cet agissement a surpris tous les milieux qui y voient un relâchement forcé des mesures raciales dicté par la nécessité; l'Italie fasciste n'étant capable d'aucun geste humanitaire.

LATRAN

(Cité du Vatican)

Près d'une centaine de juifs travaillent maintenant à la Cité du Vatican comme jardiniers, relieurs et libraires.

Quelques anciens professeurs chassés des Universités italiennes, à la suite des lois Anti-Juives, sont actuellement employés dans des travaux de recherches à la Cité du Vatican. On sait que le Vatican depuis l'introduction en Italie des mesures antisémites, a critiqué à plusieurs occasions la discrimination raciale.

POLOGNE

L'histoire juive ne connaît aucun exemple pareil à la tragédie des juifs de Pologne sous le régime Nazi. Il serait futile d'essayer de décrire le martyrologe du Judaïsme polonais, nous nous contenterons de broser des traits d'ensemble, nécessairement incomplets, pour peindre l'état vraiment pitoyable de nos frères polonais.

*
* *

Selon des chiffres publiés par le département des statistiques de la Communauté Juive de Varsovie, les Juifs confinés dans le Ghetto de la ville s'élèvent à 380.740. Ce chiffre ne comprend pas des dizaines de milliers de Juifs des villages voisins de Varsovie qui furent envoyés dans le Ghetto après le recensement. Plus de 1500 catholiques, près de 150 protestants et 73 personnes embrassant d'autres religions vivent aussi dans le Ghetto. Ce sont des fils de convertis pour la plupart.

— Les autorités Nazies de Pologne ont refusé une pétition soumise par les 80.000 Juifs du Ghetto de Lwow demandant un jour de liberté pour pouvoir re-

cueillir leurs effets, particulièrement leurs vêtements d'hiver.

— L'Agence Télégraphique Polonaise apprend que le problème des enfants sans abris qui errent en mendiant ou en volant et s'abritent sous les portes cochères, où plusieurs trouvent la mort par le froid, prend des proportions très graves dans les "Ghettos" en Pologne.

Ces enfants sont aussi incroyablement sales, aussi sauvages que des animaux et s'enfuient constamment des "Ghettos" pour échapper à un sort pénible.

Les policiers Allemands ont récemment noyé publiquement 30 enfants dans les marinières de la Rue Okopowa à Varsovie à titre d'avertissement féroce aux autres enfants qui essaient de fuir des Ghettos.

— Le Général Anders, commandant des Forces Polonaises en U.R.S.S., a, dans une conversation avec le Dr. Schwarzbard, confirmé le fait que le nombre des Juifs dans l'armée polonaise en Russie était au début de son organisation de 60%.

ESPAGNE

La propagande cinématographique raciale, récemment lancée en France, est répandue maintenant en Espagne où le premier film espagnol "Race" a été projeté à Valence.

PORTUGAL

La Communauté Juive de Lisbonne, comparativement en petit nombre, aurait été impuissante à assumer la lourde

responsabilité des secours au grand nombre des réfugiés Juifs qui affluèrent dans la ville après la chute de la France, si les Portugais n'étaient pas immédiatement venus à leur aide.

Parmi les bienfaiteurs portugais, se trouvent plusieurs qui ont déclaré qu'ils sentaient que l'opportunité s'était offerte à eux de réparer dans une certaine mesure les erreurs commises à l'encontre des Juifs au Portugal par le décret de bannissement de 1492.

HOLLANDE

Deux Juifs se trouvent parmi les 17 membres nommés par la Reine Wilhelmine pour former le Conseil consultatif extraordinaire Néerlandais.

SUISSE

300 membres du clergé protestant de Suisse ont publié un appel condamnant en termes énergiques les mesures antisémites du nazisme et invitant les Chrétiens à prier dans les Eglises pour le rétablissement de la justice envers les Juifs persécutés. L'appel impose le devoir à tous les Chrétiens d'aider les Juifs par tous les moyens et se termine par la déclaration que l'antisémitisme est hostile à l'esprit Chrétien.

PAYS NORDIQUES

Finlande

Le journal de Helsinki "Ajan Swenta" insiste pour l'introduction des mesures anti-juives afin d'assurer "la

création d'une pureté raciale Finnoise. Il est à noter qu'il existait 1755 juifs en Finlande lors du dernier recensement en 1937 soit 0.05% sur une population totale de 3.800.000 personnes.

Norvège

Abrogé il y a plus d'un siècle, un ancien décret interdisant aux Juifs de vivre en Norvège, sera ressuscité.

Les Juifs norvégiens auront l'alternative soit de partir, soit d'être placés dans des camps de concentration.

Danemark

Le Roi Christian a récemment menacé d'abdiquer si les nazis insistaient à introduire les lois raciales de Nuremberg au Danemark.

EUROPE CENTRALE

Tchécoslovaquie

L'examen médical a été décrété dans le "Protectorat" de Bohême et Moravie pour tous les Juifs âgés de 18 à 50 ans. Du premier contingent à Prague composé de 2096 Juifs, 150 furent déclarés "*Aptes pour le travail le plus dur*", 650 pour un travail facile", tandis que 92 furent déclarés "*inaptes*".

De longues heures de travail, une nourriture très limitée et des conditions sanitaires effroyables sont le lot de ces malheureux.

Le Dr. Benès a nommé le Dr. Ernest Frischer mem-

bre au Conseil d'Etat Tchéco-Slovaque. Dr. Frischer qui est sioniste, est le premier Juif à être au sein de ce Conseil.

Yougoslavie

Un ordre émis par le "Premier" Pavelich à Zagheb, donne pouvoirs au Gouvernement de Croatie d'expulser tous les juifs dans une des îles de la Mer Adriatique.

La date d'expulsion n'est pas spécifiée dans le décret qui ajoute que les Juifs exilés seront utilisés pour les travaux publics dans l'île.

Un brassard métallique jaune, avec la lettre "J" devra être porté désormais par tous les juifs mâles âgés de plus de 14 ans en Croatie, selon un ordre du gouvernement fantoche de Pavelich.

Les Juifs paraissant en public sans ce brassard, seront envoyés dans des camps de concentration pour une période de 3 ans.

Croatie

La presse Allemande rapporte que toutes les Synagogues en Croatie ont été fermées. La grande synagogue à Agram a été également close. A Warradin, la Synagogue sert actuellement de lieu de réunion au parti nazi local.

Serbie

D'après un décret émis par les autorités Allemandes, les non-juifs sont autorisés à ne pas payer leurs dettes aux Juifs.

Roumanie

Un décret publié par l'inspecteur de l'Utilité Publique et des Camps de travail et diffusé par la Radio de Bucarest ordonne la mobilisation de tous les hommes Juifs de Roumanie.

Tous ceux qui, âgés entre 18 à 50 ans, ont été exempté du travail obligatoire, seront acheminés vers les centres de recrutement militaire.

BALKANS

Bulgarie

Tous les juifs entre 20 et 40 ans seront affectés aux travaux forcés pour la construction d'une voie ferrée entre Sofia et la zone des mines de charbon de "Parnick".

Grèce

La politique de destruction par le feu est appliquée par les Juifs de Grèce à titre de représailles contre les tentatives nazies d' "organiser" leur propriété.

Des nouvelles reçues de Grèce annoncent qu'il ne se passe pas de nuit sans qu'un certain nombre d'incendies n'éclatent dans les magasins et autres établissements à Salonique. Il s'agit des maisons commerciales appartenant à des Juifs qui ont dû les céder aux nazis allemands à des prix ridicules.

Plusieurs juifs ont été déjà exécutés pour avoir

brûlé leurs biens mais ces mesures drastiques n'ont pas ralenti la pratique des juifs de destruction par le feu.

— A la suite de la réception d'un ordre d'avoir à quitter leurs appartements dans les 24 heures, en y abandonnant tout leur mobilier et autres biens pour les Allemands qui s'y installeraient, les habitants juifs de Salonique se mirent systématiquement à détruire leurs meubles et objets mobiliers.

Les journaux Allemands indigènes, déclarent que les saboteurs juifs seront Jugés par les tribunaux militaires.

— Le Grand Rabbín de Salonique, Dr. Koretz a été arrêté par les autorités de l'Axe en Grèce. Il est emprisonné dans la prison centrale d'Athènes.

EXTRÊME-ORIENT

Chine

D'après une information chinoise, il ressort que le général juif Moché Cohen qui occupe d'importantes fonctions à l'Etat-Major du maréchal Chang-Kai-Chek a été nommé par ce dernier organisateur des nouvelles unités motorisées de l'armée Chinoise.

*
* *

Le général Juif Moché A. Cohen se trouve prisonnier des japonais à Hong-Kong selon une dépêche reçue par son frère Mr. Leslie Cohen de Manchester.

JAPON

Le général Japonais Shioten a déclaré que l'influence des Juifs, de même que celle des Américains et des Anglais, doit être brisée en Asie Orientale: *"Si elle était négligée - dit-il —, cela signifierait, en réalité, que la victoire militaire ne serait pas exploitée convenablement"*.

— Plus de 1000 réfugiés Juifs allemands sont tombés entre les mains des Japonais à Manille.

— Le gouvernement fantoche du Mandchoukouo a décidé d'introduire des lois anti-juives sur le modèle de celles imposées dans les pays de l'Europe contrôlés par les Nazis' rapporte le "Jewish Chronicle"

— Les autorités ont fermé à Kharbin la Synagogue locale sous le prétexte qu'elle était *"Un centre de propagande Judéo-bolchévique"*.

— Le gouvernement japonais a ordonné l'évacuation dans un délai d'une semaine de tous les Juifs de Yokohama et de Kobé, à l'intérieur du pays, déclarant que chaque Juif est suspect d'activité pro-alliée et anti-axiste.

— Au Siam, les autorités d'occupation Japonaises ont arrêté tous les réfugiés Juifs d'Allemagne et du "Protectorat" tchèque, emprisonnant les hommes et internant les femmes et les enfants dans un camp de concentration.

Malaisie

Marcelle Mendel, l'épouse du Sultan de Johore a été prise comme prisonnière par les forces japonaises qui ont envahi la Malaisie.

Elle refusa de quitter le palais lorsque le Sultan et les membres de son état-major fuirent de Johore à Singapour.

La femme du Sultan—son véritable premier nom est Malka—est la fille d'un négociant Juif de Varsovie. Il y a quelques années elle partit à Londres où elle rencontra le Sultan. Ils se marièrent dans la capitale anglaise puis partirent pour Johore.

Philosophie

DEUXIEME PARTIE

L'ANNÉE
SCIENTIFIQUE
LITTÉRAIRE
et
ARTISTIQUE

Philosophie

Le millénaire de la mort
de

SAADIA EL FAYOUMI

[942-1942]

Parmi les figures qui ont brillé dans le ciel d'Egypte, celle de Saadia Ben Yossef Hagaon plus communément appelé "Saadia El Fayoumi", est sans doute, l'une des plus illustres.

Son œuvre a longtemps illuminé la voie des savants d'Orient et d'Occident qui continuent encore de nos jours à entourer son nom de leur plus profonde vénération.

Aussi, le millénaire de sa mort, survenue en 942, ne pouvait-il passer inaperçu.

Sans la guerre, l'Egypte, cette terre hospitalière qui l'a vu naître et dont il continua jusqu'à son dernier souffle à chérir le souvenir, aurait certainement fêté avec éclat cette commémoration comme elle l'a fait pour un autre de ses enfants privilégiés : Rabbi Ben Maimoun dit Maimonide.

Cependant, si les canons qui tonnent à leur frontière, ont empêché les Juifs d'Egypte de célébrer comme il convient cet événement capital de leur histoire nationale, nous ne pouvions, nous, manquer de saisir

cette occasion pour rendre hommage à l'un des plus nobles fils de ce pays.

Le plus connu des savants de la littérature juive, fut Rabbi Saadia Ben Yossef Hagaon: grammairien, exégète, talmudiste, théologien et fondateur de la philosophie religieuse juive.

Né à Fayoum, en Egypte, en 892, il mourut à Soura (Irak) en 942. A l'âge de 23 ans, il publia un écrit de polémique contre le caraïte Anan, ce qui lui valut d'être appelé, quoique non Babylonien, au Gaoniat de Soura. Il mourut à 50 ans ; mais par ses travaux il avait tracé de nouvelles voies au Judaïsme. Sentant les dangers qui entouraient le Judaïsme rabbinique d'une part, la réforme caraïte, de l'autre, l'attraction qu'exerçaient sur ses coreligionnaires les doctrines de l'Islam, il leur opposa sa science profonde de la philosophie biblique. Il traduisit l'Ecriture Sainte en arabe et y ajouta des commentaires dans lesquels il s'efforça de concilier la tradition arabe avec l'interprétation littérale et rationnelle. Il composa en arabe un traité de théologie "Emounoth vedéoth" (Croyances et opinions), où apparut, pour la première fois, un système de philosophie religieuse. Cet ouvrage fut traduit en hébreu par le célèbre Jehouda ibn Tibbon (XIIe siècle). Il nous laisse enfin une "Introduction au Talmud".

La Philosophie de Saâdia

La philosophie de Saadia embrasse tous les domaines de la vie spirituelle juive. Pour en avoir une idée précise et complète, le lecteur ferait bien de se référer

à la savante étude publiée par l'éminent et érudit Grand rabbin d'Alexandrie, S. Em. Dr. Moïse Ventura. (1)

Pour exposer brièvement l'essence de cette philosophie, nous ne pouvons mieux faire que d'emprunter à l'excellente analyse précitée, le résumé général suivant qui en forme la conclusion (2).

*
* * *

Il y a quatre sources auxquelles nous puisons notre savoir: les sens, la faculté du Jugement, la faculté du raisonnement et la révélation. Les faits sensibles sont à la base de toutes nos connaissances rationnelles. Nous partons, dans nos raisonnements, des choses concrètes, matérielles, pour nous élever d'une conséquence à une autre, à un terme abstrait et immatériel. Dès que la pensée s'élève à ce point, la science se trouve avoir achevé son rôle. Aucune inférence ne nous est possible au delà de ce terme, autrement dit, la chaîne de nos raisonnements ne peut pas aller à l'infini, son dernier chaînon constitue le terme abstrait que la pensée nous révèle.

Si telle est la nature de la science en général, il est évident qu'il n'existe qu'une seule méthode en matière de métaphysique: la méthode inductive, dite aussi méthode *a posteriori*.

D'après cette méthode, on doit, pour prouver l'existence de Dieu, commencer par démontrer la contingence du monde visible. Les sens sont incapables de

(1) "La Philosophie de Saadia Gaon", Paris (1934)

(2) Pages 287-291 de l'ouvrage précité.

nous renseigner sur ce fait, aussi, doit-on accorder à la raison le crédit qu'elle mérite.

Les constatations par lesquelles la raison nous conduit à affirmer la contingence de l'univers, sont les suivantes.

- 1^o La finitude de l'univers,
- 2^o La composition de ses parties,
- 3^o La nature accidentelle des corps,
- 4^o La finitude du temps.

Ces considérations nous permettent d'induire que le monde est créé. L'existence d'un Dieu Créateur se trouve par ce fait démontrée.

En effet, le monde n'existait pas avant d'avoir été créé et l'on ne saurait admettre qu'il se soit créé lui-même, puisque rien ne se fait de rien; il est donc nécessaire qu'il existe un Créateur qui l'ait créé. Ce qu'il importe de savoir, c'est si Dieu a tiré le monde du néant, ou s'il l'a formé de quelque chose d'éternel comme lui. Cette dernière alternative est inadmissible: car, de deux substances coéternelles, l'une ne peut agir sur l'autre; il s'ensuit que Dieu créateur a tiré le monde du néant. Dieu est le terme abstrait auquel nous conduit le raisonnement inductif. D'après la théorie de la connaissance, formulée plus haut, il nous est impossible de nous servir de cette dernière conséquence pour en faire l'antécédent d'une nouvelle inférence. Tout ce que nous pouvons faire c'est d'analyser en quelque sorte l'idée de cet être abstrait pour en saisir l'étendue. L'idée du Créateur suppose celle d'un Etre vivant, puissant et savant; la vie, la puissance et la science étant les con-



S.Em. Dr Moise VENTURA

Grand Rabbin d'Alexandrie
auteur de

"La Philosophie de SAADIA HAGAON"

Institut Egyptien D'ACTUARIAT & DE STATISTIQUES

33, Avenue Fouad 1er.

LE CAIRE

L'institut délivre les Diplômes suivants :

Actuaire Diplômé I. E. A. S.

„ Agrégé I. E. A. S.

Statisticien Diplômé I. E. A. S.

„ Agrégé I. E. A. S.

POUR VOS VOYAGES

DÉDOUANAGES

& TRANSPORTS

Consultez :

PELTOURS S.A.E.

Le Caire : 10 - 12 Rue Adli Pacha

Alexandrie : 17, Rue Cherif Pacha

L'ORGANISATION

**possédant ses propres branches
dans tout le Proche-Orient**

ditions nécessaires d'un sujet qui crée. Dieu est Vivant, Puissant et Savant. L'emploi de plusieurs termes est ici dû à l'impuissance de ce concept. Cela ne doit pas nous faire penser à une multiplicité d'êtres dans l'essence divine: Dieu est simple, sa vie, sa puissance et sa science ne sont pas en lui des choses distinctes de l'existence. Dieu est aussi Un. Car, s'il y avait plus d'un Dieu, celui-ci serait nombrable et entrerait par suite dans la catégorie du nombre. Or, Dieu, n'étant pas un corps, il est hors de toutes les catégories qui s'appliquent aux corps. Donc Dieu est Un. En outre, un Dieu unique est nécessaire à l'explication du monde; tout autre hors de lui serait contingent.

Les attributs de Puissant et de Savant impliquent aussi celui de Juste, car l'injustice n'est qu'une conséquence de l'impuissance et de l'ignorance. Dieu est donc Juste.

Le fait de Justice de Dieu est le point de départ de la théorie de la révélation. Dieu Juste ne pouvait créer l'être raisonnable qu'en vue d'un bien. Il guide l'homme par ses prophètes à seule fin de le combler de ses biens.

Les préceptes religieux contenus dans les messages prophétiques sont: rationnels, si leur nécessité se trouve justifiée par la raison; traditionnels, si la raison n'apporte aucune confirmation à leur égard. La révélation était indispensable à cette deuxième catégorie de préceptes, ainsi qu'aux détails des premiers dont la raison ne connaît que les généralités.

Le critérium auquel on reconnaît le vrai porteur

de la parole révélée, c'est la faculté de produire des miracles, ainsi que le bon sens du contenu de la prophétie. La faculté de croire que possède l'homme, contribue à l'adhésion de l'esprit aux paroles prophétiques, comme elle l'incline à admettre le témoignage de ses semblables. La loi de Moïse restera en vigueur pendant un temps illimité. Elle ne sera pas abrogée ni remplacée par un autre.

Une conduite conforme aux lois divines attire à l'homme des récompenses dans une vie future. Pour comprendre la nature de ces sanctions, on doit connaître d'abord la nature de l'âme humaine et la position qu'elle occupe dans l'univers. L'âme n'est ni un accident, ni assimilable aux éléments de la nature. En effet, il repugne à la raison que des actes si importants que ceux de l'âme, notamment l'acte de l'entendement soient l'effet d'un accident ou d'une substance terrestre. Elle est une substance fine, plus subtile même que celle des sphères. Son existence ne précède pas celle du corps. Elle est créée par Dieu en même temps que le corps.

L'action de l'âme ne peut se réaliser qu'au moyen du corps. Les trois facultés principales de l'âme: la raison, la colère, l'appétition, sont les sources des nombreuses manifestations de la vie. Les nombreuses formes de l'activité de l'âme ne doivent pas nous faire penser à une multiplicité de parties au sein de l'âme. Celle-ci est unique et simple, elle réside dans le cœur, d'où, au moyen de nerfs sensitifs et moteurs, elle dirige le corps.

Telle est la nature de l'âme. Il importe de noter que l'homme, occupant le centre du monde, est le pivot de toute la création, et en quelque sorte, le couronnement

de l'œuvre de Dieu. Il est par conséquent impossible que l'union de l'âme et du corps et leur séjour sur cette terre n'aient pas lieu en vue d'un bien ; la vie terrestre n'est donc qu'une épreuve ; par elle, l'âme peut devenir de plus en plus pure et se porter à un rang de plus en plus élevé. L'âme est libre par sa nature et, par suite, responsable de ses actes ; elle peut aussi s'attirer par ses bonnes actions des récompenses, mais aussi des sanctions fâcheuses par une conduite blâmable qui la rendrait impure.

La récompense du juste ne doit pas être limitée aux jouissances de cette vie ; le bien de ce monde est généralement entaché de mal. La justice divine implique donc que le juste réçoive sa récompense dans une vie où le bien est pur.

Mais, quelle partie de l'homme est précisément le sujet d'une récompense ? La sanction ne peut pas être réservée à l'âme seulement, le corps ne doit pas être moins récompensé. La sanction définitive aura donc lieu, pour l'âme et le corps unis, après la résurrection des morts.

La résurrection aura lieu aussitôt après l'avènement du Messie. Cet événement dépend du retour d'Israël vers Dieu. A défaut de pénitence, une date est fixée à laquelle Israël expiera ses fautes par des catastrophes, des guerres et des souffrances pour que la période messianique puisse commencer au plus tard à la date prévue. Après la résurrection, les âmes et les corps des hommes justes jouiront de la béatitude, ceux des impies subiront des souffrances, pendant un temps illimité.

La Loi divine constitue la morale juive. S'il y a lieu de parler d'une morale théorique, d'un caractère plus général, ce n'est que pour réglementer les tendances libres de l'homme. Voici ce qu'on peut affirmer à ce sujet:

Il y a diversité dans l'unité, dans le domaine psychologique, comme dans les domaines physiologique et physique. En effet, l'âme unique est le théâtre de nombreuses tendances dont chacune est destinée à contribuer au bien-être de l'individu: sans quoi, Dieu ne les aurait pas créées. Satisfaire l'une de ces tendances, à l'exclusion des autres, est immoral, la moralité consiste à accorder à chaque besoin la part qui lui convient.

Tel est le chemin qui conduit au bien.

Littérature

JUDA HALEVI

(1086-1141)

Le huitième centenaire de la mort de Juda Halévi a été célébré avec vénération en 5702 par les Juifs du monde entier. Admiré à travers les siècles comme le plus illustre poète hébraïque depuis les Psalmistes, il continue à représenter huit siècles après sa mort, la voix autorisée et l'esprit élevé du peuple juif de tous les temps.

Le nom de ce Maître du Chant est devenu magique et l'histoire de sa vie est glorifiée comme une légende

*
* *

Juda Halévi, né en 1086, surpasse tous ses contemporains et ses prédécesseurs comme poète et comme penseur. Cet homme extraordinaire réunissait en lui les qualités les plus opposées. Esprit sérieux et méditatif, il savait être gai et enjoué; entouré d'admirateurs passionnés, il resta modeste; poète dans toute la force du terme, il sut maîtriser son imagination et s'imposer des règles de conduite dont il ne se départit jamais.

Il était né en Vieille-Castille et avait étudié le Talmud auprès d'Alfassi. Comme Ibn Gabirol, il était encore jeune quand il sentit en lui l'inspiration poétique; mais, loin d'être triste comme le chantre de Malaga,

sa muse ne faisait entendre que des notes joyeuses. Outre son talent poétique, Juda Halévi avait des connaissances philosophiques, était versé dans les sciences naturelles, écrivait l'arabe avec élégance et demandait ses moyens de subsistance «au vain art de la médecine», comme il le dit lui-même.

Dans sa jeunesse, Halévi prodigua les trésors de son imagination poétique en productions légères, en badinages. Ses tableaux de la nature sont aussi pittoresques que tout ce qui a été écrit de plus parfait dans ce genre.

Mais pas plus dans ces tableaux descriptifs que dans les compositions liturgiques qu'il écrivit au nombre de plus de trois cents, Juda Halévi ne déploya tout son talent. Ses chefs-d'œuvre sont ses poèmes religieux et nationaux; il y a mis toute son âme de croyant et d'artiste. Son désir passionné de voir la Terre-Sainte et d'y terminer ses jours, lui inspira une série de chants, appelés *Sionides*, qui, par l'élévation du sentiment et la beauté de l'expression, se rapprochent le plus des Psaumes. Il y exhale de douloureux soupirs sur l'abandon de Sion, gémit sur les ruines du sanctuaire, sur l'asservissement d'Israël, qu'il représente portant une couronne d'épines qui lui inflige mille souffrances. Ces plaintes nous émeuvent profondément, ces accents pénétrants remuent nos fibres les plus intimes.

Cependant si dans les *Sionides*, Juda Halévi exprime les sentiments nationaux d'Israël, dans son livre du *Kozari*, il expose ses idées philosophiques et religieuses. Cet ouvrage est écrit en arabe sous forme



“Elégie de Sion”

Juda Halévi pleurant sur les ruines du Temple.

d'après la photographie d'une statue
par Jules L. Butensky.

de dialogue, comme le livre de Job.

L'auteur suppose que le roi des Kozars, Boulan, renonçant au culte des idoles, veut connaître la manière dont Dieu doit être adoré. Il s'adresse d'abord à un philosophe. Celui-ci enseigne que la divinité est trop élevée pour se mettre en rapport avec l'homme ou pour lui demander de l'adorer. Peu satisfait de cette doctrine, le roi consulte les représentants du christianisme et de l'islamisme. Il apprend par un prêtre que les chrétiens prétendent être les vrais israélites, mais certaines de leurs croyances lui paraissent en contradiction trop flagrante avec la raison. Un théologien musulman veut lui prouver la vérité de l'islamisme par ce fait que nul homme ne pourrait écrire un livre parfait comme le Coran. Mais cet argument ne suffit pas pour convaincre le roi des Kozars.

Voyant que le chrétien comme le musulman ont besoin, pour prouver la vérité de leurs croyances, de s'appuyer sur la bible, Boulan se décide, malgré ses préjugés, à consulter un savant juif. Il apprend ainsi que les Juifs adorent le Dieu de leurs ancêtres, qui a accompli des miracles en leur faveur et leur a envoyé des prophètes pour les diriger dans la bonne voie. Ainsi, tandis que la philosophie chasse Dieu du monde, que le christianisme et l'islamisme sont en contradiction avec le bon sens, le Judaïsme prend pour point de départ des faits avérés, des miracles qui se sont opérés devant des milliers de témoins. Cette intervention divine ne s'est pas manifestée seulement à l'origine du peuple juif, elle s'est continuée encore pendant plusieurs siècles par

l'inspiration prophétique. Le don de la prophétie, exclusivement accordé à la race juive, en fait un peuple doué de la grâce divine. L'état d'abaissement dans lequel vivent les Juifs n'est nullement un signe d'infériorité. Parmi tous les peuples, Israël a souffert le plus, parce qu'il occupe dans l'humanité la place que le cœur occupe dans l'organisme humain : de même que le cœur ressent le plus vivement toutes les douleurs du corps, de même Israël est atteint le plus cruellement par toutes les calamités. Mais en dépit de ses misères, la nation juive est toujours vivante; Israël sera animé d'un nouveau souffle et reprendra sa vigueur d'autrefois. Dieu a dispersé les descendants de Jacob pour qu'ils répandent plus facilement leurs doctrines parmi les peuples. L'humanité reconnaîtra un jour la vraie valeur du judaïsme et se confondra en quelque sorte avec lui.

Personne, avant le brillant écrivain castillan, n'avait parlé avec une éloquence si vigoureuse d'Israël, de sa foi et de sa mission dans le monde.

Juda Halévi était attiré par une force invincible vers les ruines sacrées du Temple de Jérusalem. Il résolut donc de se rendre en pèlerinage en Palestine et d'y terminer ses jours. Il abandonna son école de Tolède, ses nombreux disciples, ses amis, sa fille unique, et partit pour la Terre-Sainte. Son voyage à travers l'Espagne ressembla à une marche triomphale. Il s'embarqua (vers 1131) sur un navire se dirigeant sur l'Egypte et arriva à Alexandrie vers la fête des Cabanes.

Son séjour en Egypte

Vers 1131, Yehouda Halevi quitta l'Espagne pour la Palestine accompagné de nombreux amis. En chemin, il s'arrêta à Alexandrie où il y avait une grande communauté Juive

Il fut invité ainsi que ses compagnons par le grand rabbin Aaron Ben Yehochoua Ibn Al'Amani à rester quelques temps dans la ville. Halevi s'attacha d'une grande amitié avec le rabbin Ibn Al'Amani qui était lui-même poète, médecin et Président de la Cour rabbinique d'Alexandrie.

De là, Halevi se rendit à Damiette. non sans avoir au préalable visité tous les lieux historiques cités dans la Bible. A Damiette, Halevi fut reçu par le rabbin Halfon Halevi, Président de la Communauté israélite de cette ville. Yehouda Halevi qui a écrit un cycle de douze épigrammes dédiés à Rabbi Halfon, le cite avec une profonde vénération. Ce dernier était un éminent savant et un haut fonctionnaire du gouvernement; il le retint 2 ans environ à Damiette. Halevi y fit de nombreux amis dont Abou Ali Ezekiel Ben Jacob.

Après Damiette, au lieu de poursuivre sa route vers la Palestine, le poète se rendit au Caire. Rappelons que l'Egypte était gouvernée à cette époque par les Caliphes fatimites. Dès que Yehouda Halevi arriva au Caire, il fut reçu par le président de la Communauté israélite de cette ville, Samuel Ben Hanania, qui était également le médecin et conseiller du Caliphe Alhabd (1131-1140). Halevi essaya d'y rencontrer une autre célébrité de l'époque, Joshua Bendoza Ibn Karaka, qui

était alors en prison par ordre du Caliphe. Jusqu'à son départ, Halevi ne put satisfaire son désir. Il se contenta donc d'adresser au captif une lettre en vers par laquelle il lui exprimait sa profonde dévotion et son admiration, en lui souhaitant une prompte libération.

Dans un brillant poème dédié à Nathan Ben Samuel, Halevi décrit avec chaleur et enthousiasme la beauté de la Vallée du Nil, rappelant le rôle que l'Egypte a joué dans l'histoire juive et regrettant de devoir partir pour la Terre Sainte. En admirant le désert égyptien, sa pensée se dirigeait instinctivement vers Horeb, Shiloh et les autres lieux du désert palestinien traversés par l'Arche du Covenant, son âme était à Sion.

*
* *

Après son séjour dans la terre des Pharaons, il partit pour Jérusalem. La Palestine était alors gouvernée par des princes chrétiens. Juda Halévi put réaliser son plus cher désir et entrer à Jérusalem. Les derniers événements de sa vie sont restés inconnus. On sait qu'il séjourna à Tyr, puis à Damas, où il composa sa dernière Sionide, qui est son chant du cygne.

On ignore la date de sa mort et le lieu de sa sépulture. Une légende raconte qu'il mourut pendant qu'il récitait une de ses Sionides en pleurant sur le mur des lamentations. Sur sa tombe, on grava cette inscription :

La piété, la douceur et la générosité
Disent: Nous avons disparu avec Juda

Histoire

Il y a cinquante ans
mourait

HEINRICH GRAETZ

l'historien des Juifs

Dans une très belle étude publiée dans la dernière édition de notre confrère "The American Jewish Year Book" dont nous tirons les éléments essentiels de cette étude, M. Ismar Elbogen peint un tableau saisissant du grand historien juif allemand, Heinrich Graetz.

Le Professeur Graetz est mort voilà exactement cinquante ans. En rendant hommage à sa mémoire, *l'Annuaire des Juifs d'Egypte* remplit un devoir sacré à l'égard de celui qui est considéré à juste titre comme le père de l'histoire juive moderne.

* *

Heinrich Graetz est né le 31 Octobre 1817 à Xion près de Posen, un hameau de huit cents habitants environ; son père était boucher. A l'âge de quatorze ans, le petit Graetz fut envoyé à l'Ecole de Wollstein, la ville natale de sa mère. Cette dernière ville dont les habitants ne dépassaient pas 2.500 âmes, contenait une population juive relativement dense: environ 800 israélites s'étaient organisés et entretenaient une yéchiva dirigée par un rabbin.

Le petit Graetz fut donc élevé dans les traditions Juives. Connaissant un peu de français, de latin et d'allemand, il lisait tout ce qui lui tombait sous la main

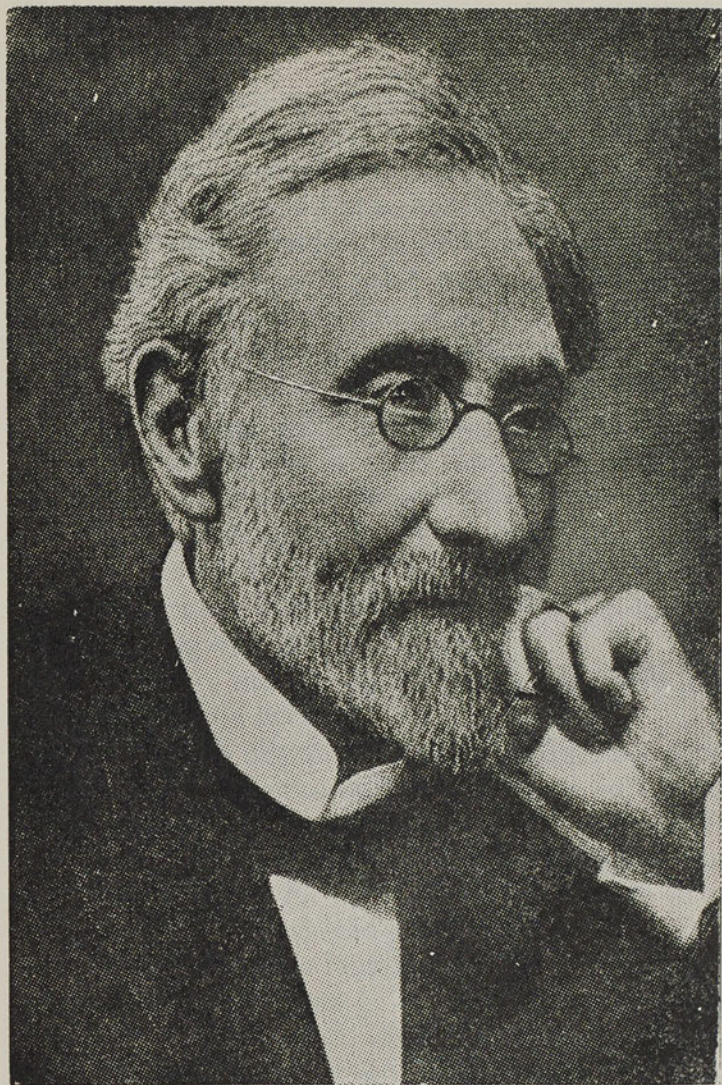
quoique souvent il ne parvenait pas à digérer ses lectures. Dans ses tribulations, il parcourut un livre qui venait de paraître et qui portait le titre de «*Nineteen Letters on Judaism*» publié par le rabbin de Oldenburg, Samson Raphaël Hirsh, connu sous le pseudonyme de Ben Uziel. Là, Graetz remarque : «*Le Judaïsme était présenté dans ce livre comme la meilleure religion et comme indispensable pour l'action de l'individu et sa sécurité. Je l'ai donc avalé tout d'un trait; et comme je m'étais formé une fausse idée du Talmud, ce livre me réconcilia avec lui*».

Une nouvelle voie était tracée devant le jeune Graetz; il s'adressa à l'auteur de l'ouvrage Rabbin Samson Raphael Hirsh et celui-ci accepta de garantir son instruction. Durant les trois années qu'il passa à Oldenburg, il se familiarisa avec la littérature juive et l'esprit du Judaïsme. L'enthousiasme et les efforts concentrés de ces trois années, furent décisives pour la carrière de Graetz.

En 1840, il quitta Oldenburg et rentra chez lui dans l'intention d'entrer à l'Université. En 1842, il fut admis à l'Université de Breslau. Il choisit la philosophie sémitique. Ayant obtenu son diplôme de Philo en Avril 1845, il publia quelques essais sous le titre de «*Glos-ticismus und Judentum*» qui furent vivement appréciés.

Après un court passage en Moravie où il devint le collaborateur de son ex-professeur Rabbin Hersch dans sa Yéshiva, il retourna en Allemagne et s'installa à Berlin, le centre le plus important du Judaïsme allemand.

A Berlin, il organisa des cours d'Histoire Juive qui



Prof. Dr. H. Graëtz.

furent suivis par un grand nombre de «*Talmidim*» et eurent un vif retentissement. Le succès de ces cours fut déterminant pour l'avenir de Graetz.

L'année suivante, il était nommé membre du personnel du «Séminaire Théologique Israélite» de Breslau.

Durant les vingt-sept années suivantes, il développa une grande activité comme instituteur et comme écrivain. A ses charges de séminariste, furent adjointes les fonctions de Professeur à l'Université de Breslau (1870).

Il écrivait avec un enthousiasme jamais attiédi, communiquant ses impressions à ses lecteurs, les entraînant à aimer et à servir le Judaïsme avec ardeur et dévouement.

Il rédigeait dans la presse juive locale des études approfondies sur l'Histoire Juive et l'Exégèse et des commentaires sur les Psaumes, les Cantiques, l'Eclésiaste, les Prophètes, les Hagiographes, etc...

Son œuvre majeure, qui assura son immortalité, fut son «Histoire des Juifs».

Il avait déjà publié une esquisse préliminaire sous le titre «La Construction de l'Histoire Juive», où il traça les lignes générales de sa philosophie de l'histoire juive, par laquelle il considère celle-ci comme l'évolution progressive d'une idée. En 1853, il publia un volume complet d'Histoire, commençant par la destruction de l'Etat Juif et se terminant par l'élaboration du Talmud. Il l'appela le quatrième volume de l'Histoire des Juifs «depuis les temps les plus reculés aux temps présents». Là, il définit son programme et jette les fondements de son «Histoire des Juifs.»

Ce travail de compilation et de profonde méditation

ne fut pas accueilli partout avec le même enthousiasme; l'ancien professeur de Graetz, le rabbin Hersch, qualifia l'œuvre de son ancien élève "*un produit d'abominable frivolité*". Ce qui n'empêcha pas les autres savants d'être fascinés par la splendeur du style et d'être captivés par l'ampleur et la profondeur des idées.

Néanmoins, le succès de son œuvre encouragea l'auteur à poursuivre son programme. Il publia son troisième volume "de la mort de Juda Maccabée à la destruction de l'Etat Juif". Peu de temps après, paraissait le cinquième volume "depuis l'élaboration du Talmud au début de la culture juive espagnole". Ainsi, à de courts intervalles parurent les autres volumes, un après l'autre, jusqu'au onzième volume qui traite "des temps présents".

En 1872, il fit une pérégrination en Terre Sainte où il puisa une nouvelle inspiration. En 1874, il commença à publier les résultats de ses recherches qu'il termina en 1876. Les Juifs avaient trouvé en lui leur historien.

*
* *

L'Histoire de Graetz est une œuvre essentiellement critique; elle a été traduite en plusieurs langues notamment l'hébreu, le yiddish, le russe, le polonais et le hongrois. Malgré ses nombreuses erreurs, elle reste l'œuvre capitale d'un historien immortel.

Aussi, lorsque le 8 Septembre 1891, les Juifs de Munich ouvrant leur journal apprirent le décès du Prof. Dr. Heinrich Graetz, ils ressentirent un choc terrible: avec lui disparaissait l'une des plus belles figures du Judaïsme contemporain.

Médecine

LES COUTUMES JUIVES

ET L'HYGIENE

Les Prescriptions alimentaires

dans la loi mosaïque

Le sujet que nous nous proposons d'étudier sommairement dans les pages suivantes n'est pas nouveau. De nombreux écrivains l'ont déjà traité sous ses différents aspects; pour notre part, nous l'aborderons dans un sens tout à fait pratique: celui de l'influence des prescriptions alimentaires mosaïques sur la pathologie des israélites.

*
* *

La loi juive a créé une séparation très sévère entre les aliments carnés d'une part et les aliments lactés d'autre part. C'est ainsi que toute maison israélite possède deux séries d'ustensiles et de couverts que l'on ne doit en aucun cas intervertir.

Bien plus, l'individu lui-même est tenu à certaines règles dans son alimentation à cet égard.

Le lait et ses dérivés, considérés comme plus digestibles que la viande, permettent, après un court intervalle de temps, l'absorption après eux d'un plat de viande.

Au contraire, après un repas carné, il faut attendre six heures avant de prendre du laitage.

Un premier point en faveur de la conception hébraïque est celui mis en lumière par le professeur Marfan dans son Traité de l'allaitement.

La présure mise en présence d'un sérum sanguin, perd son pouvoir coagulant. Il y aura donc mauvaise digestion ou indigestion du fromage ou du laitage ingéré après un repas carné.

Ce fait, du reste, a été cliniquement observé par des gastrologues comme Enriquez et Gaston Durand.

Les expériences faites par Morgenroth, par Briot, nous apprennent ce fait :

Si à un animal on injecte une solution de présure, le serum de cet animal acquiert un pouvoir antiprésurant considérable et spécifique. N'est-il pas curieux de pouvoir concilier ces acquisitions toutes récentes et les vieilles prescriptions hébraïques.

L'addition de beurre aux aliments carnés est également interdit.

* * *

Des règles prescrivant la non-consommation de certaines espèces animales, ont été établies aussi.

De ces prescriptions il ressort les règles suivantes :

Des mammifères, sont autorisées les espèces à la fois ruminantes et possédant un sabot fendu. Sont nommément cités parmi les espèces interdites : Le chameau, le lièvre, le lapin, le porc.

Des poissons, on ne permet l'usage que de ceux portant à la fois nageoires et écailles.

Les reptiles et batraciens, les mollusques, sont interdits à la consommation.

La plupart des volatiles sont permis à quelques rares exceptions nommées.

Quant à ces derniers, une idée directrice nous semble dominer, puisque sont interdits l'aigle, le faucon, le hibou, tous trois carnassiers. Sont également défendus le corbeau et l'ibis, qui évidemment ne sont pas des oiseaux de proie, mais ne dédaignent pas de plonger le bec dans un cadavre.

Le vautour est aussi interdit, cet oiseau respecté des indigènes en Orient pour son office de nettoyeur de cadavres.

Des signes ont été indiqués dont l'existence permet l'usage du volatile : Les oiseaux ne doivent pas saisir leur nourriture avec leurs griffes. Ils doivent posséder ergot et gosier. De plus, on doit pouvoir éplucher avec l'ongle la face muqueuse de leur estomac. Citons des espèces : l'oie, le canard, la poule, le pigeon, le dindon, la perdrix.

Très curieuse est cette dernière condition requise. Pour nous, en voici l'interprétation : Si la muqueuse stomacale peut-être facilement enlevée à l'ongle, c'est donc qu'elle est fragile et tendre.

Or, un estomac fragile ne pourra ingérer et digérer que des aliments tendres. De son vivant, la bête ne se nourrira donc que d'aliments choisis parmi les plus digestibles.

L'usage du porc est interdit, il nous suffit de savoir comment et de quoi vit cette bête pour en comprendre l'interdiction.

Le cheval et l'âne sont interdits, viandes usées elles sont peu prisées de nos jours également.

Les poissons dépourvus de nageoires et d'écaillés, les crustacés, sont interdits à la consommation. Ce que nous savons de la digestibilité de ces espèces, ce que nous connaissons de leur rôle pathogène dans la propagation d'infections comme la fièvre typhoïde, suffit encore pour nous laisser croire que des avantages hygiéniques étaient envisagés par l'observance des prescriptions alimentaires.

Dr. V. M.

Droit

LE DROIT
à travers
LE PENTATEUQUE

On discute aujourd'hui si le Pentateuque est bien de Moïse. De nombreux auteurs soutiennent avec force arguments qu'ils n'est l'œuvre ni d'un seul homme, ni d'une seule époque, mais bien l'œuvre de divers écrivains et de nombreuses générations. Mais il est universellement reconnu que cette épopée, rédigée et révisée par Ezra au Vème siècle avant J.-C., renferme l'enseignement de Moïse, son esprit et sa doctrine : elle relate aussi la tradition israélite sur l'origine du monde, l'histoire du peuple hébreu jusqu'à son établissement dans le pays de Chanaan et surtout les mœurs de la législation juive telle que prescrite par Moïse lui-même. Israël se souviendra toujours que c'est au pied de la montagne de Sinaï, en territoire égyptien, qu'il reçut des mains de Moïse, le décalogue, c'est-à-dire les tables qui devaient fonder son unité nationale et consacrer la constitution de sa communauté religieuse.

LE DECALOGUE

La source essentielle de la législation israélite est le décalogue «*Asserat Haddébarot*», autrement dit: «les dix paroles» ou les «déclarations des dix devoirs de l'homme».

Moïse, dit le Pentateuque, fit appel à tout Israël et

lui dit : *« Ecoutez, Israël, les lois sont statuées que je vous fais entendre aujourd'hui, étudiez-les et appliquez-vous à les suivre »*.

Le Décalogue n'a été imposé aux Israélites qu'après qu'ils eurent répondu : *« Tout ce qu'a dit l'Eternel, nous le ferons »*

Au point de vue légal, le Décalogue n'est pas seulement la loi de Moïse, c'est aussi la loi acceptée conformément à un pacte intervenu du temps de Moïse entre Dieu et Israël.

Cette alliance avec la Divinité fut renouvelée sous Josué à l'entrée des Israélites dans la Terre Promise.

« S'il vous déplaît de servir l'Eternel, a dit Josué aux enfants d'Israël, choisissez dès à présent qui vous voulez servir, soit les dieux qu'adoraient vos pères, au-delà du fleuve, soit les dieux amoréens dont vous occupez le pays ». Et Israël répondit : *« Nous, nous voulons servir l'Eternel »*. Alors Josué dit au peuple : *« Vous êtes témoins contre vous-mêmes que c'est pour le culte de l'Eternel que vous avez opté »*. Ils répondirent : *« Nous le sommes »*. (Josué : Chapitre XXIV, v 13 21 et 22).

De ces récits ne se dégage-t-il pas cette idée que déjà dans l'antiquité juive, aucune loi, même celle de l'Eternel, ne pouvait être appliquée, sans avoir été au préalable soumise à l'approbation du peuple ?

Gravé par Moïse sur des tables de pierre, ce Code



Moïse le législateur d'Israël.

devait se graver plus tard dans le cœur des hommes, et devenir la propriété commune de l'humanité.

DROIT CONSTITUTIONNEL

Le grand prophète qui, après avoir dirigé Israël dans ses migrations à travers le désert, voulut être son législateur, lui donna une constitution essentiellement républicaine et démocratique. Il ne voulut pas d'un pouvoir arbitraire. Le vrai guide du peuple, Dieu, était l'idéal de la justice. Le successeur de Moïse devait être un prophète comme lui, de même que les membres du Grand Conseil (Sanhédrin).

Les prophètes appartiennent au peuple sans distinction de classe ou de caste. C'est avec ces institutions, avec ces garanties contre le despotisme et les inconvénients de la théocratie que le peuple d'Israël devait être gouverné et se perpétuer.

LE CODE HEBRAIQUE

Les dix Commandements devaient être complétés par un Code de lois réglant les affaires et obligations complètes de la nation aussi bien que la vie de l'individu. Un tel manuel de conduite s'appelait Torah (instruction). La première rédaction de la Torah mosaïque fut lue au peuple et solennellement ratifiée par lui. On la nomma en conséquence, le (Livre de l'Alliance). Le Livre de l'Alliance, tel que nous le présentent les vingt

et unième, vingt deuxième et vingt troisième chapitres de l'Exode, est précédé par un prologue à la fin du vingtième chapitre et se termine par une péroraison.

Les lois (mishpatim : ordonnances) traitent de l'esclavage, du concubinage, de l'homicide et des autres crimes poursuivis de mort, du vol, des dommages aux biens, de la séduction, de la sorcellerie, des voluptés contre nature, de l'idolâtrie.

Le petit code arrive insensiblement à sa seconde partie, les paroles d'exhortation (debarim : paroles) qui enjoignent la justice, la bienveillance envers l'étranger, la veuve et l'orphelin, la générosité à l'égard du débiteur appauvri, le respect du pouvoir établi, l'impartialité des juges, la restitution des objets perdus, le traitement humain des animaux, la mise en jachère de la terre pendant la septième année pour que le produit aille aux pauvres, la cessation du travail le jour du sabbat pour que les serviteurs et les bêtes de somme puissent se reposer, etc...

Les parties légales de la Torah sont incluses dans les chapitres suivants :

Exode XX, XXIII, XXX, XXXI, XXXIV, XXXV; Lévitique I, VIII, XI, XXV, XXII; Nombres V, X, XVIII, XIX, XXVII, XXX. Ces lois sont respectées en grande partie dans le Deutéronome IV et suivants.

Le cadre forcément restreint de cette étude ne nous permet pas de donner en entiers les Codes Civil et Pénal qui se dégagent du Pentateuque. Nous nous con-

tenterons d'en extraire quelques principes qui furent empruntés, par les jurisconsultes égyptiens, grecs et romains et aujourd'hui presque textuellement incorporés dans les législations les plus modernes.

Administration de la Justice

Deutéronome XVI.

(18) Tu t'établiras des juges et des officiers dans toutes les portes que l'Eternel ton Dieu te donne, selon les tribus, et ils jugeront le peuple d'un jugement juste.

(19) Tu ne pervertiras point le droit; tu n'auras point égard à l'apparence des personnes; et ne prendras pas de présent; car le présent aveugle les yeux des sages et trouble les paroles des justes.

(20) Tu suivras exactement la justice, afin que tu vives et que tu possèdes le pays que l'Eternel ton Dieu te donne.

DROIT CIVIL

Exode XXII.

(5) Si quelqu'un fait du dégât dans un champ, ou dans une vigne et lâche son bétail, qui païsse dans le champ d'autrui, il rendra le meilleur de son champ et le meilleur de sa vigne.

(6) Si le feu sort et trouve des épines, et que du blé en gerbes, ou la moisson, ou le champ, soit consumé, celui qui aura allumé le feu rendra entièrement ce qui aura été brûlé.

(7) Si un homme donne à son prochain de l'argent ou des objets à garder, et qu'on les dérobe de sa maison si le larron est découvert, il rendra le double.

(10) Si quelqu'un donne à garder à son prochain un âne ou un bœuf ou un agneau, ou quelque bête que ce soit, et qu'elle meure, ou se casse quelque membre, ou soit emmenée sans que personne le voie.

(11) Le serment de l'Eternel interviendra entre les deux parties, pour savoir s'il n'a point mis la main sur le bien de son prochain; le maître de la bête acceptera le serment, et l'autre ne fera pas restitution.

(12) Mais si elle lui a été dérobée, il la rendra à son maître.

(13) Si elle est déchirée par les bêtes sauvages il l'apportera en preuve il ne rendra point ce qui a été déchiré.

(14) Si quelqu'un emprunte de son prochain une bête, et qu'elle se casse quelque membre, ou qu'elle meure, son maître d'étant point avec elle, il en fera la restitution.

(15) Si son maître est avec elle, il n'y aura pas de restitution; si elle a été louée, elle est venue pour son salaire.

Lévitique XXV

(29) Si un homme vend une maison d'habitation, dans une ville fermée de murailles, il aura le droit de la racheter jusqu'à la fin de l'année après la vente; son droit de rachat sera d'une année.

(30) Mais si elle n'est point rachetée avant la fin d'une année entière, la maison qui est dans la ville fermée de murailles demeurera à perpétuité à l'acquéreur et à ses descendants, il n'en sortira point au jubilé.

(31) Toutefois les maisons des villages non entourés de murs, seront réputés comme un fonds de terre; le vendeur pourra les racheter, et l'acheteur sortira au jubilé.

Voir aussi Deutéronome XX (28-30), XXIV (1-5) et XXV (1-12), l'Exode XXII (16-17), le Lévitique XXVIII (6-19) etc.

DROIT PENAL

Exode XXI

(12) Celui qui frappe un homme à mort, sera puni de mort.

(13) Que s'il ne lui a point dressé d'embûches, mais que Dieu l'ait fait se rencontrer sous sa main, je t'établirai un lieu où il se refugiera.

(14) Mais si quelqu'un s'est élevé contre son prochain pour le tuer par ruse, tu le prendras même d'après mon autel, afin qu'il meure.

(18) Quand des hommes se querelleront, et que l'un frappera l'autre d'une pierre, ou du poing, de telle sorte qu'il soit obligé de se mettre au lit.

(19) S'il se lève et marche dehors, appuyé sur son bâton, celui qui l'aura frappé sera absous; seulement il paiera son chômage, et le fera guérir entièrement.

(20) Quand un homme frappera son serviteur, ou sa servante, avec le bâton, et qu'ils mourront, sous sa main, il ne manquera pas d'être puni.

(22) Si des hommes se battent, et frappent une femme enceinte, et qu'elle en accouche, sans qu'il arrive malheur, celui qui l'aura frappée sera condamné à l'amende que le mari de la femme lui imposera; et il la donnera devant des juges.

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

- (23) Mais s'il arrive malheur, tu donneras vie pour vie.
- (24) Œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied.
- (26) Et si quelqu'un frappe l'œil de son serviteur ou l'œil de sa servante, et le leur gâte, il les laissera aller libres pour leur œil.
- (27) Que s'il fait tomber une dent à son serviteur ou à sa servante, il les laissera aller libres pour leur dent.
- (28) Si un bœuf heurte de sa corne un homme ou une femme, qui en meure, le bœuf sera lapidé, et l'on ne mangera point sa chair, et le maître du bœuf sera absous.
- (29) Mais si auparavant le bœuf avait accoutumé de heurter de sa corne, et que son maître en ait été averti, et qu'il ne l'ait point surveillé, et qu'il tue un homme ou une femme, le bœuf sera lapidé et son maître mis à mort.
- (30) Si on lui impose un prix pour se racheter, il donnera en rançon de sa vie tout ce qui lui sera imposé.

Deutéronome XIX.

- (15) Un seul témoin ne sera point valable contre un homme pour quelque crime et péché que ce soit, quelque péché on ait commis ; sur la parole de deux ou de trois témoins, une chose sera valable.
- (16) Quand un faux témoin s'élèvera contre quelqu'un pour l'accuser d'infidélité.
- (18) ... S'il se trouve que ce témoin soit un faux témoin, qu'il ait déposé faussement contre son frère.
- (19) Vous lui ferez comme il avait dessein de faire à son frère...
Voir aussi : Exode xxII (2-3) et Lévitique xx (16-16), etc... etc...

DROIT INTERNATIONAL

Deutéronome XX.

- (10) Quand tu t'approcheras d'une ville pour l'attaquer, tu lui offriras la paix.
- (11) Et si elle te fait une réponse de paix et t'ouvre ses portes, tout le peuple qui s'y trouvera te sera tributaire et te servira.
- (12) Que si elle ne traite pas avec toi, mais qu'elle te fasse la guerre alors tu l'assiégeras ;
- (13) Et l'Eternel ton Dieu la livrera entre tes mains, et tu en feras passer tous les mâles au fil de l'épée.
- (14) Seulement, tu prendras pour toi les femmes, les petits enfants, le bétail et tout ce qui sera dans la ville, tout son butin. Et tu mangeras le butin de tes ennemis, que l'Eternel ton Dieu t'aura donné.

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

(15) Tu en feras ainsi à toutes les villes qui sont fort éloignées de toi qui ne sont point des villes de ces nations-ci.

(16) Mais dans les villes de ces peuples que l'Eternel ton Dieu te donne en héritage, tu ne laisseras vivre rien de ce qui respire.

(18) Afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter toutes les abominations qu'ils ont pratiquées envers leurs dieux...

(19) Quand tu assiégeras une ville pendant longtemps, en l'attaquant pour la prendre, tu ne détruiras point ses arbres à coups de cognée, car tu pourras en manger le fruit; tu ne les couperas donc point; car l'arbre des champs est-il un homme, pour être assiégé par toi ?

DROIT COMMERCIAL

Le chapitre XXV du Deutéronome (13-15) réglemente les poids et les mesures.

Théâtre

Le Centenaire de naissance
de
SARAH BERNHARDT
(1844--1943)

Dans une plaquette éditée peu de temps avant sa mort, traitant du "goût artistique hébraïque", le célèbre compositeur de musique allemand Richard Wagner écrivait : (*) "*Jamais le juif ne paraîtra sur une scène théâtrale; les exceptions à cette règle sont si rares, qu'elles ne font que la confirmer.*

*"Nous ne pouvons en effet pas nous figurer un Juif représentant sur la scène tel héros ou tel amoureux, ancien ou moderne, sans qu'aussitôt nous apparaissent l'énormité et le ridicule d'une telle impropriété. Et ceci est très important : nous nous trouvons dans l'impossibilité de comprendre qu'un individu puisse réaliser une manifestation artistique, et cela non à cause de tel ou tel personnage, mais parcequ'il est représentatif d'une race qui est contraire à notre propre idéal". (**)*

(*) "*Le Judaïsme dans la Musique*" par Richard Wagner, Edition Muller & Co. (Paris)

(**) On voit bien que les allemands n'ont pas attendu Hitler pour avoir leur conception raciale.

Nous ne voulons pas discuter le point de vue de l'auteur. Les faits et le temps se sont chargés de lui donner le démenti le plus cinglant.

L'art élevé des grands "Stars" du Cinéma, de confession Juive, a été maintes fois reconnu. Les Charlie Chaplin, Claudette Colbert, Conrad Veidt, Harry Baur, Eddie Cantor, Douglas Fairbanks, etc., sont à eux seuls le chapitre le plus glorieux du l'Art contemporain. Par la suite, cette vérité s'est imposée tant de fois, dans tous les domaines de l'Art, qu'elle a fini par perdre toute sa signification. Et effet, si c'est dans l'Art de la Mise en scène, qui a trouvé son Maître en Max Reinhardt, ou dans celui de la production cinématographique, élevée à un véritable culte, où les Nathan, Goldwyn, Mayer, etc. furent reconnus incontestablement comme les plus hautes autorités. Et cela pour ne citer que l'Art cinématographique.

Dans la Musique, la Peinture, l'Architecture, nous avons des génies non moins nombreux. Pour nous tenir à la critique infondée de Wagner, nous nous étendrons sur l'apport des Juifs à l'Art théâtral.

*
* *

Le centenaire de naissance de la grande vedette du théâtre français, Sarah Bernhardt, nous fournit dans ce domaine une excellente occasion. Nous la saisissons donc pour commémorer la vie et l'œuvre de cette artiste qui s'est dévouée toute sa vie durant au service de l'Art et qui mourut dans un apothéose de grandeur que Richard Wagner lui-même n'a jamais connu.

Sarah Bernhardt est l'une des plus belles figures de l'art dramatique contemporain. Douée d'un merveilleux tempérament lyrique, elle se plaça au tout premier rang par le charme de sa voix, la pureté de sa diction, ses qualités de plastique et la puissance dramatique de ses créations. Peintre et sculpteur, Sarah Bernhardt se révéla aussi auteur dramatique avec "*l'Aveu*, *Adrienne Lecouvreur*" et un "*Cœur d'homme*".

C'est surtout à son origine juive, aux sentiments instinctifs de sa race, que la grande actrice française doit le succès qui l'éleva jusqu'à la gloire. Née à Paris en 1844, elle sut garder sur la scène une éternelle jeunesse et une prodigieuse simplicité de vie qui expliquent son profond ascendant sur le public parisien. Au sortir du Conservatoire, elle débuta en 1862 à la Comédie-Française, puis joua au Gymnase, à la Porte Saint Martin et à l'Odéon où elle se révéla par sa délicieuse création du *Passant*. Rentrée à la Comédie Française en 1872, elle y obtint de brillants succès dans le *Sphinx*, *Rome vaincue*, *la fille de Roland*, *Phèdre*, *Hernani*, *Ruy Blas*, puis rompit brusquement avec le théâtre. Elle fut condamnée à 100.000 frs. de dommages-intérêts pour avoir rompu inconsidérablement ses engagements de Sociétaire à l'Institut de Molière.

C'est alors qu'elle commença la longue série de ses tournées à l'Etranger, dans l'intervalle desquelles elle créa au Vaudeville *Fédora* et à la Porte Saint-Martin *Théodora*, *la Tosca*, *jeanne d'Arc*, *Cléopâtre*. Devenue en 1893 propriétaire du Théâtre de la Renaissance, elle y joua *les Rois*, *Izeil*, *Gismonda*, *Magda*, etc. En 1898

elle loua le théâtre des Nations qui devint le Théâtre Sarah Bernhardt. Elle y créa *Hamlet*, *l'Aiglon*, *la Sorcière* et *les Bouffons*. Amputée de sa jambe en 1914, elle continua à paraître sur la scène dont l'éloigna seule la maladie qui devait l'emporter en 1923. Dans un touchant article qu'il adressa aux journaux parisiens au lendemain de ses funérailles, Maurice Rostand décrivit dans ces termes les derniers jours de l'immortelle tragédienne : "La dernière fois, écrivait-il, que Sarah Bernhardt joua le rôle de l'Aiglon, ce fut à une représentation en l'honneur d'Edmond Rostand, donnée le jour de l'anniversaire de sa mort...

Elle ne pouvait plus jouer le rôle entier, une douloureuse opération l'avait mutilée et elle n'y donnait que le dernier acte. Jamais elle ne l'avait joué comme ce jour-là, jamais personne ne le rejouera ainsi... Elle mit dans l'interprétation de cet acte une intensité, une émotion, une suavité qu'elle-même n'avait jamais égalées. Il semblait que pour donner plus de vérité à cette agonie, elle eût été inspirée par la mort du poète et la sienne, qui allait être prochaine... Cependant, jusqu'au bout elle continua à jouer ; elle jouait encore à quatre-vingts ans. En la conduisant au cimetière, dans ce jour où Paris tout entier l'escorta, dans une sorte d'apothéose qu'on ne verra sans doute jamais, et qu'aucune gloire du théâtre ne pourra plus connaître, il me semblait que j'allais enterrer toute mon illusion, tous mes rêves, tout ce crédit féérique que notre enfance fait à l'existence... C'était toute une vie qui mourait avec Sarah Bernhardt".

TROISIÈME PARTIE

PROCHE-ORIENT

PALESTINE

Revue d'ensemble

de l'Année 5702

Contrairement à ce qui a été observé dans les autres pays de l'Orient, la guerre, loin d'ébranler la structure économique de la Palestine, l'a plutôt consolidée. Dans un élan vigoureux et persistant, l'Industrie s'est développée au delà de toutes les prévisions.

Le travail sioniste en a souffert, certes, mais il ne s'est pas arrêté; au contraire, il est allé de l'avant. Les chiffres que nous publions plus loin concrétisent mieux que les études les plus longues les progrès réalisés par l'action de nos institutions nationales dans tous les domaines.

La coopération entre tous les éléments de la population, la sécurité rétablie et la foi en l'avenir, devaient nécessairement produire leur effet; aussi est-il visible dans toutes les branches de l'activité du pays: dans le commerce, l'industrie, la vie sociale, intellectuelle, politique, partout, on ressent l'impulsion féconde et vivifiante, génératrice de l'abondance et la prospérité.

La jeunesse, consciente de sa mission, prend sa position dans le combat contre l'ennemi commun. La liste des volontaires s'allonge tous les jours et les citations pour bravoure ne se comptent plus.

Un souffle de vie et de sacrifice, de travail et d'abnégation, soulève les vallées de la Terre d'Israël.

*
* *

D'après la publication du département des statistiques du gouvernement palestinien sur les progrès de la Palestine durant l'année 1941 il a été révélé que la mortalité continue à diminuer, non seulement chez les Juifs, mais aussi chez les Musulmans. C'est ainsi que la mortalité chez les Musulmans qui était entre 26,36 et 31,74% durant les années 1923-1929 est tombée à 25 pour mille en 1941. La mortalité infantile continue également à baisser même en temps de guerre. Chez les juifs, elle a atteint un niveau que l'on ne trouve pas dans les pays civilisés d'Europe et chez les Musulmans elle a baissé de 200 pour mille en 1929 à 147 pour mille durant l'année 1941.

La production agricole a augmenté de 576.000 tonnes en 1939 à 774.000 tonnes en 1940 et cette avance a continué en 1941.

La consommation du courant électrique a passé de 2.344 mille kw. en 1936 à 91.475 mille kh. en 1939 et à 101.388 mille Kwh en 1940.

Les dépôts en banque dans les principales institutions financières du pays ont atteint 22 millions et demi de livres palestiniennes.



M. Abraham Elmaleh

Membre du Conseil National Juif de Palestine et leader des Juifs Sépharades d'Eretz Israël, à qui les israélites d'Egypte sont profondément reconnaissants pour l'accueil cordial et les services rendus à leurs frères lors de leur séjour à Jérusalem

La circulation fiduciaire s'est élevée à 13 $\frac{1}{2}$ millions. Durant les mois de Janvier et Février 1942 une centaine de nouvelles entreprises se sont constituées, totalisant un montant d'un demi million de livres environ.

Malgré les conditions créées par la guerre, le mouvement de construction en Palestine n'a pas cessé bien que son volume ait subi les effets du manque de matériaux et de la hausse générale des prix. A Jerusalem, les constructions érigées en 1941 totalisent 35 000 ms. cubes contre 44.000 en 1940 et 52.000 en 1939. Dans les trois autres principales villes du pays, Tel-Aviv, Haifa et Jaffa, les constructions, ensemble, n'ont pas dépassé les 30.000 ms. cubes.

— L'excellente position financière de la Palestine est entre autres illustrée par le fait que durant la dernière année financière (1941-42) qui aura pris fin le 1er Avril de l'année en cours, les recettes gouvernementales se sont élevées à 8.465.000 livres et les dépenses à 7.379.000 livres. Les recettes comprennent une participation de la Trésorerie britannique pour les dépenses en rapport avec la Sécurité, de plus de deux millions de livres. Cette aide était de trois et un quart de millions de livres durant l'année financière 1940-41. Même en défalquant l'aide de la Trésorerie britannique, on constate que les recettes du gouvernement palestinien ont atteint un chiffre record de plus de six millions de livres palestiniennes.

— Il résulte des chiffres publiés par le département

des statistiques de l'Agence Juive pour la Palestine, qu'il existe en Palestine 250 villages et établissements agricoles juifs avec une population de plus de 150.000 âmes. Ce nombre ne comprend évidemment pas les habitants des villes. D'après le même département, il est révélé que dans les écoles juives de Palestine sur lesquelles s'exerce le contrôle du «Vaad Léumi» se trouvent actuellement environ 63.000 élèves contre 59.000 environ durant l'année écoulée.

— Le trésorier de l'Agence Juive pour la Palestine a souligné que durant les deux premières années de la guerre, l'Agence Juive a dépensé 1.700.000 livres pour ses œuvres de développement et de consolidation en Palestine. Les garanties de l'Agence Juive pour les prêts accordés par les banques à l'industrie, totalisent un montant de 1.200.000 livres. Le trésorier a insisté sur le fait que l'Agence Juive a dépensé un demi million de livres pour la création de 60 nouveaux villages agricoles.

— Le budget de la Municipalité de Tel-Aviv pour l'année 5703 a été évalué à L.P. 700.000.

— Le Comité d'action sioniste restreint a fixé à 586.000 livres le budget de l'Agence Juive pour la Palestine en 1942.

— Le Conseil National des Juifs de Palestine «Vaad Léoumi» a établi à 280.000 livres palestiniennes le budget des écoles primaires juives en 1942-43 (5703). En 5702, la contribution du gouvernement palestinien au budget des écoles était de 46.000 livres seulement. Des

pourparlers sont en cours pour l'augmentation de cette contribution.

— On annonce officiellement que le gouvernement anglais a décidé de former immédiatement un régiment palestinien de l'armée britannique comprenant des bataillons distincts d'infanterie arabe et juive.

— Le recrutement s'effectue actuellement à un rythme particulièrement rapide dans les divers centres de l'Agence Juive, à la suite de la décision du Gouvernement anglais de créer un Régiment Palestinien.

— Le «Palestine and Middle-East» a publié un article relatant les exploits des Commandos Juifs de Palestine qui se sont distingués dans la campagne d'Ethiopie et notamment dans les batailles de Keren, Amba-Alagui et Gondar.

— La Confédération Générale Juive du Travail de Palestine a pris une décision d'exclure de ses rangs tous les membres qui, ayant l'âge requis par les institutions nationales Juives, refuseront de s'enrôler dans l'armée. Une résolution similaire a été prise par l'Association des Journalistes.

— Le Congrès des médecins-vétérinaires Juifs de Palestine a décidé à l'unanimité de se mettre à la disposition des autorités militaires.

— La Municipalité de Tel-Aviv a offert trois ambulances à l'armée britannique.

— Après un séjour de 10 mois aux Etats-Unis, M. David Ben Gurion, président de l'Agence Juive pour la Palestine est rentré en Palestine.

— Le Judaïsme palestinien a dignement commémoré le premier anniversaire de la mort du grand leader sioniste Menahem Ussishkin.

— Une fabrique de sucre a été fondée par des Capitalistes juifs dans les environs d'Ain-Harod aux environs de l'Emek. Elle commencera à fonctionner prochainement.

— La banque des Ouvriers a porté son capital par actions de L.P. 51.000 à L.P. 220.000.

— Le Judaïsme Palestinien a été éprouvé deux fois en trente jours par la disparition du Prof. Yellin et de M. Pinhas Ruthenberg; ce dernier fondateur et administrateur de la Palestine Electric Corporation. M. Pinhas Ruthenberg, qui fut deux fois président du Conseil National des Juifs de Palestine, est décédé à l'Hopital Hadassa, après une longue maladie.

— Le Journal «Al Sirat rapporte que le Dr. Joseph Rivline» de l'Université Hébraïque à Jerusalem poursuit la traduction du Coran en hébreu.

— Au cours d'une conférence récemment tenue à Jerusalem pour célébrer le Jubilé d'Or de la Bibliothèque Hébraïque du Mont Scopus, le Professeur G. Weil, directeur de la Bibliothèque, annonça que des 440.000

volumes de la Bibliothèque Nationale de l'Université Hébraïque, 55.000 étaient imprimés en caractères hébraïques.

— Le village de Richon le Zion a fêté le soixantième anniversaire de sa création. Ce village qui compte actuellement environ 6000 habitants et est le siège des célèbres caves de vin «Richon» et d'une brasserie, fut construit dans une région désertique de dunes et infestée de malaria. Aujourd'hui, grâce aux travaux d'assèchement, le climat est parfaitement sain.

— La coopération judéo-arabe dans le domaine économique a fait des nouveaux progrès à la suite de la décision des chambres de commerce Juives et arabes de se réunir en Congrès commun pour examiner les problèmes économiques soulevés par la situation actuelle. Il a été décidé que la séance inaugurale ait lieu à Tel-Aviv. D'autre part une réunion des délégués des cultivateurs Juifs et arabes s'est tenue pour discuter des prix des produits agricoles.

— Les Ingénieurs municipaux de tout le pays, juifs et arabes, se sont réunis à Haïfa pour un échange de vues sur l'urbanisme en Palestine. Les réunions des ingénieurs municipaux ont lieu généralement une fois tous les trois mois tantôt dans une ville juive, tantôt dans une ville arabe ou mixte.

— Le fait que la Palestine occupe actuellement la première place dans l'industrie mondiale de la bataille

de diamants a été révélé au cours d'une conférence de presse par le président de l'Association des diamentaires de Palestine. Le nombre d'ouvriers occupés dans cette branche a atteint 2600 mais on s'attend à ce que 15.000 ouvriers supplémentaires puissent être engagés prochainement.

— Son Eminence Rabbi Jacob Toledano élu Grand Rabbin de Tel-Aviv, a pris consignation de ses hautes fonctions. On se rappelle que l'éminent rabbin occupait il y a quelques années le poste de substitut du Grand Rabbin d'Alexandrie.

— Le "Haäretz" annonce qu'un groupe de capitalistes Juifs à Tel-Aviv a réuni les fonds nécessaires pour la construction d'une fabrique de papier en Palestine lesquels ont été préliminairement fixés à L.P. 24.000. Une usine textile sera construite également dans les environs de Tel-Aviv. Le coton nécessaire à cette usine sera importé d'Egypte.

— La prédominance des classes jeunes dans la population juive de Palestine est illustrée par les dernières statistiques d'après lesquelles le nombre des enfants et des adolescents au dessous de 18 ans a atteint cette année 170.000 sur une population juive totale de 500.000. Ce nombre se répartit ainsi : 50.000 au dessous de cinq ans, 90.000 entre 5 et 15 ans et 30.000 entre 15 et 18 ans.



Le jeune génération juive de Palestine porte allègrement ses responsabilités dans l'effort collectif pour la Victoire des Alliés.



Les ouvriers d'hier sont les combattants d'aujourd'hui. La discipline reste la même mais une détermination farouche et martiale a remplacé l'entrain des jours de paix.



Les uns et les autres suivent résolument la voie tracée par la destinée pour la rédemption d'un Peuple martyr et d'une Civilisation menacée.

La contribution des Juifs à l'effort de guerre des Nations Unies

Il est intéressant de noter qu'au début de la guerre, la Grande Bretagne avait trois alliés au Moyen-Orient : l'Egypte, l'Irak et la Turquie ; tous les trois liés avec elle par des traités d'Alliance. De ces trois Etats, l'Egypte se déclara neutre, l'Irak et la Turquie suivirent de près son exemple.

Seule la Palestine envoya ses enfants au front pour défendre la Cause alliée.

Cette contribution à l'effort de guerre ne s'arrêta pas au recrutement des volontaires, elle s'étendit à un champ beaucoup plus vaste. La création d'un potentiel de production considérable pour l'approvisionnement des forces combattantes dans cette partie de l'Univers, échue aux juifs de Palestine, s'est révélée aux dirigeants des institutions nationales juives aussi efficace, si ce n'est davantage, pour le succès final, que la participation directe aux combats sur le front.

D'autre part, l'importance de la situation géographique et stratégique de la Palestine par rapport aux pays voisins du Moyen-Orient, devait inspirer leur conduite et en quelque sorte leur imposer les directives de leur politique. La Méditerranée bloquée par les forces ennemies, la nécessité de transporter tous les matériels de guerre autour du Cap, soit à des milliers de lieues

de leur base, le manque de navires, tous ces facteurs faisaient un devoir impérieux aux hommes d'Etat responsables dans le Moyen-Orient, de remplacer les produits qui étaient jusque là manufacturés à l'Etranger par d'autres, de fabrication locale.

En d'autres termes, le Moyen-Orient devait se suffire à lui-même, autant que possible, en vue de sauver le maximum d'espace sur les navires pour le transport des armes et des munitions.

Cet aspect de la situation s'est aggravé lorsqu'en Extrême-Orient un nouveau front a été ouvert par suite de l'entrée en guerre du Japon.

L'importance de l'effort de guerre des Juifs de Palestine ne saurait être apprécié à sa juste valeur si l'on ne prenait en considération les facteurs ethniques, économiques et techniques de cette partie du Monde. Economiquement, le Moyen-Orient est essentiellement composé de pays agricoles; ses ressources techniques sont limitées au mimum et les facilités de transport n'y sont pas développées. Ces obstacles furent tous surmontés par l'esprit souple et pratique des Juifs qui surent contourner les difficultés et en faire de précieux auxiliaires.

Tel un seul homme, la population juive de Palestine au nombre d'un demi million d'âmes, s'est lancée dans un élan irrésistible pour prodiguer à ses voisins orientaux tous les articles industriels qu'ils importaient de l'Etranger. Pour répondre à leurs besoins, de nouvelles industries furent créées, celles existantes furent développées et renforcées.

Pour se faire une idée de cet effort collectif gigantesque, il suffira de citer ces quelques chiffres assez éloquents en eux-mêmes : En été 1942, plus de 29.098 personnes, des deux sexes, travaillaient dans 1299 fabriques. 20,000 hommes et femmes servaient dans les forces britanniques et l'A. T. S ; 12.000 autres étaient employés dans les travaux militaires et publiques ayant des rapports avec l'effort de guerre, 20 à 25.000 dans les industries et l'agriculture servant les forces combattantes, en outre du personnel de l'A.R.P. et de la police palestinienne qui emploie plusieurs milliers de nos frères.

Ces nombres totalisent le chiffre de 100,000 soit le cinquième de la population totale juive de Palestine. Jamais une proportion aussi élevée n'a été enregistrée dans aucun pays, pas même parmi les principales puissances belligérantes.

Mais cette contibution des Juifs à l'effort de guerre n'est qu'un aspect de l'immense part que nos coreligionnaires ont volontairement assumée dans cette guerre de libération.

Seulement, en Palestine la contribution collective des juifs est visible par suite de l'esprit de responsabilité et de solidarité nationale que la population juive a su admirablement se créer.

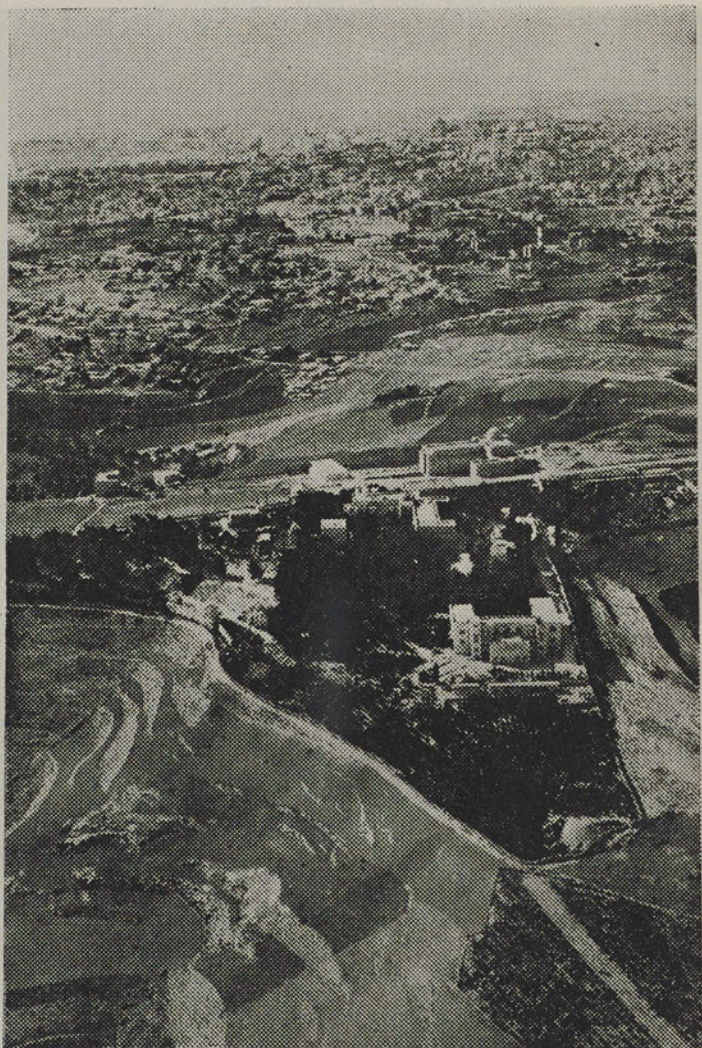
Derrière les Juifs de Palestine, il y a les Juifs du monde entier qui font leur devoir tant comme Juifs que comme citoyens de leur pays respectif.

Plus d'un million de Juifs se trouvent actuellement enrolés sur tous les fronts : En Amérique, en Angleter-

re, en Russie, dans les bataillons français libres, Yougoslaves, grecs, polonais. partout, nos frères sont à l'avant garde. Et là où ils n'ont pas pris les armes, ils mettent tous le poids de leur influence agissante dans la balance de leurs pays, stimulés par la conviction passionnée que la victoire est aussi nécessaire à la libération du Monde qu'à l'avenir du Peuple Juif et du travail de rédemption de la Terre d'Israël.



La Bibliothèque Nationale et Universitaire



L'Université Hébraïque a été bâtie au sommet du Mont Scopus qui domine le désert de la Judée et les Montagnes de Moab.

L'UNIVERSITE HEBRAIQUE ET L'EFFORT DE GUERRE

Dans la mémoire jaillit, tout frais, le souvenir de l'émouvante journée. Nous sommes au printemps de l'année 1925. Au théâtre en plein air du Mont Scopus, des milliers de spectateurs se sont rassemblés pour assister à l'évènement qui doit symboliser la renaissance de la culture hébraïque. Délégués de gouvernements et d'universités, chefs sionistes et présidents de grandes organisations juives, rabbins et savants, philosophes et et poètes sont groupés sur une estrade improvisée, derrière laquelle se dresse, tel un rempart, la ligne bleuâtre des collines de Moab. Debout, au centre de la scène, Lord Balfour à la chevelure blanche, sveleté dans son habit de cérémonie, inaugure une université qui, plutôt qu'une réalité, n'est encore qu'un grand espoir, l'espoir d'un foyer d'études pour les Juifs tandis que la réalité consiste exactement en trois modestes instituts de recherches. A l'exception d'un beau site, sur la crête du Scopus, tout ce qu'il faut pour faire une université repose encore dans le nébuleux lointain. Mais l'espoir a pour grande alliée la foi. Les hommes qui, pendant de longues années ont rêvé d'une Université Hébraïque à Jérusalem, Les Herman Schapira, les Ussischkin, les Weizmann et Shemarya Lévine, les Bialik et Ahad Haäm, ces hommes ont communiqué leur propre foi aux Juifs du monde entier, Et ceux-ci se sont levés

pour aider à transformer le rêve en réalité. Et c'est pourquoi les initiateurs du projet ont eu le courage de proclamer l'institution, en fait, d'une université qui, au moment de son inauguration, n'existait encore qu'à l'état embryonnaire. "Il faut vouloir pour qu'une chose soit"

Aujourd'hui, il n'est plus nécessaire de faire croire sur parole qu'il existe une Université Hébraïque. Ne suffit-il pas de visiter le Mont Scopus pour en avoir, au premier coup d'oeil, l'irréfutable preuve? Un parc enchanteur, d'où émergent des groupes d'édifices, une magnifique bibliothèque, la plus grande du Moyen-Orient; une série de laboratoires à équipement ultra-moderne.

Synthèse entre l'Orient et l'Occident

En y regardant d'un peu plus près, le visiteur constatera à quel point déjà a pris forme le désir que les fondateurs de l'Université Hébraïque ont conçu d'y voir synthétiser les cultures orientale et occidentale. Ici, et nulle part ailleurs, l'étudiant peut prendre son grade aussi bien en Talmud qu'en chimie, en mysticisme juif aussi bien qu'en physique, en botanique, aussi bien qu'en culture de l'Islam. L'Institut d'études judaïques voisine avec l'Institut des mathématiques, et une Ecole d'études orientales est installée à quelques pas des Laboratoires du Cancer, les seuls de leur genre dans tout le Proche-Orient. Ici, la philosophie grecque et l'histoire universelle sont enseignées en hébreu, exactement comme le sont Maimonide et Josephe.

Préparation professionnelle

Que fait l'Université, demanderont les personnes douées de sens pratique, pour la préparation de ses étudiants à de futures professions? En consultant le programme, des cours, nous voyons que la section de pédagogie prépare des élèves de toutes les facultés au poste de professeurs d'écoles secondaires hébraïques; qu'à l'école d'agriculture, de futurs agronomes sont entraînés à l'exercice pratique de leurs fonctions en Palestine; que l'école d'études orientales, fournit à ses étudiants le nécessaire pour les carrières de journaliste, de traducteur, de maître de la langue arabe, de fonctionnaire dans les domaines et les régions où la connaissance de l'arabe et du Moyen-Orient est généralement indispensable. Les étudiants de mathématiques, de botanique, de zoologie, de théologie, d'hygiène, de parasitologie et de physiologie, reçoivent une instruction qui les rend capables de répondre aux exigences d'un poste scientifique.

Que font les gradués?

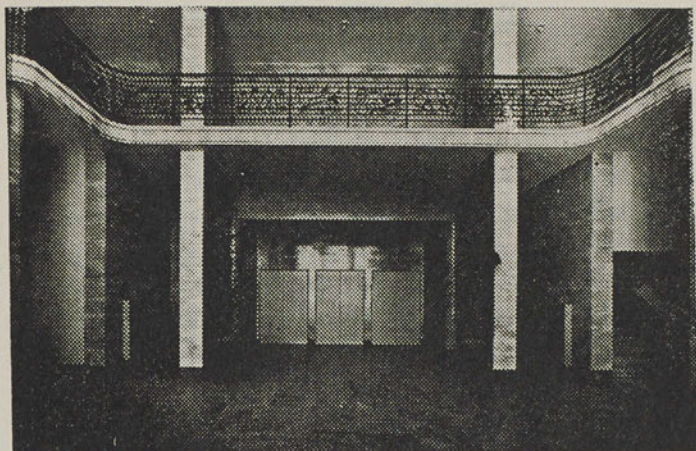
«La Palestine», demande-t-on parfois avec scepticisme, «offre-t-elle réellement des chances aux gradués de l'Université?» Voici des chiffres; ils nous semblent éloquents: sur les 295 étudiants gradués depuis 1931, (l'enseignement n'a commencé que quelques années après l'ouverture de l'Université), 113 ont trouvé un emploi dans l'enseignement; 55 environ sont occupés comme assistants dans les laboratoires de l'Université ou

d'autres institutions et entreprises ; plus de 50 travaillent comme fonctionnaires ou employés dans les services du Gouvernement, de l'Agence Juive, du Conseil National Juif, de l'Université même, de la Hadassah, etc. Avec l'aide de l'Université, un certain nombre de gradués ont mis en train une florissante union coopérative de chimistes. Treize seulement vivent à l'étranger, plusieurs d'entre eux en Amérique, où ils remplissent des tâches importantes dans le domaine de l'éducation hébraïque. A la fin de 1941, 10 ou 15% d'entre les gradués, récemment parvenus à leur grade pour la plupart, étaient sans emploi.

L'Université rend aussi service aux réfugiés d'Europe dans une appréciable mesure. Le tiers environ du corps universitaire est composé de fugitifs immigrés en Palestine, dont bon nombre jouissent d'une haute réputation dans le domaine scientifique qu'ils cultivent. Et c'est par centaines que l'on compte dans les salles de lecture de l'Université les étudiants chassés de leur pays natal.

La guerre

Comment la jeune Université résiste-t-elle à la tourmente de la guerre ? Jusqu'ici, elle lui a parfaitement tenu tête et non seulement poursuivi ses activités normales, mais étendu même son champ d'activité dans certaines directions. L'ouverture de l'Ecole d'agriculture, par exemple, a juste coïncidé avec le début des hostilités en 1939. Le vaste programme des travaux de



L'entrée principale de l'Université hébraïque de Jérusalem

On voit ci-dessus la balustrade de fer forgé représentant les armoiries des douze tribus d'Israël.



Exercices Microscopiques aux laboratoires de Botanique de la Faculté des Sciences.

La Guerre

Comment la jeune Université résiste-t-elle à la tourmente de la guerre actuelle ? Jusqu'ici elle lui a parfaitement tenu tête et non seulement poursuivi ses activités normales, mais étendu même son champ d'activité dans certaines directions. L'ouverture de l'École d'agriculture, par exemple, a juste coïncidé avec le début des hostilités en 1939. Le vaste programme de travaux de construction, établi avant la guerre, a été exécuté dans sa totalité, ce qui a permis de doubler, en fait, la surface couverte de bâtiments. Ces travaux, d'ailleurs, ont été un réel bienfait lors de la crise de chômage dont la vie économique avait été atteinte sous le premier choc de la guerre. D'autre part, il a été possible d'accueillir parmi les étudiants de nombreux réfugiés dont l'Université a organisé elle-même l'admission en territoire palestinien. Les collections de la Bibliothèque Nationale Juive et Universitaire ont dépassé les 400.000 volumes. Durant la seule année qui vient de s'écouler, les Presses universitaires ont édité quinze ouvrages et continué la publication de "Kiriath Sépher", le bulletin trimestriel de bibliographie de la Bibliothèque Nationale et Universitaire, et de "Tarbits", bulletin trimestriel de la Faculté des Lettres. Enfin, un plan pour l'éducation d'adultes, comprenant de cycles de cours pour toute l'année et toute l'étendue du pays, est venu remplacer les efforts isolément tentés dans ce domaine avant la guerre.

Finances

Tel est le tableau, plus ou moins complet des nouvelles réalisations. Mais si l'on regarde dans la coulisse, on y aperçoit les autorités universitaires aux prises avec le radoutable problème qui consiste à assurer le soutien financier de pareilles activités, quand les sources de revenus disparaissent l'une après l'autre, à mesure que la guerre agrandit son rayon, rompant le contact avec tous les pays d'Europe (à l'exception de la Suède et de la Suisse). L'Université est bien loin d'être richement dotée et ne jouit d'aucun subside de la part de l'Etat. Elle n'a pas, non plus, des gradués riches auxquels demander un appui en cas de nécessité; quant aux droits d'études, ils ne constituent, ici comme aux autres universités, qu'une somme bien modeste et sont d'ailleurs, particulièrement modérés en comparaison de ceux demandés par les universités américaines et anglaises. La plupart des étudiants sont obligés de travailler pour gagner leur existence tout au long de leurs études. Une part déterminée des revenus découlant des droits d'études est donc réservée à l'exemption d'étudiants nécessiteux. Pendant les trois premières années de la guerre, l'Université a dépensé des milliers de livres supplémentaires pour la subsistance d'étudiants abandonnés à leur sort depuis qu'ils ont cessé de recevoir d'Europe les mensualités envoyées par leurs familles.

Dans l'état de choses actuel, l'Université dépend presque entièrement des Etats-Unis (dont la contribution fut toujours la plus élevée), de l'Empire britannique et des pays de l'Amérique latine pour la majeure partie de son budget ordinaire. Dans cette troisième année

de guerre, les Juifs d'Egypte aussi ont donné à l'Université Hébraïque de belles preuves de solidarité et d'amitié.

Effort de guerre.

En dépit de son jeune âge, L'Université est déjà en mesure de fournir une importante contribution à l'effort de guerre. En faisant le tour des laboratoires, nous voyons ses savants penchés sur les problèmes dont la solution leur est demandée par les autorités militaires et civiles, par les paysans, les manufacturiers, les médecins et tous ceux que la guerre a placés en face de nouvelles questions, difficiles à résoudre. Les recherches qu'elle occasionne ont déjà conduit, dans un certain nombre de cas, à des résultats fort satisfaisants. Les savants sont d'autant mieux préparés à cette tâche qu'ils ont eu spécialement à s'occuper, pendant de longues années, de problèmes concrets qui concernent la Palestine. Pour hâter le développement du pays, ils en ont étudié le sol, le climat, la flore et la faune, l'eau et les ressources minérales, les maladies dont souffrent l'homme, l'animal et la plante.

L'enseignement, dispensé aujourd'hui à l'Université Hébraïque dans ses classes de Bible, de Philosophie et d'Histoire, pourra fort bien exercer son influence, quand la victoire aura été gagnée, sur la formation d'un monde meilleur. La doctrine de la force, qui fait loi, trouve ici un puissant contradicteur dans le prophète selon la parole duquel l'univers ne sera régi "ni par la force, ni par le pouvoir, mais par Mon Esprit". Cet enseignement, nous devons l'emporter et le rétablir dans les foyers de la démocratie, si nous ne voulons pas que l'ennemi gagne dans la paix ce qu'il a perdu dans la guerre.

L'ŒUVRE
DU
FONDS NATIONAL JUIF
EN PALESTINE

L'indifférence du public à l'égard de nos fonds nationaux provient en majeure partie de l'incompréhension des buts poursuivis et de la destination des sommes recueillies. Ceci s'explique aussi par l'inefficacité de la propagande de nos Institutions Nationales laquelle ne parvient pas à toucher la masse des donateurs.

A l'effet de contribuer au succès de ces fonds, dont l'importance vitale pour la réalisation de nos aspirations millénaires est assez connue, nous avons jugé nécessaire de donner dans chacune des éditions de l'Annuaire des Juifs d'Egypte et du Proche-Orient, une étude documentaire sur l'une des principales Organisations Juives en Eretz Israël.

Nous commencerons par notre principal fonds National : Le Keren Kayemet Leïsrâël.

On sait que ce fonds a été créé pour le rachat du sol ancestral en Eretz Israël. Depuis sa fondation, cette œuvre a connu des hauts et des bas. Toutes les volontés du judaïsme mondial ont été mises à contribution en vue de donner au Keren Kayemet Leïsrâël (Fonds National Juif), un essor vigoureux et constant.

Pendant les dix premières années de son existence l'Organisation Sioniste s'efforça uniquement d'obtenir les "garanties de droit public" qu'elle considérait comme la base du programme de Bâle. Son activité était uniquement politique. Ce n'est que dix ans après qu'elle vint à l'idée que le travail pratique de colonisation en Palestine était indispensable non seulement en lui-même, mais encore en tant que moyen politique pour atteindre le but fixé. Et c'est ainsi que le travail pratique en Palestine fut inauguré il y a 30 ans. Ce travail put être entrepris grâce au Kéren Kayemet Leisraël.

Le travail de colonisation naissant eut alors son essor maximum grâce à la deuxième Aliya (la première étant celle des Biluim) qui commença dans les années 1904—1905 et amena dans le pays plusieurs centaines de jeunes gens enthousiastes et imprégnés de l'idéal social et national. Le KKL aida ces pionniers.

Il acquit les premiers terrains, aida à ériger les premières fermes modèles et ouvrit ainsi la voie au travail créateur. C'est à Bèn-Shemen, Houlde, Kinereth, Daganian, Gan-Schmouel et Merhavia que les premiers colons reçurent leur instruction agricole et c'est là qu'ils demeurèrent. C'est aussi là-bas que se constituèrent les cellules organiques de la colonisation juive dans le pays. Parmi les faits les plus remarquables de la colonisation d'avant-guerre, il faut citer l'immigration des Yéménites de 1911 à 1914. Le Kéren Kayémeth Leisraël a fourni les moyens nécessaires pour assurer leur installation dans les endroits habités et leur colonisation

ultérieure, constituant de ce fait la base des colonies yéménites existant dans le pays.

La conséquence du travail pratique de colonisation de l'Organisation Sioniste fut une immigration renforcée dans le pays. Parmi les immigrés une grande partie des commerçants, professeurs, intellectuels, ouvriers et artisans s'installèrent dans les villes et la population juive de Jaffa et de Haïfa s'accrut. A Jaffa existait, dès 1908, une coopérative immobilière "Ahouzat Baït" à qui le KKL consentit un prêt à long terme de 250.000 francs or. C'est ainsi qu'avec l'aide de KKL furent posés les fondements de la plus grande oeuvre des Juifs en Palestine : la ville de Tel-Aviv. A Haïfa, en même temps, se constitua une coopérative de construction qui reçut 50.000 francs-or du KKL et construisit ainsi le quartier pré-urbain de Herzliah. C'est de là que partit, plus tard, le développement du Hadar-Hacarmel.

Dès 1906 le professeur Boris Schatz s'efforça d'instituer en Palestine l'artisanat artistique et l'industrie familiale et fonda l'école de Bezalel, pour laquelle le KKL acquit deux maisons à Jérusalem.

La langue hébraïque s'éveille à une nouvelle vie et conquiert peu après les écoles. A Tel-Aviv est fondé le gymnase Herzliah; à Haïfa l'Ecole Technique Supérieure. C'est le KKL qui fournit le terrain pour la construction de ces deux immeubles dont il devint plus tard le propriétaire.

Après la dernière guerre

Après le Congrès annuel de Londres (1920), l'acquisition des terrains, en tant que propriété inaliénable du peuple juif, devint la tâche principale du KKL. Il pouvait désormais se centrer sur ce point car le Kéren Hayesod, qui venait d'être fondé, se chargeait des autres travaux de colonisation. Ces deux "Fonds d'Etat" furent, dès lors, les piliers de la colonisation nationale en Palestine. La création du village était au premier plan et c'est pourquoi le terrain agricole eut la préférence.

Les terrains agricoles.

Le rythme avec lequel l'achat des terrains fut institué en 1920, amena le KKL à tripler ses possessions en biens fonciers. L'Emek Jézréel, le vieux grenier à blé de la Palestine, fut amené pour la plus grande part entre les mains juives. Durant des siècles cette vallée fertile fut déserte et abandonnée et les effets nocifs des marais et des steppes l'avaient rendue inhabitable. Aujourd'hui, elle englobe 20 colonies florissantes comprenant des milliers de colons. De ce pacifique rempart, le KKL poursuivit la voie de sa politique des terrains vers l'Est, l'Ouest et le Nord. Dans l'Emek Zebulun il s'adjoignit, dans la magnifique baie de Haifa-Acre, un grand terrain et ceci peut être considéré comme un fait important de la politique foncière. La route de l'Est conduisit à la vallée du Jourdain et à l'Emek Beth-Shean, dont la richesse en eau permet une agriculture intensive et

une colonisation compacte. Et de là, plus loin encore dans la haute et la basse-Galilée. Dans l'annexion des terrains de la concession de Houlé, qui est passée il y a quatre ans entre les mains juives, une action pour l'achat des terrains fut entreprise qui devait englober les terrains fertiles de la Galilée où, depuis des dizaines d'années, la colonisation juive était au point mort. Le KKL a aussi pénétré dans la plaine du littoral où se trouvent les grandes colonies juives. L'Emek Héfer, ce fertile terrain de plantation, est déjà un centre colonisé d'agriculture variée et intensive. De grandes plaines furent acquises et reliées les unes aux autres. Un territoire fermé de colonisation, de presque 300.000 dounams, s'étend de Haïfa au Lac de Tibériade. Son expansion dans toutes les directions est le but de la politique foncière. Dans sa première période de travail, le KKL n'avait acquis que 24.000 dounams; jusqu'à la fin de 5698, il a amené ce chiffre à 421.000. Il est devenu le facteur le plus important de l'acquisition des terrains en Palestine.

Les terrains urbains

Un des rôles les plus importants du KKL devait être d'empêcher la spéculation sur les terrains. Une réserve suffisante de terrains près ou dans les villes l'eût empêché. Malheureusement, les possibilités du KKL ne suffisaient pas pour acquérir en même temps des terrains agricoles et des terrains urbains. Dans un cas seulement le KKL a pu remplir ce rôle important par l'achat des terrains dans l'Emek Zebulun. La future

grande ville de Haifa sera influencée pour longtemps encore par l'existence de cette réserve importante. Le terrain de la plaine acquise peut se diviser en trois zones ; Industrielle, d'habitation et agricole. Déjà, des industriels importants ont érigé là-bas leurs fabriques. Quatre colonies suburbaines comprenant 150 maisons s'élèvent sur un terrain avoisinant, séparé de la zone industrielle par une large bande de verdure et la zone agricole est entrée dans une phase d'évolution rapide. Le développement de ce bien précieux du KKL se poursuit d'après un plan de grande envergure car il y a là de la place pour 300.000 Juifs.

Assainissement

Par de vastes travaux d'assainissement, le KKL a transformé les marécages en des terres fertiles. Pas moins des deux tiers des terres par lui acquises — plus de 250.000 dounams — ont dû être assainis. Ainsi, non seulement de nouvelles terres ont été acquises à la colonisation, mais elles ont été rendues propres à la culture et à l'établissement des colons, car l'assèchement des marécages a détruit de nombreux foyers de malaria.

Afforestation

Les forêts ont toujours joué un rôle considérable dans le climat et l'économie agricole d'un pays. C'est pourquoi, dès avant la guerre, le KKL avait commencé le reboisement de la Palestine. Une grande partie des terres acquises consistait en régions montagneuses, uniquement appropriées aux plantations. L'afforestation se poursuit selon un plan établi depuis des années ; sur

un espace d'environ 10.000 dounams, 2.500.000 arbres ont été plantés. De nombreuses forêts, des bois et des jardins portent les noms de personnalités illustres.

Placements Biens Fermages.

Près de 4.000.000 de Livres ont été investies jusqu'à présent par le KKL en Palestine. Tandis qu'avant la guerre, un cinquième à peine des investissements allait aux acquisitions foncières, aujourd'hui 10,7% sont attribués à l'achat et à l'assainissement des terres.

Grâce à l'assainissement et surtout grâce à la colonisation, la valeur des terres a considérablement augmenté. D'après une minutieuse estimation effectuée en 1937 par des spécialistes, les possessions du KKL — en majeure partie foncières — s'évaluent à plus de LP. 7.000.000. C'est le bien national du peuple juif et le jour n'est pas loin où le rêve de Hermann Schapira, le fondateur du KKL deviendra réalité: nos biens s'élèveront à 10.000.000 de Livres.

Le Trésor national juif n'est pas un capital mort— il produit des intérêts. Des cultivateurs, des industriels et des propriétaires immobiliers sont installés sur les terres. Cependant, ces terres ne sont pas leur propriété; elles leur sont affermées par voie de bail héréditaire, pour une durée de quarante neuf ans, renouvelable à l'expiration de ce terme. De cette façon, la certitude absolue de propriété et de travail est garantie au fermier. Celui-ci jouit donc de tous les avantages du propriétaire privé, sans avoir à en supporter les inconvénients.

Il n'a qu'un seul engagement à remplir : le paiement annuel de son fermage. Ce dernier s'élève à 2% au maximum de la valeur de la terre, pour les propriétés rurales, à 3% pour les propriétés suburbaines et à 4% pour les propriétés urbaines. L'estimation faite au moment de l'établissement du bail, de même que la nouvelle estimation, s'effectuent en tenant compte de la situation du fermier. Toute plus-value due au travail et aux investissements personnels du fermier lui revient, tandis que celle qui résulte des travaux de la communauté revient au KKL, c'est-à-dire au Trésor National du peuple Juif.

Les troncs

Les troncs du KKL sont placés dans près d'un million de maisons juives. Le tronc est le symbole le plus répandu et constitue l'exhortation la plus frappante pour forcer la contribution quotidienne de chacun au rachat de la terre.

Le Livre d'Or

Cette "nouvelle chronique juive" est la seconde source importante de revenus du KKL. Les inscriptions au Livre d'Or se font en l'honneur d'une personne, d'une institution ou d'un événement mémorable. Chaque inscription se fait contre un versement minimum de 20 Livres ou de la contre-valeur en monnaie du pays. Cinq volumes ont été ainsi remplis et portent 21.500 inscriptions. Un diplôme artistique est adressé à chaque personne ayant fait une inscription au Livre d'Or.

**“Sefer Hayerled” (Le Livre de l'Enfant) et
“Sefer Bar Mitzva” (Le Livre de Bar Mitzva)**

Ces nouveaux moyens de collecte ont une signification analogue à celle du Livre d'Or, à cela près que les inscriptions sont destinées aux enfants jusqu'à l'âge de 13 ans. L'inscription se fait contre le versement de la somme de 2 Livres et doit être accompagné d'une photographie de l'enfant, lequel reçoit aussitôt un diplôme et un insigne spécial. L'enfant inscrit au Livre de Bar Mizva, reçoit en cadeau un album. Le Sefer Hayerled et le Sefer Bar Mitzva doivent servir de lien entre Erets-Israël et les enfants juifs du monde entier.

Dons d'arbres

Ce mode de donation populaire sert à l'afforestation de la Palestine. Pour un don de 6 shillings, un arbre peut être planté au nom d'une personne. Des centaines de jardins et de bosquets, des dizaines de milliers d'arbres, ont été plantés et portés au registre des dons d'arbres. Là encore, des diplômes sont délivrés aux donateurs.

Pochette Imi.

La pochette “Imi”, sorte de petite tire-lire en papier que chacun peut porter sur soi, a été créée en vue d'enrôler chaque sioniste et ami du KKL dans le travail commun et permettre à chacun d'utiliser toutes les occasions qui se présentent pour collecter.

Timbres et Télégrammes.

Le petit timbre sioniste bleu et blanc a été le premier moyen de collecte du KKL. Depuis, de nombreuses séries de timbres ont été émises, gravés de paysages palestiniens, portraits et autres. Ces timbres peuvent être apposés sur les lettres, les invitations, les quittances, etc.

Les télégrammes du KKL sont utilisés à l'occasion de félicitations, etc.

Livre de Dons.

Il est du devoir de chaque collaborateur d'utiliser chaque occasion, chaque événement dans la famille ou dans la société, en faveur de l'œuvre du KKL. Il arrive souvent, au cours de ces réunions de recevoir des inscriptions au Livre d'Or ou des dons d'arbres. Il a été institué à cet effet, dans le but de faciliter le travail technique local, des Livres de dons qui se sont avérés des moyens très efficaces dans la plupart des communautés juives.

Les campagnes du KKL

Le Kéren Kayémeth Leisraël organise, au cours de l'année, cinq campagnes devenues traditionnelles, quatre à l'occasion de fêtes religieuses et nationales et une campagne spéciale qui s'adresse à l'ensemble de la population juive de chaque pays. Ces campagnes sont, en vertu des résolutions du Congrès sioniste, le monopole du KKL et aucune autre institution sioniste

n'a le droit d'entreprendre une collecte pendant leur durée.

Tichri

La plus vaste et la plus importante des campagnes traditionnelles est celle qui a lieu au cours du mois de Tichri. Cette action clôture le travail de l'année écoulée et inaugure celle qui commence. Toutes les fêtes de ce mois sont utilisées à la collecte dans les maisons, les synagogues ou au cours de réunions spéciales.

Hanouca

La fête de Hanouca a acquis, grâce au Sionisme, une nouvelle signification nationale. Elle est également marquée par diverses collectes et manifestations organisées par le KKL.

Pourim

La vieille coutume juive de "Mishloah Manoth" a retrouvé dans les collectes du KKL une importance particulièrement significative. Les bals et diverses réjouissances organisées par le KKL, à l'occasion de cette fête, portent également un caractère particulier.

Anniversaire de la mort de Herzl (20 Tamouz) et Anniversaire de la mort de Bialik (21 Tamouz)

Ces deux grandes journées nationales, consacrées à la mémoire du fondateur du sionisme et du grand poète hébraïque, sont utilisées par le KKL pour la collecte de dons d'arbres. Le reboisement effectué par le KKL dans les forêts de Herzl, représente en quelque sorte un mouvement vivant à la mémoire du grand chef sioniste

La Campagne spéciale

Les divers moyens de collecte et les campagnes traditionnelles, ne s'étendent pas à tous les milieux qui devraient être appelés à contribuer au Rachat de la Terre. D'autre part, la politique foncière du KKL en Palestine exige chaque année des fonds nouveaux. C'est dans ce but qu'une décision du Congrès a institué une Campagne annuelle spéciale qui a lieu dans la plupart des pays au mois de mai, et en avril dans les années de Congrès. Cette campagne a été jusqu'à présent maintenue dans le cadre de certains problèmes de notre politique foncière. Depuis deux ans elle est menée sous le mot d'ordre "Hagalila" et les fonds recueillis au cours de cette action spéciale sont attribués à l'acquisition d'importantes étendues au Nord de la Palestine.

Manifestations diverses

Des manifestations mondaines sont organisées par le KKL dans tous les pays, particulièrement pendant les fêtes. Les Ventes et Bazars y tiennent une place importante et deviennent de plus des manifestations annuelles dont l'importance du point de vue de la propagande et de la recette est capitale.

Donations

Les petits dons populaires, auxquels participent surtout les classes de moyens restreints, ont été jusqu'à présent la principale source de revenus du KKL.

Mais le KKL s'est efforcé, dès le début, d'attirer les classes aisées, car le Fonds populaire pour l'achat de terrain ne pouvait dédaigner leur concours. Quelques Juifs parmi celles-ci nous ont légué toute leur fortune ou une partie, par voie testamentaire. D'autres Juifs ont attaché leur nom pour l'éternité à l'Oeuvre de reconstruction de la Palestine, par des fondations. Au cours des dernière années, le KKL a reçu des montants importants de Juifs qui, de leur vivant, font don de leur fortune en compensation de quoi le KKL leur assure une rente viagère.

QUATRIÈME PARTIE

CALENDRIERS

HEBRAIQUES

CALENDRIER ABREGÉ

de l'Année 1943

Date du Calendrier	Fêtes et Jours Fériés
Jeudi 7 Janvier 1943	ROCH HODECH CHEBAT
Vend. 5 Fevrier 1943	ROCH HODECH ADAR
Dim. 7, Lun. 8 Mars 1943	ROCH HODECH ADAR CHENI
Dim. 21 Mars 1943	POURIM
Mardi 6 Avril 1943	ROCH HODECH NISSAN
Mardi 20 Avril 1943	PESSAH 1er. Jour
Merc. 21 Avril 1943	» 2ème Jour
Lundi 26 Avril 1943	» 7ème Jour
Merc. 5, Jeudi 6 Mai 1943	ROCH HODECH IYAR
Vend. 4 Juin 1943	ROCH HODECH SIVAN
Merc. 9 Juin 1943	CHABOUOT 1er. Jour
Jeudi 10 Juin 1943	» 2ème. Jour
Dim. 4 Juillet 1943	ROCH HODECH TAMMOUZ
Lundi 2 Août 1943	ROCH HODECH AB
Mardi 10 Août 1943	TICHA'A BEAB
Merc. 1er. Sept. 1943	ROCH HODECH ELOUL
Jeudi 30 Sept. 1943	ROCH HACHANA
Vend. 1er. Octobre 1943	ROCH HODECH TICHRI
Samedi 9 Octobre 1943	KIPPOUR
Jeudi 14 Octobre 1943	SOUKKOT 1er. Jour
Vend. 15 Octobre 1943	» 2ème Jour
Merc. 20 Octobre 1943	HOCHA'NA RABBA
Jeudi 21 Octobre 1943	CHEMINI ASSERET
Vend. 22 Octobre 1943	SIMHAT TORAH
Sam. 30, Dim. 31 Oct. 1943	ROCH HODECH HECHVAN
Dim. 28 Novembre 1943	ROCH HODECH KISLEV
Merc. 22 Décembre 1943	HANOUCA 1er. Jour
Jeudi 23 Décembre 1943	» 2ème. Jour
Lundi 27 Décembre 1943	ROCH HODECH TEBET
Mardi 28 Décembre 1943	HANOUCA 7ème Jour
Merc. 29 Décembre 1943	» 8ème Jour

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

JANVIER 1943

(5703)

31 Jours : du 24 Tebet au 25 Chébat 5703

Date du Calendrier	Jours de la Semaine	Mois Juifs	Fêtes et jours fériés
1er. Janvier	Vendredi	24 Tebet	
2 »	Samedi	25 »	Chabbat
3 »	Dimanche	26 »	
4 »	Lundi	27 »	
5 »	Mardi	28 »	
6 »	Mercredi	29 »	
7 »	Jeudi	1er. Chebat	Roch Hodesh
8 »	Vendredi	2 »	
9 »	Samedi	3 »	Chabbat
10 »	Dimanche	4 »	
11 »	Lundi	5 »	
12 »	Mardi	6 »	
13 »	Mercredi	7 »	
14 »	Jeudi	8 »	
15 »	Vendredi	9 »	
16 »	Samedi	10 »	Chabbat
17 »	Dimanche	11 »	
18 »	Lundi	12 »	
19 »	Mardi	13 »	
20 »	Mercredi	14 »	
21 »	Jeudi	15 »	
22 »	Vendredi	16 »	
23 »	Samedi	17 »	Chabbat
24 »	Dimanche	18 »	
25 »	Lundi	19 »	
26 »	Mardi	20 »	
27 »	Mercredi	21 »	
28 »	Jeudi	22 »	
29 »	Vendredi	23 »	
30 »	Samedi	24 »	Chabbat
31 »	Dimanche	25 »	

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

FEVRIER 1943

(5703)

28 Jours : du 26 Chébat au 23 Adar 5073

Date du Calendrier	Jours de la Semaine	Mois Juifs	Fêtes et jours fériés
1er. Février	Lundi	26 Shebat	
2 »	Mardi	27 »	
3 »	Mercredi	28 »	
4 »	Jeudi	29 »	
5 »	Vendredi	30 »	RochHodech
6 »	Samedi	1er ADAR	Chabbat
7 »	Dimanche	2 »	
8 »	Lundi	3 »	
9 »	Mardi	4 »	
10 »	Mercredi	5 »	
11 »	Jeudi	6 »	
12 »	Vendredi	7 »	
13 »	Samedi	8 »	Chabbat
14 »	Dimanche	9 »	
15 »	Lundi	10 »	
16 »	Mardi	11 »	
17 »	Mercredi	12 »	
18 »	Jeudi	13 »	
19 »	Vendredi	14 »	
20 »	Samedi	15 »	Chabbat
21 »	Dimanche	16 »	
22 »	Lundi	17 »	
23 »	Mardi	18 »	
24 »	Mercredi	19 »	
25 »	Jeudi	20 »	
26 »	Vendredi	21 »	
27 »	Samedi	22 »	Chabbat
28 »	Dimanche	23 »	

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

MARS 1943

(5703)

31 Jours : du 24 Adar au 24 Adar Chéni 5703

Date du Calendrier	Jours de la Semaine	Mois Juifs	Fêtes et jours fériés
1er Mars	Lundi	24 Adar	
2 »	Mardi	25 »	
3 »	Mercredi	26 »	
4 »	Jeudi	27 »	
5 »	Vendredi	28 »	
6 »	Samedi	29 »	Chabbat
7 »	Dimanche	30 »	Roch Hodech
8 »	Lundi	1er Adar Chéni	» »
9 »	Mardi	2 » »	
10 »	Mercredi	3 » »	
11 »	Jeudi	4 » »	
12 »	Vendredi	5 » »	
13 »	Samedi	6 » »	Chabbat
14 »	Dimanche	7 » »	
15 »	Lundi	8 » »	
16 »	Mardi	9 » »	
17 »	Mercredi	10 » »	
18 »	Jeudi	11 » »	
19 »	Vendredi	12 » »	
20 »	Samedi	13 » »	Chabbat
21 »	Dimanche	14 » »	Pourim
22 «	Lundi	15 » »	
23 »	Mardi	16 » »	
24 »	Mercredi	17 » »	
25 »	Jeudi	18 » »	
26 »	Vendredi	19 » »	
27 »	Samedi	20 » »	Chabbat
28 »	Dimanche	21 » »	
29 »	Lundi	22 » »	
30 »	Mardi	23 » »	
31 »	Mercredi	24 » »	

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

AVRIL 1943

(5703)

30 Jours : du 25 Adar Chéni au 25 Nissan 5703			
Date du Calendrier	Jours de La Semaine	Mois Juifs	Fêtes et Jours Fériés
1er. Avril	Jeudi	25 Adar Chéni	
2 »	Vendredi	26 » »	
3 »	Samedi	27 » »	Chabbat
4 »	Dimanche	28 » »	
5 »	Lundi	29 » »	
6 »	Mardi	1er Nissan	Roch Hodech
7 »	Mercredi	2 » »	
8 »	Jeudi	3 » »	
9 »	Vendredi	4 » »	
10 »	Samedi	5 » »	Chabbat
11 »	Dimanche	6 » »	
12 »	Lundi	7 » »	
13 »	Mardi	8 » »	
14 »	Mercredi	9 » »	
15 »	Jeudi	10 » »	
16 »	Vendredi	11 » »	
17 »	Samedi	12 » »	Chabbat
18 »	Dimanche	13 » »	
19 »	Lundi	14 » »	
20 »	Mardi	15 » »	Pâque 1er Jour
21 »	Mercredi	16 » »	» 2ème Jour
22 »	Jeudi	17 » »	
23 »	Vendredi	18 » »	
24 »	Samedi	19 » »	Chabbat
25 »	Dimanche	20 » »	
26 »	Lundi	21 » »	Pâque 7e. Jour
27 »	Mardi	22 » »	
28 »	Mercredi	23 » »	
29 »	Jeudi	24 » »	
30 »	Vendredi	25 » »	

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

MAI 1943

(5703)

31 Jours : du 26 Nissan au 26 Iyar 5703

Date du Calendrier	Jours de La Semaine	Mois Juifs	Fêtes et Jours Fériés
1 Mai	Samedi	26 Nissan	Chabbat
2 »	Dimanche	27 »	Roch Hodesh » »
3 »	Lundi	28 »	
4 »	Mardi	29 »	
5 »	Mercredi	30 »	
6 »	Jeudi	1er Iyar	Chabbat
7 »	Vendredi	2 »	
8 »	Samedi	3 »	
9 »	Dimanche	4 »	Chabbat
10 »	Lundi	5 »	
11 »	Mardi	6 »	
12 »	Mercredi	7 »	
13 »	Jeudi	8 »	
14 »	Vendredi	9 »	
15 »	Samedi	10 »	
16 »	Dimanche	11 »	Chabbat
17 »	Lundi	12 »	
18 »	Mardi	13 »	
19 »	Mercredi	14 »	
20 »	Jeudi	15 »	
21 »	Vendredi	16 »	
22 »	Samedi	17 »	
23 »	Dimanche	18 »	Chabbat
24 »	Lundi	19 »	
25 »	Mardi	20 »	
26 »	Mercredi	21 »	
27 »	Jeudi	22 »	
28 »	Vendredi	23 »	
29 »	Samedi	24 »	
30 »	Dimanche	25 »	
31 »	Lundi	26 »	

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

JUIN 1943

(5703)

30 Jours : du 27 Iyar au 27 Sivan 5703

Date du Calendrier	Jours de La Semaine	Mois Juifs	Fêtes et Jours Fériés
1er Juin	Mardi	27 Iyar	
2 »	Mercredi	28 »	
3 »	Jeudi	29 »	
4 »	Vendredi	1er Sivan	Roch Hodech
5 »	Samedi	2 »	Chabbat
6 »	Dimanche	3 »	
7 »	Lundi	4 »	
8 »	Mardi	5 »	
9 »	Mercredi	6 »	Chabouot
10 »	Jeudi	7 »	» 2ème jour
11 »	Vendredi	8 »	
12 »	Samedi	9 »	Chabbat
13 »	Dimanche	10 »	
14 »	Lundi	11 »	
15 »	Mardi	12 »	
16 »	Mercredi	13 »	
17 »	Jeudi	14 »	
18 »	Vendredi	15 »	
19 »	Samedi	16 »	Chabbat
20 »	Dimanche	17 »	
21 »	Lundi	18 »	
22 »	Mardi	19 »	
23 »	Mercredi	20 »	
24 »	Jeudi	21 »	
25 »	Vendredi	22 »	
26 »	Samedi	23 »	Chabbat
27 »	Dimanche	24 »	
28 »	Lundi	25 »	
29 »	Mardi	26 »	
30 »	Mercredi	27 »	

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

JUILLET 1943

(5703)

31 Jours : du 28 Sivan au 28 Tammouz 5703

Date du Calendrier	Jours de La Semaine	Mois Juifs	Fêtes et Jours Fériés
1er. Juillet	Jeudi	28 Sivan	
2 »	Vendredi	29 »	
3 »	Samedi	30 »	Chab. R. Hod.
4 »	Dimanche	1er Tammouz	Roch Hodech
5 »	Lundi	2 »	
6 »	Mardi	3 »	
7 »	Mercredi	4 »	
8 »	Jeudi	5 »	
9 »	Vendredi	6 »	
10 »	Samedi	7 »	Chabbat
11 »	Dimanche	8 »	
12 »	Lundi	9 »	
13 »	Mardi	10 »	
14 »	Mercredi	11 »	
15 »	Jeudi	12 »	
16 »	Vendredi	13 »	
17 »	Samedi	14 »	Chabbat
18 »	Dimanche	15 »	
19 »	Lundi	16 »	
20 »	Mardi	17 »	
21 »	Mercredi	18 »	
22 »	Jeudi	19 »	
23 »	Vendredi	20 »	
24 »	Samedi	21 »	Chabbat
25 »	Dimanche	22 »	
26 »	Lundi	23 »	
27 »	Mardi	24 »	
28 »	Mercredi	25 »	
29 »	Jeudi	26 »	
30 »	Vendredi	27 »	
31 »	Samedi	28 »	Chabbat

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

AOÛT 1943

(5703)

31 Jours : du 29 Tammouz au 26 Ab 5703

Date du Calendrier	Jours de la Semaine	Mois Juifs	Fêtes et Jours Fériés
1er Août	Dimanche	29 Tammouz	Roch Hodesh
2 »	Lundi	1er Ab	
3 »	Mardi	2 »	
4 »	Mercredi	3 »	
5 »	Jeudi	4 »	
6 »	Vendredi	5 »	
7 »	Samedi	6 »	Chabbat
8 »	Dimanche	7 »	Ticha'aBéab
9 »	Lundi	8 »	
10 »	Mardi	9 »	
11 »	Mercredi	10 »	
12 »	Jeudi	11 »	
13 »	Vendredi	12 »	
14 »	Samedi	13 »	Chabbat
15 »	Dimanche	14 »	Chabbat
16 »	Lundi	15 »	
17 »	Mardi	16 »	
18 »	Mercredi	17 »	
19 »	Jeudi	18 »	
20 »	Vendredi	19 »	
21 »	Samedi	20 »	Chabbat
22 »	Dimanche	21 »	Chabbat
23 »	Lundi	22 »	
24 »	Mardi	23 »	
25 »	Mercredi	24 »	
26 »	Jeudi	25 »	
27 »	Vendredi	26 »	
28 »	Samedi	27 »	Chabbat
29 »	Dimanche	28 »	
30 »	Lundi	29 »	
31 »	Mardi	30 »	

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

SEPTEMBRE 1943

(5703-5704)

30 Jours : du 1er Eloul 5703 au 1er Tichri 5074

Date du Calendrier	Jours de la Semaine	Mois Juifs	Fêtes et jours fériés
1er Septemb.	Mercredi	1er Eloul	Roch Hodech
2 »	Jeudi	2 »	» »
3 »	Vendredi	3 »	
4 »	Samedi	4 »	Chabbat
5 »	Dimanche	5 »	
6 »	Lundi	6 »	
7 »	Mardi	7 »	
8 »	Mercredi	8 »	
9 »	Jeudi	9 »	
10 »	Vendredi	10 »	
11 »	Samedi	11 »	Chabbat
12 »	Dimanche	12 »	
13 »	Lundi	13 »	
14 »	Mardi	14 »	
15 »	Mercredi	15 »	
16 »	Jeudi	16 »	
17 »	Vendredi	17 »	
18 »	Samedi	18 »	Chabbat
19 »	Dimanche	19 »	
20 »	Lundi	20 »	
21 »	Mardi	21 »	
22 »	Mercredi	22 »	
23 »	Jeudi	23 »	
24 »	Vendredi	24 »	
25 »	Samedi	25 »	Chabbat
26 »	Dimanche	26 »	
27 »	Lundi	27 »	
28 »	Mardi	28 »	
29 »	Mercredi	29 »	
30 »	Jeudi	1er Tichri	Roch Hachana

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

OCTOBRE 1943

(5704)

31 jours : du 2 Tichri au 2 Hechvan 5704

Date du Calendrier	Jours de la Semaine	Mois Juifs	Fêtes et jours fériés
1er. Octobre	Vendredi	2 Tichri	Roch Hachana
2 »	Samedi	3 »	Chabbat
3 »	Dimanche	4 »	
4 »	Lundi	5 »	
5 »	Mardi	6 »	
6 »	Mercredi	7 »	
7 »	Jeudi	8 »	
8 »	Vendredi	9 »	
9 »	Samedi	10 »	Kippour
10 »	Dimanche	11 »	
11 »	Lundi	12 »	
12 »	Mardi	13 »	
13 »	Mercredi	14 »	
14 »	Jeudi	15 »	Soukkot 1er Jour
15 »	Vendredi	16 »	» 2ème »
16 »	Samedi	17 »	Chabbat
17 »	Dimanche	18 »	
18 »	Lundi	19 »	
19 »	Mardi	20 »	
20 »	Mercredi	21 »	Hochana Rabba
21 »	Jeudi	22 »	Chemini Asseret
22 »	Vendredi	23 »	Simhat Torah
23 »	Samedi	24 »	Chabbat
24 »	Dimanche	25 »	
25 »	Lundi	26 »	
26 »	Mardi	27 »	
27 »	Mercredi	28 »	
28 »	Jeudi	29 »	
29 »	Vendredi	30 »	
30 »	Samedi	1er Hechvan	Roch Hodesh
31 »	Dimanche	2 »	Roch Hodech

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

NOVEMBRE 1943

(5704)

30 jours : du 3 Hechvan au 3 Kislev 5704

Date du Calendrier	Jours de la Semaine	Mois Juifs	Fêtes et jours fériés
1 Novembre	Lundi	3 Hechvan	
2 »	Mardi	4 »	
3 »	Mercredi	5 »	
4 »	Jeudi	6 »	
5 »	Vendredi	7 »	
6 »	Samedi	8 »	Chabbat
7 »	Dimanche	9 »	
8 »	Lundi	10 »	
9 »	Mardi	11 »	
10 »	Mercredi	12 »	
11 »	Jeudi	13 »	
12 »	Vendredi	14 »	
13 »	Samedi	15 »	Chabbat
14 »	Dimanche	16 »	
15 »	Lundi	17 »	
16 »	Mardi	18 »	
17 »	Mercredi	19 »	
18 »	Jeudi	20 »	
19 »	Vendredi	21 »	
20 »	Samedi	22 »	Chabbat
21 »	Dimanche	23 »	
22 »	Lundi	24 »	
23 »	Mardi	25 »	
24 »	Mercredi	26 »	
25 »	Jeudi	27 »	
26 »	Vendredi	28 »	
27 »	Samedi	29 »	Chabbat
28 »	Dimanche	1er Kislev	Roch Hodech
29 »	Lundi	2 »	
30 »	Mardi	3 »	

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

DECEMBRE 1943

(5704)

31 Jours: du 4 Kislev au 5 Tebet 5704

Date du Calendrier	Jours de la Semaine	Mois Juifs	Fêtes et Jours Fériés
1 Décembre	Mercredi	4 kislev	
2 »	Jeudi	5 »	
3 »	Vendredi	6 »	
4 »	Samedi	7 »	Chabbat
5 »	Dimanche	8 »	
6 »	Lundi	9 »	
7 »	Mardi	10 »	
8 »	Mercredi	11 »	
9 »	Jeudi	12 »	
10 »	Vendredi	13 »	
11 »	Samedi	14 »	Chabbat
12 »	Dimanche	15 »	
13 »	Lundi	16 »	
14 »	Mardi	17 »	
15 »	Mercredi	18 »	
16 »	Jeudi	19 »	
17 »	Vendredi	20 »	
18 »	Samedi	21 »	Chabbat
19 »	Dimanche	22 »	
20 »	Lundi	23 »	
21 »	Mardi	24 »	
22 »	Mercredi	25 »	Hanouka
23 »	Jeudi	26 »	
24 »	Vendredi	27 »	
25 »	Samedi	28 »	Chabbat
26 »	Dimanche	29 »	
27 »	Lundi	1 Tebet	Roch Hodech
28 »	Mardi	2 »	
29 »	Mercredi	3 »	Hanouka 8ème j
30 »	Jeudi	4 »	
31 »	Vendredi	5 »	

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

Les principales Fêtes Juives durant l'année 1944

Fêtes et Jours fériés	Date hébraïque	Calendrier grégorien
POURIM	14 Adar 5704	9 Mars 1944
PESSAH (1er jour)	15 Nissan 5704	8 Avril 1944
PESSAH (7ème jour)	21 Nissan 5794	14 Avril 1944
CHABOUOT	6 Sivan 5704	28 Mai 1944
TICHE'A BEAB	9 Ab 5704	29 Juillet 1944
ROCH HACHANA	1er Tichri 5705	18 Septemb. 1944
KIPPOUR	10 Tichri 5705	29 Septemb. 1944
SOUKKOT (1er jour)	15 Tichri 5705	2 Octobre 1944
SOUKKOT (8ème jour)	22 Tichri 5705	9 Octobre 1944
SIMHAT TORAH	23 Tichri 5705	10 Octobre 1944
HANOUKA	25 Kislev 5705	11 Décembre 1944

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

INSTITUTIONS NATIONALES EGYPTIENNES

CINQUIÈME PARTIE

EGYPTE

INSTITUTIONS NATIONALES
EGYPTIENNES

Les Juifs au Parlement.

Ancien Sénateur :

S.Em. Haïm Nahoum Eff. Grand Rabbin d'E-
gypte.

Membre de la Chambre des Députés :

M. René Joseph Cattau Bey, Député de Kom-
Ombo.

Grand Rabbinate d'Egypte :

Siège : 12, Rue Zaki, Le Caire Tél. 45213 et
54885.

Grand Rabbin : S.Em. Haïm Nahoum Eff. (nom-
mé à ce poste en 1925 par S.M. le regretté Roi
Fouad 1er

*Grande Loge Nationale d'Egypte et du Soudan (Béné-
Bérith).*

Fondée en 1930

Siège : 18, Rue Adli Pacha, Le Caire.

Moyens : Elle groupe les institutions suivantes :

Cairo Loge et Loge «Maïmonide» (Caire).

Loge «Eliahou Hannabi» (Alexandrie), Loge

«Ohel Moché» (Tanta), Loge «Maghen David»

(Mansourah), Loge «Israël» (Port Saïd), Loge

«Benzion Costi» (Khartoum) Soudan.

Buts : Oeuvre de fraternité et de Concorde, de
charité et d'entre-aide,

Conseil d'Administration :

Président : M. Ezra Rodrigue.

Mentor : M. Simon Mani.

Mentors-Adjoint : MM. Elie Adda, Avocat et Max Mouchly.

Vices-Présidents : MM. José B. Boubli, Avocat, M. L. Berman, Sedaka Levy, Avocat.

Secrétaire Général : M. Jacques Blau.

Secrétaire-Adjoint : Me. J. L. Weinstein.

Trésorier : M. Lazare Lifschitz.

Huissier : M. I. Louri.

JOURNAUX JUIFS D'EGYPTE

Journal hebdomadaire paraissant
en langue française :

«*La Tribune Juive*»

Fondé en 1936.

Directeur : M. Jacques Rabin.

Siège : 7, Rue Tewfik, Alexandrie.

Directeur du Siège du Caire : Mr. S. Shaool
8, Rue Bank El Watani, Le Caire.

Journal hebdomadaire paraissant
en langue arabe :

«*Al Chams*»

Fondé en 1936.

Siège : 6, Rue Mouski, Imm. Rateb Pacha, Le Caire.

Directeur : M. Saad J. Malki.

INSTITUTIONS COMMUNALES

COMMUNAUTE ISRAELITE DU CAIRE

CHANCELLERIE RABBINIQUE

Siège : 12 Rue Zaki, Tél. 45213 et 54885

S. Em. HAIM NAHOUM Eff., Grand Rabbin
Rabbi NESSIM OHANNA }
Rabbi YOMTOB MASLATON } Substituts du Grand Rabbin
M. ZAKI HAKIM, Chancelier
M. MOISE LISBONA, Chancelier-Adjoint
M. MAURICE FARGEON, Secrétaire de la taxe communale
M. JACQUES PERON, Greffier

CONSEIL DE LA COMMUNAUTE

en fonction jusqu'au 30 Mars 1943

Siège : 12 Rue Zaki, Tél. 45213 et 54885

Vices-Présidents : M. ISAAC E. NACAMULI
Secrétaire-Général : M. MAURICE N. MOSSERI
Secrétaire-Adjoint : M. ALBERT HAYM
Trésorier : M. JOSEPH FARHI
Trésorier-Adjoint : M. EMILE N. ADES
Conseillers : M. LEON H. JABES
M. ABRAMINO ACHER
M. HAIM BARCILON
M. RENE CATTALUI BEY
M. SALVATOR CICUREL BEY
M. SALVATORE ISCAKI
Dr. ISAAC J. LEVI
M. JACQUES M. LEVY GARBOUA
M. ALBERT PALACCI
M. EZRA RODRIGUE
M. OVADIA SALEM
M. ASLAN VIDON

Revue de l'Année

ANALYSE DES EVENEMENTS

Les Juifs d'Egypte ont traversé au cours du mois de Juin 1942 des moments graves qui faillirent tourner au tragique. Cependant, grâce à la discipline dont ils firent preuve, au sang froid de leurs dirigeants et à la sollicitude du gouvernement, l'ordre et la sécurité n'ont pas cessé un instant d'être assurés. Avec la victoire alliée sur le front d'El Alamein, l'horizon s'éclaircit de nouveau laissant entrevoir des perspectives brillantes et prometteuses.

*
* *

L'année a commencé avec l'avènement au pouvoir d'un grand ami des Juifs: S.E. Moustapha El Nahas Pacha.

Leader de la démocratie égyptienne, Nahas Pacha a constamment témoigné à nos frères une vive sympathie ; il leur a toujours marqué la même bienveillance qu'aux autres communautés constituant la Nation Egyptienne.

Esprit éclairé, il sait que le progrès du pays et sa prospérité sont surtout le résultat de la quiétude, l'harmonie et la coopération de tous les éléments de la population. Aussi, le gouvernement du peuple a-t-il sans cesse proclamé et appliqué cette sage politique de fusion de toutes les forces actives de la Nation.

L'élection, au mois de Mars 1942, de Mr. René Cattai Bey comme Député de la région de Kom-Ombo, a été une illustration concrète de cette tendance et un hommage indirect à l'apport de nos frères à l'effort économique national.

Ce témoignage de haute appréciation a profondément réjoui nos coreligionnaires en raison des éminents services que la famille Cattai en général et Mr. René Cattai Bey en particulier leur ont rendu.

Salué avec joie, cet heureux évènement aurait certainement été célébré avec éclat s'il n'avait été suivi de près de la maladie puis de la mort de S.E. Joseph A. Cattai Pacha.

Avec la perte de Cattai Pacha, survenue au mois de Mai 1942, la Communauté Israélite du Caire perdait son timonier, car S. E. Joseph A. Cattai Pacha était plus que le président d'une collectivité ; il en était l'animateur, le protecteur et le guide. Par l'éclat de son prestige, la droiture de son caractère, la sagacité de son jugement, il sut imprimer aux affaires communales une impulsion vivifiante et féconde. Aussi sa disparition laisse-t-elle un vide d'autant plus profond que son remplacement sera malaisé.

Au mois d'Avril, les contribuables de la Communauté Israélite du Caire et d'Alexandrie ont tenu leurs Assemblées Générales Ordinaires annuelles. Les débats passionnés qui s'y déroulèrent permirent de constater que nos coreligionnaires suivent avec intérêt le développement de ces institutions.

Au Caire, les interpellations de Mr. Daniel Saporta et de Mr. Joseph Pappo sur la question de la lecture du procès verbal de la séance précédente de l'Assemblée, et le paiement consécutif de la taxe Communale donnant droit d'accès au collège électoral, celle de Mr. R. Roditi sur l'insuffisance du fonds de «Mohar Habetoulot», les arguments développés par le Dr. Isaac Levi ainsi que Mr. Albert Haym, ont prouvé la parfaite harmonie de vues entre les membres du Conseil et leurs électeurs.

L'élection de M. Aslan Vidon nouveau membre et la réélection de Messieurs Salvator Cicurel Bey, Maurice N. Mosseri, Joseph Farhi et Léon Jabès ont été salués avec joie par tous.

A Alexandrie, plus de 500 Arikhistes ont pris part à l'Assemblée. Les débats furent plus brefs; la suggestion de Mr. Léon Saul d'entamer des négociations avec les autorités locales afin que l'enregistrement des nouveaux-nés soit subordonné à l'exhibiton d'un document émanant de la Communauté, a été retenue par le Conseil qui a promis de l'étudier. Le dépouillement de l'urne donna les résultats suivants qui furent unanimement applaudis : M. M. David Cicurel, Edwin Goar, Jack Goar, Salvator Salama, Edmond Riso Levi, réélus. Mr. David Sachs, nouveau candidat, élu.

Les souscripteurs de l'Hopital Israélite du Caire et ceux des Ecoles de la Communauté, qui tinrent aussi leur Assemblée Générale Ordinaire au cours du même mois d'Avril, réélirent les membres sortants de leur Comité. Nous reproduisons plus loin les rapports de

ces institutions dont l'importance ne saurait échapper à nos lecteurs.

La Communauté Israélite Ashkenazi du Caire et de Bienfaisance Israélite Ashkenazie du Caire ont tenu aussi vers la même époque l'Assemblée Générale de leurs membres. De l'intéressant rapport de la première nous avons tiré de larges extraits que nous publions plus loin. Notons ici l'adhésion et l'approbation enthousiastes réservées par les contribuables des ces Organismes à leurs Comités directeurs.

*
* *

L'Attitude des Juifs d'Alexandrie et du Caire pendant les jours critiques du mois de Juin, a été digne de nos meilleures traditions. Témoinant d'une confiance inébranlable à l'égard de la Grande Bretagne et de ses Alliés, nos frères conservèrent le calme le plus parfait jusqu'à la dernière minute. Au moment où tout semblait perdu, ils évitèrent tout ce qui pouvait être interprété comme une panique; néanmoins, leurs chefs se dépensèrent sans ménagement dans leur désir de sauvegarder les intérêts et la sécurité de la communauté.

La victoire des armées britanniques à El Alamein, la poursuite des forces ennemies en Lybie et enfin le débarquement de l'expédition anglo-américaine en Afrique du Nord, furent salués par les Israélites de tous les pays du Proche-Orient avec soulagement et allégresse. Ils y ont vu, non sans raison, le prélude d'une ère nouvelle de Paix et de Justice pour l'Univers, de Progrès et de Prospérité pour la terre bénie d'Egypte.

RAPPORT DU
Conseil de la Communauté Israélite
du Caire

POUR L'EXERCICE 1941

Messieurs,

Nous avons l'honneur de vous soumettre notre Rapport pour l'Exercice de l'année 1941.

Au cours de cet exercice, votre Conseil a vivement déploré la perte de son très regretté membre Hector de Cattai, fils de feu Moïse de Cattai Pacha, qui fut pendant de longues années Président de notre Communauté.

A toute la famille Cattai, atteinte par ce deuil, nous renouvelons l'expression de nos sincères condoléances.

Grand Rabbinat

Les divers services du Grand Rabbinat ne manquent pas de nous donner entière satisfaction, grâce au dévouement de Son Eminence le Grand Rabbin et au zèle de ses collaborateurs, auxquels nous nous plaçons de rendre hommage.

Exercice Financier

L'année 1941 clôture par un excédent de L.E. 290,607 m/m., contre un déficit de L.E. 88 en 1940 et L.E. 922 en 1939.

De ce fait, notre déficit total de L.E. 7974 se trouve ramené à L.E. 7684.

C'est la première année, depuis bien longtemps, que notre gestion accuse un excédent, très léger d'ailleurs, à la place du déficit chronique qui grevait annuellement notre situation financière.

Il est à souhaiter que cet état de choses persiste, tout en s'améliorant, au grand bénéfice de nos œuvres de bienfaisance, dont les besoins s'accroissent continuellement.

Chancellerie

Les recettes de la Chancellerie se sont élevées à L.E. 2736,150 m/m., contre L.E. 2851 en 1940, soit en régression de L.E. 115.

Ci-après, un Tableau de l'activité du Grand Rabbinat et de la Chancellerie durant l'année 1941, comparativement aux deux années précédentes :

	1939	1940	1941
Certificats divers (droits payés)	1101	1298	957
Certificats divers (délivrés gratuitement)	277	548	259
Mariages	277	317	404
Divorces	56	43	50

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

Vacations Rabbins pour diverses cérémonies	18	23	14
Conciliations diverses par Juge de Paix	320	307	213
Procès intentés en 1ère Instance	53	85	91
Audiences du Tribunal Rabinique,			
1ère Instance	142	191	174
Recours en appel	13	15	12
Audiences de la Cour d'Appel	44	64	61
Jugements rendus en 1ère Instance	38	85	92
Arrêts rendus par la Cour d'Appel	13	13	13
Halissoth	2	2	—

Taxe Communale

Cette Taxe nous a rapporté L.Eg. 2236.646 m/m., contre L.Eg. 2136. — en 1940, soit un surplus de L.Eg. 100.

Il faut bien reconnaître que ce résultat n'a pas répondu aux efforts de la Commission de la Taxe Communale, qui a déployé une grande activité afin que cette taxe, qui constitue une des sources les plus importantes pour faire face à nos charges, puisse donner son plein rendement, lequel devrait être de l'ordre de L.Eg. 7000. — à 8000. — annuellement.

Nous faisons donc appel à tous ceux qui ne sont pas encore sur la liste des Arikhistes, afin de s'y inscrire sans retard.

Avec le léger sacrifice qui est demandé à chacun d'eux, les Oeuvres de la Communauté seront non seulement assurées de vivre, mais encore elles pourront se

permettre le développement dont elles ont besoin, développement actuellement arrêtés, faute de ressources.

Immeubles de la Communauté

Les loyers perçus se sont élevés à L.Eg. 410.500 m/m., contre L.Eg. 372 — en 1940. Les frais, réparations et impôts, se sont élevés pour la même période à L.E. 333.022 m/m., contre L.E. 316.

Cimetières

Les recettes se sont élevées à L.E. 1943.200 m/m., dont L.E. 1189.700 m/m comme droits d'inhumation et L.E. 753.500 m/m. pour la concession de terrains. Ces recettes sont en augmentation de L.E. 694. — sur l'année 1940. Sur ces recettes, nous avons déboursé L.E. 585.674 m/m., dont L.E. 499,437 m/m pour frais de gardiennage et d'inhumation des indigents, et L.E. 86.237. m/m. pour frais d'entretien du Cimetière du Vieux Caire.

Gabelle

Nous avons enregistré en 1941 L.E. 896. — de recettes, contre L.E. 837. — en 1940 et L.E. 651.280 m/m de frais contre L.E. 643 —.

Nous constatons donc une légère amélioration, avec une augmentation de recettes de L.E. 50 — sur l'exercice précédent.

Quête de Pâque et four cacher

Cette quête a rapporté L.E. 355. 820 m/m contre L.E. 322.660 m/m l'année précédente. Elle a aidé à la distribution de 13252 kilos de pain azyne et de 5700 kilogs de riz à 2160 familles indigentes, outre une distribution de L.E. 70 — en subsides.

L'exploitation du Four Cacher continue à se faire avec les meilleurs résultats, grâce à l'activité et à l'assiduité de notre Vice-Président, Monsieur Issac E. Nacamuli, qui en a la surveillance depuis de nombreuses années.

Temples

Les revenus du Temple d'Ismaïlia vont en s'améliorant progressivement d'année en année. Pour l'exercice de 1941, nous avons enregistré L.E. 1155 et 814 m/m contre L.E. 522, — en 1940, L.E. 317. — en 1939 et L.E. 356. — en 1938.

L'Oratoire Midrash-Eliahou (Fondation Elie Curiel) à Garden-City, a laissé un reliquat de L.E. 67.

Le Temple Baal-Hanness (Quartier Israélite) enregistre L.E. 107.194 m/m contre L.E. 75. — Le Temple Névé-Chalom, de l'Abbassieh, nous a remis L.E. 100 — sur ses revenus, et le Temple Maghen-Abraham, de Koubbbeh, L.E. 60.

Les recettes des autres Temples couvrent plus ou moins leurs frais.

Loterie

La loterie a rapporté L.E. 1251.546 m/m., soit autant que l'exercice précédent, à quelques Livres Egyptiennes près.

Comme d'ordinaire, cette somme a été répartie entre les Ecoles Communales, la Société de Bienfaisance et l'Hôpital Israélite, à raison d'un tiers à chacune de ces Oeuvres.

Mohar-Habbetoulot

Nous avons déboursé L.E. 197. — pour aider à doter 26 jeunes filles nécessiteuses en vue de leur mariage, contre L.E. 186. — en 1940.

Cette somme a été couverte, à concurrence de L.E. 109.945 m/m. par les intérêts du fonds inaliénable ainsi que par une donation de L.E. 10.500 m/m.

Société de Bienfaisance

Cette Société a repris une activité féconde après la réorganisation de son Comité, et tout de suite les heureux résultats de cette activité se sont fait sentir. En effet, les cotisations et donations qui se chiffraient par L.E. 149. — en 1940, se sont élevées à L.E. 618.310 m/m au cours de l'année suivante, nous devrions même dire au cours des quelques derniers mois de 1941, depuis cette réorganisation.

Nous nous faisons un plaisir d'adresser nos meilleurs remerciements aux membres du Comité ainsi qu'à

Mr. Fresco qui dirige le secrétariat, pour ce beau travail. Nous souhaitons que les résultats des prochains exercices soient encore plus favorables.

Les recettes totales de l'année en cours, revenus des titres et produit de la loterie compris, se sont élevées à L.E. 1243.721 m/m pendant que les débours effectués pour la distribution des secours les plus variés, se sont élevés à L.E. 1702.522 m/m.

Nous avons donc eu à combler un déficit de L.E. 458.801 m/m

Il est à espérer qu'à l'avenir, cette charge nous sera épargnée, si le public veut bien, comme il se doit, aider cette Oeuvre à s'acquitter de sa tâche très lourde.

Ecoles de la Communauté

Le Comité des Ecoles continue à s'occuper activement et avec beaucoup de devouement, de l'administration et de la surveillance de nos Ecoles.

Le souci le plus grand du Comité est l'équilibre d'un lourd budget avec des revenus incertains, et avec l'allocation de vie chère consentie au personnel, le Comité se trouve cette année devant un déficit.

Nous faisons donc vivement appel au public à l'effet de souscrire largement en faveur de nos Ecoles, qui abritent gratuitement plusieurs centaines de nos enfants.

Nous invitons tous ceux qui s'intéressent à nos Ecoles à prendre connaissance du Rapport que le Co-

LIBRAIRIES



CATTAN

Fournisseur de S. M. le Roi

**118 Rue Emad El Dine
& 38 „ Kasr El Nil**

Le Caire

Grands Magasins de Nouveautés



Branches :

Le Caire, Alexandrie, Tantah, Mansourah,
Port-Said, Fayoum, Assiout

**Les meilleures marchandises
AUX PLUS BAS PRIX**

Restaurant – Brasserie

C A R L T O N

Propriétaire SÄMUEL SVERDLICK

Rue Elfi Bey près Cinéma Diana--le Caire, Tél 41800

Le rendez-vous de l'élite

Cuisine de Premier Ordre

mité des Ecoles fera paraître incéssamment et qui résume son activité de la dernière année scolaire.

Hôpital Israélite

Le nouveau Comité de l'Hôpital a fait preuve d'une activité digne de tous les éloges, aussi bien dans la réorganisation de l'administration intérieure que dans la gestion financière. Le public a répondu avec une sympathie marquée, à l'appel lancé pour une souscription destinée à amortir les dettes qui grevaient lourdement le budget. Une importante partie de ces dettes a pu être éteinte de ce fait.

Pour ce qui le concerne, le Conseil a consenti à l'Hôpital, comme pour les années précédentes, une donation de L.E. 500—.

Pidion-Nefesh

La quête annuelle a rapporté L.E. 92.427 m/m.

Cette somme a été employée à la distribution de Pull-overs à près de 500 enfants indigents fréquentant nos Ecoles, outre une distribution de 240 okes de viande et une quantité de pain aux familles pauvres.

Cours d'instruction Religieuse

Les cours gratuits organisés au Temple d'Ismaïlia ainsi qu'au quartier du Daher, sont de plus en plus suivis par les élèves fréquentant les Ecoles non juives qui acquièrent ainsi des notions de la religion et de l'histoire juives, tout en apprenant la langue hébraïque.

Les cérémonies annuelles du Bar-Mitzva et d'Initiation Religieuse ont eu lieu au milieu d'une grande affluence. Plus de 150 garçons et jeunes filles ont reçu cette initiation. La Commission de l'initiation leur a distribué gracieusement, comme à son habitude, des Tallethiot, Tefillin, Livres de prière, costumes, effets d'habillement, etc.

Oeuvre de nourriture et d'habillement

Cette œuvre continue à déployer son action bienfaisante, pour le plus grand bien de la population scolaire appartenant aux classes modeste et indigente, fréquentant nos Ecoles de l'Abbassieh.

Au cours de l'année 1941, elle a servi 104.964 repas à 1908 élèves, à qui elle a également distribué 1405 tabliers et 1142 paires de sandales.

La clinique «André Clément Adès» et l'Ouvroir «Indjy Cattau» fonctionnent normalement. L'exposition annuelle des travaux de l'Ouvroir a remporté un brillant succès.

L'Oeuvre n'ayant pas encore publié son Bilan pour 1941, il nous est impossible de donner des chiffres, cependant il nous revient que les recettes ont diminué comparativement à l'année 1940 et que par suite de l'augmentation du coût de la vie, les dépenses se sont sensiblement accrues.

Notre Conseil renouvelle à Mme. Joseph Cattauⁱ Pacha, Présidente, ainsi qu'à tous les membres du Comité, ses sincères remerciements.

Oeuvre d'aide scolaire

"LIMOUD"

Cette Oeuvre, création de la Cairo Loge B. B., continue son activité, en procurant à de nombreux enfants indigents, les moyens de poursuivre leurs études.

Les pupilles de cette Oeuvre se trouvant dans les Ecoles Communales ainsi que dans d'autres écoles ont atteint cette année le nombre de 143 élèves.

Cette Oeuvre a enregistré durant son dernier exercice qui va du 1er Juillet 1940 au 30 Juin 1941, L.E. 788. comme recettes, tandis que ses dépenses se sont élevées à 671.

Loges "Bené-Berith"

La Cairo Loge B. B. et l'Union des Dames Déborah ont poursuivi leur activité habituelle, dans tous les domaines, collaborant notamment avec beaucoup de zèle aux travaux du Jewish Welfare Committee ainsi qu'à l'œuvre de secours entreprise par la Communauté aux Réfugiés d'Alexandrie.

Différentes autres Oeuvres

Nous nous contentons, pour que notre Rapport soit aussi complet que possible, de citer les Oeuvres suivantes :

Orphelinat de la Goutte de Lait,
Oeuvre d'Apprentissage «Salomon Cicurel»,
Association Israélite d'Héliopolis,

Association des Amis des Etudes Hébraïques,
Association Amicale de l'Alliance Israélite Universelle,

Asile des Vieillards «Maimonide»,

Centre de Puériculture du Quartier Israélite,

Société «Bikour-Holim»,

Groupements Sportifs «Maccabi» et «Hacoah», etc.
tout en regrettant de ne pouvoir donner un compte-rendu détaillé sur leur activité. A l'instar des années précédentes, notre Conseil a alloué en 1941 la somme de L.E. 50. — à l'Association Israélite d'Héliopolis.

Nous sommes particulièrement heureux d'entretenir avec nos frères de la Communauté Aschenazi les meilleurs rapports.

Nous rendons également hommage à certaines œuvres privées, qui rendent des services appréciables, tout en regrettant qu'elles ne tiennent pas votre Conseil au courant de leur activité.

Réfugiés Juifs d'Alexandrie

Le bombardement d'Alexandrie, au mois de Juin dernier, et les nombreuses pertes de vies humaines, qui en sont résultées, a amené près de 3000 de nos coreligionnaires indigents à quitter leur ville et à venir en masse au Caire, sans aucune ressource.

Logés hâtivement dans les Temples du Quartier Israélite, dans des conditions hygiéniques déplorables, il était urgent de décongestionner ces lieux, très peu

indiqués pour des habitations, afin d'écarter tout danger d'épidémie.

D'autre part, il fallait prendre des mesures immédiates pour pourvoir à ces malheureux leur nourriture quotidienne.

Votre Conseil, ému de cette triste et grave situation, s'est immédiatement réuni et a voté un premier fonds de secours de L.E. 500 — souscrit sur le champ par ses membres, et a désigné un Comité chargé de résoudre la question du Logement et de la nourriture de ces Réfugiés.

Trois mois durant, ce Comité a travaillé sans relâche, s'efforçant, dans la mesure de ses moyens, à résoudre les problèmes les plus divers que soulevait le nombre, toujours croissant, de ces réfugiés.

Pour ce qui est de leur logement, le Comité a utilisé les Ecoles de Bienfaisance ainsi que celles de Sakakini, pour y héberger les femmes et les enfants, environ 400. Un second contingent a été dirigé à l'Ecole Karaïte et un troisième a trouvé asile dans les locaux attenants au Temple Ben-Eza, au Vieux-Caire.

Les Temples du Quartier Israélite ayant été ainsi évacués, il en est résulté une population moins dense au Quartier Israélite et tout danger d'épidémie était écarté.

Pour ce qui est de la nourriture des Réfugiés, le Comité a organisé, dès le premier jour, des distributions quotidiennes de repas à midi, ainsi que des subsides en espèces pour le petit déjeuner du matin et le dîner du soir.

Pour ceux qui ont été hébergés aux Ecoles, une

cuisine a été organisée sur place, fournissant régulièrement les trois repas quotidiens.

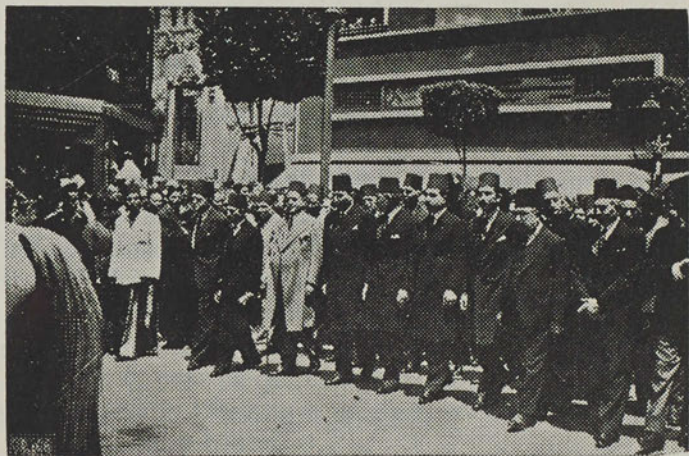
Le Comité a eu également à s'occuper de l'état sanitaire des lieux habités par les Réfugiés, créant ici et là des installations sanitaires pour répondre aux exigences hygiéniques. Il nous faut à ce propos, remercier vivement l'Hopital Israélite pour son précieux concours, ainsi que le Croissant-Rouge Egyptien pour son offre gracieuse de médicaments et produits pharmaceutiques. Le Ministre de l'Hygiène nous a prêté d'autre part son concours en déléguant en permanence aux Ecoles quelques inspecteurs et des infirmières.

Le Comité s'est enfin occupé du rapatriement de ces Réfugiés, leur avançant à cette fin les frais de voyage et quelques menus secours.

En conclusion, cette action de secours nous a coûté un débours de L.E. 550.— souscrites par votre Conseil, L.E. 750.— reçues du Conseil de la Communauté Israélite d'Alexandrie et L.E. 2250.— environ, souscrites par quelques coreligionnaires généreux de notre ville.

Nous nous faisons un devoir de remercier tous ceux qui, par leur concours spontané ou par leurs généreuses contributions, ont permis de porter un soulagement à la détresse de ces malheureux réfugiés et en particulier au Comité de Secours présidé par notre Vice-Président Mr. Maurice N. Mosseri. Comité qui s'est attelé sans tarder à la très lourde tâche qui lui incombait et s'en est acquitté d'une manière digne de tous les éloges.

Nos remerciements vont également au Comité des



Les funérailles de S.E. Joseph A. Cattani Pacha furent l'occasion de mouvements touchants et spontanés. On voit ci-dessus le corps rabbinique où sont représentés tous nos chefs spirituels y compris ceux des rites ashkénazi et karaïte. Au-dessous, on voit les personnages formant le cortège. Au premier rang les représentants de S.M. le Roi, de S.M. la Reine et de S.M. la Reine Mère, ainsi que S.E. Moustapha El Nahas Pacha, Président du Conseil des Ministres, le Président du Sénat, les fils du défunt, etc. . (Photos Weinberg)

Ecoles de la Communauté, à celui de l'Hôpital Israélite, au Conseil de la Communauté Israélite d'Alexandrie et à la Société de Bienfaisance Israélite de cette ville, qui ont bien voulu collaborer à cette tâche et nous envoyer leurs contributions, aux dirigeants de la Communauté Karaïte de notre ville, qui ont bien voulu mettre à notre disposition les locaux de leur Ecole, et enfin à l'Union des Dames Déborah, qui a pris à sa charge exclusive l'entretien de tous les réfugiés hébergés dans les chambres attenantes au Temple du Vieux-Caire, ainsi qu'à Mr. Ralph Green, Administrateur du dit Temple, pour avoir mis ces chambres à la disposition des Réfugiés.

Jewish Welfare Committee

for Sailors, Soldiers and Airmen

Dans notre dernier Rapport, nous avons exposé les raisons qui ont amené votre Conseil ainsi que celui de la Communauté-sœur de rite Aschkénazi, à désigner un Comité chargé de créer un Centre d'accueil ouvert à tous les militaires servant dans les Armées Britanniques et Alliées, de leur procurer un peu de confort et de bien-être; et pour ce qui concerne les militaires juifs, de leur assurer l'assistance religieuse et morale dont ils pourraient avoir besoin.

Ce Centre fut effectivement créé et a pris un développement tel que le Comité a dû s'adjoindre un Comité de Dames, lesquelles se consacrent à cette Oeuvre avec un dévouement admirable.

L'activité du Jewish Welfare Committee peut se résumer actuellement comme suit:

1) Réception des militaires dans le Centre d'Accueil 18, Rue Adly Pacha, où ils viennent tous les jours en grand nombre et où ils trouvent en même temps qu'une salle de lecture, avec des journaux et des livres, d'autres salles de récréation comprenant radio, piano, ping-pong, etc., ainsi qu'un hall où ils peuvent se restaurer à des prix très modiques, le service étant entièrement assuré par les Dames du Comité, à tour de rôle.

2) Envois aux soldats, sur le front, de paquets contenant des objets divers de première nécessité.

3) Sorties récréatives effectuées une fois par mois par les soins du Comité des Dames, de soldats convalescents, désignés par la direction des Hopitaux Militaires.

4) Organisation, une fois toutes les trois semaines, d'un service religieux dans un de nos principaux temples, suivi d'une collation offerte aux militaires dans le Centre d'Accueil.

Des services religieux sont également célébrés à l'occasion de chaque fête Juive avec la collaboration des Chaplains Juifs de L'Armée Britannique, qui collaborent avec zèle à l'activité du Welfare.

5) Organisation de repas traditionnels, offerts aux soldats Juifs aux locaux du Welfare, à l'occasion des principales fêtes israélites, et placement des

militaires en congé au sein de familles juives, durant ces fêtes.

Rappelons qu'à l'occasion de la fête de Pâque, en Avril 1941, le Welfare Committee a fourni gracieusement et expédié, en association avec le Centre d'Accueil similaire d'Alexandrie, 1000 kilos de pains azymes aux militaires juifs servant dans les Armées Britanniques, dans leurs différents campements.

Ainsi que vous le voyez, le Jewish Welfare Committee a pris, grâce au dévouement et à l'activité de ses membres, une extension aussi inattendue que bienfaisante et votre Conseil est heureux de constater que la Communauté Juive du Caire accomplit son devoir vis-à-vis des vaillants soldats qui exposent leur vie pour la défense de nos foyers.

Donations et Legs-Livre D'or de la Communauté

Au cours de la dernière Assemblée Générale, vous avez pris connaissance de l'initiative prise par votre Conseil de créer un Livre d'Or de la Communauté, ainsi que des Réglements qui régissent les inscriptions.

Nous sommes heureux d'annoncer que les donations suivantes ont été reçues en 1941 ainsi que dans les premiers mois de 1942.

L.E. 2000.— de Mademoiselle Denise Mosseri, en mémoire de son père, feu Elie N. Mosseri, notre regret-

té vice-Président, indépendamment de la donation qu'elle a faite à l'Administration des Biens Privés Royaux de L.E. 31000. — Capital Dette Unifiée, dont les revenus près de L.E. 1009 par an, serviront à constituer des bourses d'étude en faveur de 8 élèves; 4 musulmans et 4 israélites, qui voudraient se consacrer à des études agricoles et industrielles, et ce aux conditions indiquées dans l'Appendice joint à ce Rapport.

L.E. 2000.— de Mr. Issac V. Ebbo.

Ces sommes ont été affectées à quelques Oeuvres de la Communauté, telles qu'elles ont été désignées par les généreux donateurs.

A la suite de ces donations, votre Conseil a décidé d'inscrire au Livre d'Or de la Communauté le nom de feu Elie N. Mosseri et celui de Mr. Issac V. Ebbo. Il a décidé en outre l'inscription des noms de S.Em. Haim Nahoum Eff., Grand Rabbin d'Egypte, dont les services rendus au judaïsme égyptien en 1905 sont bien connus pour s'y arrêter, et de Mr. Isaac E. Nacamuli, vice-Président de votre Conseil depuis 1924, autant pour ses nombreuses libéralités que pour sa précieuse collaboration, aussi bien au sein du Conseil Communal qu'à la tête du Comité des Ecoles.

Le Conseil se fait un devoir et un plaisir d'exprimer aux généreux donateurs ses remerciements les plus vifs pour ses beaux gestes de solidarité juive. Puissent ces actes servir d'exemple et être suivis par de nombreux coreligionnaires que le sort et la fortune ont favorisés

Situation Mondiale

Nous ne pouvons nous empêcher, avant de terminer ce Rapport, d'exprimer notre profonde douleur et d'adresser une pensée émue à tous ceux que la tragédie mondiale a cruellement atteint. Nous pensons non seulement à ceux qui ont sacrifié leur vie pour la défense de leur pays et de leurs libertés, mais aussi à ceux qui, sans protection aucune, sont martyrisés et torturés avec un raffinement de cruauté et une sauvagerie que les époques les plus barbares n'ont pas connus, pour le seul crime d'être nés Juifs et d'appartenir à cette race, qui a enseigné un monde le véritable sens de la justice et de la morale, de la bonté et de l'amour du prochain.

Combien sont réconfortants, par contre, les témoignages de bienveillance et de sympathie dont sont l'objet nos coreligionnaires vivant sous des cieux plus cléments, dans les pays qui puisent leurs règles d'existence dans les principes de liberté et de démocratie.

L'Egypte, notre beau pays, aux traditions de tolérance et d'hospitalité, vient précisément d'en donner un touchant exemple.

En effet, malgré la pénurie de blé dans le pays et la nécessité qui en est résultée de procéder au mélange de la farine, le Gouvernement Egyptien, sur l'heureuse intervention de S.Em. le Grand Rabbin, a bien voulu, pour les motifs religieux qui lui ont été exposés, autoriser l'emploi de la farine pure pour la confection des Mazzoth, à l'occasion de la récente fête de Pâque, il y

a quelques semaines. De même, le dit Gouvernement a autorisé l'abatage et la vente de la viande la veille de la fête, nonobstant que c'était un mercredi, jour maigre et ce afin de ne pas priver nos coreligionnaires dans tout le territoire égyptien, de viande, le premier jour de leur fête.

Conclusion

Les résultats de la gestion de l'année 1941 sont, comme vous les voyez, satisfaisants, et votre Conseil n'a pas marchandé ses efforts et son activité pour le maintien et le développement des nombreuses Oeuvres de notre Communauté.

En retour, nous demandons à nos coreligionnaires de marquer un peu plus d'intérêt à ces Oeuvres, afin que votre Conseil puisse trouver dans cet intérêt la force nécessaire pour persévérer dans sa tâche et garder à notre Communauté la place qu'elle occupe au sein de la nation égyptienne, sous l'égide de son bien-aimé souverain Sa Majesté le Roi Farouk 1er. que Dieu veuille conserver en vie.

Le Caire, le 5 Avril 1942.

ECOLES DE LA COMMUNAUTE ISRAELITE DU CAIRE

Ecole «Moïse Cattau Pacha» :

Fondée en 1920

Siège : Rue Sakakini Pacha, Tél. 45994.

Directeur : M. Roger Moline.

Ecole «Marie Suarès» :

Fondée en 1924 par la famille de feu Félix Suarès.

Siège : Rue Sakakini Pacha, Tél. 45994.

Directrice : Madame Rachel Gabbai.

Ecoles de l'Abbassieh (Bâtiments actuels) :

Fondées en 1927 par une souscription publique sur l'initiative de S.E. Joseph Aslan Cattau Pacha.

Siège : Midan Farouk, Tél. 53271.

Ecole de Garçons :

Directeur : M. Roger Moline.

Ecole de Filles :

Directrice : Mlle Laure Eskiya.

Comité des Ecoles

Président d'Honneur : Mr. I. E. Nacamuli.

Président : Aslan Cattau Bey.

Vice-Présidents : S. Iscaki, S. Avigdor.

Trésorier : H. Krischewsky.

Trésorier-Adjoint : S. Chalom.

Secrétaire : Dr. A. Yallouz.

Secrétaire-Adjoint : J. Farhi.

Membres : L. Bassan, R. Cattau Bey, S. Cicurel
Bey, M. Dichy Bey. J. Fresco, Dr. I. J. Lévy,
A. Nacamuli.

N.B. Le rapport du Comité des Ecoles pour l'Année 1941-42 n'ayant pas été publié jusqu' au 15 Décembre, nous regrettons de devoir l'omettre.

HOPITAL ISRAELITE
DU CAIRE

Siège : Koubri Baghos (Ghamra) ,Tél. 59376 et 59155.
Fondé en 1917 (Dans son bâtiment actuel, en 1926).

Comité directeur

Président : M. Ezra Rodrigue

Vice-Présidents : MM. Clément Harari, Av.; René
Cattaui Bey

Trésorier : M. Guido Lévi

Trésorier-Adjoint : M. Isaac Misrahi

Secrétaire : M. Ezio Vais

Secrétaire-Adjoint : Ezra Djeddah

Conseillers : MM. Emile D. Adès ; Isaac Amiel ; Michel
Berman ; Charles Castro ; Léon Castro, Av. ;
Salvator Iscaki ; Issac Liscovitch ; Albert Misrahi ;
Elie Z. Naggar ; Joseph H. Perez ;
Ovadia Salem ; Aslan Vidon.

Censeurs : Mrs. Maurice Dabbah ; S. Avigdor.

Commissaires Hôpital et Polyclinique : MM. Ezra
Rodrigue ; Clément Harari, Av. ; René Cattaui
Bey ; Salvator Iscaki.

Médecins de l'Hôpital

Section Médecine

Professeur Max Rosenberg
Dr. A. Molco, Premier Assistant.
Dr. Kellani El Said Aly; Dr. D. Lehine; Dr. M. Antebi.

Section Chirurgie «A»

S.E. le Prof. Aly Ibrahim Pacha, Chirurgien en Chef.
Prof. Dr. Macar Naghib, Chirurgien en Chef.
Dr. Naghib Habib; Dr. Abdel Halim Ratib.

Section Chirurgie «B»

Prof. Dr. Picard Hugo, Chirurgien en Chef.
Dr. Bensimon Toby, Premier Assistant.
Dr. Romano Victor, Deuxième Assistant.
Drs. S. Feldstein; A. Lichaa, Assistants.

Section Infantile

Dr. Debbas Edouard, Médecin en Chef.
Dr. Cohen victor, Assistant.

Pavillon Maternité

Dr. Chonchol David. Médecin en Chef.
Dr. Cohen Arazi, Assistant.

Médecins Internes

Dr. Lehine D., En Médecine.
Drs. Bensimon Toby: Romano Victor; Feldstein S.,
En Chirurgie.

Section Radiologie

Dr. Werner E. F.

Polyclinique

- Drs. Sachs Willy et Rudolph, Ophtamologie, et Dr.
Tonis Adolph, Assistant.
Dr. Menache Elie, Médecine Interne.
Drs. Bensimon J., et Romano V., Chirurgie.
Drs. Wolkenstein (A); Viterbo (B), Maladies du
Nez, Oreilles et Gorges.
Dr. Rubinstein J., Maladies de la Peau.

Divers

- Mr. Castoriano M. et Mme Benzaken C., Laboratoire.
Mr. Levi S., Pharmacie.

Fondateurs des Pavillons

- MM. Adès Nesssim ; Harari V. Pacha, Sir et Lady ;
Menasce Abramino, Mr. et Mme : Riso Salvatore di M.

Fondateurs des Demi-Pavillons

- MM. Adès David : Haym Albert et Palacci, les Fils
de Vita ; M. Madjar Vitali ; Rolo Simon R. ;
Romano, feu Ginseppe et Matouka ; Mme Curiel
Vve Vita ; Feue Nina Arditi Montjanze.

Nouvelle Aile Maternité

- Mme Fortunée Madjar.

Pavillon des Salles d'Opérations

- S.E. Joseph Cattau Pacha.

Polyclinique

- Mr. Elie Nissim Mosseri Bey.

Oratoire

- Mr. Abraham Btेश.

RAPPORT DU COMITE DE L'HOPITAL ISRAELITE DU CAIRE POUR L'ANNEE 1941

Nous avons l'honneur de vous présenter notre rapport pour le 24ème exercice de notre Hôpital, arrêté au 31 Décembre 1941.

Malgré une certaine amélioration dans la situation économique et financière du pays, le chômage continue dans certaines classes nécessiteuses de notre Communauté. Par la misère et son contingent, les maladies augmentent dans les classes indigentes.

Le nombre des malades hospitalisés a encore progressé légèrement durant l'année 1941.

Notre Institution Philanthropique a été notamment d'un secours très efficace pour les réfugiés qui sont arrivés d'Alexandrie, d'Ismailia, de Port-Said et de Benghazi. - Ils ont reçu tous les soins nécessaires dans toutes les branches respectives, chirurgie, médecine, maternité, section infantile, polyclinique, ophtalmologie, maladies de la peau, visites à domicile, etc.

La cherté de vie a été pour nous une grande préoccupation à tous les points de vue.

Malgré toutes ces difficultés, et désirant donner satisfaction à tous les patients, ainsi qu'à leur famille, nous avons été contraints :

1o) d'augmenter le nombre de notre personnel.

2o) de donner suite aux exigences de la cherté de vie et d'allouer une augmentation en conséquence.

3o) d'aménager notre cuisine de telle façon, qu'il n'y ait presque plus de plainte à formuler de la part de nos patients.

4o) d'équiper notre service de la lingerie et le perfectionner pour que nos malades aient tout le confort et l'hygiène voulus.

5o) Reconditionner en entier l'Hôpital : peinture, changement d'une partie du mobilier, compléter ce qui manquait comme argenterie, vaisselle, verrerie, etc.

6o) Désirant profiter des progrès réalisés par différents Hôpitaux au point de vue installations scientifiques, nouveaux appareils et instruments, nous avons fait procéder à de nouvelles petites installations et travaux d'embellissements.

Votre Comité veille activement à l'application méthodique des principes établis, tout en donnant à tous nos malades sans distinction de classe, les soins les plus vigilants, les plus dévoués, dans un cadre parfait au point de vue installation, hygiène et confort.

Nos divers services médicaux, chirurgicaux et annexes, fonctionnement à notre entière satisfaction, et sont l'objet de la reconnaissance de nos nombreux malades des diverses colonies qui s'y adressent ; certains d'y trouver des soins éclairés et dévoués, entourés d'un confort des plus modernes.

Tout ceci a occasionné des débours et des frais extraordinaires.

Notre Hôpital va tous les jours de progrès en progrès, dans le perfectionnement des divers services et dans son administration. Nous pouvons prétendre que notre Hôpital est considéré aujourd'hui comme une institution modèle, dont vous devez être fiers.

Organisation

Comprenant tous le concours que les Dames peuvent apporter au soulagement des misères d'autrui nous avons décidé de former sous la présidence de Mme René Cattai Bey un Comité des Dames Patronnesses, au nombre de 14, qui viennent de nous donner une preuve de leur haute conscience et de leur grandeur d'âme.

Dès sa formation, elles se sont intéressées à notre Hôpital, nous prêtant tout leur concours. Elles nous ont organisé le service de la cuisine, la lingerie, l'aménagement des sections Maternité, Infantile, tout en nous aidant par certains débours pour l'achat des ustensiles de cuisine, de la lingerie, embellissement, etc.

Au nom de notre Comité, nous leur exprimons nos plus chaleureux remerciements.

Appel

Notre appel lancé en Octobre 1940, pour l'amortissement de nos emprunts, a été entendu par un grand nombre de coreligionnaires. Ceci nous a permis de rembourser en dehors des L.E. 4.413 dans le dernier trimestre de 1940, L.E. 7.821 en 1941. Nos dettes flot-

tantes qui étaient en 1939 de L.E. 18.087 ont été diminuées à fin 1940 à L.E. 13.967 et à fin 1941 à L.E. 5.560.

Il nous reste encore auprès du Crédit Foncier Egyptien, une dette de L.E. 4.665. (Note: cette dette est actuellement de L.E. 2.600 environ). Un dernier petit effort de la part de nos généreux donateurs, et nous aurons ainsi la satisfaction de n'avoir plus de dettes, ce qui nous permettra d'obtenir la main-levée du Crédit Foncier, et de dégager ainsi notre Institution et notre édifice de toutes charges hypothécaires.

Déficit de l'exploitation de l'Hôpital et de la Polyclinique

Ce déficit s'établit comme suit :

1938	L.E. 3780
1939	» 2793
1940	» 1981
1941	» 1944

Le déficit de l'année 1941, malgré la cherté de vie malgré les aménagements, refections. achat de meubles, malgré les 200 malades hospitalisés en plus en 1941, avec les 1334 journées supplémentaires de traitement, est en diminution de L.E. 37 sur celui de l'année écoulée. Cette diminution est dûe, d'une part à l'augmentation des rentrées dans les classes payantes, et d'autre part, à certaines mesures d'économie adaptées, sans af-

fecter nullement la bonne marche et la bonne tenue de l'Hôpital.

Malheureusement pour nous, la guerre a occasionné le renchérissement du coût de la vie, et notamment le coût de certains produits et des spécialités pharmaceutiques, accessoires de chirurgie, etc.

Les 28432 journées de traitement gratuit, calculées à P.T. 20 par jour de frais au minimum, représentent la somme de L.E. 5.700. En estimant les autres services gratuits, polyclinique, radiologie, pharmacie, etc., au chiffre modeste de L.E. 4.300, la somme globale s'élèverait à L.E. 10.000.

Taxe d'admission à l'Hôpital des malades possédant des moyens restreints

Année 1940	407
» 1941	487

Il s'agit de la classe moyenne n'ayant pas les possibilités de payer l'hospitalisation, et qui contribue aux frais de l'Hôpital en versant de P.T. 100 à P.T. 150 pour toute la durée de leur séjour.

Rapport Technique

Les admissions des malades à l'Hôpital pour les dernières années s'établissent comme suit :

Année	Nombre des Malades	Journées de traitement
1940	3389	47713
1941	3896	55514

Le chiffre de 1941 est le record atteint par l'Hôpital depuis sa fondation.

Tableau des malades admis
dans les classes gratuites

Année	Nombre des Malades	Journées de traitement
1940	1888	28098
1941	2018	29432

La moyenne des lits occupés est de 148 contre 142 en 1940 et 141 en 1939.

Le coût journalier par malade s'élève à P.T. 36 contre 34.4 en 1940 et 32.7 en 1939.

Les admissions dans les classes payantes représentent 48.2% contre 51.8%.

L'augmentation des malades admis dans les classes payantes ne s'est pas faite au détriment des classes gratuites, puisque le nombre des malades de cette dernière catégorie a passé de 1888 en 1940 à 2019 en 1941.

Pour certains malades qui n'ont pu être admis à l'Hôpital, atteints des maladies des poumons, nous sommes venus à leur aide, en leur allouant la somme de L.E. 162.300 m/ms.

Nous avons également fait soigner par nos médecins à domicile 777 patients.

Tableau des malades admis
dans les classes payantes

Année	Nombre des Malades	Journées de traitement
1940	1501	19615
1941	1878	26082

Cette augmentation sensible provient de la bonne renommée de notre Hôpital et de notre corps médical.

Notre Comité se fait un devoir et un plaisir d'exprimer ses remerciements et sa vive gratitude aux Professeurs : M. Rosemberg, Hugo Picard, S.E. Sir Aly Pacha Ibrahim et Neguib Makar, qui continuent à diriger leur section respective avec toute la capacité voulue, secondés par leurs dévoués collaborateurs, les Docteurs A. Molco premier assistant, pour la section Médecine, les Docteurs D. Lehine, M. Antébi, El Said Aly Kelani, Neguib Habib, Abdel Halim Rateb, et pour la chirurgie, les Docteurs T. Bensimon, V. Romano, S. Feldstein et A. Lichaa.

Section Maternité

Année	Payants	Gratuits	Total
1940	200	281	481
1941	230	298	528

Ces chiffres éloquentes par eux-mêmes, vous démontrent les immenses progrès réalisés par cette section, sous la direction aussi capable que dévouée du

Docteur Chonchol, médecin accoucheur gynécologue, efficacement secondé par un assistant et deux sages femmes.

Section Infantile

Sous la direction aussi compétente que dévouée du Docteur Edouard Debbas, cette section rend des services signalés à l'enfance, et est l'objet de toute notre sollicitude.

Les Docteurs Victor Cohen, son aide et ses assistants méritent également nos remerciements pour leur dévouement désintéressé.

Année	Payants	Gratuits	Total
1940	98	443	541
1941	154	487	641

Ceci en dehors de tous les soins donnés à la Polyclinique et hors de l'Hôpital, aux enfants réfugiés d'Alexandrie et aux diverses écoles.

Section Radiologie

L'éminent radiologue le Dr. Werner dirige cette section avec sa compétence bien connue et fournit par la précision de ses travaux scientifiques, le meilleurs concours pour le diagnostic et le traitement.

Tableau des activités

Année	Cas	Traitement	Total	Payant	Gratuit
	Diagnostic				
1940	1009	231	1240	563	678
1941	1305	256	1561	775	786

Laboratoire

Le laboratoire fonctionne à notre entière satisfaction, grâce à la compétence de son chef Mr. Castoriano, aidé par son assistante, Mme C. Benzakein.

Ci bas, le tableau des activités du Laboratoire.

Année	Analyses Payantes	Analyses Gratuites	Total
1940	2258	3809	6067
1941	2496	4009	6505

Pharmacie

Notre pharmacien, Mr. S. Levy continue à assumer comme par le passé à notre entière satisfaction, la direction de la Pharmacie, avec compétence et dévouement.

Rapport de la Polyclinique

Tableau des ordonnances délivrées

Année	A l'Hôpital	A la Polyclinique	Total
1940	5755	13590	19345
1941	5935	13730	19665

Tableau des consultations données

	Année 1940	Année 1941
Section Ophtalmologie	21923	27917

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

	Année	Année
Section Pathologie	4934	5095
» Petite Chirurgie	1376	2092
» Dermatologie	1702	1604
» Laryngologie	1155	1089
» Maternité	321	591
» Infantile	383	3690
	<u>31794</u>	<u>42078</u>

Conformément à notre charitable tradition, notre polyclinique accueille tous ceux qui souffrent sans distinction de confession ou de nationalité.

A nos Docteurs Willy et Rudolph Sachs et leur assistant Adolph Tonis pour la sanction Ophtalmologie à nos médecins internes Docteurs T. Bensimon, V. Romano, S. Fedstein et A. Lichaa pour la section chirurgie aux Docteurs Wolkenstein et B. Viterbo pour les sections des maladies du nez, oreilles et gorge, au Docteurs D. Lehine pour la section médecine, au Docteur Rubinstein pour la section des maladies de la peau, nous adressons nos sincères remerciements pour le précieux concours qu'ils prêtent à la Polyclinique.

Visites Médicales à domicile

Tableau des visites

Année	Nombre
1940	668
1941	777

Le Docteur Elie Menaché, malgré les difficultés de sa tâche, s'acquitte de ses fonctions avec capacité et dévouement.

Cérémonies à l'Hôpital

Deux cérémonies ont eu lieu à l'Hôpital, les Dimanches 8 Juin et 23 Novembre, sous la Présidence d'Honneur de S. Em. le Grand Rabbin Haim Nahoum Eff. et le Président de la Communauté, notre Président d'Honneur, Son Excellence Youssef Cattai Pacha, pour la pose de certaines plaques commémoratives, dans 5 salles et sur 9 lits, et ce, en présence de leurs honorables familles, à qui nous avons exprimé notre gratitude pour leurs généreuses donations.

Rapport sur le Bilan Général

Nouvelles donations au Fonds Capital:

Les nouvelles donations au fonds capital se sont élevées pour l'année 1941 à L.E. 6616.600 m/ms. contre L.E. 3379 en 1940 et L.E. 3674 en 1939.

Nous présentons aux généreux donateurs, ainsi qu'aux familles des regrettés disparus, l'expression de nos meilleurs remerciements et de notre vive gratitude. Puisse leur noble exemple être suivi par des nombreux autres bienfaiteurs.

Donations Fonds Titres inaliénables

Nouvelles donations:

Monsieur Elie Curiel L.E. 1000; Dette Privilégiée L.E. 700.

Monsieur Victor Issac Ebbo L.E. 500; Dette Unifiée L.E. 410.133.

Monsieur Salvatore Castro L.E. 100; Dette Unifiée L.E. 80.

Note: Mlle Denise Mosséri a fait cette année un don de L.E. 500 et la famille de Jacques Levy Garboua de L.E. 100).

Nous souhaitons que leur noble exemple soit suivi par de nombreuses autres personnes charitables. Nous présentons aux généreux donateurs, l'expression de nos meilleurs remerciements et de notre profonde gratitude.

Quête en substitution de la soirée de Gala

S.M. le Roi Farouk 1er, notre Auguste Souverain, a daigné nous accorder, à l'instar de chaque année, une donation de L.E. 20.— Nous déposons au pied du trône, l'expression de notre profonde gratitude. La quête a produit en 1941 la somme de L.E. 567.150 mms, contre L.E. 683 en 1940.

Donations en mémoires

Recettes et dépenses

Année 1940	L.E. 247.730 mms.
» 1941	» 743.360 »

Souscriptions périodiques

Année 1940	L.E. 826.400 mms.
» 1941	» 941.150 »

Donations diverses

Année 1940: L.E. 1079.275 dont L.E. 506 de la Communauté Israélite.

Année 1941 L.E. 1184.977 dont L.E. 500 de la Communauté Israélite.

Communauté Israélite du Caire

Le Conseil de la Communauté, reconnaissant les grands mérites de notre institution, et les services signalés qu'elle rend à toutes les classes de notre Communauté, et notamment à celles indigentes, a bien voulu nous accorder comme les années précédentes, une donation de L.E. 500. — Nous exprimons à notre éminent collègue, S.E. Joseph Cattau Pacha, notre Vénéré Président, ainsi qu'à ses honorables collègues du Conseil, nos vifs remerciements et notre profonde reconnaissance.

La Communauté de bienfaisance Achkenazi, appréciant à leur juste valeur les services que notre institution rend, a bien voulu nous encourager en portant sa donation annuelle qui était de L.E. 78 par an, L.E. 120, à partir de l'année 1942. Nous remercions de tout cœur son Comité et tous ses contribuables.

Loterie

Notre participation à la Loterie de la Communauté

Israélite du Caire a donné les résultats suivants :

Année 1940	L.E. 419.190
» 1941	» 417.182

Recettes et dépenses de l'Hôpital
et de la Polyclinique

Année	Recettes L.E.	Dépenses L.E.	Déficit L.E.
1940	15883	17265	1981
1941	21483	23427	1944

Résultat final de l'exercice

Le bilan général de 1941 se clôture avec un excédent de L.E. 1481.271 mms. résultat plutôt satisfaisant, mais il faut tenir compte que ce montant nous est indispensable pour le fonds de renouvellement pour l'installation du mobilier, dont aucun amortissement n'a été fait depuis de longues années.

Nous sommes heureux d'avoir à déclarer:

1o) Que nous n'avons plus aucune dette auprès des Banques financières.

2o) Que les annuités arriérées auprès du Crédit Foncier Egyptien ont été complètement réglées.

3o) Que notre fonds patrimoine est passé de L.E. 50208.431 à fin 1940 à L.E. 56825. 031 à fin 1941.

4o) Que notre fonds inaliénable a augmenté de

L.E. 1491.028, soit à fin 1940 de L.E. 8428. 383 à fin 1941 à L.E. 9919.411.

Nous sommes convaincus que les notables de notre Communauté qui ont si généreusement contribué à la fondation de cette Oeuvre, auront à cœur, avec le concours d'autres bienfaiteurs, de faire encore un effort, qui sera le dernier, en souscrivant pour amortir littéralement notre dette auprès du Crédit Foncier Egyptien, et pour n'avoir plus à payer des intérêts. Nous aurons ainsi un fond inaliénable dont les revenus pourront alimenter en partie l'exploitation de notre Hôpital.

Remerciements

Avant de clôturer ce rapport, nous présentons nos sincères remerciements à notre ancienne Directrice, Madame Loria, qui a sollicité de se retirer pour cause de santé. Durant les 20 années de direction à l'Hôpital sur les 25 années de service, elle a été d'un dévouement exemplaire et admirable.

Elle a été remplacée par Madame Spanner, qui a donné déjà ses preuves, et qui s'acquitte dignement de ses fonctions, à notre entière satisfaction.

Les autres membres du Personnel de la Direction, nos infirmières et tout notre personnel, en général, méritent nos félicitations.

Une mention spéciale doit être faite à nos censeurs, MM. M. Dabbah et S. Avigdor, qui, en dehors de leur mission, nous ont suggéré certaines modifications.

Presse

Qu'il nous soit permis d'exprimer à la presse locale de langues française et arabe, et notamment à la Direction de la «Bourse Egyptienne», le «Journal d'Egypte», le «Mokattam», la «Patrie» et en particulier la «Tribune Juive» et «El Chams», nos sincères remerciements pour les insertions gracieuses, en mettant à notre disposition les colonnes de leurs journaux.

Elections

En conformité de nos statuts, dix membres de notre Comité sont sortants et rééligibles. Ce sont :

MM. Emile D. Adès, Isaac Arditi, Isaac Amiel, Michel Berman, Léon Castro (avocat), Elie Djeddah, Isaac Liscovitch, Albert Mizrahi, Ezio Vais, Aslan Vidon.

Nous vous prions de procéder à l'élection de 10 Membres.

Censeurs

Nous vous prions de procéder à la nomination de deux Censeurs MM. M. Dabbah et S. Avigdor étant sortants et rééligibles.

INSTITUTIONS CHARITABLES DU CAIRE

Cairo Loge Béné Bérith.

Buts : Oeuvre d'Entr'aide, de Charité et de Concorde.

Fondée en 1911.

Siège : 18, Rue Adli Pacha,

Président : M. Joseph Farhi.

Vice-Présidents : { Mr. Giacomo Levi
Mr. Léon Bassan

Secrétaire Général : Dr. Alfred Yallouz.

Trésorier : M. Félix Mani.

Société de Bienfaisance Israélite du Caire.

Buts : Secours matériels aux familles nécessiteuses.

Fondée en 1933.

Siège : Chancellerie Rabbiniqne, 12, Rue Zaki,
Tél. 45213.

Comité :

Mr. Emile N. Adès

Président

» Aslan Cattai Bey

» Maurice N. Mosseri

» Ralph Harari

» Victor Zagdoun

» Ezra Rodrigue

» Jacques Fresco

Vice-Présidents

Trésorier Général

» Adjoint

Secrétaire Général

» Adjoint

Mr. Haïm Barcilon	
» Simon Carasso Bey	
» Salomon Frangi	
» Victor Hanan	
» Salvator Iscaki	} Membres
» Dr. I. G. Levi	
» Chalom B. Levi	
» Henri S. V. Mosseri	
» Enrico Nahum	
» Marc Roditi	
» Salvator Iscaki	Censeur

Commission de distribution :

Mr. Salvator Iscaki	Président
» Jacques Fresco	Secrétaire
» Chalom B. Levi	} Membres
» Haïm Barcilon	
» Joseph Basri	
» Zaki Caro	
» Enrico Nahum	
» Marc Roditi	

Société Bikour Holim.

Buts : Donner gratuitement des soins médicaux aux malades nécessiteux et veiller auprès des agonisants.

Fondée en 1909.

Siège : 17, Rue Ocely.

Président : M. Lazare Salinas.

Secrétaire Général : M. Marc Roditi,

Trésorier : M. Enrico Nahoum

Asile des Vieillards «Maïmonide».

Grâce au dévouement et à l'activité de Mr. et Mme. A. Vidon, le premier Asile des Vieillards fut fondé au Caire.

En Février 1934 on commença à faire aménager une petite villa à Ghamra, dans laquelle six lits purent être installés et aussitôt quelques pensionnaires, tous séxagénaires pour le moins, y furent admis.

Le succès incontestable de l'œuvre, avec les demandes incessantes d'admission, démontra bientôt que «le Refuge des vieux» était devenu trop étroit et malgré la bonne volonté évidente des dirigeants, il devenait matériellement impossible de pouvoir donner l'hospitalité à bon nombre de vieillards, qui pourtant, méritaient toute sollicitude.

Il a donc fallu porter remède : En Février 1935, le petit Asile de Ghamra se transporta dans une belle villa à Héliopolis, Rue Kafr El Zayat. Douze lits purent être installés et rien ne fut négligé pour le confort et l'agrément des pensionnaires.

L'inauguration officielle eut lieu le 14 Avril 1935 en présence de S. Em. le Grand Rabbín du Caire, Haïm Nahoum Effendi, de S. Ex. feu Joseph A. Cattauï Pacha, Président de la Communauté Israélite du Caire, et de nombreux membres de cette Colonie.

En Février 1936 l'Asile des Vieillards fut une troisième fois agrandi. On y joignit la villa contiguë.

Entouré d'un riant jardin, l'Asile des Vieillards du Caire, à qui les fondateurs ont voulu donner le nom

«MAIMONIDE» en souvenir du célèbre médecin, philosophe et rabbin juif qui vécut en Egypte, héberge actuellement une trentaine de ces déshérités du sort, des deux sexes.

A leur intention, une des grandes salles de l'Asile fut aménagée en temple pour permettre à ces vieux de remplir journallement leurs devoirs religieux.

Nourris, logés et soignés gratuitement, ces vieux oublieront leur misère.

Ils auront eu un peu de bonheur, comme tout être est en droit d'en avoir, et arrivés au terme de leur vie, ils béniront avec ferveur ceux qui auront pensé à eux.

Le Comité de l'Asile des Vieillards, est ainsi constitué :

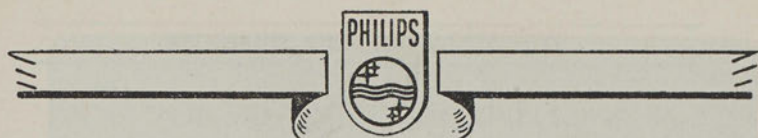
Présidente : Mme. Gilda Vidon.

Vice-Présidentes : { Mme. Maurice Skinazi
 { Mme. Isaac Levy

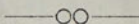
Trésorier : M. Aslan Vidon.

Secrétaire : M. Léon Azoulaï.

Membres du Conseil : Mmes. Albert Haym, Albert Palacci, Moïse Zarmati, Maurice Ventura, Maurice Dabbah, Raphaël Mordo, Isaac Chemla.



Aperçu des Produits PHILIPS



- Appareils récepteurs et leurs accessoires.
- Amplificateurs.
 - Haut-parleurs.
 - Micros.
- Accumulateurs.
- Appareils de mesure.
- Accessoires électriques en général.
- Emetteurs.
- Electrodes pour la soudure.
 - Postes de soudure
 - Accessoires
 - Verres "Infrarex"
- Générateurs.
- Lampes à incandescence.
- Moteurs électriques.
- Rayons-X et accessoires radiologiques.
- Redresseurs.
- Réfrigérateurs.
- Tubes T. S. F. pour appareils européens et américains.
- Ventilateurs.

ATELIERS DE REPARATION
de toutes marques d'appareils de radio

PHILIPS ORIENT S.A.

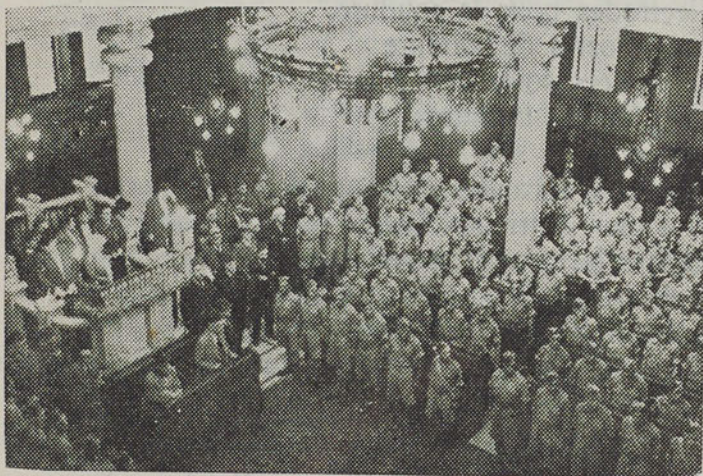
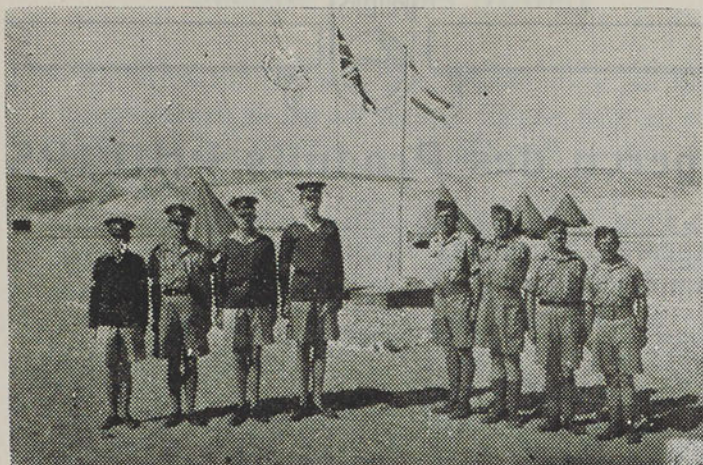
Le Caire : 34 Gameh Charkass

Alex. : 10, Rue Sésostris

Tél. 49988

(R. C. 7753)

Tél. 20205



Ci dessus : Fraternité d'armes judéo-britanniques.

Au dessous : Des Services religieux pour les militaires Juifs des Forces britanniques et Alliées ont été organisés périodiquement tant au Caire, qu'à Alexandrie. La cérémonie photographiée représente les officiers et soldats juifs dans l'enceinte du Grand Temple Ismailia du Caire.

(Photos Weinberg)

ORGANISMES CULTURELS,
SOCIAUX ET INTELLECTUELS
DU CAIRE

Société d'Etudes Historiques Juives d'Egypte.

Fondée en 1925.

Buts : L'étude des sciences se rapportant à l'histoire des juifs d'Orient et plus particulièrement à l'Histoire et à la Littérature des Juifs d'Egypte.

Président : S.E. Haim Nahoum Eff.

Secrétaire : Mtre. Mourad Farag.

Trésorier : M. S. Avigdor.

Association Israélite d'Héliopolis.

Buts : Créer et maintenir pour les juifs d'Héliopolis, les organismes nécessaires à leur vie religieuse et sociale, notamment par la construction d'un Temple et d'une Ecole.

Fondée en 1922.

Siège : Ecole Abraham Btesh, Héliopolis.

Président : M. Lazare Salinas.

Secrétaire Général : M. Albert Douek.

Trésorier : M. Isaac Gaon.

Comité des Dames :

Présidente : Mme Victor Hazan.

Secrétaire : Mme Max Hazan.

Trésorière : Mme Joseph Pappo.

Association de la Jeunesse Juive d'Egypte.

Fondée en 1935.

Buts : Eduquer la Jeunesse juive Egyptienne dans un esprit national égyptien.

Siège 7, Rue Adli Pacha, Le Caire.

Président : Raphaël Haïm Sakal.

Vice-président : Albert Malky.

Secrétaire Général : Maître Saad Malky.

Trésorier : Léon Lévy,

Association Israélite «Al Islah».

Président d'Honneur : Mr. René Cattau Bey

Vice-Présidents : $\left\{ \begin{array}{l} \text{Mr. Raphaël E. Adès.} \\ \text{Dr. A. Vallouz.} \end{array} \right.$

Secrétaire Général : Mtre. Zaki Harari.

» Adjoint : Mtre. Saad Malki.

Trésorier : M. Selim Chalom.

Buts : Aider le Conseil de la Communauté et ses divers organes à réaliser leurs buts dans les meilleures conditions en égyptianisant l'organisme communal et en propagent la langue arabe.

Jewish Welfare Comittee for Sailors, Soldiers and Air-men.

Fondée en 1941.

Buts : Offrir aux militaires Juifs un club confortable, l'assistance religieuse, morale et matérielle, une bibliothèque et les objets de première nécessité.

Siège : 18, Rue Adli Pacha.

Président ; S.Em. Haïm Nahoum Effendi.

Comité :

Mr. M. L. Berman

Mr. I Liscovitch

» J. Farhi

» V. Mizrahi

» S. Iscaki

» E. Rodrigue

» J. Jancovich

» R. Schindler

» A. Kramer

» A. Vidon

Comité des Dames :

Mme. G. Avigdor

Mme. E. Liscovitch

» N. Barchman

» N. Narkirier

» E. Beressi

» K. Nathan

» E. Berman

» S. Nathan

» Z. Farhi

» N. Picciotto

» E. Gerson

» B. Rodrigue

» N. Haïm

» V. Shammah

» E. Idelson

» S. Silberman

» K. Jancovitch

» B. Solomons

» C. Kantzer

» G. Vidon

» R. Lifschitz

» A. Weinberg

Organisation Sioniste du Caire.

Fondée en 1917.

Buts: Diffuser les buts sionistes parmi les masses Juives d'Egypte et aider à l'établissement d'un Foyer National Juif en Palestine.

Siège : 17, Rue Aboul Sebaa, B.P. 416

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

Président d'Honneur : Daniel Saporta

Président : Jacob Weissman

1er. Vice-Président : Maître Vita Sonsino

2ème. » » Dr. S. Zukerman

Trésorier : Boris Kahanoff

Secrétaire : S. Shaoöl

Secrétaire Adjoint : E. Zonana

Conseillers : Emile S. Lévy, M. Dahan, J. Galoub
V. Saul

Commissaire des Chekalim : Dr. S. Zukerman

» de l'Education : Boris Kahanoff

» de l'Immigration : S. Shaoöl

» du K.K. L. : Daniel Saporta

Trésorier Keren Hayessod : Léon Bassan

Commissariat du Keren Kayemet Leisraël.

Siège : 17, Rue Aboul Sebaa, B.P. 416.

Commissaire : M. Daniel Saporta

Société Mattan Basseter.

Buts : Faciliter le mariage des jeunes filles israélites
indigentes en les protégeant et les dotant.

Fondée en 1933.

Siège : 27, Rue Sakalba (Quartier Israélite)

Président : M. Albert Mazliah.

Secrétaire Général : M. Jacques B. Mosseri.

Trésorier : M. Nessim Belbel.

Société Israélite pour la protection et la Dotation des Jeunes Filles.

Buts : Protéger et doter les jeunes filles pauvres.

Fondée en 1933.

Président : M. Aslan Vidon.

Secrétaire : M. Moïse Sanua.

Trésorier : M. Enrico Nahum.

Oeuvre Israélite d'Aide Scolaire «Limoud».

Buts : Aider les enfants pauvres à s'instruire en payant pour eux l'écolage et le prix des livres, subventionner les écoles existantes ou en créer si cela est nécessaire.

Fondée en 1934.

Siège: 18 Rue Adli Pacha. Président: M. Chalom B. Levi

Vice-Président, Secrétaire : M. Giac. G. Levi

Trésorier : M. Jacques Cohen.

Oeuvre Israélite d'Apprentissage Salomon Cicurel

Buts : Enseigner un métier aux enfants pauvres en les plaçant dans des Ateliers de travaux manuels, surveiller leur enseignement et leur payer des primes.

Fondée en 1919 par Feu M. Salomon Cicurel

Président : M. Salvator Cicurel Bey.

Secrétaire Général : M. Joseph R. Baroukh

Trésorier : M. Salvator Iscaki.

Oeuvre de Nourriture et d'Habillement.

Buts : La fourniture d'effets vestimentaires tels que chaussures, tabliers, etc .. ainsi que le repas de midi à tous les enfants fréquentant les Ecoles Israélites de Bienfaisance.

Fondée en 1930.

Présidente : Mme Joseph A. Cattai Pacha.

Secrétaire Général : Mtre René Adda.

Amicale des Anciens Elèves de l'Oeuvre de la Goutte de Lait.

Présidente d'Honneur : Mme. A. Galanté

Président : Abraham Sapriel.

Vice-Président : David Gabbai.

Secrétaire Général : B. Sidicaro

Trésorière : Mme. A. Jabbonsky

Adjointe : S. Galipoliti

Censeur : Ezra Dayan

Chargés Sportifs : Robert Ambar et Albert Chemes

Conseillers : Melle. E. Sancaré, Mrs, Isidore Hakim,

Marc Rosio, R. Levy, Marco Hanan et I. Balloul

Centre de Distribution de médicaments aux pauvres

Fondé le 22 Janvier 1942.

Siège : 27, Rue Sakalba (Quartier Israélite)

Buts : Distribution de médicaments aux pauvres

Présidente : Lady Victor Harari Pacha

Vice Présidente : Simone de Cattai

ECOLES JUIVES LIBRES DU CAIRE

Oeuvre de la Goutte de Lait.

Fondée le 30 novembre 1915 par Mr. et Mme. Isaac Bénarioio. M. et Mme. Bénarioio eurent la noble idée d'organiser à leurs frais un petit déjeuner du matin aux enfants nécessiteux en leur donnant du thé au lait bien chaud et une tranche de pain.

Ainsi la Goutte de Lait était créée.

Quelques mois après l'organisation de ce service, plusieurs amis de Mr. et Mme. Bénarioio se joignirent à eux ; des statuts furent élaborés, un Comité désigné pour recueillir des souscriptions et l'Oeuvre devenait publique.

A côté du déjeuner du matin, une autre belle initiative suivit de près. Ce fut la fondation au sein même des Ecoles, d'une clinique pour soigner principalement les maladies des yeux et veiller à la santé générale des enfants.

C'était la première fois que pareille idée avait été réalisée dans les Ecoles, car jusqu'alors les enfants interrompaient leurs classes pour aller se soigner dehors.

En Octobre 1917 l'Orphelinat Israélite de la Goutte de Lait vit le jour.

Le nombre d'orphelins nourris, habillés, soignés et instruits à l'Orphelinat de l'Oeuvre augmentait de jour en jour, et pour cela un dernier pas restait à faire; c'était de mettre l'Oeuvre dans son local. Ce but fut atteint malgré la crise et la hausse des matériaux de construction, et le public eut la joie en Mai 1921 d'assister à l'inauguration de l'immeuble, un des plus beaux locaux scolaires du Caire.

Dans les années qui suivirent la construction, des progrès énormes furent réalisés. Une classe fut ajoutée en 1924 pour faire terminer aux enfants le cycle des Etudes Primaires, et depuis lors, ceux-ci ont toujours passé les examens avec des résultats très brillants. Une classe Professionnelle fut aussi fondée pour les filles.

Une Amicale fut fondée en 1924 pour réunir tous les Anciens Elèves.

Cette Amicale a été fondée afin de suivre les enfants âgés de 13 à 15 ans qui ne peuvent se débrouiller seuls dans la vie.

Plusieurs d'entre eux ont suivi des cours par correspondance, des cours du soir dans les Ecoles du Gouvernement ou de la Mission Laïque; d'autres ont été envoyés au Lycée Français pour faire des Etudes commerciales. C'est ainsi que l'Orphelinat Israélite a donné à la Communauté plusieurs Jeunes Gens et Jeunes Filles qui ont relevé leurs familles et qui occupent aujourd'hui des postes importants dans les Banques et les Maisons de Commerce de la Ville.

«L'Oeuvre de la Goutte de Lait n'est pas seulement

une Oeuvre d'assistance aux Orphelins : c'est une œuvre de relèvement moral Juif», disait toujours le très regretté Mr. Bénarioio, quand il s'adressait à ses anciens élèves.

En Janvier 1938, la Goutte de Lait eut la douleur de perdre son Président Fondateur et depuis lors c'est sa digne et vaillante compagne Mme. Vve. I. Bénarioio qui assume cette tâche écrasante, aidée de son Comité et encouragée par le Public, qui a toujours manifesté une très grande et bienveillante sympathie envers cette grande et belle Oeuvre qu'est la Goutte de Lait.

Le Comité de l'Oeuvre de la Goutte de Lait pour l'exercice 1942 est constitué comme suit :

Présidente : Mme Vve Isaac Benarorio.

Vice-Président : Dr. Is. G. Levi

Trésorier : M. E. Nahum.

Secrétaire : M. Théo Levi.

Conseillers: MM. L. Perez, G. Mustachi, Mtre M. Abner,
L. Chalom, I. Levi, Max Mendel, Mtre J. Yehiel,
Joe Romano, Robert Leibovitz

Ecole Green.

Fondée en 1910 (Dans son local actuel en 1924)

Fondation ; Ralph et Esther Green,

Siège ; Quartier Israélite.

Administrateur ; M. Ralph Green.

Directeur ; M. Saad J. Malki.

Ecole Jabès.

Fondée en 1934.

Siège ; Rue Mansour (Bab El Louk). Succursale à
Kasr El Doubara.

Directrice ; Mme. Rachel Jabès.

Communauté Israélite "Ashkenazi"
du Caire

Fondée en 1865.

Siège et Temple «Ashkenazi»: Haret El Noubi, Rue Farouk.

Conseil de la Communauté :

Président : M. Michel L. Berman.

Vice-Présidents : MM. J. Jancovitch et Jacques Blau

Secrétaire Général : M.W. Feldstein

Trésorier : M. B. Grunberg

Trésorier Adjoint : M.I. Liscovitch

Conseillers : MM. A. Kramer, V. Kurzveil, S. Leibovitz, L. Lifshitz, H. Nassman, R. Schindler, J. Shoual, Dr. M. Samter, Dr. S. Zukerman.

Secrétaire des Finances : M. I. Kummel.

Loge Maimonide No. 366 «Bénei-Bérith».

Fondée en 1887.

Siège ; 18, Rue Adli Pacha, Le Caire.

Président : M. Jacques Blau.

Mentor : Me. J. L. Weinstein.

Mentors-Adjoints : MM. Emmanuel Grunfeld et Simon Kohanoff.

Vice-Présidents : MM. Lazare Lifschitz et Me Henri Bernard.

Secrétaire Général : Mr. Léon Neuman

Secrétaire Adjoint : M. Bernard Lichtenthal.

Secrétaire des Finances Mr. M. Turkel.

Trésorier : M. Michel Schwartz.

Huissiers : M. Sigismond Kleiner.

Communauté Israélite "Karaïte"

du Caire

Grand Rabbin: S.Em. Rab Tobia Ibn Simha Levi Babovitch.

Siège: Haret El Yahoud El Karayin (Khoronfish),
Quartier Israélite.

Synagogues: Temple des Israélites Karaïtes; Khan
Abou Takieh (Khoronfish),
Temple des Israélites Karaïtes (Abbassieh) à côté
de l'Hôpital français.

Conseil de la Communauté;

Président; Yaacoub Farag Abdallah.

Vice-Président; Youssef Daoud Lichaa.

Secrétaire Général; Jacques Mangoubi.

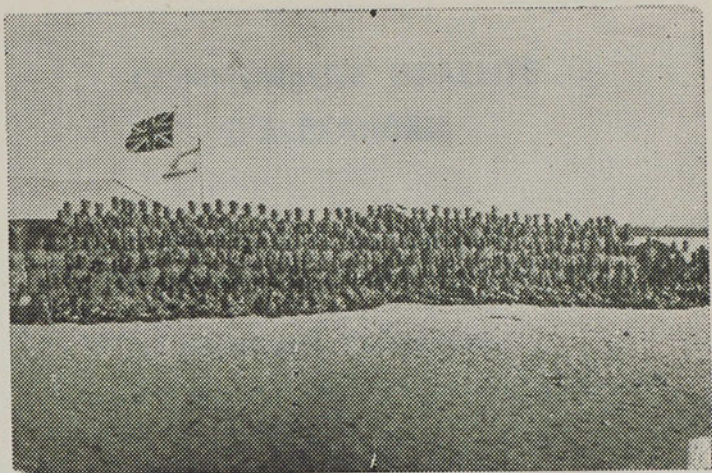
Secrétaire Adjoint; Zaki Menaché.

Conseillers; MM. Dr. Ibrahim Menaché, Mtre
Youssef Aslan, Lieto Mourad, Amin Farag Mena-
ché, Lieto Youssef Farag Hayina, Lieto Youssef
El Kodsî, Lieto Choumel, Abd El Aziz Abdel El
Wahed.

Cercle de la Jeunesse Karaïte

du Caire

Siège; Rue Tur Sina.



Ci dessus : une unité du Bataillon Juif de Palestine.
 Au dessous, une excursion au Jardin Zoologique
 du Caire organisée par le Comité des Dames du
 Jewish Welfare Committee. (*Photos Weinberg*)

COMMUNAUTE ISRAELITE D'ALEXANDRIE

Siège ; 1, Rue Nébi Daniel, Alexandrie.
(Entrée générale par la Rue de la Citadelle).

Conseil de la Communauté :

Président d'Honneur ; M. le Baron Félix de Menasce.

Président ; M. Robert J. Rolo.

Vice-Président ; M. Edwin N. Goar.

Secrétaire Général et Trésorier ; M. David Cicurel.

Secrétaire Général Adjoint ; M. René Ismalun.

Conseillers ; MM. Benvenuto Campos, Alfred N. Cohen, Haïm Dorra, Capt. Jack Goar, Raphaël Nahman, Mtre. Félix Padoa, Edmond Riso-Lévi, David Sachs, Salvator Salama, Dr. H. Schlesinger Mtre. Alfred Tiche.

Chancellerie Rabbinique :

Grand Rabbini ; S.Em. Dr. Moïse Ventura

Substitut du Grand Rabbini ; Rabbi Angel.

Secrétaire Chancelier ; M. Victor S. Gesuà

**RAPPORT DU CONSEIL GENERAL
DE LA COMMUNAUTE D'ALEXANDRIE
pour l'année 1941**

Assemblée Générale ordinaire des Arikhistes

Messieurs et chers coreligionnaires,

Conformément à la pieuse tradition que nous suivons tous les ans, je vous demanderai — avant de commencer la lecture du Rapport de votre Conseil Communal — de vouloir vous recueillir quelques instants en hommage à la mémoire des membres de notre Communauté — et ils sont nombreux hélas — que nous avons perdus au cours de l'année que nous nous apprêtons à passer sous revue.

Plusieurs parmi eux, tels les regrettés MOISE HAZAN, ELIE ANTEBI, MAURICE NADLER, etc., avaient prêté à la Communauté et aux diverses Institutions et Oeuvres charitables Israélites, une collaboration constante et dévouée, et ils ont droit à notre reconnaissance émue. Qu'ils reposent tous en paix.

.....

.....

.....

.....

.....

Cette année-ci a été encore une année de guerre, une année d'épreuves, de souffrances, de sacrifices, de restrictions, de difficultés de toutes sortes.

Notre cœur se serre à la pensée des malheurs et des destructions matérielles et morales sans nombre, et des souffrances indicibles de millions d'êtres humains, victimes innocentes et désarmées de monstrueuses haines ataviques.

Notre espoir, notre foi inébranlable reposent toujours en la PAIX VICTORIEUSE des Démocraties, et en un Monde réformé et plus équitable qui suivra.

En attendant, il est de notre devoir élémentaire d'accepter sans récriminations toutes les restrictions et tous les sacrifices, comme une minime contribution à l'effort de guerre des grandes Nations Alliées qui luttent avec toutes leurs énergies pour sauver ce qui, SEUL donne un sens à la vie : LA LIBERTE.

British War Fund for Welfare of Forces

A nos coreligionnaires qui, outre les nombreuses Oeuvres Locales, ont déjà largement contribué aux divers fonds des Oeuvres de Guerre et, notamment au «BRITISH WAR FUND FOR WELFARE OF FORCES» nous adressons encore un appel afin qu'ils donnent encore — sans compter — encore et toujours, pour le bien-être de ceux qui endurent des fatigues et risquent leur vie pour notre défense à tous.

Nous ne saurions terminer ce chapitre concernant notre apport à l'effort de guerre sans mentionner l'activité admirable de nos deux Clubs pour militaires, la

“Menorah” et le “Jewish Club for Service Men”. Ces deux Clubs reçoivent chaque jour des centaines de militaires, en grande majorité non-juifs, auxquels sont offerts toutes sortes de commodités et d'agréments.

Autorités Egyptiennes

Ici, dans ce beau et noble pays d’Egypte, que nous tous chérissons du plus profond de notre âme, et auquel nous sommes indéfectiblement dévoués, sous l’égide de son jeune et clairvoyant Souverain et de son Gouvernement libéral et démocratique, nos coreligionnaires déploient leur laborieuse activité au service du Pays et de ses Institutions.

Nous sommes particulièrement reconnaissants aux Hautes Autorités pour la bienveillance et la compréhension, qu’en toutes occasions, elles manifestent envers notre Communauté, et dont elles viennent récemment de donner encore une preuve, par l’autorisation accordée d’employer de la farine non-mélangée pour la confection des azymes pour la période de Pâque, ainsi que de la vente de viande “cacher” un jour maigre, afin que nos coreligionnaires ne manquent pas de viande le premier soir de Pâque.

S. Em. le Grand Rabbin d’Egypte

A cette occasion nous devons exprimer à S.Em. Nahum Effendi, Grand-Rabbin d’Egypte, notre vive gratitude pour les démarches, qu’en toutes les circonstances importantes, il ne manque jamais d’effectuer

auprès des Autorités, et dont les heureux résultats sont — en grande partie — dûs à son prestige et aux sympathies dont il jouit personnellement. Nous lui souhaitons longue vie et parfaite santé, afin qu'il puisse pendant longtemps encore mettre au service de ce Pays et de ses coreligionnaires ses grandes qualités de Chef Spirituel.

Gestion Communale

Au milieu des graves événements et des lourdes responsabilités que nous devons affronter, la gestion d'une Communauté telle que la nôtre n'est pas une simple sinécure: SAUVEGARDER et, autant que possible CONSOLIDER aussi ce patrimoine Communal dont nous sommes si fiers, faire face aux impérieuses nécessités de l'heure, adapter toujours plus nos diverses Institutions à l'évolution rapide du Pays, représente une somme de labeur qui requiert de constants efforts et une grande abnégation de la part de nous tous.

Le Conseil se doit de rendre hommage à toutes les collaborations spontanées et bénévoles qui s'offrent de divers côtés, ainsi qu'au sentiment du devoir et à l'esprit de sacrifice qui animent tous les éléments du Personnel Communal et Rabbinique — dont aucun n'a déserté son poste en des moments bien pénibles — et grâce auxquels des résultats satisfaisants à tous les points de vue ont été acquis en dépit des conditions exceptionnelles que nous traversons.

Notre gratitude va notamment à S. Em. le Grand-Rabbin Dr. Moïse Ventura, à son substitut Rabbin An-

gel, aux Juges-Assesseurs du Tribunal Rabbiniqne et à nos Avocats-Conseil, dont le zèle et l'activité permettent au Rabbinat et à ses organismes de fonctionner avec l'autorité nécessaire en toutes les questions d'ordre cultuel et juridictionnel. Nous adressons nos remerciements au Chancelier, aux Fonctionnaires et employés pour leur dévouement à la bonne marche de la Chancellerie à la satisfaction générale.

Collaboration de la Presse

Nous ne saurions manquer aussi de remercier vivement les Journaux locaux et, notamment: La Réforme, La Bourse Egyptienne, l'Egyptian Gazette, La Tribune Juive, etc., pour la collaboration qu'ils nous prêtent par la publication de nos avis concernant nos Oeuvres, ainsi que dans toutes les questions intéressant notre Communauté.

Contributions et Donations

Et il est surtout de notre devoir de reconnaître, encore une fois, l'INLASSABLE GENEROSITE de nos coreligionnaires, qui permet à nos diverses Institutions et, notamment à l'Hôpital, d'aller de l'avant malgré de si durs moments.

Au tableau d'honneur, et au tout premier rang, il y a lieu de citer les philanthropes qui, avec une constance admirable, entretiennent depuis plusieurs années déjà les LITS GRATUITS de notre Hôpital; nous nous abstenons de les nommer individuellement de crainte

d'effaroucher leur modestie et, aussi, parce que leurs noms sont sur toutes les lèvres.

Fondation Lits Perpetuels

Par ailleurs, des LITS PERPETUELS ont été aussi fondés au cours de l'année sous examen, par Mmes. Ida Tilche et Linda Sachs, Mme Josephine Pollack, Mtre-Albert Belleli, MM. Guillaume Bimsenstein, Albert Filus, Moïse L. Franco, Carlo et Silvio Pinto, les enfants de la regrettée Sol Suarès et par M. David Sachs (deux lits).

La fondation de ces lits représentant chacune une donation de L.E. 250. — minimum, cela nous permet, petit à petit, de pourvoir à la reconstitution du CAPITAL INALIENABLE de l'Hôpital, qui en 1930/31 dut être sacrifié presque en totalité, en vue de compléter les fonds nécessaires à la construction et à l'aménagement des nouveaux bâtiments.

A cette occasion, nous rappelons aux familles qui voudraient honorer l'un de leurs chers disparus et qui désireraient perpétuer leur mémoire, qu'une des plus charitables façon de le faire, est de fonder un LIT PERPETUEL GRATUIT de notre Hôpital, contribuant ainsi à consolider l'avenir de cette Institution primordiale, et à lui donner une base financière plus stable qui lui permettra un jour de se dispenser de faire appel à ses dévoués contribuables annuels.

Ecoles Communales

On peut aussi, moyennant une donation de L.E. 500.—en faveur du "CAPITAL INTANGIBLE" de nos Ecoles Gratuites, mettre une de leurs classes au nom d'un défunt vénéré. Récemment, nous avons ainsi dédié une classe à la mémoire du très regretté Eliahou Sachs, père de notre cher et généreux ami David Sachs.

Au sujet de nos ECOLES, vous serez certainement heureux d'apprendre que, dans leurs rapports officiels circonstanciés, les Délégués du Ministère de l'Instruction Publique qui, régulièrement et périodiquement viennent les inspecter, ne ménagent ni les éloges à notre Corps Enseignant, ni l'expression de leur plus vive satisfaction concernant l'enseignement en général et celui de la langue arabe en particulier.

D'ailleurs les résultats obtenus chaque fin d'année aux examens, sont pour le Comité Scolaire — présidé par le toujours actif et dévoué Mtre Alfred J. Tilche — pour la Communauté et pour le Corps Enseignant, les meilleures preuves du succès obtenu par nos programmes et par la méthode appliquée dans nos Ecoles, à la fin de la dernière année scolaire. VINGT-UN de nos élèves obtinrent le Certificat Primaire Egyptien, et NEUF le Certificat Egyptien de la 1ère année secondaire; ces derniers fréquentent maintenant les cours d'enseignement secondaire arabe du LYCEE FRANÇAIS d'Alexandrie pour la préparation du BACCALAUREAT EGYPTIEN. Nous remercions Mr. Marcel Fort pour les conditions exceptionnellement

réduites accordées aux ex-élèves de nos Ecoles, dont le budget contribue pour moitié aux écolages dont s'agit. La contribution pour trois de ces élèves a été accordée par l'Institution Maïmonide que nous remercions.

TROIS de nos anciens élèves, qui ont déjà obtenu l'année dernière le BACCALAUREAT EGYPTIEN, et à qui des bourses ont été accordées par notre Comité Scolaire, suivent maintenant les cours de l'ECOLE MORCOSSIAH.

Visites Personnalités aux Ecoles

Entre autres visiteurs illustres, nos Ecoles eurent l'honneur de recevoir récemment S.Em. le Grand-Rabbin de Yougoslavie Prof. Dr. ISAAC ALCALAY, qui ne cacha pas sa profonde satisfaction pour l'enseignement hébraïque qui y est donné.

Ainsi que Mr. le Prof. RENE CASSIN, Délégué National Français à l'Instruction Publique, lequel, de retour d'une tournée d'inspection aux divers Etablissements Scolaires français d'Orient, voulut bien nous remettre copie de la partie de son Rapport se référant aux Institutions Israélites.

Nous fîmes suivre ce Rapport à la SOCIETE ORT-OSE de New-York laquelle — sur la suggestion du Baron Robert Rotschild — semble vouloir s'intéresser et soutenir les Ecoles de l'ALLIANCE ISRAELITE UNIVERSELLE du Proche-Orient.

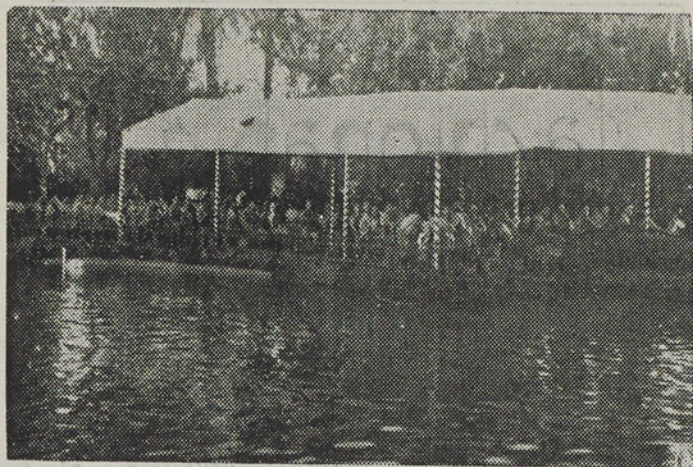
Instruction Religieuse

En dehors du bagage de connaissances indispensables au gagne-pain de nos classes laborieuses, nos programmes scolaires donnent la place lui revenant à l'enseignement des principes moraux et religieux QUI ONT TOUJOURS FAIT NOTRE FORCE.

La propagation et le développement de l'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX israélite, a constamment retenu l'attention de votre Conseil; c'est ainsi que, d'accord avec la Direction du BRITISH BOYS SCHOOL de notre Ville, notre Communauté a pris à sa charge la dépense relative au cours d'instruction religieuse juive qui est donné aux élèves israélites de cette Institution Scolaire, cours que nous avons confié au Prof Arav de nos Ecoles.

Viande "Cacher"

La question de la viande «cacher», qui intéresse si grandement la masse de nos coreligionnaires, continue à nous donner beaucoup de mal; les objurgations répétées de notre Rabbinat et les appels à la conscience adressés à nos bouchers restent, malheureusement, sans écho. Le public se plaint avec raison des hauts prix pratiqués et de la qualité inférieure débitée. Le Conseil et le Rabbinat ne se désintéressent nullement de ce grave problème qui, d'ailleurs, se présente avec les mêmes difficultés au sein de toutes les Communautés Juives du Monde. Vu le manque de compréhension, de bonne volonté et de mesure de la part des bouchers,



Des sorties ont été organisées par la Jewish Welfare committee pour les convalescents des Hôpitaux de la Zone du Caire. Un thé Copieux et des rafraichissements sont toujours servis à ces réceptions par les Dames du Comité.

(Photos Weinberg)

fashionable

Vous présente :

Sa Bonneterie : *Les marques les plus connues de sous-vêtements, cravates et chaussettes.*

Son Chemisier : dont la coupe a un cachet si personnel.

Son Tailleur . : à la coupe impeccable.

Sa Devise . . . : goût et qualité.

Constatez-le de visu

au

3, Midan Moustapha Kamel Pacha

Tél. 43862

Le Caire

R. C. 30947

cette question ne pourra être résolue que par les Autorités.

Réfugiés de Libye

Notre Communauté a eu à s'occuper des coreligionnaires REFUGIES DE LYBIE (une centaine environ) arrivés ici en Avril dernier, la plupart dans un dénuelement presque complet.

L'appel lancé à cette occasion à nos Membres et, comme toujours, accueilli favorablement par eux, nous a permis de subvenir aux besoins de ces malheureux pendant le temps qui leur fut nécessaire pour trouver une occupation leur permettant de se tirer d'affaire. Messieurs Banoun ont bien voulu mettre à notre disposition trois appartements du troisième étage de leur immeuble dénommé Okelet-el-Lemoun, au Quartier du Midan; deux autres appartements au premier étage d'un immeuble de la rue de France (face à la Zaptieh) furent par nous loués. Le tout fut mis en état et pourvu de matelas, coussins, nattes, et de quelques menus articles de première nécessité. Les subsides, octroyés pendant un certain temps aux dits Réfugiés, ont maintenant presque totalement cessé, et la charge de notre Communauté, de ce fait, ne s'élève plus qu'à un chiffre minime par mois, la presque totalité des Réfugiés pourvoyant elle-même à ses besoins.

En cette circonstance, certaines personnes charitables, dont quelques Dames voulurent bien nous prêter leur concours efficace.

Des démarches sont actuellement en cours auprès des Autorités compétentes, en vue du transfert en Ville du deuxième contingent de Réfugiés Libyens arrivés dernièrement et internés près d'Alexandrie ; une partie a été déjà libérée grâce à la garantie donnée — sous les auspices de notre Communauté — par quelques-uns de nos coreligionnaires.

Evacués d'Alexandrie

Lors des bombardements aériens de Juin dernier, nombreux furent ceux appartenant à notre classe besogneuse qui abandonnèrent Alexandrie pour se réfugier à l'intérieur, principalement au Caire ; dans cette dernière Ville, ils s'adressèrent à la Communauté Israélite pour des secours ainsi que pour leur subsistance. L'action HUMANITAIRE et de SOLIDARITE entreprise par la COMMUNAUTE DU CAIRE en ces pénibles circonstances fut réellement admirable, et nous lui en exprimons encore une fois toute notre gratitude, notamment au Comité d'Aide présidé par le Vive-Président du Conseil Communal, Mr. Maurice N. Mosseri ; cependant, notre concours financier fut requis, et nous dûmes une fois de plus, faire appel à nos inlassables amis. Un montant de L.E. 950 — put ainsi être remis à titre de contribution de la COMMUNAUTE d'ALEXANDRIE

Resultats Financiers

En ce qui concerne les RESULTATS FINANCIERS de l'exercice écoulé, nous ne croyons pas qu'il y ait

lieu de nous arrêter aux diverses rubriques du BILAN, étant donné que les chiffres détaillés que nous vous soumettons sont assez explicites par eux-mêmes et — par leur comparaison avec ceux du précédent exercice — dénotent une situation généralement satisfaisante.

L'exercice clôture, il est vrai, par un déficit final de L.E. 1131, mais comme vous le relèverez, ceci est dû uniquement aux RESERVES et AMORTISSEMENTS que, depuis ces quelques dernières années, le Conseil a décidé d'effectuer annuellement, en prévision des réparations à effectuer aux immeubles, et du renouvellement indispensable du matériel et, d'autre part, à certaines DEPENSES IMPREVUES comme, par exemple, les L.E. 600.—pour les abris de l'Hôpital, etc.

Croyez bien, cependant, que ce n'est pas sans peine et sans efforts que ce résultat favorable a été obtenu en des moments pareils et que pour notre COMITE DES FINANCES ET DE LA CHANCELLERIE, présidé par Mr. David Cicurel et secondé par notre Administration, l'immuable programme reste toujours celui de FAIRE RENTRER LE PLUS POSSIBLE de recettes et de contributions, et de COMPRIMER AUTANT QUE FAIRE SE PEUT les dépenses non indispensables.

Différents Comités Communaux

A ce résultat ont largement contribué les DIFFÉRENTS COMITES notamment celui de l'Hôpital présidé

par le dévoué Mr. René Ismalun, ceux des Mariages, des Cimetières, des Temples et des Azymes présidés par notre infatigable Vice-Président, Mr. Edwin Goar, et les autres aussi qui, TOUS, ont droit à votre gratitude.

Autres Oeuvres

Par ailleurs, point n'est besoin de rappeler que certains de nos Collègues du Conseil Communal, ainsi que plusieurs Notables de nos amis, administrent aussi d'autres OEUVRES faisant le plus grand honneur à notre Collectivité; c'est ainsi que Mr. Edwin Goar veille aux intérêts de cette belle Oeuvre qu'est l'Amélé Torah, le Capt. Jack Goar, Président de la Maccabi est le Leader du Sport Israélite en Egypte, Mr. René Ismalun préside aussi l'Union Juive pour l'Enseignement Mr. B. Campos les Ecoles d'Arts et Métiers et l'Oeuvre de la Goutte de Lait, Mme. Luzatto Pacha, la Société Protectrice de l'Enfance, Mme. Marthe Naggar, l'Enfance Heureuse, etc. etc.

Nous aurions eu plaisir à nous étendre sur l'activité bienfaisante et humanitaire déployée par chacune des NOMBREUSES AUTRES Institutions et Oeuvres Juives de notre Ville, mais les éléments en notre possession n'étant pas complets, nous nous en abstenons de crainte de passer quelques-unes sous silence. Il est cependant de mon devoir, au nom de vous tous, en celui du Conseil Communal et de toute la Communauté, de remercier chaleureusement toutes ces Oeuvres, et de

leur exprimer notre reconnaissance pour tout le bien qu'elles répandent dans des champs les plus divers.

Administration Temples

Vous voudrez bien aussi vous associer à moi pour remercier les ADMINISTRATEURS des divers TEMPLES et ORATOIRES Israélites de notre Ville qui, sous la haute Direction et surveillance de S. Em. le Grand-Rabbin Dr. Moïse Ventura, veillent au bon fonctionnement et à la dignité de nos services religieux.

Dans le Quartier de Moharem Bey, le Temple Green et le Temple Nathan Amram-Moussa Castro furent endommagés par des raids aériens : les formalités ont été remplies auprès des Autorités en vue de l'allocation des indemnités.

Taxe Communale "ARIKHA"

Notre Conseil continue à prêter sa plus vive attention au développement de la recette provenant de la taxe Communale «ARIKHA» et celle-ci est toujours en constante augmentation. Les efforts persévérants du Conseil et de l'Administration Communale sous l'impulsion de notre Secrétaire-Général-Honoraire, Mr. David Cicurel, tendent bien-entendu à obtenir encore de NOUVEAUX ARIKHISTES mais aussi, et surtout, des contributions UN PEU PLUS PROPORTIONNEES aux moyens de chacun.

Ces deux dernières années, nous avons enregistré un certain nombre de nouveaux Arikhistes, en relation

à la nécessité où ils se sont trouvés d'obtenir des documents dont ils avaient besoin.

L'action admirable qu'au cours de tout un siècle notre Communauté a déployée, non seulement en faveur des indigents, mais aussi au bénéfice moral de tous nos coréligionnaires indistinctement, car par cette activité philanthropique et sociale à laquelle tout le monde se plaît à rendre hommage, elle a réhaussé grandement le prestige des Israélites auprès de leurs concitoyens, cette action, certains des nôtres l'ont ignorée; néanmoins ils sont très heureux, maintenant, de trouver notre Administration COMMUNALE bien organisée et toute prête à répondre à leurs besoins et, «in petto », ils ont dû bénir les milliers de braves coreligionnaires qui, moyennant leurs constantes donations et leurs contributions régulières, ont permis à notre COMMUNAUTE de subsister jusqu'à présent, et de se trouver là, maintenant, à même de sauvegarder leurs intérêts moraux et autres.

En cette occurrence, notre Comité, usant du droit que lui confèrent les Statuts, examine avec circonspection toute nouvelle demande d'admission en tant qu'Arikhiste, ainsi que les raisons pour lesquelles le requérant a manqué de remplir son devoir jusqu'à ce jour, la taxation pour la première année d'inscription tient donc compte des possibilités actuelles du requérant, mais aussi de l'injustice qu'il y aurait de mettre d'emblée sur le même pied ces NOUVEAUX adhérents, avec ceux qui ont TOUJOURS rempli leur devoir d'Arikhiste.

Collaboration des Jeunes

A tous ceux autour de nous — et je sais qu'ils sont nombreux, SURTOUT PARMIS LES JEUNES — qui, ayant le souci de l'intérêt général, aimeraient prêter leur collaboration en vue du développement moral et matériel de notre Communauté, je voudrais me permettre de signaler, qu'ils ne doivent pas attendre d'être individuellement sollicités et convoqués en des réunions spéciales par le Conseil Communal. En dehors de celui-ci — absorbé par sa tâche si ardue en ces moments-ci — et parallèlement à son action, un champ vaste et fertile s'offre à l'initiative et à la généreuse activité de nos jeunes amis; une intense PROPAGANDE en faveur de ces Institutions vitales: les ECOLES et l'HOPITAL, celle en faveur de la taxe communale «ARIKHA», ainsi qu'en faveur de nos différentes Associations Scolaires, sociales et de bienfaisance, à la gestion desquelles ils peuvent prendre une part active et importante.

Elections Communales

Chers coreligionnaires.

Vous allez tout à l'heure procéder aux opérations de vote en vue de pourvoir à six postes au sein de votre Conseil Communal. Je ne crois pas nécessaire d'attirer votre attention sur la haute signification de ce DEVOIR qui revient à chacun de nous, de désigner les Dirigeants de notre Communauté en ces moments si délicats: je demanderai seulement le plus grand calme et, aussi, un peu de patience au cours des opérations du vote.

Nous sommes certains que chacun votera en toute indépendance et uniquement suivant sa conscience, en dehors de toute influence ou pression extérieure.

En ce qui concerne les Conseillers sortants, nous n'avons pas besoin de vous signaler les services déjà rendus et ceux qu'ils sont susceptibles de rendre encore : tous se représentent et sont rééligibles.

Le Devoir de Chacun

Et, pour terminer, je désire m'adresser à la conscience et au sentiment du devoir de nous tous en ces tragiques moments.

La gravité de l'heure nous impose plus que jamais le SENS DE LA MESURE, de la DISCIPLINE, de L'INTERET COLLECTIF et SUPERIEUR.

Devant ce conflit sans précédant — où le sort même de l'humanité est en jeu — nos intérêts individuels et nos points de vue personnels perdent toute consistance : faisons l'effort nécessaire pour nous hausser au niveau de ces événements dramatiques et attendons avec Foi la fin de cette terrible épreuve.

Serrons les rangs, et que chacun de nous, interrogeant sa conscience, tâche dans sa sphère de REMPLIR SON DEVOIR, TOUT SON DEVOIR, pour le triomphe de la noble Cause des Alliés.

Etablissements Scolaires Israélites
d'Alexandrie

Ecoles Communales des Garçons «Talmud Torah»

Fondées en 1925.

Siège : 3, Rue Nébi Daniel, Alexandrie.

Directeur : M. Albert Ezran.

*Ecoles Communales des Filles «Chadaï Yaazor» et
Maternelle (Asile).*

Fondées en 1907.

Siège : 3, Rue Nébi Daniel, Alexandrie.

Directrice : Mlle. Louise Béhar.

Lycée de l'Union Juive pour l'Enseignement.

Fondé en 1925.

Sièges :

27, Rue Valensin Pacha, Rouchdi Pacha, Tél.

R. 2028. et 10 Rue El Fostat (Cléopatra) Tél R.2086

Directeur : M. Georges Petitot.

Ecole de Menasce.

Fondée en 1885.

Siège : 2, Rue du Musée.

Ecole Della Pergola.

Fondée en 1919.

Siège : Rue Ibn Sina (Place Mohamed Ali).

Petit Lycée.

Fondé en 1929.

Sièges : 12, Rue Eskandarani (Moharrem Bey) et
147, Rue de Thèbes (Sporting Club).

Directrice : Mme Gilberte Salama Ventura.

Gan Yéladim

Fondé en 1923.

Siège : Rue de la Marine.

Directeur-Fondateur : M. Méchoullam Téram.

Oeuvre du Foyer de l'Enfance (Institution Gratuite)

Fondée en 1932.

Siège : 102, Rue Hassan Pacha El Iskandarani
(Moharrem-Bey).

Directeur-Fondateur : M. Emmanuel Arias

Ecole Juive La Renaissance «Hatehiah».

Siège : 45, Rue Prince Ibrahim (Ibrahimieh).

OEUVRES PHILANTHROPIQUES
CULTUELLES ET SOCIALES
D'ALEXANDRIE.

Loge «Eliahou Hannabi». (Béné Bérith)

Fondée en 1892.

Siège : 54, Rue Nébi Daniel, Alexandrie.

Buts : Sauvegarder les intérêts généraux des Juifs et inculquer à ses membres les principes de philanthropie, d'honneur et de patriotisme.

Président : M. Elie I. Politi.

Mentor-Adjoint : Raphaël Dwek.

Mentor-Suppléant : Dr. H. Schlesinger.

Vice-Présidents : M. Ing. A. Hourwitz
et Noury Farhi.

Secrétaires : Mtres Ely Danon, Mr. Théodore Gabbay, S.N. Nahman.

Trésorier : M. Ernest Farhi.

Secrétaire des Finances : M. Clément Magar.

Introduceur : M. Vita Magar

Union des Dames «Ruth» (Béné Bérith).

Présidentes : Mmes Stella Rossano, Rica Politi.

Mentor : Mme Palomba Errera.

Vice-Présidente : Mme E. Schlezinger.

Trésorière : Mme P. Hourwitz.

Secrétaire : Mme R. Epstein.

Secrétaire financière : Mme E. Ventura,
Introductrice : Mme E. Cohen.

Société de Binfaisance Israélite d'Alexandrie.

Fondée en 1885.

Siège : 5, Rue Colucci.

Buts : Bienfaisance en général.

Président : M. Robert J. Rolo.

Trésorier : M. David Cicurel.

Secrétaire : M. Carlo Sinigaglia.

Oeuvre Israélite d'Assistance Scolaire, de Nourriture et d'Habillement «Amélé Torah».

Fondée en 1894.

Adresse : B.P. 226. Alexandrie.

Buts : Repas de midi aux 2000 élèves des Ecoles de la Communauté, contribution à l'habillement, enseignement de la langue hébraïque. et langues étrangères.

Président : M. Edwin N. Goar.

Vice-Président Mr. Haim Dorra.

Ecoles Gratuites Israélites d'Arts et Métiers.

Fondées en 1887.

Siège : Ecoles de la Communauté Israélite, Rue Nébi Daniel, Alexandrie.

Buts : Propager par tous les moyens l'exercice des travaux manuels et le goût des arts parmi la jeu-

nesse israélite indigente d'Alexandrie.

Président : M. Benvenuto Campos.

Trésorier : M. Edouard Aghion.

Secrétaire Général : M. Joseph Campos.

Secrétaire Adjoint : M. Albert Ezran.

Société Protectrice de l'Enfance Israélite.

Buts : Habillement aux 800 élèves de l'Ecole Maternelle de la Communauté et contribution à la nourriture de ces élèves.

Présidente : Mme Auguste Luzzato Pacha.

Trésorière : Mme Simon Bonan.

Secrétaire : Mme Félix S. Green.

Oeuvre de la Goutte de Lait.

Fondée en 1917 par par M. Alfred Campos Bey.

Buts : Petit déjeuner du matin aux élèves des Ecoles de la Communauté et à tous ceux signalés par l'Assistance Médicale comme ayant besoin d'une nourriture supplémentaire.

Président : M. Benvenuto Campos.

Trésorier : M. Alex. I. Rossano.

Secrétaire : M. Moïse J. Hazan.

Econome : M. Marco Nadler.

Société Bikour Holim.

Fondée en 1909.

Siège : Rue de France. Alexandrie.

Buts : Soins médicaux et autres aux malades indigents.

Président : M. Joseph Aboulafia.

Trésorier : M. Isaac I. Saig.

Secrétaire : M. Moïse H. Arwas.

Société « Sedaka Basseter ».

Fondée en 1913.

Buts : Soulagement des misères qui se cachent, par la distribution discrète d'aides à certaines familles besogneuses.

Président Hon. : M. Elieto Tueta.

Président : M. Fernand Rossano.

Vice-Président : M. Albert Daniel.

Trésorier : M. Albert Tueta.

Secrétaires : MM. David Soussan et Léon Chamla.

La « Maternelle Israélite ».

Fondée par le regretté Elie J. Ebbo en 1914.

Buts : Aide aux femmes indigentes en couches.

Présidente : Mme Jacques Richès.

Vice-Présidente : Mme la Baronne J. E. de Menasce.

Secrétaire Trésorière : Mme Ida Tilche.

Directeur : M. Albert E. Ebbo.

Oeuvre Israélite du Bouillon des Malades.

Fondée en 1916.

Buts : Distribuer lait, bouillon, etc , aux malades

indigents :

Président : M. Marc Israël.

Trésorier : M. Moïse Bentata.

Secrétaire : M. Jean Weinblatt.

Conseiller : M. Jacques Malca.

Asile des Vieillards «Le Refuge».

Fondé en 1930.

Siège : 40, Rue Moharrem Bey.

Buts : Maison de retraite pour les vieillards israélites indigents.

Présidente : Mme Nello Levi.

Vice-Présidentes : Mmes Sevi Eskinazi et Fernand Rossano.

Trésorières : Mmes Diamante Vaëna et Daniel Cohen.

Secrétaires : Mmes Louis Acher et Palomba Errera.

Union des Juifs Orientaux.

Fondée en 1916.

Siège : Rue Souk El Tabbakhin.

Buts : Bienfaisance pour les indigents de la Colonie Judéo-Espagnole.

Président d'Honneur : M. David Cicurel.

Président : M. Isaac Vaena.

Vice-Président : M. Ovadia B. Israël.

Secrétaire : M. David Coral.

Trésorier : M. Sévi Eskenazi.

Econome : M. David Coral.

Société «Nezah-Israël»

Fondée en 1920.

Buts : Construction d'un Temple, 3 services religieux par jour, et Bienfaisances.

Siège : Place Mohamed Aly No. 17, (Ex. Im. Primi)

Président : Victor Rothenberg.

Vice-Président : Bernard Scheinin

Secrétaire : B. Rosenfeld.

Trésorier : Jos. A. Schlick.

Gabbai-Administrateur du Temple : Abraham Yacover.

Gabbai-religieux du Temple : Rabbi M. Goldenbaum

Cercle de la Jeunesse Juive Maccabi

Fondé en 1930

Siège : 11, rue Nabi Daniel, Alexandrie.

Buts : Réunir les jeunes juifs d'Alexandrie pour élever leur niveau moral, intellectuel, social et physique, de maintenir, favoriser et développer les meilleures traditions du peuple Juif.

Président : Cap. JACQUES GOAR.

Vice-Présidents : MM l'Ing. Raphael Nahman et Charles Rofé.

Trésorier : Mr. Elie I. Salama.

Secrétaire Général Honoraire : Mr. Sam Benzakein.

Secrétaire Honoraire Adjoint : Mr. Isaac Salem.

Organisation Sioniste d'Alexandrie.

Siège : 56 Rue Nebi Daniel, Alexandrie.

Buts : Contribuer à la réalisation d'un Foyer National Juif en Eretz Israël.

Président : M. Emilio Levi.

Vice-Président : M. Julien Grunberg.

Comité : MM.

Moïse Ben Acher, Alfred Cohen, César Gésua,
Victor Goldenberg, Samson Goldman,
Aron Krasnovsky, Walter Lessin, Roger Oppenheim.

Keren Kayemeth Léïsrâël.

Siège : 56 Rue Nebi Daniel.

Buts : Rachat de la Terre en Palestine pour le peuple Juif.

Commissaire : M. Avinoam Hourvitz.

Asile des Vieillards « Le Foyer ».

Fondé par M. Abram Adda et Fils.

Siège : 6, Rue Rassafa (Moharrem Bey), Alexandrie.

Buts : Maison de retraite pour les vieillards israélites indigents.

Présidente : Mme Félix Green.

Vice-Présidentes : Mmes Victor Adda, Victor Aghion.

Trésorières : Mmes Rebecca Hadjès, S. Alexander.

Secrétaires : Mmes Rebecca Berdugo. Marguerite Schinasi.

Union Juive pour l'Enseignement.

Fondée en 1925.

Siège : 27 Rue Valensin Pacha, Bulkeley.

Annexe : 10 Rue El Fostat, Cléopatra (Ramleh)
Alexandrie.

Buts : Création et développement d'œuvres juives
d'enseignement à Alexandrie.

Président : M. René Ismalun.

Trésorier : M. Jacques Naggar.

Secrétaire : Melle Gina Mordo.

Club Ménorah. (pour les Militaires)

Fondé en 1940.

Siège : 49, Rue Fouad Ier. Alexandrie.

Président : M. Robert J. Rolo.

Bureau : MM. I.E. Cohen, R. Dwek, Jack Goar,
G. de Menasce.

Centre d'Accueil pour les Militaires Juifs.

Fondé en 1940.

Siège : 45, Nebi Daniel, Alexandrie.

Buts : Offrir aux militaires Juifs un club confortable,
l'assistance religieuse et distraire leurs loisirs.

Président : M. Charles Rossano.

Vice-Présidents : MM. David Cicurel, Avinoam
Hourvitz.

Trésorier : M. Max Barda.

Secrétaire Honoraire : M. Raphaël Douek.

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

Secrétaire Général : M. Moïse Ben Acher.

Secrétaire Adjoint : M. Jacques Rabin.

Institution Maimonide

Président d'Honneur : Mtre. Jules Campos.

Président : Elie I. Politi.

Vice-Président : Noury Farhi.

Trésorier : David Levy

Secrétaire : Mr. Harari.

Bibliothécaire : Mtre. Nacamuli.

Chef Section Eclaireurs : Victor Rothenberg.

Censeur : Raphaël Dwek.

COMMUNAUTÉS ISRAÉLITES
DE LA PROVINCE
ÉGYPTIENNE.

TANTAH

Conseil de la Communauté :

Président : M. Maurice M. Lagaris.

Vice-Président : M. Albert Rodrigue.

Secrétaire Général : M. Marco Matalon.

Trésorier : M. Zaki Bennayem.

Conseillers : MM. Abdalla Abada, Mayer Malca,

Clément S. Chemla.

Institutions Charitables :

Loge « Ohel Moché ».

Société de Bienfaisance Israélite des Dames de Tantah « La Persévérance » fondée en 1910.

Oeuvre de Nourriture des Enfants Pauvres, fondée en 1930.

Ecole de l'Alliance Israélite Universelle de Tantah, fondée en 1905.

Directeur : M. Benray.

Nombre des élèves : 220.

Temples :

Synagogue fondation Communauté Israélite, Gabbai : M. M. Lagaris.

Synagogue fondation Louna Botton, Gabbai : M. Abramino Botton.

Synagogue fondation Béhor Botton, Gabbai : M. Nessim Moché.

MANSOURAH

Conseil de la Communauté :

Président : Me Sedaka Levy.

Vice-Président : M. Menahem Cohen.

Secrétaire : M. Joseph Eman.

Trésorier : M. Elie C. Cohen.

Conseillers : MM. David Aripol, Alfred Hasson
Jacques Chonchol, Gustave Eman, Mayer Waïch.

Institutions Charitables :

Loge Béné Bérith « Maghen David », fondée en 1923*

Président : Me Sedaka Levy.

Vice-Président : M. Menahem Cohen.

Mentor : M. David Aripol.

Secrétaire : M. Aba Dal Medico.

Trésorier : M. Elie Cohen.

Société des Dames Israélites.

Buts : Doter et assister les jeunes filles pauvres à se marier. Assister les Dames en couches.

Organisation Sioniste et Commissariat du « Keren Kayemet Leisraél ».

Président : Mtre. Sédaka Levy.

Commssaire du K. K. L. Me Sedaka Levy.

Cercle de la Jeunesse « Menorah ».

Fondé en 1940.

Président : Me Sédaka Lévy.

Sécretaire : Mr. Ibram Richès.

Ecole « Talmoud Torah ».

Dirigée par le Rabbin Pinhas Cohen.

Temples :

Fondation Mablouf Cohen et Simha Cohen.

Fondation Ibrahim Hassoun.

Gabbaï : M. Joseph Heman.

PORT-SAID

Conseil de la Communauté

Président : M. Max Mouchly

Vice-Président : M. Jacques Chonchol

Secrétaire Général : M. Victor Goldman

Trésorier : M. Oswald Rosenthal

Conseillers : MM. Rahamin David, Jacques Knopp,
Mayer Gourevitch, Henri Benderli, Isidore Turkel.

Institutions Charitables :

Loge Béné Bérith «Israël»

Siège : Rue Salah El Dine.

Président : Ing. Isidore Turkel

Vice Président : Mtre Hazan

Secrétaire Général : M. H. Bassrawi

Trésorier : M. Benmayor

Huissier : M. W. Segelbaum

Mentor : Rahamin David

Autres Oeuvres :

Union Universelle de la Jeunesse Juive

Union Féminine Israélite

Ecole «Zichron Moché»

Siège : Rue Mourad

Directeur : Rabbin Jacob Chababo

Temples :

Synagogue «Ohel Mohé» Rue Africa

Synagogue «Soukkat Chalom» Rue Prince Farouk

*P.S. Les collectivités israélites des autres villes de la
Basse et la Haute Egypte ne sont pas organisées
et ne possèdent aucun Corps représentatif.*

UN CADEAU SIGNÉ
MON PARFUMEUR

171, Rue Emad El Dine, Le Caire

est l'indice d'un goût parfait

choix spécial

Maroquinerie Fine

Bijouterie de Haute Couture

Parfumerie de Luxe

Etuils à Cigarettes

Briquets de Marque

Poudrières

Porte-Feuilles

Porte-Billets, etc. . .

RICHON LE ZION

VINS MOUSSEUX

Qualité Supérieure

VERMOUTH ZICHRON

Liqueurs Diverses

qui rivalisent par leurs qualités

avec les meilleures marques d'Europe

dépositaire :

Société CARMEL ORIENTAL

Le Caire

Alexandrie

Port-Saïd

19 Rue Malika Farida

9, Rue Anc. Bourse

10, Rue Engénie

Les plus belles qualités

aux prix les plus bas

le plus grand choix dans tous les articles

L'organisation de nos Services d'Achat

nous permet de présenter ces avantages

à notre aimable clientèle

DAVID ADÈS & SON

Le Caire

**Rue Azhar,
Rue Ennad El Dine**

Alexandrie

**Rue Mosquée
Attarine**

DOLL'S

MUSIC-HALL—RESTAURANT—CABARET

44, Rue Malika Farida — Le Caire

Le plus beau programme

Le rendez-vous de l'élite

Le meilleur Service

On y danse dans un cadre élégant

Le meilleur Jazz

"BLACK & WHITE"

NOTICES BIOGRAPHIQUES

des principaux notables

israélites d'Egypte

ABRÉVIATIONS

Prof. — Profession

Adr. — Adresse

Et. — Etudes

Car. — Carrière

Dip. — Diplôme

Dist. — Distinctions

Tit. — Titres ou décorations

Trav. — Travaux

ACHER, Abramino

Fils de feu Samuel.

Prof. : Directeur de Sociétés.

Adr. : 8, Rue Aboul Sebaä, Le Caire.

Né en 1875, au Caire (Egypte).

Et. Ecoles Secondaires de Khonfish

Car. : Dès 1894 il est attaché à la Maison Suarès de fameuse mémoire comme Secrétaire de la Héliouan Railway. En 1905 il devient le Directeur de cette ligne. Après que la Héliouan Railway eut fusionné avec la Delta Light Railways, M. Abramino Acher est choisi comme Secrétaire de la Société Foncière du Domaine de Cheikh Fadl dont il ne tardait pas à devenir le directeur au décès de feu M. Marcello Mattatia (1925). Aujourd'hui

d'hui encore, soit après 37 ans, Mr. Abramino Acher continue à diriger cette importante Société qui ne possède pas moins de 8000 feddans loués à plus de 1000 villageois. En 1904 M. Abramino Acher a été également nommé Directeur Général de la Société des Halles Centrales (Bab El Louk).

Membre du Conseil de la Communauté Israélite (depuis 1923) et juge au Meglis Hasbi (depuis 1933).

ADDA, Elie

Fils de feu Jacques.

Prof. : Avocat à la Cour.

Adr. : 4 Rue Tewfik, Alexandrie.

Né en 1883 au Caire (Egypte).

Et. : Ecoles Congréganistes, Faculté de Droit (Paris).

Dip. : Licence en Droit (1904).

Cal. : Etabli à Mansourah (de 1904 à 1930) Il est attaché à l'étude de M^{re} Benoit Adda dont il prend la suite dès 1908. En 1930 Il ouvre un cabinet en son nom à Alexandrie et s'intéresse activement de plusieurs œuvres notamment de la " Loge Béné Bérith " dont il devient le Président (1938). Juge au Tribunal Rabbiniq^{ue} d'Alexandrie et mentor de la Grande Loge d'Egypte et du Soudan XVI (Béné Bérith), membre de l'œuvre Sedaka Basseter.

ADDA, Joseph A.

Fils du feu Abram.

Prof. : Rentier.

Adr. : Cité Adda. Alexandrie.
Né en 1887 à Alexandrie (Egypte).

Et. : à Genève (Etudes Com. merciales).

Car. : Rentré en Egypte en 1904, attaché à la firme de son père pour diriger la branche cotonnière dans les villages (2 ans). Parti en Syrie pour s'occuper du Commerce des Céréales pour le compte de la Maison Adda (2 ans). Après un retour aux affaires cotonnières, il s'occupe personnellement des questions

financières (1911-1914). De 1914 à 1920 M. Joseph Adda se fait le champion de l'industrie du Cinéma en Egypte. Il installe les salles Kléber, Etoile Palace, Cinéma Radium, Cinéma Boulac et différentes autres salles.

En 1920 il quitte cette industrie pour fonder avec ses frères à Alexandrie, l'Eastern Export Co, qui a pris par la suite la branche cotonnière de la Maison Abram Adda.

En 1925, M. Joseph Adda devient l'Administrateur de la Gharbieh Land et de l'Egyptian Enterprise and Development Co. (Koubbeh Gardens). Depuis le décès de M. A. Adda, son fils M. Joseph Adda, en collaboration avec ses frères Victor et Fernand, dirige la Maison Abram Adda simultanément avec l'Administration de l'Eastern Export Co., de la Société des Immeubles de l'Est, de l'Egyptian Works & Constructions, de la Sté Anonyme Egyptienne Carba, de la Gharbieh Land Co., de l'Egyptian Enterprise, etc...

ADDA, Victor A.

Fils de feu Abram.

Prof. : Administrateur de Sociétés

Adr. : Cité Adda, Rue Fouad 1er.

Alexandrie.

Né en 1885 à Alexandrie (Egypte)

Et. : En Suisse (Genève).

Car. : Attaché à la Maison Abram Adda (1900). Participé à toutes les affaires fondées par son père notamment la Eastern Export Co., la Société des Immeubles de l'Est, etc.

En 1935, au décès de M. Abram Adda, M. Victor Adda prit une part active dans la direction des affaires paternelles. En 1937 M. Victor Adda a participé à la fondation de l'Egyptian Works and Constructions Co. S.A.E.

A l'heure actuelle, M. Victor A. Adda est président du Conseil d'Administration de l'Eastern Export Cy. S.A.E., de la S.A. des immeubles de l'Est, Administrateur de l'Egyptian Works and Constructions Cy S.A.E., Adm-Délégué du la Sté Egypt. pour la Fabrication et l'Exportation des Conserves, Administrateur de la Société Anonyme de Béhera, Associé de la Maison Abram Adda.

Il est intéressant de noter que M. Victor A. Adda possède l'une des collections les plus intéressantes de monnaies ptolémaïques et romaines de l'époque impériale.

ADES EMILE N.

Fils de feu Nessim.

Prof. : Rentier.

Adr. : Rue Bibars, Hamzaoui (Le Caire).

Né en Egypte.

Et. : En Angleterre.

Attaché à la Maison Nessim Adès & Sons (Siège de Manchester) y est resté jusqu' à l'âge de 25 ans.

Car. : Rentré en Egypte à la suite du décès de son regretté père en 1925, il dirige depuis lors la Raison Sociale Nessim Adès & Sons. Il est aussi Administ. de la Land Bank.

Membre du Conseil d'Administration de la Banque Belge, de l'Union Foncière d'Egypte, de l'Alexandria Insurance Co., de la Société Viticole et Vinicole d'Egypte, de la Société Immobilière du Caire.

Vice-Pésident des Usines de Tissage "Al Kahira" et membre du Conseil d'Administration de la Sté de Tissage et de Tricotage d'Egypte.

Trésorier du Conseil de la Communauté Israélite d'Egypte depuis 1925.

Président de la Société de Bienfaisance Israélite depuis sa fondation.

AGAMI, ASLAN LEVY

Fils de feu Moïse Levy.

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

Prof. : Agent de Change et Courtier en Marchandises.

Adr. : Place Mohamed Ali, Alexandrie.

Né en 1882 au Caire (Egypte)

Et. : Ecoles Egyptiennes du Caire.

Car. : A l'âge de 15 ans attaché à la Maison de Manufactures, fondée par son père (3 ans). A 18 ans Caissier à l'Administration des Chemins de Fer (2 ans). Caissier à la Bank of Egypt (3 ans), à l'Anglo-Egyptian Bank (jusqu'en 1906).

Etabli comme Agent de Change avec la Maison A. Adda & Co. (1907-1917), après 2 ans de Commerce avec l'Armée Britannique, établi comme Agent de Change en collaboration avec son frère (1919-1926); seul depuis cette date à ce jour. Mr. Aslan Levi Agami est actuellement Membre actif de la Bourse de Liverpool. Il est en outre l'un des plus brillants philanthropes israélites d'Alexandrie.

LEVY AGAMI SALOMON

Fils de David.

Prof. : Remisier à la Bourse des Valeurs.

Adr. : Rue Kasr El Nil No. 47

Né en 1906 en Egypte.

Dip. : Baccalauréat Egyptien.

Car. : Agent de Change à la Bourse de Valeurs du Caire. (De 1922 à 1940)

AGHION, GASTON

Fils de feu Behor.

Prof. : Ingénieur-Architecte.

Adr. : 14 Rue Sésostris Alexandrie.

Né en 1886 à Alexandrie (Egypte).

Et. : Chez les Frères (Alex.), et au Lycée Janson (Paris), Ecole des Beaux-Arts (Paris).

Dip. : Ingénieur Architecte (1919).

Car. : Mobilisé en Italie (1914-1919). Exercé comme Architecte à Paris (1919-1922). Rentré en Egypte, ils s'établit pour son compte (1922 jusqu'à ce jour), M. Gaston Aghion a contribué largement à l'embellissement de sa ville natale en la dotant de ses plus belles bâtisses : l'Immeuble Farghaly Pacha (Rue des Pharaons), l'Immeuble Menasce (coin Rue Nébi Daniel et Fouad Ier), l'immeuble Maurice Aghion (Bulkeley), Villa Walter Salinas, le groupe de Villas du Baron de Menasce au Rond Point, l'immeuble Shalam Place Zaghloul, etc.

Dist. : Croix de Guerre Italienne. Architecte-Conseil de la Société Anonyme des Immeubles d'E-

gypte, Membre de la Société des Architectes diplômés par le Gouvernement.

AGHION, Max

Fils de feu César Behor Aghion.
Prof. : Rentier.

Adr. : Rue Stamboul, Alexandrie. Né en 1891 au Caire (Egypte).

Et. : Lycée Carnot (Paris).

A 20 ans, correspondant de Guerre 'des journaux "Le Matin" et "Figaro". Vers la fin de la Grande Guerre, attaché à la Mission militaire anglaise à Rome (présidée par Sir Samuel Hoare).

Rentré à Paris, après l'armistice, M. M. Aghion a publié plusieurs livres notamment : "A travers l'Europe sanglante", "Les années d'aventure de Louis Philippe", "Le Théâtre à Paris au XVIIème siècle", "Le Fils de la Reine Hortense", ainsi que des romans et des contes en collaboration avec St. Granier Eric.

Arrivé en Egypte en 1923, a pris part à la fondation de la Sté. Franco-Egyptienne d'Importation dont il est actuellement le Président et l'Administrateur-Délégué. Administrateur également de la Sté. Anonyme Egypt. Financière et Immobilière.

M. Max Aghion continue à déployer son activité littéraire à la Sté. des Gens de Lettres français et dans diverses revues françaises.

ALBAGLI Dr. Victor

Fils de Feu Salvator.

Prof. ; Médecin spécialiste des Maladies mentales et nerveuses.

Adr. : Rue Fouad Ier No. 17 (Im. Wakfs), Le Caire.

Né en 1911 à Alexandrie (Egypte)

Et. : Union Juive pour l'Enseignement, Etudes Médicales à Paris, Lausanne, Genève.

Dip. : Diplôme de Médecine.

Car. : Assistant volontaire à l'Asile et Clinique psychiatre de l'Université de Lausanne. Médecin Interne de l'Asile et Clinique psychiatre de Genève. Arrivé à Alexandrie en Juin 1940, il y a été retenu par suite de la guerre.

ALEXANDER, Aron

Prof. : Avocat à la Cour.

Adr. : 4, Rue Chérifein (Le Caire)

Né en 1888 en Afrique du Sud.

Et : Université de Cape Town et Université de Cambridge.

Dip. : B. A. (1907), M.A.L.L.M. M. A., (1912).

Titres Universitaires : Whewell Scholar of International Law University of Cambridge, George

Long Prizeman Roman Law and Jurisprudence, University of Cambridge, Council of Legal Education London, Prizeman Constitutional Law and Legal History, Macmahon Law Student, St. John's College Cambridge, Foundation Scholar St. John's College Cambridge, Medallist, Oratory Greek Philosophy, German South African College.

AMBAR, Shaoul

Fils de Ibrahim.

Né en 1880, à Bagdad (Irak). Prof. : Associé-fondateur de la Rais. Sle. Shaoul Ambar & Fils. Et : Alliance Israélite Universelle, Bagdad.

Car. : Attaché à la Maison Mayer Ambar depuis 1901, à Keneh et Assouan (Haute-Egypte) puis à Khartoum (Soudan). Fut plus tard associé de cette Maison jusqu'en 1912, date à laquelle il s'établit au Caire pour son compte.

AMIEL, Isaac

Fils de feu Elie.

Prof. : Entrepreneur.

Adr. : Abbassieh, Le Caire.

Né en 1895 à La Canée (Crète).

Grèce. Arrivé en Egypte tout jeune, à l'âge d'un an.

Et. : Ecoles de l'Alliance Israélite

et au Collège français.

A l'âge de 15 ans attaché à la Maison Grant & Chim, entreprise de travaux publics, jusqu'en 1919. De 1919 à 1924 en France où il a passé des moments difficiles comme employé de divers établissements.

En 1924 associé avec son frère John Amiel et grâce à un petit capital, commencé une dure carrière au bout de laquelle le succès l'attendait. En 1930, M. John Amiel s'est retiré des affaires après avoir réalisé une petite fortune personnelle.

Depuis lors, M. Isaac Amiel prit la suite de la firme : entreprise générale de construction, de travaux d'entretien de routes, du service d'égoûts, drainage, etc... Grâce à ses efforts, les affaires prospérèrent. M. Amiel introduisit en Egypte pour la 1^{ère} fois une nouvelle industrie : la fabrication des paumelles, charnières, serrures, pointes de Paris, etc... la seule du genre en Egypte.

Membre du Conseil de la Ligue contre l'antisémitisme et ancien Président actif de la Maccabi (1930-1934), de l'Association des Jeunesses Juives égyptiennes, M. Amiel est l'un de nos jeunes les plus rep-

répresentatifs de l'esprit, de l'énergie et de la persévérance traditionnelle juive. Grand idéaliste, M. Amiel est un fervent Sioniste et un militant de toutes les Causes justes.

APTEKMANN Alexandre

Fils de feu Elie

Prof. : Distributeur de films.

Adr. : 25 Rue Tewfik, Le Caire.

Né en 1884 à Dvinsky (Russie).

Arrivé en Egypte en 1924.

Car. : Dès son arrivée, M. Aptekmann s'établit comme distributeur de films allemands "West" et "U.F.A." (1924-1933).

En 1924, il fonda en même temps qu'en Egypte, un bureau en Palestine et un autre en Syrie pour l'exploitation des films.

Dès 1933, M. Aptekmann cessa l'exploitation des films allemands et opta pour les Films français anglais et américains. Elie Aptekmann Fils de M. Alexandre Aptekmann producteur de films égyptiens ainsi que doublage de films européens. Exploite le Théâtre Ramsès en Association avec Youssef Wahby.

ARWAS VICTOR

Fils de feu Moïse

Né à Jérusalem (Palestine) en 1903. Et. privées en Palestine et en Egypte. Bachelier, —

actuaire, Hautes Etudes Commerciales.

A l'âge de 15 ans attaché à la Maison RALPH S. GREEN (Assurances, céréales, denrées coloniales) en qualité d'aide comptable, il ne l'a quittée en 1927 que lorsqu'il en fut le directeur pour former la Maison ARWAS & CORSI.

En 1935, au décès de son associé feu cav. Uff. Giunio Corsi, il prit la suite de la firme.

Occup. act. : assurances navigation, représentation, hypothèques, achat et vente de terrains et Immeubles pour son propre compte et celui de ses clients.

Agent Général au Caire de :

- 1) The Great American Insurance Cy. of New-York U. S. A.
- 2) The Liverpool & London & Globe Ins. Cy. Ltd.
- 3) Springfield Fire & Marine Ins. Cy. Ltd.
- 4) La Genevoise, Cie d'assurance sur la Vie.

Président de la Société de Bienfaisance TMIHAT - HOLIM depuis 1927 à ce jour.

AVIGDOR, Samuel

Fils de feu Isaac Haim.

Prof. : Ingénieur agronome.

Adr. : Rue Fouad Ier. Zamalek (Le Caire).

Né en 1870 à Andrinople (Turquie)

Et.; Ecole primaire d'Andrinople
Ecole Normale de Paris, Ecole
Pratique d'Agriculture de la
Brosse en Bourgogne, Ecole
Nationale d'Agriculture de
Montpellier, Institut de Bota-
nique.

Dip. : Ingénieur agronome
(1874).

Car. : Mandé en mission à
Smyrne, puis en Tunisie et
finalement en Egypte.

Entré au Service du Crédit Fon-
cier Egyptien (1911), il ne dé-
vait plus quitter cette banque
qu'en 1939, date de sa mise
en retraite, après avoir atteint
le poste d'inspecteur en chef
et de fondé de pouvoirs.

M. Avlgdor a rempli plusieurs
missions notamment celled'esti-
mation des domaines royaux
pour le compte de sa Majesté
le Roi Farouk 1er.

Membre du Comité des Ecoles
de la Communauté, Président
du Comité des Programmes de
ces Ecoles, Membre du Comi-
té d'Apprentissage "Salomon
Cicurel" Trésorier de la Soci-
été des Etudes Historiques
Juives d'Egypte, Censeur de
l'Hôpital Israélite, successive-
ment Président et Mentor de
la Cairo Loge, ancien Prési-

dent de la Grande Loge du
district d'Egypte et du Soudan,
Membre de plusieurs autres
Comités notamment de l'Union
des Agriculteurs d'Egypte
dont il est le Vice Président.

Tit. : Officier du Nichan El-Ifti-
khar, Officier Commandeur du
Mérite Agricole de France
(1915), Commandeur du Nil.

Trav. : M. S. Avigdor est l'au-
teur de plusieurs travaux no-
tamment d'une étude sur la Vie
pastorale des Juifs d'après la
Bible et d'autres articles publiés
dans les Revues techniques
scientifiques internationales et
dans le Bulletin de l'Union
des Agriculteurs d'Egypte.

AZOULAI Maurice

Fils de feu Jacques. Prof. : Pro-
priétaire du "FASHIONABLE".
Adr. : Midan Moustafa Kamel,
Le Caire

Né en 1920 au Caire (Egypte)

Dip. : Baccalauréat Egyptien.

Membre du Comité de l'Ins-
titution Hébraïque Infantile.

BABANY, Léon

Fils de feu Abraham

Prof. : Avocat à la Cour.

Adr. : 4, Haret El Soufi (Le
Caire)

Né en 1886 à Constantinople
(Turquie).

Et. : Ecole Normale Orientale

(Paris), Faculté de Droit
(Paris)

Dip. : Brevet d'Enseignement, Licence en Droit et Doctorat Es Droit.

Thèse : "Les Institutions juridiques des Romains comparées aux Institutions juridiques des Hébreux"

Choisi pour enseigner à l'Ecole française de Droit du Caire, compte plusieurs Avocats à la Cour parmi ses anciens élèves. Collaborateur de journaux juifs, est un militant effacé mais non pour cela moins actif.

Tit : Médaille d'Officier de l'Instruction Publique.

BARAGAN, Mtre Marc

Prof. : Avocat à la Cour.

Adr. : 15, Rue Kasr El Nil (Le Caire).

Né en 1893 au Caire (Egypte).

Et. : Ecoles de l'Alliance Israélite, Ecole Française de Droit (Caire).

Dip. : Licencié en Droit (Paris). 1913.

Car. : Attaché au Contentieux de la National Bank of Egypt (1913-1915). Cabine: de Mtre Pezzi Bey (1915-1919), Ouvert son propre Cabinet (1920) à ce jour.

Autres Charges : Anc. Membre du Comité de la Loge Béné

Bérith et de la Maccabi dont il fut l'un des principaux fondateurs, il fait actuellement partie du Conseil Juridique de la Communauté Israélite du Caire, Juge assesseur du Tribunal Rabbiniqne.

BARCILON, Haim

Fils de feu Chemtob.

Prof. : Notable, rentier.

Adr. : Rue Caied Gohar, Immeuble Banque Misr (Le Caire).

Né en 1882 à Tantah (Egypte).

Et. : Ecole des Frères.

Car. : Dès l'âge de 14 ans engagé chez son père qui était alors directeur de la Maison Benzion. De 1898 jusqu'en 1912, date du décès de

son père, il était attaché à la Maison Chemtob Barcilon. Etabli pour son propre compte (1922) à ce jour. Dirigé avec succès une petite banque d'avances sur titres et marchandises.

Membre du Conseil de la Communauté israélite du Caire, de la Société de Bienfaisance Israélite du Caire et de plusieurs autres institutions charitables.

BASSAN, Léon

Fils de M. Albert.

Prof. : Négociant en tissus et articles pour tailleurs.

Adr. : 21, Rue Adli Pacha (Le Caire).

Né en 1883 à Andrinople (Turquie) Etabli en Egypte depuis 1904.

Et. : Séminaire d'Andrinople (3 ans). Ecole de l'Alliance Israélite, Ecole Normale Orientale d'Auteuil à Paris (1901 1903).

Car : Instituteur aux Ecoles de l'Alliance (2 ans), Directeur de l'Ecole Israélite de l'Abbassieh (1 an), Directeur d'une Agence de Bourse (2 ans), Directeur de la Maison de Tissus et Articles pour tailleurs M. Freiman & Co. (5 ans), Etabli pour son compte depuis 1913 à ce jour, il mit en valeur ses connaissances et son expérience.

Militant actif de toutes les œuvres juives du Caire. Membre de la Cairo Loge. Vice-Président de l'Amicale des Anciens Professeurs de l'A.I.U. Ancien Vice-Président de l'Organisation Sioniste du Calre. Ancien Commissaire du Keren Hayesod et du Keren Kayemet Leisraël. Ancien Agent de l'Agence Juive pour le département de l'Immigration. Membre du comité de la Société Limoud et de la Commission de la Taxe Cammunale de la Communauté Israélite du Caire

ainsi que de la Commission scolaire.

Poète à ses heures de loisir. Auteur de plusieurs poèmes juifs d'une haute tenue littéraire et de plusieurs contes sur le folklore juif en partie publiés par les journaux l'Aurore, Israël et La Tribune Juive.

BENACHER, Moise

Fils d'Acher.

Prof. : Représentant d'Agence de Voyages.

Adr. : Rue Chérif, Alexandrie.

Né en 1900 à Samdomierz (Pologne). Arrivé en Egypte en 1920

Et. : Dans les Yéchivot de Pologne.

Car. : A 17 ans professeur d'hébreu à Annapol (Pologne), où il contribua à la diffusion de la langue nationale.

Après 3 ans parti en Palestine comme haloutz. En 1920 arrivé en Egypte. En 1925 fondé le Bureau de tourisme "Palestine-Egypte Lloyd" au Caire, qu'il dirigea jusqu'en 1932 date de son installation à Alexandrie.

Fondateur de plusieurs Sociétés hébraïques. Membre du Comité de l'Organisation Sioniste du Caire et d'Alexandrie, Correspondant de l'Agence télégraphique Juive. A Alexandrie, M. Ben Acher collabora à la

fondation de plusieurs groupements de jeunesse notamment du Kiboutz "Hakhshara" sur le terrain de M. Elie Shamma au domaine de Siouf. M. M. Ben Acher est l'un de nos militants sionistes les plus représentatifs en Egypte.

BENGHIAT Joe

Fils de feu Ephraïm.

Prof. : Représentant, Commissionnaire.

Adr. : 19 Rue Adli Pacha, le Caire.

Né en 1903 à Aden.

Et. : A l'école des Frères à Aden

Car. : Arrivé en Egypte en 1920 il s'est attaché à la Maison Mifano Frères & Co. dont il est devenu directeur de la Branche du Caire (1931). Associé à la Maison Gregorakis & Co. (Refrigeration) de 1931 à 1936.

Directeur des succursales d'Egypte de "l'American Near East" actuellement l'associé des dites succursales depuis 1938.

Membre du Cercle "Le Nil" et du "Tewfikieh Tennis Club".

BENYACAR Marco

Fils de Béhor.

Prof. : Co-Propriétaire Maison Jacques Benyacar.

Adr. : Midan Moustafa Kamel, le Caire.

Né en 1905 à Salihli (Turquie)
Car. : Arrivé en Egypte en 1922 il s'est associé à la Maison Jacques Benyacar dont il est le Directeur de la Succursale du Caire.

BENVENISTE, Isaac

Fils de feu Vita.

Prof. : Directeur de l'Hôpital Israélite d'Alexandrie.

Adr. : Hôpital Israélite (Sporting) Car. : A 17 ans, commis dans une Maison de Commerce (2 ans). employé de la National Bank of Egypt (1902 à 1918). Etabli en Italie, il est tour à tour directeur de banque, administrateur de Société de diffusion de Marques de fabriques, Attaché au département d'Achat de la Maison de Pneus Pirelli, etc. Rentré en Egypte en 1926, il s'attache à une Agence de Coton jusqu'en 1931 date de son engagement comme directeur de l'Hôpital Israélite d'Alexandrie.

BENZAKEIN, Mtre Felix

Prof. : Avocat à la Cour de Cassation nationale et à la Cour d'Appel Mixte.

Adr. : Place Mohamed Ali, Alexandrie.

Né en 1895 à Tantah (Egypte).

Et. : Ecole de l'Alliance Isra-

élite Universelle (Tantah).
Faculté Egyptienne de Droit
(Le Caire).

Dip : Licence en Droit (1916).
Car. : Avocat à la Cour d'Appel
indigène dès l'âge de 24 ans,
M. Félix Berzakein est parvenu
grâce à sa persévérance, à sa
compétence et à ses vastes
connaissances à se frayer une
place spéciale parmi ses con-
frères.

Excellent juif qu'il est, il a con-
tribué à l'éclosion de nombreu-
ses Associations. Il fut l'un des
principaux fondateurs de
l'Union Juive pour l'Enseigne-
ment. Sa chaude plaidoirie en
l'Affaire Fargeon-Hitler lui valut
l'admiration et la reconnais-
sance de tous ses coreligion-
naires. Patriote ardent, il prit
une part active au mouvement
nationaliste égyptien depuis
1919. Sous un air nonchalant
et moqueur, il est tout éner-
gie : une énergie sans bruit et
sans gestes spectaculaires. De
la modestie et de la plus
sincère. Mtre Félix Benzakein
a le cran d'un chef qui n'attend
que l'occasion pour se révéler.

BERESSI Victor

Fils de Israël.
Prof. : Agent de Change.
Adr. : Immobiliaria, Le Caire

Né en 1894 à Salonique (Tur-
quie). Car. : S'est occupé
d'exportation d'œufs et d'oig-
nons. Puis Jobber à la Bourse
de Coton à Alexandrie et à
la Bourse des Valeurs.

Char. Act. : Membre de la
Bourse des Marchandises
d'Alexandrie, Agent de Chan-
ge (Caire et Alex.)

BERMAN, Michel

Pensionnaire de l'Etat.

Adr. Immobiliaria (Le Caire).

Né en 1885 à Odessa (Russie).

Et. : Collège des Frères.

Car. : Arrivé en Egypte en 1892,
il fit des études solides au Collè-
ge des Frères. Attaché à l'Ad-
ministration des Chemins de Fer
en 1904, il est transféré tour à
tour à celle des Ports et Phares
d'Alexandrie comme Chef du
Service de Comptabilité du Per-
sonnel, puis au Ministère des
Communications comme Chef-
inspecteur Adjoint du direct-fi-
nancier.

Ainsi, de 1904 à 1924, soit pendant
près de 20 ans, M. Michel Ber-
man ne devait quitter le Service
du Gouvernement que pour se
conformer à la loi régissant les
fonctionnaires étrangers.

Pensionnaire de l'Etat, M. Michel
L. Berman est actuellement étab-
li comme fournisseur de l'Etat
et représentant de fabriques pour

produits industriels: wagons. locomotives, traverses, huiles, etc.
Ancien Président de la Loge Béné Bérith, M. Berman est actuellement le Président de la Communauté Israélite Ashkhenaze du Caire, Membre du Comité de l'Hôpital Israélite et d'autres institutions charitables juives.

Tit. : Chevalier de l'Ordre du Nil (1921) et Officier d'Académie depuis 1936.

BONDI, Giuseppe A.

Fils de feu Abraham.

Prof. : Armurier.

Adr. : 15, Rue Hawayati, le Caire

Né en 1865 à Candie (Grèce). Arrivé en Egypte à l'âge de 2 ans.

Et. : Ecole Talmudique du Rabbin Sélim.

Car. : A 12 ans apprenti armurier chez Bajocchi où il est resté pendant 23 ans.

En 1900 ouvert un magasin d'armes pour son propre compte. Après trente ans, soit en 1930, à la suite d'une forte maladie, il céda la direction à ses enfants Moïse et Victor et s'est consacré à la gérance de ses propriétés immobilières.

Fondateur de l'Association Israélite d'Héliopolis en collaboration avec M. Albert Douek, M.G. A. Bondi est l'un des philanthropes les plus charitables du Caire.

CAMPOS, Benvenuto

Prof. : Rentier.

Adr. : 30, Rue Nebi Daniel, Alexandrie.

Né. en 1873, à Alexandrie (Egypte)

Et : Collège Italien.

Car. : A 16 ans attaché à la Maison Campos. Après avoir acquis l'expérience nécessaire, il fut appelé à diriger les affaires de la Succursale d'Alexandrie, son père s'occupant de celles d'Angleterre et son frère du siège du Caire.

Dès la fondation du Comptoir Financier et Commercial d'Egypte, il y prit part : devenu directeur général de la Société par clause spéciale dans les Statuts.

Retiré des affaires depuis 1911, se consacre à la gestion de ses biens et des œuvres philanthropiques Juives.

Administrateur délégué de la Société générale d'Electricité et de Mécanique, Membre du Conseil de la Communauté, Président des Arts et Métiers et de l'Oeuvre de la Goutte de Lait, juge au Meglis Hasbi depuis sa fondation en 1925.

CASTRO, M^{re} Léon

prof. : Avocat à la Cour.

Adr. : Rue Malika Farida, Le Caire

Né en 1884 à Smyrne (Turquie).

Et. : Ecole de l'Alliance (Smyrne). Ecole Normale Israélite Orientale (Paris) Ecole Française de Droit du Caire.

Dip, Ecole Normale (1902), Brevet Supér, Licence en Droit (Paris) 1911.

Car. : Professeur à Monastir et à Brousse (Turquie) de 1903 à 1906. Avocat (1911)

Fondé le journal "La Liberté" (1921) qui servit d'organe au Waïd sous la présidence de S. E. Saad Zaghloul Pacha. Collaborateur ardent des leaders nationalistes, il ne déposa la plume qu'en 1926 par suite de la vente de son journal.

Mtre. Castro fut l'un des vétérans de la Loge Béryth à qui l'on doit la fameuse campagne pour la refonte de l'institution communale. Son activité qui s'étend de 1915 à 1924 a englobé la majeure partie de nos œuvres charitables : l'Hôpital Israélite, la Goutte de Lait, l'Oeuvre d'apprentissage, etc.

En 1917. lors de la déclaration Balfour, Mtre Castro adhéra au mouvement Sioniste et finit par devenir le Président de l'Organisation Sioniste du Caire.

Fondateur de la Revue sioniste (1918-1922) et Président de

la Ligue contre l'Antisémitisme Allemand (1933-1938) il fut l'animateur et le leader de ce mouvement qui devait secouer vigoureusement les autorités nazies d'Egypte.

CATTAN James

Prof : Libraire

Adr : 118 Rue Emad El Dine

Né en 1909 au Caire.—

Et : Collège des Frères

CATTAU. Aslan Bey

Fils de feu Joseph Aslan Cattau Pacha,

Prof. : Administrateur de Sociétés.

Adr. : Immobilia, Le Caire.

Né en 1890 à Alexandrie (Egypte).

Et. : Collège Scientifique (Lausanne) et Gymnase Scientifique.

Dip : Certificat de Maturité Es-Sciences (1908).

Car. : Rentré en Egypte, attaché à l'Administration des Domaines de l'Etat (1908-1931) date à laquelle il fit valoir ses droits à la retraite.

Ancien Secrétaire Général de l'Administration des Domaines de l'Etat (Ministère des Finances) — Délégué du Gouvernement Egyptien auprès de la Compagnie du Canal de Suez pour le Domaine Commun.

Ancien Commissaire du Gouvernement auprès de la Banque Nationale d'Egypte. Administrateur de : The Egyptian Salt & Soda, l'Union Foncière d'Egypte, la Sté des Domaines de Cheikh Fadl, The Tractor & Engineering Co, La Sté Financière & Industrielle d'Egypte, The National Insurance Co of Egypt, The Khedivial Mail Co, Imperial Chemical Industries (Egypt), The Standard Oil Company (Egypt) etc. .

M. Aslan Cattai Bey est d'autre part Président du Comité des Ecoles de la Communauté Israélite du Caire. Vice-Président de la Société Israélite de Bienfaisance, etc...

Tit. : Off. de l'Ordre Ismail, Chevalier de l'Ordre du Nil, Com. Or. Orange Nassau.

Sénateur depuis 1939, M. Aslan Cattai Bey est l'un des principaux représentants du Judaïsme égyptien.

CATTAUI, René Bey

Fils de feu S.E. Joseph A. Cattai Pacha.

Prof. : Administrateur de Sociétés.

Adr. : Immobilia. 26 Rue Cherif Pacha (Le Caire).

Né en 1896 au Caire (Egypte).

Et. : A l'Université de Lausanne

(Suisse) jusqu'en 1914.

Car. : A l'âge de 18 ans au Ministère de l'Agriculture (2 ans), à la Sté des Sucreries et Raffineries d'Egypte (12 ans). sous Directeur puis Directeur Général de la Société de Wadi Kom Ombo.

Membre du Conseil de la Communauté Israélite du Caire et du Comité des Ecoles de la Communauté.

Membre fondateur de la Société des Etudes Historiques Juives d'Egypte.

Membre du Conseil Consultatif de l'Agriculture et de la Société Royale d'Agriculture.

Membre du Conseil Economique de l'Etat.

Membre de l'Institut d'Egypte
Sous les Auspices de S. M. le Roi Fouad Ier, R. Cattai Bey publia une série de publications sur "Le règne de Mohamed Ali d'après les Archives Russes" en 4 tomes volumineux. Cette œuvre est considérée comme une importante contribution à l'étude de l'Histoire Moderne de l'Egypte.

Tit. : De Bey 2ème degré depuis 1931. Commandeur de Grèce. Légion d'Honneur, Officier de la Couronne d'Italie et du Nïchan El Iftikhar, René Cat-

taui Bey est député de Kom Ombo au Parlement égyptien.

CHALOM Rodolphe Bey

Fils de feu Me Alfred

Prof. : Avocat à la Cour.

Adr. : 17, Rue Aboul Sébaë (Le Caire).

Né en 1886, au Caire (Egypte).

Et. : Ecoles en Egypte, Suisse et France.

Dip. : Licence en droit, à Paris, en 1905.

Car. : Fils de l'un des Membres les plus éminents du Barreau Mixte Egyptien, Me. Alfred Chalom fondateur initial du Cabinet Chalom en 1876, Me. Rodolphe Chalom Bey a été inscrit en 1905. En 1911, Me. Alfred Chalom décédait, laissant à son fils le soin de diriger l'un des Cabinets les plus importants et les mieux considérés du pays.

Me. R. Chalom bey s'est particulièrement distingué dans les questions de Change et celles de procédure immobilière. Il est l'avocat du Crédit Foncier Egyptien et des principales banques de la Capitale.

Le talent de Me. R Chalom bey devait trouver sa meilleure expression dans les grans procès internationaux qu'il plaïda, tels que l'affaire des

Obligations du Crédit Foncier Egyptien, celle du Canal de Suez, de la Caisse Hypothécaire d'Egypte, de la Banque Ottomane, etc. . .

Il fut l'un des fondateurs du Journal "l'Egypte Judiciaire".

Elu au Conseil de l'Ordre des Avocats Mixtes d'Egypte en 1919, it y demeura jusqu'en 1931, occupant successivement les postes de Secrétaire Honoraire, Substitut du Délégué, et enfin, pendant quatre ans, celui de Délégué de l'Ordre.

Membre de la Cour Suprême du Méglis El Hassby depuis sa création en 1925, il est l'avocat Conseil de la Communauté Israélite du Caire, le Président de la Commission Juridique de cette Communauté, et, depuis 1911, Conseiller à la Cour d'Appel Rabbinique.

CHONCHOL, David

Prof. : Médecin gynécologue.

Adr. : 41 Rue Madabegh, (Le Caire).

Né en 1893 à Smyrne (Turquie)

Dip. : Diplome de Médecine de Constantinople (1916) et de Vienne (1923)

Car. : A peine sorti de la Faculté de Médecine, engagé comme Officier Sanitaire à l'Armée

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE



Mr. Joseph A. Adda



Mr. Victor A. Adda



Mr. Michel Berman



Mr. Benvenuto Campos

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE



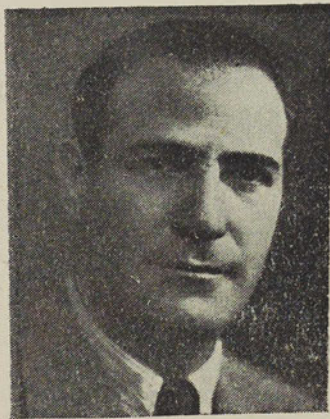
Mr. Aslan Cattai Bey



Mr. René Cattai Bey.



Mre. Rodolphe Chalom Bey



Mr. Salvator Cicurel Bey

turque. (1911—1918) Ancien interne de l'Hopital israélite de Constantinople, Assistant de Chirurgie à l'Hopital Israélite du Caire, et chef de la Section "Maternité" du même Hopital depuis 1933.

Décoré par le Gouvernement turc de la Médaille de Guerre (1917)

CHOUKA Jacques, fils de David
Prof. : Bijoutier & Courtier.

Adr. Rue Muez El Dine, Sagha
Le Calre

Né en 1895 à Alep (Syrie)

CICUREL, David

Fils de feu Abraham.

Prof. : Exportateur de coton.

Adr. : Rue Chérif, Alexandrie.

Né en 1891 à Smyrne (Turquie)

Etabli à Alexandrie depuis 1910.

Et. : Ecole de l'Alliance Israélite, Scotch Mission School (Smyrne).

Car. : Après un court séjour en Angleterre (1 an) arrivé en Egypte en 1910. Attaché à la Vacuum Oil comme Secrétaire (1910-1915).

Etabli pour son compte depuis 1915, s'occupe principalement d'exportation et de transactions internes en Coton.

Secrétaire Gén. et Trésorier du Conseil de la Communauté Israélite d'Alex., Trésorier de

la Sté de Bienfaisance Israélite de la même ville, Président hon. de l'Union des Juifs Orientaux, Membre de la Commission de la Bourse des Marchandises et de la Commission de la Bourse de Minet El Bassal, Membre du Comité de direction de l'Association des Exportateurs (Alexandria Cotton Exporters Association) et Administrateur de l'Alexandria Pressing Co.

CICUREL, Salvator Bey

Fils de feu Moreno

Prof. : Président du Conseil et Administrateur - Délégué des Grands Magasins Cicurel S.A.E.

Adres. : 3, rue Fouad 1er, Le Caire.

Né : En 1894 au Caire (Egypte)

Etud. : Institut Bloch (Lausanne), Schmidt de St. Gall (Suisse).

Dip. : Certificat des Hautes Etudes Commerciales (1912).

Car. : Attaché à la Maison Cicurel dès l'achèvement de ses études à ce jour.

Président de l'Oeuvre d'Apprentissage Salomon Cicurel depuis 1927, Membre du Conseil de la Communauté en 1927-28 et de 1939 à ce jour. Fait partie des Amis de l'Université Hébraïque depuis sa fondation en 1934.

Champion d'Egypte d'Epée. Capitaine de l'équipe égypt-

tienne d'Escrime aux Olympiades d'Amsterdam (1928), fondateur de plusieurs équipes sportives notamment pour le foot-ball, le basket-ball, le tennis et l'athlétisme.

Tit. : De Bey (2 ème classe) 1937, Officier de la Couronne d'Italie (1930), Légion d'Honneur.

Membre du Comité de la Chambre de Commerce Egyptienne depuis 1925, Membre du Conseil Supérieur du Travail. A fait partie de la Mission Economique Egyptienne au Soudan avec L.L.E.E. Rachouan Mahfouz Pacha et Fouad Abaza Pacha.

COHEN, Alfred N.

Fils de feu Isaac.

Prof. : Administrateur de Sociétés.

Adr. : 10, Rue Adib Alexandrie. Né en 1881 à Tunis (Tunisie).

Etabli en Egypte depuis 1901.

Et. : Ecole Normale Israélite Orientale d'Auteuil (Paris).

Car. : Instituteur de l'Alliance Israélite au Caire (1 an), Stage dans le commerce (1an), attaché à une Agence de Bourse (2 ans).

Etabli pour son compte comme

Agent de Change jusqu'à ce jour en association avec la Maison J. H. Perez & Co, l'une des plus importantes d'Egypte. Fondé en 1941 la Société d'Avances Commerciales qui prit depuis, une grande extension : Agences à Londres, au Caire, Alexandrie, Soudan, et les principaux centres commerciaux du monde.

Le Société d'Avances Commerciales s'occupe surtout des denrées coloniales, céréales, farines, etc. A cet effet elle a installé des fabriques : moulins, savonneries, tisseries, et finance plusieurs entreprises commerciales, notamment la Soudan Import & Export (fondée en 1919).

Ancien président de la Loge Béné Bérith d'Alexandrie (réélu plusieurs fois) et de l'Organisation Sioniste, M. Alfred N. Cohen est Membre du Conseil général de la Communauté israélite d'Alexandrie et de plusieurs œuvres telle l'Union Juive pour l'Enseignement. Son activité commerciale l'obligeant de se déplacer continuellement, M. A. N. Cohen a toujours refusé les postes honorifiques quoi,

qu'il contribue à la plupart des œuvres charitables égyptiennes.

COHEN, Daniel

Fils de M. Ephraïm Cohen

Pof. : Avocat à la Cour.

Adr. : 30 Rue Chérif Pacha (Alexandrie).

Né en 1895 à Alexandrie (Egypte).

Et. : Alliance Israélite, Lycée Français, Faculté de Droit d'Aix en Provence.

Dip. : Licence en Droit (1915).

Car. : A l'âge de 20 ans avocat, il est attaché au Cabinet de Mtre Guidotti dont il devait prendre la suite avec Mtre Colucci, Parmi les affaires retentissantes que plaïda Mtre D. Cohen notons celles des Obligations de la Land Bank of Egypt, des Tramways d'Alexandrie et du Crédit Foncier Egyptien (paiement en Or des dettes obligataires de ces Sociétés).

Ancien Vice-Président de l'Organisation Sioniste d'Alexandrie, juge assesseur au Tribunal rabbinique et Membre du Comité des Amis de l'Université Hébraïque de Jérusalem.

Poète et auteur de deux recueils de poèmes, Mtre Daniel

Cohen est un ardent animateur au verbe chaud et châtié.

COHEN, René

Fils de feu Elie.

Prof. : Agent de Change.

Adr. : 11, Rue Chérifein, Le Caire.

Né en 1888 au Caire (Egypte).

Et. : En France (Paris) et en Angleterre.

Car. : A l'âge de 18 ans, stage d'un an à la Bourse de Paris. Attaché à la Maison de Change fondée par son père (1904) il devait en prendre la suite en 1916. Depuis, il dirige l'Agence de Bourse qui porte son nom.

Trésorier de la Commission de la Bourse, Membre du Comité du Syndicat des Agents de Change, Membre fondateur de la Royal Automobile Club (1924), M. René M. Cohen joint au fin lettré, le sportif et le gentleman.

Membre de la Gezireh Sporting Club depuis 1908 et du Club Mehemet Ali depuis 1920.

COHN-GALATZ, Isac

Fils de feu Sulim.

Prof. : Négociant, Commissionnaire.

Adr. : 27 Rue Soliman Pacha, Le Caire.

Né en 1898 à Galatz (Roumanie)
Et. : Ecole Supérieure de Commerce de Galatz.

Car. : Arrivé en Egypte en 1934 installé pour son propre compte comme importateur de certaines spécialités de Bois. Agent de plusieurs Maisons importantes européennes en produits chimiques, colorantes et en matières premières pour l'industrie du cuir et des textiles.

Char. Act. Membre de la Chambre de Commerce britannique, française et égyptienne. Ancien Membre de l'Organisation Sioniste de Galatz.

DORRA, Haim

Fils de feu Isaac.

Prof. : Industriel.

Adr. : Rue de France, Alexandrie.

Né en 1888 à Damas (Syrie).

Et. : Mikveh Israel (Haifa).

Car. : Arrivé en Egypte en 1908. Commerçant à Tanta (5 ans) puis à Alexandrie, il ne tardait pas à entrer en contact avec son frère qui se trouvait au Japon avec lequel il entretenait des relations d'affaires. Cette collaboration devait donner des résultats intéressants puisque finalement M. Haim Dorra et son

frère devaient introduire en Egypte les industries qui avaient fait leur succès commercial.

M. Haim Dorra occupe aujourd'hui à côté de la direction des fabriques fondées par lui à Alexandrie, les fonctions de Trésorier de la Chambre de Commerce d'Alexandrie, celles de Membre du Conseil de la Communauté Israélite, de la Loge Béér Bérit, la Vice-Présidence de la Amélie Torah. Il est en outre Membre du Méglis Hasbi et l'une des figures les plus représentatives de l'industrie égyptienne.

EZRAN, Albert

Fils de feu Said.

Prof. : Directeur des Ecoles Gratuites de la Communauté Israélite d'Alexandrie.

Adr. : Rue Nébi Daniel, Alexandrie.

Né en 1891, à Jaffa (Palestine).

Et. : Ecoles de l'Alliance Israélite (Jaffa) et l'Ecole Normale Israélite Orientale (Paris).

Car. : En 1909 envoyé à Alexandrie comme professeur adjoint sous la direction de M. Danon. Resté jusqu'à la fermeture de l'Ecole en 1919. Directeur des Ecoles de 1919

à ce jour. Réformé le programme et grâce à des efforts laborieux, réorganisé l'enseignement sur la base des programmes officiels par l'intensification de la langue arabe et la préparation aux Certificats du Gouvernement égyptien.

Secrétaire du Comité des Arts et Métiers, M. Ezran donne un cours très fréquenté à l'Université Populaire Libre, cours poursuivi sans relâche depuis 1914.

Officier d'Académie en 1928, officier de l'Instruction Publique en 1933.

EZRI, Abramino

Fils de feu Nessim.

Prof. : Chancelier Honoraire près le Conseil de la Communauté Israélite du Caire.

Né en 1879 à Alexandrie (Egypte).

Et. : Ecole israélite de Beyrouth.

Car. : Rentré au Caire en 1905. Attaché à une Maison de Commerce comme comptable. De 1925 à 1942 Chancelier de la Communauté israélite du Caire. Actuellement Chancelier Honoraire auprès du Conseil de la Communauté.

FARHI, Joseph

Fils de Mr. Mourad.

Prof. : Négociant en Papiers.
Adr. : Rue Kénisset El Afrang, Le Caire.

Né en 1887 à Damas (Syrie).

Et. : Ecoles de l'Alliance en Syrie, Ecole Normale Orientale de Paris. Ecole française de Droit du Caire.

Dip. : Brevet Supérieur, Licence en Droit.

Car. : Après avoir exercé comme avocat (1911 à 1920) il préféra le commerce. Attaché à la Maison Farhi Frères, il continue à gérer le négoce des papiers en gros, machines et tout le matériel d'imprimerie depuis 1920 à ce jour.

Président de la Loge Béné Bérith, Membre du Conseil de la Communauté (depuis 1922), dont il est le Secrétaire Général - adjoint, il est l'un des animateurs les plus actifs de nos œuvres communales.

FORTÉ, David, Fils de Samuel

Prof. Agent d'Affaires Financières et Immobilières
Adr. Rue Malika Farida, Le Caire

Né au Caire (Egypte)

Car. Ex-Directeur de la Cassa di Sconto

FRANCO, Moses L.

Fils de feu Léon.

Prof. : Commerçant en produits chimiques, radios, articles alimentaires, etc.

Adr. : Alexandrie.

Né en 1887 au Caire (Egypte).

Et. : Alliance Israélite du Caire, Ecole Anglaise d'Alexandrie.

Car. : En 1904 on le trouve à l'Egyptian Engineering Mansfeld & Sons Ltd. comme petit employé (5 ans). En 1909 établi pour son compte comme fournisseur et importateur, il a su grâce à son énergie, doublée d'une intelligence lucide et d'une volonté à toute épreuve, se frayer une place aux premiers rangs. M. Moses L. Franco est actuellement à la tête de l'une des entreprises commerciales les plus prospères en Egypte, avec plus de 100 employés.

M. Moses L. Franco a contribué à la fondation de nombreuses œuvres notamment de la Cairo Loge, de la Maccabi d'Alexandrie, dont il fut longtemps le Vice-Président, de la Société Pro-Palestina, qui rendit de grands services à la Cause Sioniste en Palestine, etc.

Vice-Président du bataillon Juif

"The Jewish Royal Fusilliers" (1917) il fut un généreux donateur à tout mouvement national Juif ou de solidarité humaine.

GATTEGNO, Maurice

Fils de feu Samuel.

Prof. : Rentier.

Adr. : Ibrahim Pacha, en face du Shepherd's Hotel, Le Caire.

Né en 1877 à Alexandrie (Egypte).

Et. : Ecoles de Menasce et St. Andrew's School.

Car. : A 16 ans employé d'une maison d'électricité (4 ans) puis directeur de la Maison Koppel à Alexandrie (6 ans). Directeur de la Maison J. Rolo & Co. (siège du Caire) pendant 4 ans.

Etabli pour son propre compte en 1913 dans le commerce des Charbons, ferronneries et matériel de chemins de fer. M. Maurice Gattegno est parvenu à consolider sa position au point de devenir le plus puissant magnat des Chemins de Fer Décauville en Egypte qu'il fournissait à l'Armée et au Gouvernement Egyptien.

Ancien militant du mouvement national juif, a pris part à la fondation nombreuses institutions Juives, notamment de la Maccabi.

Pendant la grande guerre, M. M. Gattegno s'est dévoué au service des prisonniers juifs turcs qui étaient concentrés à Tel El Kébir et Helmia Grâce à sa propre garantie, plusieurs d'entre eux furent libérés.

Président de la Société de Bienfaisance espagnole catholique pendant plusieurs années, il est actuellement Chevalier de la Croix d'Isabelle la Catholique d'Espagne.

M. Maurice Gattegno est notoirement connu par sa générosité et sa philanthropie.

GOAR, Edwin N. J.

Fils de feu Joseph
Prof. Négociant, Exportateur
et Importateur.

Adr. 54, Promenade Reine
Nazli, Alexandrie, B.P. No 226.
Télég. "GOAR" Téléphone :
20075 et 21412.

Domicile : 40, Boulevard Sultan
Hussein. Tél. 28205.

Né : en 1875 à Alexandrie
(Egypte).

Et. : Ecole Suisse (Alexandrie)

Car. : A peine sorti des bancs
de l'école, attaché à la maison
de son père, la Raison Sociale
Naggiar, Goar, Levi & Co., il
était alors âgé de 17 ans. Cette
firme fut plus tard dissoute

et remplacée par celle qui
porte le titre de Joseph Goar
& Son. Dès le décès de son
père survenu en 1909, Mr. E.
Goar prit la suite des affaires
qu'il dirigea d'une main ferme.
Aujourd'hui, Mr. Edwin
Goar est à la tête de l'une des
Maisons les plus prospères et
les mieux assises du marché
local.

Ancien trésorier du Bureau International
pour la Protection de la Femme et de la Jeune
Fille (pendant quinze ans).

Membre de l'Alliance des Oeuvres
de Bienfaisance d'Alexandrie,
Membre du Conseil et
Administrateur du Victoria
College.

Membre du Comité New British
boys School et English
Girls College, Vice-Président
du Conseil de la Communauté
Israélite d'Alexandrie Président
de l'Oeuvre d'Assistance
Scolaire de Nourriture, et
d'Habillement "Amélé-Torah"
et de plusieurs Commissions
Communales, Mr. E. Goar est
aussi Gabbai du Grand Temple
"Eliahou Hannabi" (11 ans)
Tit. : Commandeur de l'Ordre
du Nil et d'autres distinctions.
Mr. Edwin Goar est membre
du Conseil d'Administration

de l'Alexandria Insurance Co. et de l'Alexandria Life Insurance Co., Président de l'Association du Commerce d'Exportation d'Alexandrie et du Comité de la Graine de Coton de la Commission de la Bourse de Minet-El-Bassal. Ancien Président de l'Association du Commerce d'Importation, Ancien Conseiller Municipal.

GOAR, Jacques

Prof. : Rentier.

Adr. : Rue Chérif, Alexandrie. Né en 1887 à Alexandrie (Egypte).

Et. : Ecoles Jésuites (Alexandrie). A 17 ans envoyé à Livourne (Italie) pour compléter ses études.

Car. : Rentré en 1906, pour aider son père dans la gestion de ses affaires, il ne devait quitter le patrimoine paternel que deux ans après le décès de celui-ci.

Parti en Suisse puis en Angleterre pour surveiller les études de ses enfants, M. Jacques Goar devait retourner en Egypte à la veille de la déclaration de la guerre (1914). Engagé comme officier de l'Armée britannique, il est réformé en 1916.

Depuis 1929 il est établi pour son propre compte. M. Jacques Goar est l'un des principaux représentants du Sport en Egypte. Il fut en outre l'un des fondateurs du régiment juif (1916) levé par le Major James de Rothshild.

Membre du General Sports Club dont il fut l'un des fondateurs, il est aujourd'hui Vice-Président de l'Union Mondiale Maccabi et Président de la Section "Maccabi" d'Egypte. Fondateur et Président du Cercle de la Jeunesse Juive d'Alexandrie, il est aussi le Vice-Président de la Fédération de Natation, d'Athlétisme et de Cyclisme, Vice-Président du Royal Automobile Club d'Egypte, Membre du Comité de l'Alexandria Sporting Club et Président du Comité Exécutif du dit Club, Vice-Président de la Fédération de Boxe, Membre du Jockey Club d'Egypte, Signor Stewart des Courses de l'Alexandria Sporting Club (ce qui équivaut au titre de doyen des Commissaires du Champ de Courses), Président d'Honneur de l'Union des Clubs des Administrations des Banques, Membre

de la Commission de la Bourse des Marchandises, Vice-Président des Courtiers en Marchandises et Membre du Conseil de la Communauté israélite d'Alexandrie.

GOLIGER Jacques

Fils de feu Levi Isaac.

Prof. : Bijoutier.

Adr. : Rue Kasr El Nil, Le Caire

Né en 1887 à Alexandrie (Egypte)

Et. : à l'école de l'Alliance Israélite.

GOZLAN, Albert.

Fils de Samuel

Prof. : Joallier

Né en 1897 à Tunis (Tunisie)

Et. : Alliance Israélite Universelle.

GREEN, Ralph

Fils de feu Salomon.

Prof. : Rentier.

Adr. : 38, Rue Kasr El Nil (Le Caire).

Né au Caire.

Et. : Privées.

Car. : Etabli pour son compte dans le commerce des céréales depuis 1905 à ce jour.

Fondateur avec sa sœur Mlle Esther Green et feu son frère Jacques Green, de l'Ecole Green au quartier israélite

(1924), M. R. Green est également l'Administrateur du Temple Ben Ezra du Vieux Caire qu'il a restauré et reconstruit en partie depuis qu'il en a assumé la charge en 1930. Gentleman et philanthrope, Mr. Ralph Green qui appartient à l'une des familles israélites les plus anciennes du pays, est d'une modestie et d'une affabilité à toute épreuve.

HALLAC, Edouard

Fils de Ibrahim

Prof. Co-Propriétaire du "FASHIONABLE"

Adr. Midan Moustapha Kamel, Le Caire.

Né en 1909 à Beyrouth (Syrie)

Et. : Etudes Commerciales.

HANAN, Victor

Fils de feu Ibrahim.

Adresse : 15 rue Cnérif Pacha (Ex Madabegh) Le Caire.

Prof. : Administrateur-Délégué de la Sté Egnne. de Tuyaux, Poteaux & Produits en Ciment Armé (Système SIEGWART), Administrateur de la Sté Franco-Egyptienne d'Importation, Administrateur de la Succession Léon de Heller, Agent de la Sun Insurance Office, Ltd.

Carrière : Avant la grande guerre, de 1914 il s'occupait activement de l'exploitation des domaines agricoles de feu Mr. L. de Heller. En 1927, il reprit l'industrie des tuyaux et agglomérés en béton armé connue sous le nom de la. Sté Egnne-de Tuyaux, Poteaux et Produits en Ciment Armé (Système SIEGWART) dont l'usine est à Maassarah.

HARARI, Mtre Clément

Fils de feu Ibrahim.

Prof. : Avocat à la Cour.

Adr. : Rue Caiéd Gohar, Le Caire.

Né en 1891 au Caire (Egypte)
Et. : Ecole des Frères (Le Caire) Faculté de Droit (Paris).

Dip. : Licence en Droit (1912)

Car. : Mtre Clément Harari est établi avocat depuis la déclaration de la guerre (1914). Il s'est associé à toutes les activités du Cabinet de Mtres E. & C. Harari depuis sa fondation. Il s'est distingué parmi ses confrères et fut choisi (1940) comme délégué du Conseil de l'Ordre des Avocats Mixtes d'Egypte.

Vice-Président du Comité de l'Hôpital Israélite du Caire, juge du Tribunal Rabbínique,

il est très populaire dans les milieux dirigeants de la Communauté Israélite où il jouit de la considération générale.

HARARI, Mtre Ernest

Fils de feu Ibrahim.

Prof. : Avocat à la Cour.

Adr. : Rue Caiéd Gohar, Le Caire.

Né en 1889 au Caire (Egypte)

Et. : Ecole des Frères (Le Caire). Faculté de Droit (Paris)

Dip. : Licence en Droit (1912).

Car. : Mtre E. Harari est établi avocat depuis 1913. Il s'est surtout spécialisé dans les affaires Commerciales et Civiles

Membre du Comité des Ecoles de la Communauté Israélite du Caire, Vice-Président du Comité de l'Oeuvre d'Enseignement "Limoud" depuis sa fondation, Mtre E. Harari est l'un des plus anciens juges du Tribunal Rabbínique du Caire ayant siégé avec S.E. Moise Cattai Pacha qui était doyen des juges et Président de la Communauté.

Mtre E. Harari a contribué avec M. Nessim Djeddah à mettre en valeur les terrains de Choubrah en lotissant le domaine et en le dotant de nombreux jardins. Ces terrains

sont actuellement connus sous la dénomination : Choubrah Gardens.

HARARI, Ralph

Fils de S.E. Sir Victor Harari Pacha.

Prof. : Administrateur de Sociétés.

Adr. : 1, Rue Borsa-El Guedida, Le Caire.

Né en 1892 au Caire (Egypte).

Et. : Primaires en Egypte, Etudes Secondaires au Collège et au Gymnase Scientifique de Lausanne (Suisse).

Dip. : Economie Politique de l'Université de Cambridge (1913).

Car. : Entré au Ministère des Finances comme inspecteur. Transféré à l'Armée britannique (1916-1919). A l'armistice, il était capitaine à l'Etat-Major.

Nommé en 1918 directeur des Finances du Gouvernorat militaire de Jérusalem, poste occupé jusqu'en 1919.

Rentré en Egypte en 1919, il a repris ses fonctions au service du Gouvernement égyptien. En 1920 il fut délégué comme directeur du département palestinien du Commerce et de l'Industrie à Jérusalem sur la demande personnelle de Sir Herbert Samuel. En 1921 il

démissionna pour prendre la direction générale de la Société Wadi Kom Ombo, poste qu'il occupa jusqu'en 1929.

De 1929 à 1932 à l'étranger où il occupa un poste en Angleterre. Rentré en 1932, il a été nommé administrateur-délégué de la Société de Tissage et de Tricotage (S.A.E.) charge qu'il continue à assumer à ce jour.

Membre du Conseil d'Administration de l'Egyptian Finance Co., de la Société Egyptienne Financière et Immobilière, de la Société Siegwart, de la Sté Wadi Kom Ombo, etc.

Membre du Comité des Ecoles, de la Société de Bienfaisance, des Amis de l'Université de Jérusalem.

Membre du Conseil Supérieur du Musée de l'Art Arabe, de la Sté des Amis de l'Art du Caire, du Comité Culturel Anglo-Egyptien.

HARARI Pacha, Sir Victor

Fils de Feu Raphael.

Adr. : Kasr El Doubara, Le Caire.

Né en 1857 au Caire (Egypte)

Et : en France et en Angleterre

Car : Attaché au Ministère des Finances (1877) Directeur de

la Comptabilité Centrale (1884)
 Directeur de la Trésorerie
 (1886), Délégué du Gouverne-
 ment pour la Réforme du
 Budget des wakfs et en 1892
 Directeur Général de la Com-
 ptabilité de l'Etat.

Ancien Président : de la Société
 Egyptienne de la Daira Sania,
 de la Société de Wadi Kom
 Ombo, de la Mortgage Bank
 of Egypt, de la Société Géné-
 rale des Sucreries et de la
 Raffinerie d'Egypte, Adminis-
 trateur de la National Bank of
 Egypt, etc.

Tit. : Grand Cordon du Nil ;
 Knight - Compagnon of St
 Michael and Saint Georges
 (Ordres Britanniques) Officier
 de la Légion d'Honneur.

HAYM, Albert

Fils de feu Félix.

Prof. : Commerçant.

Adr. : Atfet El Nomrossi, Ham-
 zaoui, Le Caire.

Né en 1877 à Constantinople
 (Turquie).

Et. : A Vienne.

Dip. : Hautes Etudes Commer-
 ciales à Constantinople (1894-
 1897), arrivé en Egypte (1898)
 fondé en collaboration avec
 feu M. Vita Palacci, la Mai-
 son Palacci, Haym au Mouski.
 A la suite de l'immense incen-

die qui consuma toutes les
 marchandises de la Maison
 Palacci — Haym, M. Albert
 Haym s'établit grossiste à
 Hamzaoui, où il est considéré
 actuellement parmi les plus
 puissants importateurs de Ma-
 nufactures en Egypte.

Secrétaire Gén. Hon. du Con-
 seil de la Communauté Israé-
 lite du Caire, ancien Vice-
 Président du Comité de l'Hô-
 pital, dont il a démissionné
 pour se consacrer aux travaux
 de la Commission de la Taxe
 Communale qu'il préside de-
 puis de nombreuses années.

Doué d'une vive clairvoyance
 et d'un caractère droit et éner-
 gique, M. A. Haym a su in-
 suffler à toutes les œuvres
 auxquelles il prit part, une
 impulsion féconde et durable.

HAZAN, Mtre Daoud

Fils de feu Eliahou Hazan,
 Grand Rabbin d'Alexandrie.

Prof. : Avocat à la Cour.

Adr. : 5, Rue Antoniadis, Alex-
 andrie.

Né en 1869 à Jérusalem (Pales-
 tine). Etabli en Egypte en
 1889.

Et. : Séminaire Israélite (Paris)

Dip. : Licence en Droit (1892).

Car. : Inscrit au Barreau en

1892, Mtre Daoud Hazan est à l'heure actuelle l'un des rares doyens de l'Ordre des Avocats Mixtes d'Alexandrie (45 ans de carrière).

Membre du Conseil de l'Ordre (1926), Mtre Daoud Hazan a eu une carrière assez mouvementée. De tempérament fier, n'acceptant ni l'outrage, ni l'injustice, il fut de tous les mouvements nationalistes de son époque. Grand ami du leader égyptien Moustafa Kamel Pacha et de son frère Ali Bey Kamel, après lui, il a longtemps pris part aux intrigues politiques du parti national égyptien et fut condamné à mort puis grâcié par les autorités de l'occupation.

Promu au titre de Bey par le Sultan de Turquie, Mtre Daoud Hazan est l'un de ceux qui ont le mieux servi leur patrie.

HOURWITZ, Avinoam

Fils de feu Zvi.—Halevi.

Prof. : Ingénieur principal de The Alexandria & Ramleh Railways Cy. Ltd.

Adr. : Sté des Tramways d'Alexandrie, Place Saad Zaghloul
Né en 1890 à Gédéra (Palestine).

Et. : Privées en Palestine, Ins-

titut Electro-technique et de Mécanique appliquée (Faculté des Sciences de Nancy).
Dip : Electro-Technique et Mécanique (Nancy).

Car. : Préparateur à l'Université de Nancy (1 an).

Arrivé en Egypte au début de la guerre. Attaché à l'Alexandria & Ramleh Railways comme ingénieur (1916) : aujourd'hui ingénieur en Chef de la dite Compagnie.

Vice-Président du Comité de la Loge Eliahou Hannabi, Commissaire du Keren Kayemeth depuis 1937 à la suite de la démission de Mr. Joseph A. Adda.

JABÈS, Isaac

Fils de feu Haim

Prof. : Agent de Change.

Adr. : 9 Rue Chawarbi Pacha, Le Caire.

Né en 1874 au Caire (Egypte).

Dip. : Bachelier Es—Lettres et Mathématiques Spéciales.

Car. : fondateur avec son père de la Maison de Banque Haim Jabès & Figlio. Au décès de son regretté père en 1909, la Mais. de Banque prit la dénomination Sociale : Isaac Léon & les fils d'Elie A. Jabès, Raison sociale qui continue à fonctionner à ce jour.

A beaucoup pratiqué les sports: gymnastique de force, halterophilie, natation, lutte, etc. Mr. Isaac H. Jabès a représenté l'Equipe égyptienne pour l'halterophilie aux Jeux Olympiques d'Amsterdam (en 1900) dont il possède la Médaille d'Argent pour avoir soulevé 146 Kg. 500 à l'arraché.

JASSY, Mtre Sam

Fils de feu Chalom.

Prof. : Avocat à la Cour.

Adr. : 9, Rue Kasr El Nil, Le Caire.

Né en 1892 à Galatz (Roumanie). Etabli en Egypte en 1913.

Et. : Faculté de Droit (Paris).

Dip. : Licence en Droit (1916)

Car. : Attaché à l'Etude de Mtre Merzbach Bey, (ancienne étude de Mtre Carton de Wiart) dont il a pris la suite en 1928, a hérité de ces deux illustres Maîtres les meilleures traditions, de probité et de conscience professionnelle.

Mtre S. Jassy est actuellement l'Avocat-Conseil et le défenseur des principaux établissements bancaires et industriels, ainsi que des Sociétés de transport en commun du Caire, tels que : Banque Belge, et Comptoir d'Escompte. Il est aussi

l'avocat de la Compagnie des Tramways, de la Sté d'Héliopolis, de la Société des Sucreries, de la Sté des Omnibus, de la Cie des Wagons-Lits, du Crédit Foncier d'Orient, des Ateliers de Charleroi, de la Sté d'Entreprises Rolin, etc. Il est également Avocat-Conseil des Légations de Belgique et de Roumanie.

Tit. : Officier de la Couronne de Roumanie et de la Couronne de Belgique.

JEHIEL Me Maurice

Fils de Léon

Prof. : Avocat à la Cour

Adr. 27 Rue Cheikh Aboul Sibâe Le Caire.

KATZ, Dr. Fritz

Fils de feu Léopold.

Prof. : Médecin, chirurgien.

Adr. : Hôpital Israélite, Sporting, Alexandrie.

Né en 1898 à Czaborzé (Silésie d'Allemagne). Etabli en Egypte en 1932.

Et. : A Breslau, Fribourg, Munich, Francfort.

Car. : Assistant à l'Université de Breslau (2 ans) Chef de Clinique à l'Hôpital de la Ville (3 ans), Directeur de la section d'Urologie de Breslau et assistant du Prof. Furstner

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

pour la Neurochirurgie.

Chef de clinique de l'Hôpital Israélite de Francfort (1929-1932). Chef de la section de Chirurgie à l'Hôpital Israélite d'Alexandrie depuis son arrivée jusqu'à ce jour.

Trav. : Le Dr. Fritz Katz est l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages : les 10 les plus importants. traitent du côté expérimental de la chirurgie, de l'estomac, des intestins, des glandes, des maladies du cœur, des angines et de la poitrine.

KRISCHEWSKY Henry

Fils de feu Dr. Maurice Krischewsky

Prof. : Administrateur de Banques.

Né en 1901 au Caire (Egypte.)

Et. : à l'école des Frères Khonfich.

Dip. : de Commerce.

Car. : Après 10 ans de Service chez Russell & Co. (Experts comptables) il a été choisi pour assumer les fonctions de directeur-administrateur à la Banque Mosseri, S.A.E.

Char. Act. Directeur Administrateur de la Banque Mosseri S.A.E. Administrateur-Délégué de la Société Anonyme Egyptienne Financière et Immo-

bilière, Administrateur de la Sté Egyptienne de Tissage et Tricotage et de la Société Egyptienne d'Importation.

KRONBERGER Abramino, fils de Maurice

Prof. : agent de représentation.

Adr. : Rue Tantah (Port Saïd).

Né en 1896 au Caire (Egypte).

Et: au Lycée Français de Port-Saïd.

Dip. de Commerce et de Sténographie.

Car: Etabli Négociant-Représentant depuis l'année 1917 à ce jour.

Tit. Vice-Président de l'U.U.J.J de Port-Saïd.

Membre du Conseil Communal de Port-Saïd et membre du Comité des Anciens Elèves du Lycée Français de cette ville.

KRONBERGER, Maurice, fils d'Abraham.

Prof. Commerçant, Agent de l'Eastern Cie S.A.E.

Né en 1871 à Bucarest (Roumanie).

LEVI Emilio

Fils de feu Vittorio

Prof. Industriel

Né à Venise en 1883 de Vieille famille de Juifs Egyptiens.

Et. : Ecoles Italiennes (Alexandrie) Lycée et Université de Turin.

Car. : A 22 ans M. Emilio Levi s'installe marbrier à Alexandrie sous la Raison Sociale Em. Levi & Co. pour l'importation des marbres, pierres et matériaux de construction. En 1908 il relève la firme " Hasda & Co. " une des plus anciennes maison de commerce d'Egypte qui s'occupe de la vente de machines, accessoires, huiles, courroies, etc. . En 1925 la firme Em. Levi & Co. se transforme en Société Anonyme sous la dénomination " The Engineering Company of Egypt " et M. E. Levi est nommé Administrateur Délégué de cette Société : pendant sa gestion qui dure jus qu'à l'année 1933, il développa les activités de la société en y ajoutant la branche : automobiles et machines agricoles.

Après une longue maladie, M. Emilio Levi reprend son activité (1935) qu'il dédia à l'industrie textile. -Co-associé et fondateur des fabriques "Tissage Jacquard Emilio Levi & Co." et "Société Egyptienne pour le Cordage et la Filature Emilio Levi & Co", il est au-

jourd' hui l'un de nos industriels les mieux considérés du marché Egyptien

Président de l'Organisation Sioniste d'Alexandrie, il s'est occupé de plusieurs oeuvres juives notamment de l'Ecole della Pergola, de l'Union Juive pour l'Enseignement, de l'Ecole des Arts et Métiers, de la Yechiva Prato, etc. .

Avec quelques membres de l'O.S. et de la Loge Béné Bé rith, il fonda en Aout 1940 un Centre d'Accueil pour les soldats juifs, qui ensuite, avec le concours de plusieurs membres influents de la Communauté d'Alexandrie, devient le "Jewish Club for Service Men" institution qui, comme on le sait bien, rend de grands services aux militaires alliés, de passage à Alexandrie.

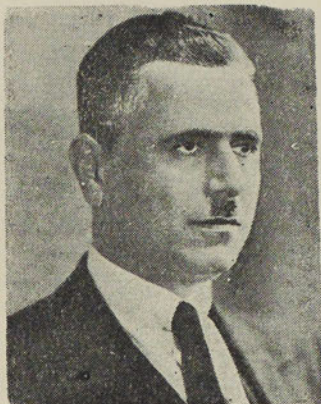
LEVI, Guido, fils de feu Jacques. Prof. Directeur en Egypte de la Sté An. Belgo-Egyptienne. Adr. 18 Rue Hassan Sabri Pacha (Ex Gabalaya) Zamalek, Le Caire.

Né au Caire (Egypte).

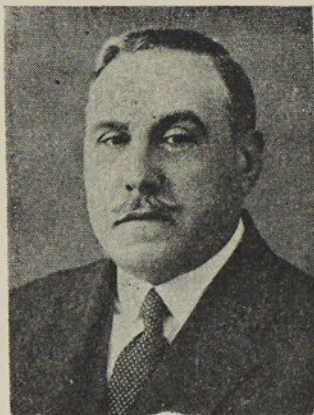
Et. Ecole Allemande du Caire (Section Suisse) Collège d'Enseignement Secondaire spécial, Caire.

Car. : Banque Ottomane, Anglo-

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE



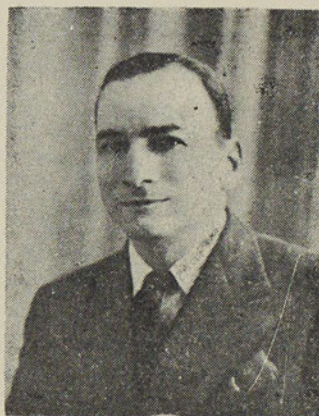
Mr. Haïm Dorra



Mr. Edwin Goar



Mr. Albert Haïm

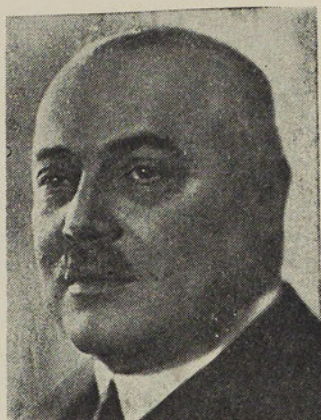


Mr. Ralph V. Harari

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE



Sir Victor Harari Pacha



Mr. Moise Levi de Benzion



Baron Charles de Menasce



Baron Félix de Menasce

Egyptian Bank, Société Egyptienne pour l'Agriculture et le Commerce.

Adm - Directeur de la Cairo Suburban Building Lands Co, Adm-délégué de la Menzaleh Canal & Navigation Co., Administrateur de la Gharbieh & Co., Egyptian Enterprise Development Co., Anglo-Egyptian Land Allotment Co.

Membre du Comité de l'Hôpital Israélite du Caire dont il est le Trésorier Honoraire.

LEVI, Dr. Isaac

Fils de feu Joseph,

Prof. : Secrétaire Général Délégué de la Fédération Egyptienne des Industries.

Adr. : Immobilia, 26 Madabegh, Le Caire.

Né en 1878 à Constantinople (Turquie). Etabli en Egypte depuis 1903.

Et. : Université de Naples.

Dip. : Doctorat en Droit, Sciences Economiques et langues orientales (1900).

Car. : Avocat, puis attaché au Consulat d'Italie au Caire. Au service du Gouvernement égyptien, le Dr. Levi occupait le poste de Directeur Général du Bureau des Statistiques de l'Etat.

Appelé à diriger la Fédération

Egyptienne des Industries qui venait d'être fondée, en a été nommé Secrétaire Général délégué.

Administrateur de la Société des Minoteries et Silos, de l'Egyptian Neon Lights, du Syndicat des obligataires de la Société Générale des Sucreries.

Membre du Conseil Economique créé par le Gouvernement égyptien, Membre du Conseil de la Communauté Israélite du Caire, Secrétaire de la Société Royale d'Economie Politique, Membre de l'Institut d'Egypte, Membre titulaire de l'Institut International de Statistique, Membre honoraire associé de la Société de Statistiques de Paris, Membre du Conseil de la Sté de Bienfaisance Israélite du Caire, de l'Oeuvre d'apprentissage "Salomon Cicurel", de l'Association des amis des Etudes Hébraïques et de la Commission de la Taxe Communale de la Communauté Israélite du Caire.

Tit. : Commandeur de la Couronne d'Italie, de l'Ordre de Léopold 1er, de l'Ordre du Nil, Officier de la Couronne de Belgique, de l'Ordre Osmanieh.

LEVI, Mtre Sedaka

Fils de feu le Rabbin Isaac.

Prof. : Avocat à la Cour.

Adr. : Mansourah.

Né en 1895 à Mansourah (Egypte).

Et. : Chez les Frères et l'Ecole Française de Droit.

Car. : Clerc de l'Etude de Mtre Emilio Bey Lusena, puis attaché au Tribunal Mixte (1912), il voulut se faire une situation et s'appliqua à l'étude du Droit. Licencié en Droit de la Faculté de Paris (1920), il a d'abord exercé comme stagiaire au Cabinet du Batonnier Mtre Roussos (Alexandrie). Etabli pour son compte à Mansourah, Mtre Sédaka Levi finit par acquérir tant de succès, qu'il est aujourd'hui l'un des avocats et des personnalités les plus notoires de la ville.

Président de la Communauté Israélite de Mansourah, de la Loge Béné Bérith et de l'Organisation Sioniste de la même ville, Vice-Président de la Grande loge de District XVI d'Egypte et du Soudan B.B. Commissaire du Keren Kayémeth et du Keren Hayessod,

Conseiller Municipal de la ville, Chevalier de Loge Maçonnique, Mtre Sédaka Levi est de tous les mouvements juifs, auxquels il contribue avec sa bourse et son cœur.

Rab LEVI BABOVITCH.

TOBIA

Fils de feu Simha.

Prof. : Grand Rabbin des Karaïtes d'Egypte.

Adr. : Rue des Karaïtes, Quartier Israélite, Le Caire.

Né en 1882 à Bakchi Saray (Crimée).

Et. : Ecole Karaïte de Bakchi Saray, Ecole gouvernementale (Crimée).

Car. : A 16 ans professeur à l'Ecole Karaïte de sa ville natale, Professeur à Théodossia, rabbin de la même ville et finalement grand rabbin de Theodossia (1910). En 1911 choisi Grand Rabbin de St. Sebastopol (Russie). En 1930 rabbin de Simferopol.

Grand Rabbin des Juifs Karaïtes d'Egypte de 1934 à ce jour. Auteur de nombreux travaux théologiques notamment sur le rite karaïte.

LEVI de BENZION, Moïse

Fils de feu Isaac.

Prof. : Propriétaire de la Maison Benzion.

Adr. : Gameh El Banat, Le Caire.

Né en 1873 à Alexandrie (Egypte). Etabli au Caire depuis 1891.

Et. : Collège Chaptel (Paris).

Car. : A 18 ans établi pour son compte sous la surveillance de feu son père qui était alors titulaire de la Raison Sociale B. A. Levi, fondée en 1857.

Associé avec le fils de l'Associé de son père, M. Rudolph Levi, sous la Raison Sociale Moïse et Rudolph Levi (15 ans environ).

Plus tard la Maison B. A. Levi et la Raison Sociale Moïse et Rudolph Levi fusionnèrent. Au décès de feu M. B. A. Levi, M. Moïse Levi de Benzion devint le co-propiétaire de la Maison en association avec M. Rudolph Levi. Les établissements de cette société furent appelés "Grands Magasins Benzion". M. Rudolph Levi s'établit à Manchester où il dirige le bureau d'Achat d'Angleterre, ainsi que celui de Lyon (France). M.

Moïse Levi de Benzion s'établit en Egypte où il dirige le Siège Central de la Maison, ainsi que ses diverses succursales à Assiout, Alexandrie, Zagazig, Tantah, Mansourah, Minieh, Mallaoui, Fayoum (10 succursales).

M. Moïse Levi de Benzion est également commanditaire de plusieurs industries égyptiennes.

Considéré parmi les plus puissants commerçants d'Egypte, il jouit de l'estime et de la considération de tous les milieux tant égyptiens qu'étrangers.

LISCOVITCH, Isaac

Prof. : Bijoutier-horloger.

Adr. : 116, Rue Emad El Dine, Le Caire.

LUZZATTO, Pacifico

Fils de feu Abram.

Adr. : Rue de l'Ancienne Bourse, Alexandrie.

Né en 1877 à Spalato (Autriche).

Arrivé à Alexandrie depuis 1887.

Et. : Talmud Toray, Ecole Ecossaise d'Alexandrie

Car. : A 14 ans apprenti chez Jacques Adda (Coton), pendant cinq ans, ensuite chez

G.L. Mortera (1898 jusqu'en 1914).

Depuis 1916 jusqu'à ce jour M. Pacifico Luzzatto collabore à la Maison de Bourse Filus & Co.

Membre du Comité de l'Ecole Della Pergola (1932).

MADJAR, Vitali

Fils de feu David.

Prof. : Rentier.

Adr. : 2, Rue Soliman Pacha, Le Caire.

Né en 1868 à Constantinople (Turquie).

Et. : A Constantinople.

Car. : Arrivé en Egypte en 1888 avec son père qui l'a initié aux affaires, M. Vitali Madjar a fondé en 1886 sa Maison d'Antiquités qui était alors dans l'immeuble du Shephard's Hotel, laquelle n'a été transférée dans sa propriété qu'en 1931.

M. Vitali Madjar est un philanthrope et un mécène ; il a contribué par une donation importante au Temple Abraham Btesh d'Héliopolis et à plusieurs autres œuvres de bienfaisance qui lui gardent la plus profonde reconnaissance.

MAINZER, Prof. Fritz

Fils de feu Sali.

Prof. : Chef Section de Pathologie.

Adr. : Hopital Israélite, Sporting, Alexandrie.

Né en 1897 à Munich (Bavière). Allemagne.

Etabli en Egypte en 1932.

Et. : A Heidelberg et à Francfort.

Dip. : De Médecine (1922).

Car. : Après une carrière à Francfort, Hambourg, Berlin et Rustock, comme Assistant des plus grands savants en médecine,

Professeur Agrégé (1930). Chef de Clinique de l'Université de Rustock, Chef de Clinique de l'un des grands hôpitaux municipaux de Berlin, Dr Fritz Maintzer est l'auteur de 90 ouvrages sur divers sujets principalement sur la maladie des reins, diabète, maladies de métabolisme, glandes et sur les maladies du cœur. Le Prof. Maintzer a découvert une maladie spéciale de l'Egypte dénommée Bilharzia des Poumons.

MANI, Félix

Fils de feu Soliman.

Adr. : Villa Mani, Koubbeh.

Né en 1887 à Mansourah (Egypte). Etabli au Caire depuis 1898.

Et. : Ecole des Frères de Khoronfish.

Car. : Attaché au bureau de la Maison Del Mar puis de la Société Générale Belgo-Egyptienne depuis de nombreuses années, M. Félix Mani est le trésorier de la Cairo Loge Béné Bérith depuis 1933.

Fondateur du Cercle Sioniste du Daher (1934-1936), Membre du Conseil du Comité du "Limoud" et de l'Institution hébraïque (1933), Gabbai du Temple de Koubbeh (Maghen David), M. Félix Mani est connu comme un altruiste qui ne trouve de satisfaction qu'en rendant service à son prochain.

MANI, Simon

Fils de Soliman Meir.

Prof. : Directeur de Sociétés de Navigation.

Adr. : Alexandrie.

Né en 1884 à Mansourah (Egypte).

Et. : D'abord à Mansourah, à l'Ecole hébraïque (heder), aux Ecoles françaises et aux Ecoles du Gouvernement Egyptien, puis à Alexandrie où il a terminé ses études secondaires.

Car. : Débuta au Secrétariat Financier du Ministère de la

Guerre (Bureau du Soudan).

Il quitta le Ministère pour entrer dans le Commerce, d'abord dans les bureaux de Tourisme, Transit et Expéditions, puis en qualité de Directeur de la Nile Transport Cy. Retour à Alexandrie en 1913, il est Directeur de Sociétés de Navigation jusqu'en 1919. Exerça les mêmes fonctions au Caire de 1919 à 1940. Actuellement Directeur de la Société Misr Fluviale.

Entré à la Loge Béné Bérith en 1912, il réunit un volumineux dossier sur la question des Conversions, que la Loge remit au Consul de France à Alexandrie.

Vétéran des œuvres juives en Egypte, a contribué à la création de plusieurs d'entre elles, notamment de la Macca-bi (1915).

M. Mani est l'un de ceux qui se sont activement occupés des Réfugiés Juifs de Palestine (1916).

Ancien Président de la Cairo Loge (Béné Bérith), a pris une part importante à la Ligue contre l'Antisémitisme dont il fut l'un des principaux fondateurs.

Il prit part aussi au Comité de

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

- l'Oeuvre Limoud d'entr'aide Scolaire.
- MAWAS, Mtre Zaki**
Fils de M. Abdo.
Prof. : Avocat à la Cour.
Adr. : 1 Rue Adib Alexandrie.
Né en 1888 à Tantah (Egypte)
Etabli à Alexandrie depuis 1911.
Et. : Collège St. Louis (Tantah) et Faculté de Droit (Lyon).
Dip. : Licencié en Droit (1911).
Car. : Attaché à l'étude de Mtre Hélou puis chez Mtre Aldo Luzzato et enfin collaborateur de Mtre De Semo.
Juge au tribunal rabbinique depuis plus de quinze ans et juge assesseur au Méglis Hasbi (1924), M. Zaki Mawas a été plusieurs fois élu Membre du Conseil de l'Ordre des Avocats Mixtes d'Egypte.
- MENASCE, Baron Charles**
Fils de feu le Baron Alfred.
Prof. : Rentier.
Adr. : Alexandrie, 60 Rue Fouad 1er.
Né en 1898 à Alexandrie (Egypte).
- MENASCE, Baron Félix**
Fils de feu Béhor.
Prof. : Rentier.
Né en 1865 à Alexandrie (Egypte).
- Et. : Partie en Egypte et partie à Vienne.
Car. : A 19 ans directeur de la Maison J.L. Menasce Figli & Co. à Londres (3 ans).
Rentré en Egypte (1889) attaché à la même Raison Sociale comme directeur avec son frère le Baron Jacques de Menasce.
Président de la Communauté Israélite d'Alexandrie de 1918 à 1931, Président Honoraire de la dite Communauté de 1931 à ce jour.
S'est occupé activement des Réfugiés Juifs de Palestine (1916).
Ex-Président de la Société des Immeubles d'Egypte, des Presses Libres, de la Cassa di Sconto, ancien administrateur de la Land Bank, etc...
- MEYERHOF, Dr. Max**
Fils de M. Albert.
Prof. : Médecin oculiste.
Adr. : 26 Rue Chérif, Le Caire.
Né en 1874 à Hildesheim (Allemagne).
Et. : Lycée de Hanovre et Faculté de Heidelberg (Allemagne).
Dip. : De Médecine (1912).
Car. : Entré à l'Université de Berlin (1894-1896) et à Strasbourg (1896-1898), il publia

une thèse bactériologique sur les bacilles de la diphtérie qui lui fit obtenir l'approbation d'exercer comme docteur en médecine. Ce premier travail fut suivi par une autre étude sur les bacilles "Proteus". De 1898 à 1902 le Dr. Max Meyerhof nommé assistant ophtalmologique, exerce dans les hôpitaux de Berlin, Bromberg et Breslau. Pendant ce temps il publie une dizaine de travaux sur l'anatomie pathologique et la clinique de l'œil.

Arrivé en Egypte en 1903 il y exerça jusqu'en 1914 date à laquelle il partit pour faire service de médecin militaire pendant la guerre en Allemagne. Rentré en Egypte en 1922, il pratique à ce jour après avoir acquis la considération et l'estime de tous ses coreligionnaires.

Tit. : Le Dr. M. Meyerhof porte plusieurs distinctions dont l'Ordre de la Couronne de Prusse, l'Ordre de la Croix Rouge, l'Ordre du Nil (3^{ème} classe). Il est aussi Docteur Honoris Causa en Philosophie de l'Université de Bonn (Allemagne).

Le Dr. M. Meyerhof est en outre Vice-Président de l'Asso-

ciation des Amis d'Egypte de l'Université Hébraïque de Jérusalem, Vice-Président de la Société des Etudes Historiques Juives et Vice-Président du Comité de Secours aux victimes de l'Antisémitisme. D'autre part il est Vice-Président de l'Académie des Sciences de Paris, depuis 1932 Vice-Président de l'Institut d'Egypte (1932), Membre honoraire correspondant de la Sté Royale de Médecine en Angleterre et Membre de la Société d'Ophtalmologie d'Egypte.

Le Dr. M. Meyerhof est aussi le Vice-Président de la Société Royale de Médecine du Caire et membre influant de la Société Médicale égyptienne (section Histoire de la Médecine). Il est en outre collaborateur de plusieurs périodiques de l'Etranger et en Egypte.

Sa dernière publication parue en 1940, est l'édition arabe-française d'un ouvrage médical inconnu de Maimonide.

MISRAHY Pacha, Mtre Emmanuel.

Prof. : Avocat à la Cour.

Adr. : 27, Rue Aboul Sebaë (Le Caire).

MIZRAHI Salomon.

Fils de Salvatore

Prof. : Agronome

Adr. : Kom Ombo

Né en 1893 au Caire (Egypte)

Et. : Collège Français au Caire,
Lycée de Nîmes et Institut
Agronomique à Paris.

Dip. : Baccalauréat ès-Sciences
et Diplôme d'Ingénieur Agro-
nome de l'Institut Agronomi-
que (Paris).

Car. : Débuté au Domaine de
la Sucrerie à Mataana de 1918
à 1922. Travaillé pour son
compte de 1922 à 1930.

Inspecteur du Domaine de la
Société de Wadi Kom-Ombo
de 1930 à ce jour.

Tit. : Chavalier du Mérite
Agricole du Gouvernement
Français.

MODAI, Mtre Raphael

Prof. : Avocat à la Cour d'Ap-
pel Mixte.

Adr. : 14 Rue Cherif Pacha
Alexandrie.

Né en 1885 à Adalia (Turquie).

Et. : Lycée de Rhodes et Facul-
té de Droit (Paris).

Dip : Licence en Droit (1907)
et diplôme de l'Ecole Libre
des Sciences Politiques (Sec-
tion Diplomatique).

Car. : Arrivé en Egypte au

début de 1908, il s'établit pour
son compte avocat. Depuis
lors, Mtre Modai a traversé
une carrière brillante et pleine
de succès. Il est depuis de
nombreuses années l'Avocat-
Conseil de la Communauté
Israélite d'Alexandrie.

MOLCO Dr. Albert.

Fils de feu Léon.

Prof. : Médecin-Pathologue

Adr. : 41, rue Kasr el Nil, le
Caire.

Né en 1907 à Salonique (Tur-
quie).

Et. : Universitaires à Bologne
(Italie)

Interne de l'Institut de Patho-
logie Médicale.

Dip. : Doctorat en Médecine
(1931).

Car. : Assistant à la Clinique
médicale universitaire de la
Faculté de Padoue (Italie), il
est rentré en Egypte en 1932
où il fut choisi par feu le Dr.
Prof. Mario Nessimi pour le
seconder comme Assistant de
la Section des Maladies Inter-
nes de l'Hôpital Israélite du
Caire. Promu au rang de
premier assistant par le Prof.
Dr. Max. Rosenberg, il est
actuellement chef de clinique
du dit Hôpital.

Spécialisé dans les maladies de l'appareil circulatoire, il a une longue expérience en électrocardiographie. Il s'occupe en outre de Radiographie.

Dr. : Molco a publié certains travaux sur le diabète expérimental lequel avait déjà fait le sujet de sa thèse, et sur d'autres recherches telle que l'interferométrie appliquée à la clinique (Méthode de laboratoire qui permet de diagnostiquer certains troubles endocriniens).

MORPURGO Nelson,

Fils de feu Carlo

Prof. : Avocat à la Cour.

Adr. : 25 rue Aboul Sébaë, le Caire.

Né en 1899 au Caire (Egypte)

Et. : à Athènes, Padoue (Italie)

Faculté de Droit (Paris).

Dip. : Licence en Droit (1924)

Doctorat (1933).

Car. : Attaché à l'Etude de Me. Carlo Morpurgo depuis 1924, il en prit la suite des affaires au décès de ce dernier. Me. Morpurgo est particulièrement doué pour les questions pénales, celles de Statut Personnel et les procès de marques de Fabriques. Par son talent, il s'est placé parmi les Maîtres du barreau mixte,

occupant une place privilégiée parmi ses confrères.

Volontaire de guerre (1915-18) il est détenteur de la Croix de Guerre, président de l'Association des volontaires de guerre italiens et ancien Membre du Conseil de la Fédération des Anciens Combattants italiens.

MOSSERI, Félix N.

Fils de feu Nessim.

Prof. : Administrateur de Sociétés

Adr. : 18 Rue Emad el Dine Le Caire.

Né en 1893 au Caire (Egypte)

Et. : Victoria College (Alexandrie). Pembroke College, Cambridge.

Dip. : B A. (Batchelor of Arts) (1915)

Après avoir terminé ses études d'Economie politique, mobilisé de 1915 à 1918 en Italie, fut mandé en missions en Angleterre et en France.

Car. : Depuis 1914 associé de la Maison Mosseri, Curiel, & Co.

Rentré en Egypte en Janvier 1920, il a pris part depuis cette date à la gestion de la dite Maison qu'il dirige à ce jour comme Administra-

teur-délégué.

Membre du Comité de Direction de la Tractor & Engineering Co. S.A.E. (Incorporating Mosseri, Curiel & Co.)

Fondateur et ancien président du Cercle d'Escrime du Caire
Président du Fonds Emil N. Mosseri qui prodigue soins médicaux et autres avantages au personnel de la Tractor & Engineering Co, S.A.E.

MOSSERI, Henry

Fils de feu Victor.

Prof. : Ingénieur Agronome.

Adr. : 25, Rue Aboul Sebaë
(Le Caire)

Né en 1906 au Caire (Egypte).

Et. : Lycée Janson de Saily,
Courtney Lodge, College (Angleterre), St John's College,
Cambridge.

Dip. : Docteur Es-Sciences et
Ingénieur Agronome (Master
of Arts).

Car. : Rentré en Egypte en
1929, Secrétaire Général Délégué de l'Union des Agriculteurs d'Egypte, délégué du Conseil de la Fédération Internationale des Techniciens Agronomes.

Adm-délégué de l'Anglo-Egyptian Land Allotment Co. S. A. E.

Membre de la Société Royale d'Agriculture d'Angleterre, Membre de la Sté d'Agronomie d'Amérique, de la Sté de Chimie d'Amérique, de la Cairo Scientific Society, etc... Membre du Comité de la Société de Bienfaisance Israélite du Caire, Secrétaire Général des Amis de l'Université de Jérusalem, Membre du Comité de l'Hopital Israélite du Caire.

Trav. : Editeur du Bulletin de l'Union des Agriculteurs d'Egypte, y a publié de nombreuses études particulièrement sur les eaux et les limons du Nil, la physiologie végétale (croissance et formation des réserves nutritives du Coton) et d'autres analyses sur le sol égyptien et l'économie rurale égyptienne.

Tit. : Chevalier du Mérite Agricole.

MOSSERI, Bey Joseph V.

Fils de feu Vita.

Prof. : Distributeur de Films.

Adr. : 11 Rue Antikhana, Le Caire.

Né en 1884 au Caire (Egypte)

Et. : Chez les Frères et dans les Ecoles Anglaises.

Car. : Attaché à la Maison de banque J. N. Mosséri Fils &

Co. (1900-1904) Associé gérant de la Banque Mosséri & Co. depuis sa fondation (1904) jusqu'en 1932.

Attiré par le métier de Cinéma, a fondé une firme cinématographique sous la dénomination Josy Films Agency (1915), Cette firme a créé et géré les Cinémas Kléber, Majestic, Metropole, National, Bosphore (Caire), Chantecler (Suez), Pathé (Port - Said). Isis, Mohamed Ali, Ambassadeurs (Alexandrie). La Société Josy Films Agency, s'occupait aussi en 1929 de l'importation et de l'exploitation des films et l'impression en langue arabe, hébraïque et autres des traductions des films européens.

Administrateur-délégué de la dite Société depuis 1932. date de sa sortie de la Banque Mosséri, M. Joseph V. Mosséri créa un Studio cinématographique afin que soient tournés les films arabes.

Tit. : Officier de l'Instruction Publique (Gouvernement français). Officier de l'Ordre des Alaouites (Maroc), ancien Consul du Portugal (pendant 25 ans).

MOSSERI, Maurice N.
Fils de feu Nessim Bey Mos-

seri.

Prof. : Président et Administrateur-Délégué de la Banque Mosseri S. A. E.

Adr. : 23, Rue Aboul Sebaë, Le Caire.

Né en 1886 au Caire (Egypte)

Et. : En Angleterre : Central Technical College (Londres).

Car. : Président du Conseil d'Administration de la Société Egyptienne de Tuyaux, Poteaux et Produits en ciment armé (Système Siegart) président du conseil d'Administration des Palestine Hôtels Ltd.

Président du Conseil d'Administration du Syndicat des Obligataires de la Société Générale des Sucreries et de la Raffinerie d'Egypte; Administrateur des "Grands Hôtels d'Egypte," de l'Anglo-Egyptian Land Allotment, de l'Egyptian Finance Co., de la S.A.E. de Tissage et Tricotage, de la Société Générale Immobilière d'Egypte, de The Alexandria & Ramleh Railways Co. Ltd., de la S.A. des Tramways d'Alexandrie, de The National Insurance Co. of Egypt.

Vice-Président du Conseil de la Communauté Israélite du

Caire.

Membre du Guezireh Sporting Club.

Quoique appartenant à l'une des familles israélites les plus en vue et des plus anciennes du pays, Monsieur Maurice N. Mosseri est excessivement modeste; son affabilité et sa bonhomie lui ont attiré l'estime et la considération de tous ceux qui l'ont approché.

MOSSERI Maurice,

Fils d'Ibrahim

Prof. : Négociant en Coton.

Né en 1905 Caïre (Egypte).

NACAMULI, Albert

Fils de M. Isaac E. Nacamuli.

Prof. : Négociant en papiers.

Adr. : 18, Rue Madabegh (Le Caïre).

Né en 1906 à Alexandrie (Egypte).

Et. : Lycée Français du Caïre, Collège Cantonal et à l'Ecole Supérieure de Commerce de Lausanne.

Dip. : Des Etudes Supérieures de Commerce.

Car. : National Bank of Egypt (1 an), attaché à la Maison I. E. Nacamuli & Fils depuis lors à ce jour.

Trésorier de la Société des Amis de l'Université hébraïque

de Jérusalem, Membre du Comité des Ecoles de la Communauté Israélite du Caïre.

NACAMULI, Issac

Fils de feu Emmanuel.

Prof. : Rentier.

Adr. : 18, Rue Madabegh. Le Caïre.

Né en 1869 à Alexandrie (Egypte).

Et. : Collège Italien (Alex).

Car. : Etabli au Caïre en 1890, attaché à une Maison de Commerce (4 ans). Installé pour son compte (1894) dans le commerce du papier qui devait prospérer et s'étendre. Aujourd'hui, la Maison I.E. Nacamuli est l'une des plus importantes du marché local de papier du Caïre.

Vice-Président du Conseil de la Communauté Israélite du Caïre.

Président d'honneur du Comité des Ecoles auxquelles il a rendu les plus éminents services, Président de l'Union Sépharade d'Egypte (Siège à Londres et Exécutif à Paris), Président du Conseil d'Administration de la Société Générale Immobilière et de la Société Egyptienne de Placements et de Crédit depuis

leur fondation, Membre du Conseil Supérieur du Méglis Hasbi depuis de nombreuses années, M. Isaac Nacamuli est Commandeur de la Couronne d'Italie et Chevalier de la Légion d'Honneur.

NAGGAR Elie,

Fils de Zaki

Prof. : Agent de Change.

Adr. : 17, rue Kasr el Nil, le Caire.

Né en 1889 au Caire (Egypte)

Car. : de 1906 à 1911 attaché à la Maison Paten-Wenger. De 1912 à ce jour, agent de Change.

Char. Act. : Président de la Commission de la Bourse des Valeurs du Caire, Membre du Comité de l'Hôpital Israélite de cette Ville.

Membre de l'Automobile Club d'Egypte et du cercle "Le Nil".

NAHMAN, Rephael

Fils de feu Victor.

Prof. : Architecte.

Adr. : Alexandrie.

Né en 1890 à Alexandrie (Egyp).

Et. : A Lausanne et à l'Ecole Polytechnique de Zurich (Suisse).

Dip. : D'Architecte (1912).

Car. : Après un court stage en Angleterre et en Suisse,

rentré en Egypte (fin 1912) où il s'est établi architecte. Anciennement Expert près les Tribunaux Mixtes d'Alexandrie Membre du Conseil de la Communauté Israélite d'Alexandrie (Mai 1932 à ce jour) et de plusieurs Commissions de la Communauté (Hôpital, Bâtiments, Cimetières, etc.).

Administrateur de la Rosetta and Alexandria Rice Mills, de la Sté. Générale d'Electricité et de Mécanique,

Vice-Président du Cercle de la Jeunesse Juive

NAHOUM, S.Em. Haim

Prof. : Grand Rabbin d'Egypte.

Adr. : 12, Rue Zaki, Le Caire. Né en 1875 en Turquie.

Etabli en Egypte depuis 1924.

Et. : Yéchiva de Rabbi Ebbo, Tibériade (5 ans), Lycée Impérial (Smyrne).

Car. : A 17 ans, bachelier, il se rend à Constantinople où il suit les cours de jurisprudence musulmane à la Faculté de Droit de cette ville. De là, il se rendit à Paris où il entra au Séminaire rabbinique de France. Ayant obtenu son diplôme de Grand Rabbin (1897), il suit les cours de l'Ecole des langues orientales

et à l'Ecole des Hautes Etudes, au Collège de France, où il apprend l'Histoire des langues sémitiques et les principes des sciences religieuses, historiques et philosophiques. Délégué par l'Alliance Israélite Universelle à Constantinople pour occuper le poste d'Adjoint de Rabbi Abraham Danon au Séminaire rabbinique de cette ville, il enseigne le Talmud de Jérusalem et l'histoire de la prédication juive. En même temps nommé par le Gouvernement impérial ottoman professeur à l'Ecole Supérieure d'Artillerie et de Génie Militaire.

Chargé par l'Alliance Israélite Universelle d'un voyage d'Etudes en Abyssinie (1907). Rentré à Paris, il est rappelé en Turquie pour occuper le poste de Grand Rabbin de Turquie. Il occupera cette haute charge jusqu'en 1920.

Appelé par feu Moïse Cattau Pacha pour occuper le poste de Grand Rabbin du Caire (1923).

Nommé Grand Rabbin par décret royal le 2 Mars 1925. Par sa diplomatie, ses manières et sa droiture, S. Em. Haim Nahoum Eff., a su s'attirer

les faveurs des humbles et des puissants. Attiré dans le cercle restreint des favoris du défunt Roi S.M. Fouad Ier, il fut élevé aux plus hautes dignités scientifiques du royaume.

Membre de l'Académie de Langue Arabe, Président de la Société d'Etudes Historiques Juives, Ancien Sénateur au Parlement égyptien, il a laissé partout une trace de sa haute culture et de son profond savoir.

NAHUM, Enrico Halfalla

Fils de feu Pinhas.

Prof. : Négociant, Commissionnaire.

Adr. : 44, Rue Madabegh. Le Caire.

Né en 1899 à Tripoli (Tripolitaine).

Et. : Alliance Israélite du Caire.

Car. : A 15 ans apprenti de la Maison S. Isacki & Co. (2 ans), attaché à la Maison de Commission Pinhas Nahum. Au décès de son père (1920), M. Enrico Nahum prit la suite de la firme qui s'occupe des articles de papeteries, parfumeries, spécialités pharmaceutiques, articles pour autos, etc.

M. Enrico Nahum fait partie

du Comité de la Goutte de Lait, de la Société de Bien-faisance de la Communauté Israélite du Caire, Bikour Holim, Limoud et Ségoulla. Il est connu par ses sentiments ardents à l'égard de tout ce qui touche au judaïsme.

NEUMAN Léon

Fils de Isaac

Prof. : Rédacteur en chef de la Revue d'Egypte, Economique et Financière.

Adr. : 24, Rue Galal, le Caire.
Né en 1910 au Caire (Egypte)
Dip. Diplôme des Hautes Etudes Commerciales.

Char. Act. Membre du Comité de l'Association Israélite d'Héliopolis et Secrétaire-Général de la Loge Maimonide B. B.

OHANNA, S.Em. Rabbi Nes-sim

Fils de feu le Rabbin Masseoud.
Prof. : Substitut du Grand Rabbin.

Adr. : 12, Rue Zaki, Le Caire.
Né en 1882 à Midian (Algérie)
Car. : Arrivé avec ses parents à Jérusalem à l'âge de 5 ans, il fit ses études théologiques et talmudiques à la Yéchiva: Grand Rabbin de Gaza (1902-

1911), Nommé Grand Rabbin de la Société "Agoudat Ahim" (Amérique) en 1913. Rentré en Palestine à cause de la guerre (1914), il en émigra en Egypte. Nommé Grand Rabbin de Malte (1914-1920) qu'il devait quitter en 1920 pour devenir Grand Rabbin de Port Saïd (1921-1935). Là, Rabbi N. Ohanna déploya une grande activité. Grâce à son intervention M. Menahem Moshé Benin, le philanthrope bien connu, construisit une Ecole " Zichron Moché " en souvenir de son défunt fils Moché Menahem Moché, où le Rabbin Ohanna enseignait le Rashi, la Mishna et le Talmud.

La population juive de Port-Saïd devenant de plus en plus rare, Rabbi Ohanna fut choisi par S.Em. le Grand Rabbin du Caire, comme président des Tribunaux religieux.

Rabbi Nessim Ohanna est l'auteur de plusieurs travaux notamment : "Sefer Vikounah lé-Apicorossim", "Zorath Emet" ainsi que d'une traduction de la "Mascha Kidouchim" et un ouvrage intitulé "Tichouva-Ka-Halachah" (Jurisprudence).

OREBI, Mtre Zaki

Fils de feu Vita.

Prof. : Avocat près la Cour de Cassation Nationale.

Adr. : 14, Rue Maghrabi, Le Caire.

Né en 1892 au Caire (Egypte).

Et. : Ecoles du Gouvernement Egyptien.

Dip. : Licence en Droit (1913).

Car. : Inscrit à la même année au tableau des Avocats nationaux.

Après un stage brillant sous la tutelle du bâtonnier feu Ahmed Bey Loutfi, Mtre Zaki Orébi s'établit pour son compte (1918). Depuis lors, de succès en succès il est arrivé à se classer aujourd'hui parmi les Maîtres les plus illustres du Barreau National.

Mtre Orébi a plaidé des procès criminels et politiques qui eurent à l'époque un grand retentissement. Citons parmi les principaux cas défendus par lui, l'Affaire Abram Adda plaidée en collaboration avec Mtre Tewfik Doss Pacha, l'Affaire Borai en collaboration avec Mtre Morcos Bey Fahmi et l'Affaire Hitler-Fargeon en collaboration avec Mtre Félix Benzakein.

Juge assesseur au Tribunal

Rabbinique et au Meglis Hasbi.

PADOA, Mtre Félix

Fils : de feu Mtre Alexandre.

Prof. : Ancien Batonnier du Conseil de l'Ordre des Avocats Mixtes d'Alexandrie.

Adr. : Place Mohamed Ali, Alexandrie.

Né en 1890 à Alexandrie (Egyp.)

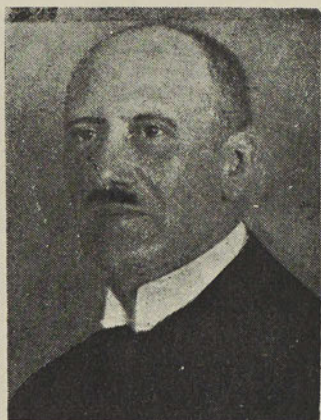
Et. : Partie en Egypte et partie en France.

Dip. : Licence en Droit de la Faculté de Paris (1913).

Car. : Stage chez Mtre Lebsohn. En 1918 admis à plaider devant la Cour d'Appel Mixte. Dès lors, Mtre Padoa prit la suite des affaires du Cabinet de Mtre Lebsohn qui, lui-même avait succédé à son père Mtre Alexandre Padoa Bey. A l'heure actuelle soit après une carrière de 40 ans environ, Mtre Padoa est classé parmi les cinq plus illustres avocats mixtes d'Egypte. Il fut batonnier du Conseil de l'Ordre et son cabinet continue à diriger les affaires les plus importantes et les plus délicates.

Mtre Félix Padoa est d'un tempérament extrêmement doux, son intelligence tou-

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE



Dr. Max Meyerhof



Mr. Félix N. Mosseri



Mr. Maurice N. Mosseri



Mr. Isaac Nacamuli

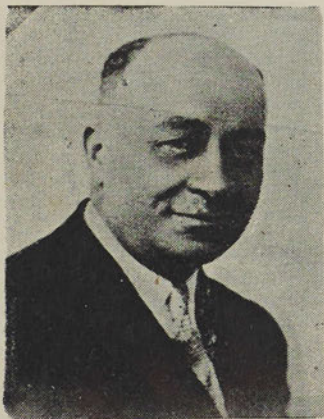
ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE



Mr. Ezra Rodrigue



Mr. Robert J. Rolo



Sir Robert S. Rolo



Mr. Aslan Vidon

jours éveillée, sa prudence naturelle et son sens profond des responsabilités en font un Conseiller très précieux. Aussi est-il membre du Conseil de la Communauté Israélite d'Alexandrie depuis de nombreuses années et l'avocat des plus importantes entreprises bancaires et économiques du pays.

Tit. : Mtre Félix Padoa est titulaire de plusieurs distinctions. Il est également Chevalier de la Légion d'Honneur.

PALACCI, Henry M.

Fils de Menahem Palacci.

Né : en 1917 au Caire

Adr. : Le Caire, 225 Avenue de la Reine Nazli; Assiout Rue de la Poste. B. P. 19.

Dip. : Diplôme fin d'études commerciales, diplôme supérieur d'études commerciales.

Car. : Depuis 1935 établi pour son propre compte dans le commerce des huiles minérales, articles industriels, etc. . .

Mr. Henry M. Palacci est l'un de nos jeunes à l'avenir brillant et prometteur.

PICARD Prof. Dr. Hugo

Fils de feu Salomon.

Prof. : Chirurgien.

Adr. : Hôpital Israélite du Caire
Né en 1888 à Constance sur le Lac Constance.

Et. : Heidelberg, Berlin et Munich.

Dip. : De Médecine (1913).

Car. : Assistant à la Charité (Université de Berlin). Collaborateur des Professeurs Hildebrandt et Sauerbruch.

Professeur Agrégé de l'Université de Berlin (1925), Professeur Extraordinaire (titre Universitaire) en 1930.

Spécialiste de la Chirurgie Générale et particulièrement celle du Ventre, de la Vésicule biliaire et la Chirurgie plastique. Auteur de plusieurs ouvrages médicaux notamment sur le Cancer, les complications de la Belharzia, la Dysenterie, la Thyphoïde, etc.

Arrivé en Egypte en 1935, il est depuis lors le Chirurgien en chef de l'Hôpital Israélite du Caire.

Membre de la Société de Chirurgie de Berlin, de la Société de Chirurgie d'Allemagne, de la Société de Médecine de Berlin, de la Société Internationale de Chirurgie (Siège à Bruxelles).

Dist. : Porteur des plus hautes distinctions militaires allemandes.

des notamment la Croix de Fer
(2^{ème} et 1^{ère} classe).

PINTO, Prof. Dr. Carlo

Fils de feu Issac Oreste.

Adr. : Rue Fouad Ier, Alexandrie.

Né en 1877 à Alexandrie (Egypte).

Et. : Ecoles Italiennes (Alexandrie), Etudes Secondaires à Pise et Gênes (Italie).

Dip. : De Médecine (Dresden, Tübingen et Paris).

Car. : Rentré en Italie (1905) il est nommé professeur agrégé de l'Université de Pavie (1907). Arrivé en Egypte (1907), il est de suite choisi pour diriger la Maternité internationale d'Alexandrie. Pendant 27 ans il déploya ses efforts désintéressés au service de cet établissement jusqu'à en faire le plus important de la ville.

Chef de la Section de Gynécologie de l'Hôpital Austro-Hongrois (1909-1915).

Prof. : Accoucheur en Chef de la Maternité Municipale "Dar Ismail" (1930-1939) fondateur de l'Hôpital Italien d'Alexandrie, il fut avec les membres de sa famille à la tête des souscripteurs et parmi ceux qui ont le plus versé pour cette œuvre humanitaire. Actuellement accoucheur-gynécologue en Chef à l'Hôpital de la Communauté Israélite (Sporting).

Président de la Société de Secours d'Urgence depuis vingt ans environ, il lui a rendu le plus grand service en la mettant sous le Haut Patronage de Sa Majesté le défunt Roi Fouad Ier.

A lui on doit en grande partie le siège de cette Société à Kom El Dick et la Pharmacie de Nuit de l'Assistance Publique (Port-Est).

Délégué de l'Italie au Conseil Sanitaire Maritime et Quarantenaire d'Egypte.

Dist. : Chevalier Officier de la Couronne d'Italie, Commandeur de l'Ordre du Nil, Commandeur de l'Ordre d'Ismail et Ancien Président du Rotary Club d'Alexandrie.

POLAK, Mtre Edwin
Prof. : Avocat à la Cour.
Adr. : Alexandrie.
Né en 1897 à Alexandrie (Egypte).

Et. : Lycée Français (Alexandrie), Faculté de Droit (Caire).

Dip. : Licence en Droit (Paris).

Car. : Consul honoraire de Danemark.

Et. : Lycée Français (Alexandrie), Faculté de Droit (Caire).

Dip. : Licence en Droit (Paris).

Car. : Consul honoraire de Danemark.

POLITI Elie

Fils de feu Isaac.

Prof. : Journaliste.

Adr. : 1, Rue Adib, Alexandrie.

Né en 1900 à (Chio, Grèce).

Et. : Ecole de l'Alliance Israélite, Ecole Menasce, Ecole Française de Droit du Caire.

Car. : En 1915 a débuté à la maison Singer comme commis comptable, sorti après 2 ans comme chef du personnel.

Attaché à une maison de Commerce, pendant peu de temps pour entrer ensuite à la Cassa di Sconto où il devait passer quelques années. C'est là qu'il s'est spécialisé dans les questions de coton, stage qu'il emploiera comme tremplin pour arriver à la Bourse.

Après avoir passé successivement de la Bourse des Marchandises à celle des Valeurs, il devint associé Agent de Change en 1929.

En 1929 il a fondé son journal, "L'Informateur," avec des moyens financiers très réduits, et une grande expérience des affaires. Il édita successivement les publications suivantes:

L'Annuaire des Sociétés Egyptiennes par Actions (13 éditions)
L'Informateur des Assurances.

Le Recueil des Statuts des Sociétés Egyptiennes par Actions, l'Indicateur cotonier d'Egypte.

Membre de la loge Eliahou Hannabi depuis 1918, il en devint le Président depuis 1938.

M. Elie Politi est l'un des fondateurs de Haïvri Hatzair en 1916, et du Cercle de la jeunesse Juive en 1937, du Jewish Club for Servicemen en 1940 et du Club HATIKVAH for Jewish Soldiers en 1942.

Tit. : Croix du Mérite, de la Croix Rouge Hongroise, Croix du Phénix de Grèce, Officier d'Académie.

RODRIGUE, Ezra

Fils de feu Nessim.

Prof. : Directeur Général de la Maison Singer.

Adr. : 14, Rue Maghrabi, Le Caire.

Né en 1890 à Andrinople (Turquie) Etabli en Egypte depuis 1906.

Et. : Ecole de l'Alliance (Constantinople), Lycée de Galata.

Dip. : Commercial (1906).

Car. : Arrivé en Egypte, il entre au Service de la Singer Machines Co. comme comptable, puis chef de Comptabilité, Fondé de pouvoirs, Inspecteur, Directeur et enfin

Directeur Général pour l'Egypte et le Soudan (1926).

Membre du Conseil de la Communauté Israélite du Caire depuis 1931. Président du Comité directeur de l'Hôpital Israélite du Caire (1941) dont il était le Secrétaire Général depuis 1923, Secrétaire Général de la Société de Bienfaisance Israélite depuis 1934, Président de la Cairo Loge et de la Grande Loge d'Egypte, Trésorier de l'Organisation Universelle Sépharade d'Egypte, Membre du Comité de l'Oeuvre d'Apprentissage "Salomon Cicurel" et premier Secrétaire depuis 1919, Censeur de la Ligue contre l'Antisémitisme Allemand depuis sa fondation (1936).

Ce n'est que grâce à sa bonhomie, à son tact et à sa persévérance, que M. E. Rodrigue qui a commencé, comme on le voit, bien modestement, est arrivé à se rendre ainsi utile et même indispensable partout où il est.

ROLO, Robert J.

Fils de feu Jacques Rolo.

Prof. : Administrateur de Sociétés.

Adr. : Alexandrie.

Né en 1876 à Alexandrie (Egypte).

Et. : Lycée Hoche (Versailles).

Car. : A 17 ans mandé en Angleterre où il s'occupa des affaires bancaires (3 ans). Rentré en Egypte, il est attaché à la firme R. Rolo Fils & Co. En 1917 au décès de son père, M. Rolo transforma la Maison R. Rolo Fils & Co. en J. Rolo & Co. à laquelle il associa ses deux enfants Jacques et Adolphe Rolo.

M. Robert Rolo est actuellement Président de la Communauté Israélite d'Alexandrie depuis 1934 et Administrateur de plusieurs Maisons économiques, notamment la Banque Belge, la Sté New Egyptian, la Port Saïd Salt & Soda Co., Membre du Comité de la Bourse des Marchandises, Président de la Société Cotonnière "Maarad".

Tit. : Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier de l'Ordre de Léopold et du British Empire, il est détenteur de la Médaille de Reconnaissance française et d'autres distinctions.

ROLO, Sir Robert S.

Fils de feu Simon Rolo.

Prof. : Administrateur de Sociétés

Adr. : 37 Rue Malika Farida, Le Caire.

Domicile, 6 Rue Cheikh Barakat, Kasr El Doubara

Né au Caire (Egypte), il fit ses études à Paris et Lyon, et obtint très jeune sa licence en Droit.

Car. : Il a pratiqué pendant dix ans comme avocat et suivit la voie tracée par son défunt père (on sait que feu M. Simon Rolo, le père de M. Robert Rolo, fut l'un des fondateurs de la National Bank of Egypt et du Crédit Foncier Egyptien).

A peine entré dans le monde financier, Sir Robert Rolo ne tarda pas à se frayer une place d'avant garde.

Président de la Société Anonyme de Wadi Kom Ombo.

Vice-Président du Crédit Foncier Egyptien, Administrateur de la National Bank of Egypt, de la National Insurance Cy of Egypt, et de plusieurs autres Sociétés, Sir Robert Rolo est l'un des membres les plus éminents de la Communauté Anglo-Egyptienne.

ROSENBERG, Prof. Dr. Max.
Fils de feu Albert.

Prof. : Chef Section Interne.

Adr. : Hôpital Israélite du Caire.

Né en 1887 à Berlin (Allemagne).

Et. : Berlin, Fribourg, Munich.

Dip. : Doctorat en Médecine (1919). Agrégé (1922). Professeur de Médecine interne de l'Université de Berlin (1927).

Car. : Nommé Chef de Clinique de l'Hôpital de West-End (1920-1933). mis à la retraite, il exerça la médecine jusqu'en 1937 date de sa nomination comme Chef de la Section Interne de l'Hôpital Israélite du Caire.

Auteur d'une étude sur les maladies de Metabolisme et d'autres travaux sur les maux de foie, de reins, des articulations et de diabète. Plusieurs de ces ouvrages ont été traduits en diverses langues étrangères.

Au cours de la dernière guerre, fit partie du Croissant Rouge Turc en Roumanie et sur d'autres fronts.

Il est depuis quelque temps occupé à surveiller les symptômes et le traitement des maladies de la typhoïde, belharzia, dysenterie, paludisme, etc.

ROSSANO, Fernand

Fils de feu Félix Behor Rossano.

Prof. : Agent de Bourse.

Adr. : 11, Place Mohamed Ali, Alexandrie.

Né en 1896 à Alexandrie (Egypte).

Et. : Victoria College.

Car. : A 15 ans à la Bourse pour remplacer son père malade. Dès l'âge de 16 ans à la tête de la Maison F. B. Rossano l'une des plus importantes d'Egypte.

Président de la Sedaka Basserter, Membre de la Commission de la Bourse des Valeurs, de la Bourse de Coton, et des Syndicats des Agents de Bourse des Valeurs et du Coton.

ROSSANO, Jacques

Fils de feu Félix Behor.

Prof. : Agent de Bourse,

Adr. : 11, Place Mohamed Ali, Alexandrie.

Né en 1894 à Alexandrie (Egypte).

Et. : Victoria College.

Car. : A 19 ans attaché à la Maison J. Rolo & Co. (5 ans). Quitté la Maison Rolo pour assister son père malade. Depuis lors Associé-Gérant de la Maison de Bourse F. B. Rossano à ce jour.

Membre de la Commission de la Bourse pendant plusieurs années, de la Bourse des Mar-

chandises d'Alexandrie, de la Bourse des Valeurs et de The Liverpool Cotton Association Ltd.

Bienfaiteur notoire, a présidé aux destinées de plusieurs œuvres notamment celles s'occupant de l'Enfance.

SAKKAL- Raphael

Fils de M. Haim.

Prof. : Agent de Change.

Adr. : 23, Kasr El Nil. Le Caire. Né en 1899 à Tantah (Egypte).

Et. : Collège Saint Louis.

Dip. : Baccalauréat Egyptien.

Car. : Etabli au Caire dès 1911, il fit le commerce des manufactures (1914) puis s'établit comme Agent de Change en association avec M. Emile Levy (1926 à 1935) et depuis 1935 établi pour son propre compte comme Agent de Change.

Au point de vue juif, M. Raphael Sakkal s'est surtout fait distinguer par son activité au sein de la Ligue contre l'Antisémitisme allemand dont il ne tardait pas à devenir le Secrétaire général et le principal animateur. Energique, intelligent, courageux, il lutta longtemps, souvent seul, contre l'implacable ennemi et

la coupable apathie des tièdes
et des indécis

SALAMA, Joseph

Fils de feu Moïse.

Prof. : Commerçant et Industriel
Adr. : Usines Réunies d'Egre-
nage et d'Huïleries, Mit
Ghamr.

Né en 1884 à Zifteh (Egypte).

Etabli à Alexandrie dès 1900.

Et. : Ecole des Frères (Alexan-
drie).

Car. : Dès 1901 lancé dans le
Commerce d'abord comme
employé de la Maison B.
Tilche & Co. et ensuite pour
son propre compte (1907)
comme négociant de Coton
entre Zifteh et Mit Ghamr.

Fondateur de la Société des
Usines Réunies d'Egrenage
et d'Huïleries en association
avec son frère M. Salvator
Salama et M. Raphael Toriel
(1922) dont il dirige les
usines à Mit Chamr. (Plus
de 700 ouvriers).

M. Joseph Salama passe géné-
ralement les mois de Septem-
bre à Mai (saison cotonnière) à
MitGhamr, le restant de l'année
étant consacré partie à son
estivage à Alexandrie et partie
en Europe.

Notons que M. Joseph Salama
est le président de la Com-

munauté Israélite de Mit
Ghamr et le principal notable
juif de la ville.

SALEM, Ovadia

Fils de feu Mercado.

Prof. : Administrateur de la Sté
d'Avances Commerciales.

Adr. : 41, Rue Malika Farida,
Le Caire.

Etabli en Egypte depuis 1903.

Né en 1888 à Salonique
(Turquie).

Et. : Ecole Italienne de Com-
merce à Salonique.

Car. : A 15 ans employé à l'An-
glo Egyptian Bank devenue
Barclay's Bank (1903-1906).
Collaborateur de la Banque
Khalifa, Naggar & Fils, puis
à la Chambre des Compén-
sations des Agents de Change
(1908).

Associé de la Maison Albert
Perez & Co. a pris part en
1914 à la fondation de la So-
ciété d'Avances Commerciales
dont il devint l'Administrateur
et la directeur du siège cen-
tral du Caire

Membre du Conseil de la Com-
munauté Israélite du Caire, M-
Ovadia Salem est l'un des
vétérans de la Loge Béné Bé-
rith, il contribue largement à
la plupart des œuvres chari-
tables de la Communauté.

SALINAS, Lazare

Fils de feu Samuel.

Prof. : Attaché au bureau de la Compagnie d'Héliopolis.

Né en 1895 à Istamboul (Turquie). Etabli en Egypte depuis 1907.

Et. : Alliance Israélite.

Car. : Attaché à la Compagnie d'Héliopolis depuis 1912 jusqu'à ce jour. A suivi tous les échelons de la hiérarchie pour arriver au poste de Secrétaire de la Compagnie.

Président de la Bikour Holim et de l'Association Israélite d'Héliopolis depuis de nombreuses années et Secrétaire Général de l'Association de l'Hopital d'Héliopolis.

SALTIEL Albert, fils de Jacob

Adr. : Sté. d'Avances Commerciales, 41, rue Malika Farida, le Caire.

Né à Salonique en 1899

Et. : Etudes Primaires aux Ecoles de l'Alliance Israélite Universelle à Salonique ; complémentaires à l'Ecole Normale Israélite Orientale, Paris ; Faculté de Droit du Caire.

Car. : Instituteur de l'A. I. U. pendant une année (1918), il suivit ensuite une carrière commerciale, voyageant à

Aden et Bombay (Indes) pour s'installer définitivement en Egypte.

Depuis près de vingt ans au service de la Société d'Avances Commerciales, dont il est actuellement Fondé de Pouvoirs.—

Membre du Conseil de Surveillance de la Manufacture Nationale de Couvertures

Auteur d'un ouvrage : "Paysages Intérieurs" et de plusieurs articles parus dans la presse locale et étrangère.

SAPORTA, Daniel

Fils de feu Sheneor.

Prof. : Ingénieur — agronome.

Adr. : 1, Rue Cherifein, Le Caire.

Né en 1869 à Salonique (Turquie).

Etabli en Egypte depuis 1906.

Et. : Ecole de l'Alliance Israélite, Lycée Turc, Ecole Nationale de Montpellier d'Agriculture.

Dip. : Ingénieur agronome en 1894.

Car. : Entré au Service de l'Alliance, Envoyé à Mikvé Israel (Jaffa) comme professeur d'Agriculture et Chef de culture. Transféré à l'Ecole de l'Agriculture de Djededa à Tunis, puis à l'Ecole d'Agriculture

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

- de Smyrne qu'il a organisée.
A Administré les Colonies de la Haute Galilée appartenant au Baron de Rothschild.
Inspecteur au Crédit Foncier Egyptien de 1912 à 1939.
Militant actif de toutes les œuvres Juives du Caire notamment de la Loge Béné Berith depuis 1917 et l'Organisation Sioniste dont il est Vice-Président. Commissaire du Fonds National Juif. Président d'Honneur de Haïvri Hatzair et membre de plusieurs Comités d'œuvres juives et sionistes.
- SAPORTA Jacques,**
Fils de Raphael
Prof. : Prop. de l'African Bazaar (Curiosités et Objets d'Art)
Adr. : 27, rue Soliman Pacha, le Caire.
Né en 1892 à Istanbul (Turquie).
Et. à l'école de Camundo.
- SAVDIE Joseph**
Fils de Elie.
Prof. : Agent de change.
Adr. : 2, Rue Chawarby Pacha, Le Caire.
Né en 1909 au Caire
Et. : Ecole des Frères.
Diplôme des Hautes études Commerciales. Membre du Tennis Club.
- SETTON César,**
Fils de feu Jacques,
Prof. : Financier.
Adr. : 187, Rue Emad el Dine Le Caire.
Né en 1914 à Alexandrie (Egypte).
Et. : Ecole Pascal (Paris) 1925-1933.
Dip. : Bachelier (Philosophie).
Car. : Après un voyage d'étude en Europe, au cours duquel il visita la France, l'Angleterre, l'Autriche, la Tchécoslovaquie et la Russie, il s'est établi au Caire où il dirige des entreprises économiques tout en prenant part à la Liquidation de la Succession Setton.
- SHINDLER Robert.**
Fils de feu Adolphe.
Prof. : Maître-Imprimeur.
Adr. : Rue Madabegh, Le Caire.
Né en 1899 à Istanbul (Turquie)
Et. : Collège St. Georges (Istanbul).
Car. : Arrivé en Egypte en 1913, il a débuté à la Maison Parlaggi & Taha Ibrahim. Etabli pour son compte en

ANNUAIRE DES JUIFS D'EGYPTE

1917. Associé avec son frère Edouard en 1919. Au décès de celui-ci en 1930, il prit la suite des affaires. M. R. Shindler fut le premier à introduire en Egypte l'Art Graphique, l'Imprimerie Shindler ayant été l'unique à faire venir des techniciens de Suisse. M. Shindler fut aussi le précurseur de l'impression en relief, taille douce, etc . . .

Le Maison Schindler possède une branche Imprimerie et une autre, Papeterie. Depuis 1927, elle fabrique les registres et autres articles manufacturés en papier.

En 1930, elle ajouta le travail d'édition de livres.

Elle est particulièrement spécialisée dans les travaux techniques, scientifiques, artistiques et de Grand Luxe.

Ancien Membre de la Maccabi, Commissaire du Fonds National Juif, M. Robert Schindler est membre du Conseil de la Communauté Israélite Ashkénazi depuis plusieurs années. Sportif émérite, il fut membre de la 2ème Maccabiade de Tel Aviv (1935) et remporta le 2ème Championnat d'Egypte pour l'Escrime à l'Epée (1939) Membre du Cercle

d'Escrime et de Tir, de la Tewfikieh Tennis Club et du Rotary Club.

SONSINO, Mtre Vita

Prof. : Avocat près les Tribunaux Mixtes et Nationaux.

Adr. : Rue Malika Farida, Le Caire.

Né en 1895 au Caire (Egypte).

Et. : Alliance Israélite, Collège des Frères Khoronfish et Ecole Royale de Droit.

Dip. : Licence en Droit (1917). Avocat Conseil de la Communauté Israélite du Caire.

Juge au Méglis Hasbi, membre de la Commission de Réforme des Méglis Hasbi au Ministère de la Justice, Président de l'Organisation Sioniste du Caire, Président de la Société Israélite "Al Islah".

TIANO Isidore

Fils de feu Samuel

Prof. : Commerçant en Couleurs fines, Expert en Restauration de Tableaux d'Art Ancien et Moderne.

Adr. : 8, rue Soliman Pacha, le Caire.

Né en 1900 au Caire (Egypte).

Et. : Ecole de l'Alliance Israélite Universelle.

Car. : A 15 ans versé dans le Commerce avec son frère

Marco Tiano, spécialité : Papeterie et instruments de dessin et d'Architecture.

En 1930, détaché de son frère pour fonder sa Maison actuelle laquelle s'occupe des mêmes articles que ci-dessus, ainsi que des instruments de précision, modèles pour l'Art décoratif, Appareils photographiques, etc. . .

VAENA, Isaac

Fils de feu Jacob.

Prof. : Commerçant en fruits et légumes.

Adr. : Rue Ancienne Douane, Alexandrie.

Né en 1887 à Smyrne (Turquie).

Etabli en Egypte depuis 1923.

Et. : A Smyrne.

Car. : A 14 ans commerçant dans les fruits et les légumes. A peine arrivé en Egypte, a fondé sa Maison actuelle d'exportation et Importation de fruits.

M. Vaena a été élu trésorier de la Fraternité des Juifs Orientaux dès son arrivée en Egypte. Lorsque cette Association fut amalgamée avec l'Union des Juifs Orientaux, il devint le Président de cette dernière. Ancien trésorier de la Loge Béné Bérith et membre de plusieurs autres ins-

titutions.

Notons que Mme Isaac Vaena est l'une des deux premières fondatrices de l'Asile des Vieillards "Le Refuge".

VENTURA, Dr. Moïse

Prof. : Grand Rabbin d'Alexandrie.

Adr. : Alexandrie.

Né en 1893 à Salihli (près d'Izmir; Turquie). Etabli en Egypte depuis 1937.

Et. : Ecole de l'Alliance Israélite de Casaba, Séminaire de Cusguncub bajo dirigé par feu Abraham Danon (jusqu'en 1913).

Durant la grande guerre, Son Eminence émigra à Bagdad où il fréquenta la Yéchiva.

Dès la fin de la guerre, Rabbi Ventura s'établit à Paris où il fréquenta l'Institut de Psychologie et la Sorbonne.

Dip. : De Pédagogie (déc. 1923) De Licence Es-Lettres (mars 1926). De Docteur Es-Lettres (Mars 1935).

Thèse soutenue : La Philosophie de Saadia Hagaon.

S.Em. Rabbi Moïse Ventura parle l'hébreu, le français, l'arabe, le turc, l'anglais, l'espagnol et l'allemand. Il est l'auteur des ouvrages suivants :

"Méthode", "Lecture Expliquée," Cours Complet d'hébreu, Une terminologie logique sur Maimonide, un Manuel d'Instruction religieuse israélite, une Etude sur La Philosophie de Saadia, etc.

Sa culture élevée, son caractère doux et conciliant, son amour profond pour tout ce qui est juste et vrai, en font l'homme prédestiné pour le poste de Grand Rabbin, qui joint à la confiance et la vigueur de la jeunesse, la sagesse et la modération de l'âge mûr. Aussi, tous ceux qui ont approché S. Em. Rabbi Ventura s'accordent à prévoir les plus brillantes destinées pour les institutions communales placées sous sa clairvoyante direction.

VIDON, Aslan

Prof. : Commerçant Entrepreneur et Industriel.

Adr. : 9, Rue Rouéi, Le Caire. Né en 1882 à Alexandrie (Egypte).

Et. : Ecoles des Frères.

Car. : Employé de Commerce de 1896 à 1911.

De 1917 à ce jour entrepreneur et fournisseur du gouvernement égyptien d'habits et équipements pour l'Armée, les hô-

pitaux et les Administrations. Sa fabrique d'habillements à Boulak et Rue Rouei manufature les habillements et les tentes pour l'Armée et les Hôpitaux. Elle occupe de 100 à 150 ouvriers.

M. et Mme Vidon sont notoirement connus comme bienfaiteurs ; l'Asile " Maimonide " fondé par eux pour les Vieillards (1934), contient 24 lits avec tout le confort nécessaire ; un temple y est annexé.

M. A. Vidon est d'autre part contribuable de plusieurs œuvres de bienfaisance et membre du Conseil de la Communauté Israélite du Caire (1942)

VIVANTE, Mtre Sabino

Fils de feu Dario.

Prof. : Avocat à la Cour.

Adr. : 33, Rue Chérif, Alexandrie.

Né en 1892 à Alexandrie (Egypte).

Et. : Alliance Israélite, Aix-en-Provence.

Dip. : Licence en Droit (1915).

Car. : Inscrit au tableau de l'Ordre des Avocats depuis 1915, il est aujourd'hui l'un des plus anciens et des plus estimés membres du Barreau

Mixte d'Alexandrie. Son cabinet est parmi les plus illustres et les mieux réputés.

Ancien Conseiller et l'un des fondateurs du Cercle de la Jeunesse Juive, Ancien Vice-Président de la Loge Eliahou Hannabi, Juge assesseur du Tribunal rabbinique, Mtre Sabino Vivante est un grand bienfaiteur et un parfait gentleman.

Dist. : Officier d'Académie (1933), Chevalier de la Couronne d'Italie (1937).

WEINSTEIN Benjamin

Fils de Me. Joseph Weinstein
Prof. : Médecin-chirurgien
Adr. : 38, rue Abd-el-Aziz, le Caire.

Né en 1915 au Caire (Egypte).
Dip. : de la Faculté de Médecine, de l'Université Egyptienne, Fouad Ier. (le Caire)

Car. : Ancien interne des Hopitaux de Kasr el Aini & Fouad Ier.

WEINSTEIN Mre Joseph

Fils de feu Rabbi Simon
Prof. : Avocat à la Cour.
Adr. : 18, rue Fouad Ier., le Caire.

Né en 1889 au Caire (Egypte)
Dip. : Licence en Droit (1927)
Car. : Ancien fondé de Pou-

voirs de la Banque Auxiliaire Foncière d'Egypte (1911-1927).
Char. Act. : Juge Assesseur au Tribunal Rabbinique, Membre du Conseil de la Communauté Israélite Aschkenazi du Caire, Mentor de la Loge Maimonide B. B. et Secrétaire Général du Comfort Fund for Jewish Soldiers.

WEINSTEIN Moise B.

Prof. Imprimeur et papetier
Adr. : 28, rue Madabegh, le Caire.

WEISSMANN Jacob

Fils de feu Mordechai
Prof. : Administrateur-Délégué de "THE BOTTLED GAS Co."

Adr. : 4, Rue Maarouf-Le Caire.
Né en 1886 à Jérusalem (Palestine). Etabli en Egypte depuis 1905.

Et. Howévé Zion & Mikvé Israël (Jaffa).

Car. : Ayant terminé ses Etudes (1903), il s'engagea comme professeur de Sciences à Gédéra (1903-5).

Directeur des Etablissements Industriels et Bancaires à Minieh (1906-1910), Domaine Agricole (1919-1925) - Concessionnaire de la "Belpétrole" (1925-1935).

Il fonda en 1933 une Usine d'Huile de Ricin qui fonctionne à ce jour.

Depuis 1936, M. Jacob Weissmann est le concessionnaire pour l'Egypte et la Palestine du "Shell-Butagaz".

Militant Sioniste depuis 1906, date de la Fondation de la Moriah dont il était le Secrétaire, il fut tour à tour Commissaire du Kéren Kayemet (1929 - 1935), Président de l'Organisation Sioniste, Vice-Président de la Communauté Ashkénazi dont il est membre du Conseil depuis 1926. Mr. Jacob Weissmann a été d'autre part Président de la Loge Maimonide et Vice-Président de la Grande Loge du District d'Egypte et du Soudan. Depuis deux ans il fonda Le "Comfort Fund for Jewish Soldiers" dont il est actuellement le Président.

VALLOUZ, Dr. Alfred

Fils de feu Shabetai.

Prof. : Chef du Bureau de Traduction.

Adr. : Ministère de l'Agriculture, Guizeh.

Né en 1898 à Mansourah (Egypte).

Et. : Collège des Frères (Mansourah). Collège Khoronfish

(Caire), Ecole Sultanienne de Droit du Caire.

Dip. : Baccalauréat égyptien. Doctorat Es-Lettres (Université de Bruxelles). 1927.

Car. : Rédacteur à la Bourse Egyptienne (1922-1925). Traducteur au Sénat (1925-1930), puis au Ministère des Finances (1930-1936), Chef du Bureau de Traduction au Ministère de l'Agriculture depuis 1936 à ce jour.

Fondateur et président de l'Association des Jeunesses Juives (1917 à 1921). Secrétaire de la Société Royale de Géographie d'Egypte (1925). Membre Fondateur de la Société d'Etudes Historiques Juives d'Egypte (1926) dont il fut Secrétaire Général jusqu'en 1936.

Secrétaire Général de la Cairo-Loge B.B. depuis 1939, Membre fondateur et Président de l'Association de la Jeunesse Juive Egyptienne depuis sa fondation en 1935 jusqu'en 1942 et Président d'honneur depuis 1942.

Membre du Comité des Ecoles depuis 1938 et Secrétaire Général depuis 1941.

Auteur de plusieurs études parues dans la presse juive

et non-juive locale de langue arabe et française.

et d'une traduction en langue arabe de l'œuvre du Dr. Hertz, Grand Rabbín de l'Empire Britannique: "A book of Jewish Thoughts"

Nom. : ZARMATI Lionel,

fils de feu Moïse.

Prof. : Avocat à la Cour.

Adr. : 21, rue Fouad 1er, le Caire.

Né en 1917 au Caire (Egypte)

Et. : Ecole Française de Droit du Caire.

Dip. : Licence en Droit (Paris).

Diplôme Supérieur des Hautes Etudes de Droit Public.

Car. : Dès 1936 Me. Lionel Zarmati assumait une partie des responsabilités du Cabinet de Me. Moïse Zarmati dont il prit la suite lors du décès de ce dernier en 1941.

Nom. : ZILKHA Abdallah,

Fils de Khédouri.

Prof. : Adm. de la Banque Zilkha.

Adr. : 4, rue Sultan el Saheb, le Caire.

Né en 1913 à Bagdad (Irak)

Et. : en Angleterre et en Syrie.

Car. : En 1930 ayant terminé ses études a été mandé à Beyrouth pour assumer la direction de la succursale Sy-

rienne de la Maison de Banque Zilkha. Arrivé en Egypte en 1940, après avoir visité l'Europe et l'Amérique, il fut nommé par son père directeur de la succursale égyptienne de la même Maison de Banque.

Nom. : ZILKHA Khédouri,

Fils de feu Aboudi.

Prof. : Adm. de la Banque Zilkha

En 1899 il fonda à Bagdad le siège de la Banque Zilkha dont il établit une succursale en Syrie en 1927 et une autre à New-York en 1941.

Arrivé en Egypte en 1927, il y fonda la branche égyptienne de sa Maison de Banque.

Actuellement M. Khédouri Zilkha se trouve en Amérique en voyage d'affaires.

Nom. : ZILKHA Maurice.

Fils de Khédouri.

Prof. : Adm. de Banque.

Adr. : 4, rue Sultan el Saheb, le Caire.

Né en 1917 à Bagdad (Irak)

Et. : Angleterre, Syrie.

Car. : Mandé en Egypte en 1938 pour collaborer à la direction de la succursale égyptienne de la Banque Zilkha en commun avec son grand frère M. Abdalla Zilkha.

Imp. KAWSAR

29, Rue Kasr El Lokloka

(Faggala) Le Caire

Tel. 48363

Etablissements

OROSDI-BACK

Le Caire — R. C. 302 — Port - Saïd

“NARUBIN”

National Rubber Industries
(MACHBITZ & Co.)



Fabrication de tout article en Caoutchouc
Tuyaux, Articles Moulés, etc.



LE CAIRE

Bureaux : Rue Doubreh, imm. Khédivial “B” Tél. 52419, 49465
B. P. 1586 — Adr. Télégr. “NARUBIN”
USINES : à Choubra-el-Kheima — Tél. 40592 — R C. 26761

